

IDENTITE ET
SECRET



RE DE L'ARCHITECTURE

DE LA VILLE MEDITERRANEENNE

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

T 1555 H - DUNG

Décembre - 1984

T 1555

MFN 1812

Ecole d'Architecture de Marseille Luminy
Service documentation
184, Avenue de Luminy
13288 MARSEILLE Cedex 9 C 024

” IDENTITE ET ECRITURE DE L' ARCHITECTURE
DE LA VILLE MEDITERRANEENE ”

TRAVAIL PERSONNEL DU TROISIEME CYCLE

HO - ANH - DUNG

UNITE PEDAGOGIQUE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE- LUMINY

ATELIER REGIONAL - JANVIER 1985

le 25 / 01 / 85 -

Le jury, à l'unanimité, a décidé d'attribuer les félicitations au candidat et propose que cette étude soit éditée et exposée publiquement -

moment surprenant encore
même beaucoup depuis quelques années
Quelle joie, volonté de faire, annonce
affirmée, justifiée, de pouvoir continuer
à faire et repenser face à l'étude
écritique les possibilités de construire et
repenser la forme

Le président du jury
avec mon amitié pour
toi Ho et tes intentions JL Rom

Moment

à mon cho c'ho d'avis
[Signature]

Magnifique leçon de fraternité
lorsque M^{rs} Ho nous raconte
l'histoire de notre Medsokommi.
Il y a des moments où l'élève
dépasse le Maître Merci

[Signature]

TRAVAIL PERSONNEL DU TROISIEME CYCLE

HO - ANH - DUNG

UNITE PEDAGOGIQUE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE- LUMINY

ATELIER REGIONAL - JANVIER 1985

HO merci pour cette
très belle journée !
pour la qualité de la
présentation et celle de la
réception

Robert Cronzet

Je tiens à remercier messieurs Daniel DROCOURT, Pierre GARNIER
et Philippe REBY qui m'ont encouragé à reprendre mes études après
neuf ans d'interruption. Ainsi que :

- Mr. Jean Louis ROUX - Architecte D.P.L.G
- Mr. Robert CROUZET -- Urbaniste
- Mr. Thierry DUROUSSEAU - Architecte D.P.LG
- Mr. Jean Louis CHAMPSAUR - Architecte D.P.LG
Directeur C.A.U.E Marseille
- Mel. Odile BLUM - Historienne
- Mme. REBY PORTA - Psychologue
- Mme. Jeanny ROSSY - Architecte D.P.LG
- Mlle. Françoise DUCOIN - Architecte D.P.L.G

Marseille - Décembre 1984.

TOUTE REPRODUCTION MÊME
PARTIELLE EST INTERDITE,
sans autorisation des
propriétaires des droits
LOI DU 11.03.1957

COMPOSITION DU JURY :

- Directeur de thèse : Pierre GARNIER - Architecte - Directeur de l'ATELIER REGIONAL UPAM- LUMINY .
- Personnalité compétente :
Daniel DROCOURT - Architecte - Directeur de l'ATELIER DU PATRIMOINE - Secrétariat Général de la Ville de Marseille.
Expert du Gouvernement Français pour le P.A.P (Programme d'Action Prioritaire) Réhabilitation-Reconstruction des Etablissements Historiques de la Méditerranée- Plan Bleu.
- 1er. Enseignant UPAM :
Jean Louis ROUX - Architecte
- 2ème. Enseignant extérieur : Robert CROUZET - Urbaniste - UPA Montpellier.

SOMMAIRE

- INTRODUCTION .	page 1
- <u>Ière. PARTIE</u> :	
LES FACTEURS DETERMINANT L'UNITE CULTURELLE DE LA CIVILISATION MEDITERRANEENNE :	9
1/- La mobilité des peuples	10
2/- Le rôle des villes :	11
2a- Du nomadisme à la formation des hameaux-bourgs agraires et villages	12
2b- Première civilisation néolithique, signe de la mutation urbaine	12
3/- Héritage du passé :	
3a- La civilisation mégalithique et l'architecture troglodytique en Méditerranée	14
3a-1/ - l'habitat enterré	14
3a-2/ - du troglodytique au vernaculaire	16
3b- La civilisation mésopotamienne.....	17
(avant 3200 ans avant J.C)	
- urbanisme: ' sumérien '	
- architecture : ' maison à cour '	
3c- La civilisation égyptienne	20
(3200-1806 avant J.C)	
- urbanisme	
- architecture : sacrée et domestique.	
3d- La civilisation égéenne	24
(2000-1400 : culture minoenne en Crète)	
(1600-1150 : culture mycénienne en Grèce)	
" La première civilisation européenne	
3d-1/ urbanisme crétois	25
3d-2/ urbanisme mycénien	
3d-3/ urbanisme rationnel ou milésien	

2/- Les influences des cultures architecturales et urbanistiques ' non-méditerranéennes ' sur les villes méditerranéennes	60
2a- le baroque européen :	
a) Trame : régulière et radio-concentrique	
b) urbanisme militaire : nouvelle cité de Vauban .	
2b- l'architecture et l'urbanisme haussmannien sous le Second-Empire	63
3/- L'architecture et l'urbanisme, outil culturel de la politique du colonialisme	64
3a- la première conquête de l'art européen à Istanbul au début du XVIIème. siècle	64
3b- l'architecture et l'urbanisme du Second-Empire en Afrique du Nord	66
3b-1/ 1830-1900 : période haussmannien	
3b-2/ 1900-1930 : naissance du l'Orientalisme ou ' l'arabisation ' -Tableau de transposition des éléments de deux cultures : répertoire arabe et façon de arabisation .	
4/- Les rapports et influences purement culturels entre les pays méditerranéens	70
4a- Influences de l'Italianisme en Provence	
4b- Le Néo-mauresque en PACA	

III ème. PARTIE : - VERS UNE DEFINITION DE L'IDENTITE ET DE L'ECRITURE DE L'ARCHITECTURE
MEDITERRANEENNE 73

I/- Approche de la définition de l'identité méditerranéenne	76
1/- Système unitaire du monde méditerranéen .	
2/- Civilisation méditerranéenne : 2a)- <u>Civilisation commune</u> :	
2a/a- Modes de productions technologiques	
2a/b- Modes de représentations culturelles et religieuses:	
a- l'Occident ou la Chrétienté.	
b- l'Orient et l'Islam.	
c- l'Univers orthodoxe grec .	
2b)- Les matrices méditerranéennes....	78
2b/a- Le Monothéisme	
2b/b- La famille.	
2b/c- Le rapport à l'espace:	
a- les caractéristiques principales de l'espace méditerranéen.	

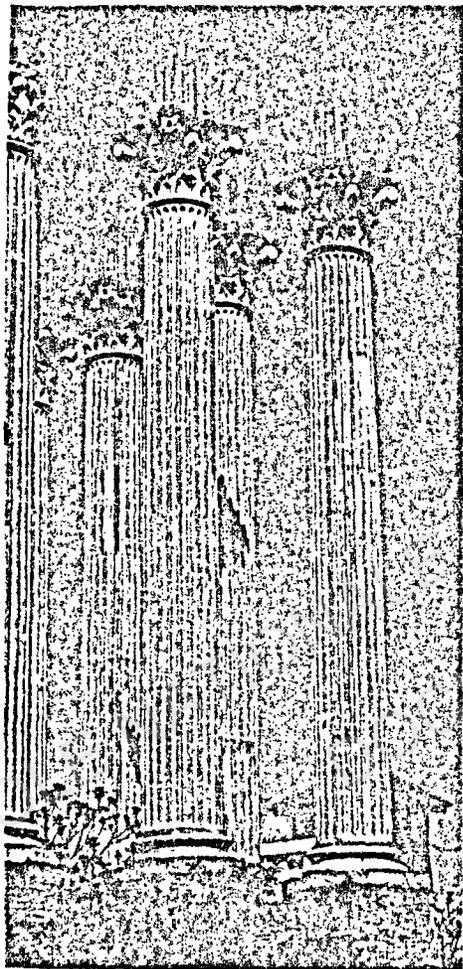
- b- les structures sociales .
- c- l'urbanisme et la civilisation urbaine :
 - c1- base de l'urbanisme méditerranéen.
 - c2- fondation des villes.
 - c3- les rues.

II/- Approche de la définition de l'écriture de l'architecture méditerranéenne .	85
A/- L'écriture de l'architecture, c'est la continuité des histoires.	
1- l'architecture méditerranéenne constitué un axe unitaire	
2- l'architecture méditerranéenne concerne deux ensembles :	
2a- signes et symboles décoratifs attribués aux monuments sacrés et militaires.	
2b- composantes variables attribuées à l'habitat.	
B/- L'écriture de l'architecture méditerranéenne, c'est la transcription de différentes phases de mutation de l'architecture rurale à l'architecture urbaine	87
B1/- Habitat maghrébin :	87
B1/1- Génèse de l'habitat rural à la maison de ville à Tunis: 9 phases .	
B1/2- Caractéristiques fondamentales de l'organisation spatiale de l'habitat traditionnel maghrébin	91
B1/3- Typologie générale des maisons traditionnelles maghrébines..	93
B1/4- L'évolution de l'habitat traditionnel dans les médinas.....	96
B2/- Habitat occidental	98
B2/1- Origine de l'habitat traditionnel occidental	
B2/2- Typologie de l'habitat traditionnel à Marseille.....	98
B2/2/A- Typologie	
B2/2/B- L'évolution :	
a)- surélévation.	
b)- naissance du "trois fenêtres "	
c)- doublage ou triplage d'une même trame de bâti.	
B2/3- Habitat traditionnel à Gênes :	103
B2/3/A- Typologie et évolution par surélévation et agrégation .	
B2/3/B- Agrégation de l'habitat au palais et à l'îlot.	
B2/4- Habitat traditionnel à Barcelone	107
B2/4/A- Typologie et évolution de l'habitat du centre historique de Barcelone.	
B2/4/B- Typologie de l'habitat du centre ville, quartier Gàçia.	

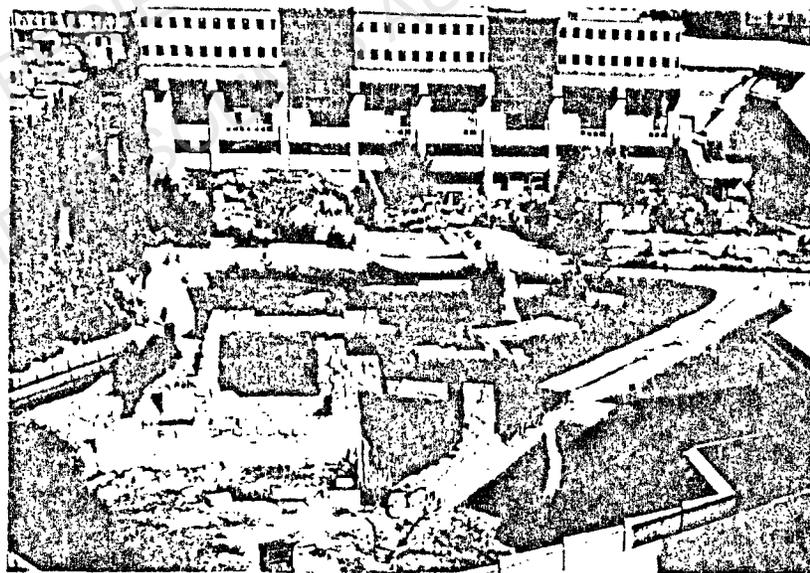
B2/4/C-	Typologie de l'habitat aux trames de Cerda et les différentes étapes de remplissage des îlots : 1860-1891-1924-1976)	
B2/5-	Habitat traditionnel au Caire :	109
B2/5/A-	Habitat rural : les safatins et les pigeonniers.	
B2/5/B-	Habitat urbain collectif : - le Wakala-rabaa - le Wakala-chiraïbi	
B2/6-	Habitat traditionnel en Grèce :	110
	Habitat à la Plaka -Athènes : la maison à atrium Habitat à Thassalonique.	
C/-	L'écriture de l'architecture méditerranéenne, c'est l'héritage des traditions de construire	111
	C1- les murs.	
	C2- toitures et couvertures.	
	C3- les percements.	
	C4- les corniches et gènoises.	
	C5- technique de construction des maisons de briques à coupoles dans les pays arabes.	
D/-	L'écriture de l'architecture méditerranéenne, c'est le savoir faire d'une architecture bio-climatique.	118
	D1- la notion historique sur l'orientation des maisons en Méditerranée	
	D2- les influences climatiques, géographiques et géologiques sur la création des archétypes bio-climatiques de l'habitat lourd en Méditerranée	120
	Les facteurs déterminant la création des archétypes :	
	D2/A- les caractéristiques du climat.	
	D2/B- la géographie.	
	D2/C- la géologie.	
	D3- Les archétypes de l'habitat lourd bio-climatique en Méditerranée....	121
	D3/A- la tour ou trulli ou le safatin égyptien.	
	D3/B- le cube percé d'une cour.	
	D3/C- le bloc percé d'une cour.	
	D3/D- particularités de l'organisation de l'habitat méditerranéen: la migration interne dans l'habitat.	
	D3/E- la maîtrise du froid dans l'habitat traditionnel méditerranéen .	

<u>IVème. PARTIE : - VERS UNE APPROCHE ARCHITECTURALE DU STYLE MEDITERRANEEN</u>	
<u> AU DEBUT DU XXème. SIECLE .</u>	130
Les tentations créatives d'une architecture du style méditerranéen entre 1850-1960.	
1/- Le dynamisme du Second-Empire	131
2/- Le retour à la modernité de l'arabisation et la naissance du style méditerranéen en Afrique du Nord : 1920-1940	
3/- Les Arts Nouveaux et les mouvements GATEPAC et CIPAC en Espagne : 1931-1936.	
4/- Les mouvements italiens : le MIAR : 1930-1934.	
5/- Les mouvements Français : 1910-1960	
5A/- Les mouvements sur la Côte-d'Azur.	
5B/- Le Rationalisme et la socialisation de l'habitat collectif en France et Italie (Milan) : le groupe GRUPPO 7 à Milan en 1926.	
5C/- La naissance du Néo-classicisme méditerranéen dans les années 1910 sur la Côte-d'Azur avec Ferdinand Bac	
5D/- Les architectes modernes et la Méditerranée: 1920-1960 et Le Corbusier.	
 <u>CONCLUSION</u>	
1/- L'architecture du futur pourra-t-elle encore préserver son identité méditerranéenne ?	143
2/- Quel sera le comportement de l'architecture méditerranéenne ?	147
3/- L'architecture méditerranéenne va-t-elle vers la culture du régionalisme comme moyen d'autodétermination culturelle dans le futur ?	152
4/- Pour des raisons de rarefaction de l'énergie dans les prochaines décennies l'aspect bio-climatique va-t-il influencer la forme de l'architecture méditerranéenne ?	155
5/- Qu'apportera-t-on à l'architecture méditerranéenne du futur à travers les actions de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine historique ?	158
REFLEXION PERSPECTIVE	160
<u>COMPLEMENT D'ETUDE</u> : - ESQUISSE ARCHITECTURALE DE L'ANCIENNE CAPITAINERIE -	161
38. Quai de Rive Neuve - Marseille.	
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	172

INTRODUCTION



(1)



(2)

Foyers des grands courants de la civilisation, les villes méditerranéennes existaient et existeront encore dans l'histoire. Une grande partie d'entr'elles ont été ensevelies et sur leur emplacement on a bâti et rebâti de nouvelles cités qui vieilliront et mourront. Certaines ont été retrouvées et mises au jour par les archéologues comme témoins d'une culture ancestrale.

Qu'elles soient disparues, ensevelies, mises au jour ou qu'elles existent encore, ces villes offrent toute une panoplie de la civilisation urbaine et architecturale de l'espace méditerranéen.

Les cités antiques avaient leurs emplacements et fondements bien avant que n'aient été construits les murs dont nous retrouvons aujourd'hui les vestiges.

- (1)- Colonnes romaines à Séville en Andalousie-Espagne.
- (2)- Jardin des vestiges à Marseille; le port antique grec.

CARTE ARCHEOLOGIQUE

ATELIER DE PATRIMOINE
VILLE DE MARSEILLE



Régie par des différentes cultures, des grandes doctrines religieuses et des impératifs politiques et économiques, l'organisation de l'espace urbain des villes a été constamment modifiée, restructurée ou renouvelée. Elle se renouvelle par l'obligation ou parfois, par la nécessité due au vieillissement des matériaux avec lesquels on a bâti la ville, les édifices et les maisons.

L'espace méditerranéen a été conquis dès l'Antiquité par les Phéniciens et Phocéens, en suite, les Romains, l'Islam, les Chrétiens et les Barbares. Ces mouvements de colonisations successives ont mis en place l'existence des formes urbaines de nos jours.

Deux évènements importants qui ont eu lieu vers la fin du XVème. siècle ont bouleversé l'équilibre économique et la planification urbaine des villes médiévales en Méditerranée :

- L'innovation préindustrielle permettant le développement des industries hydrotechnique : tannerie, briquetterie, savonnerie, papeterie, scierie, charbonnage...; des chantiers de construction navale et des Arsenaux de galères à Venise et Florence au début du XVIème. siècle, à Marseille à la fin du XVIème. siècle.
- La naissance de la nouvelle politique d'expansionnisme économique dans l'espace méditerranéen : les Génois et les Vénitiens, les Princes Poitevins au XVIème. siècle en Orient; sans oublier la conquête économique des Catalans de la Méditerranée au XIIIème. siècle : Sardaigne et Sicile en 1282, la mer Tyrrhénienne et l'Empire Byzantin en 1311- 1388. L'un est conséquence de l'autre.
- Le déplacement de l'ordre médiéval et ses institutions vers les villages et la transformation des villes en " Métropoles économiques " .

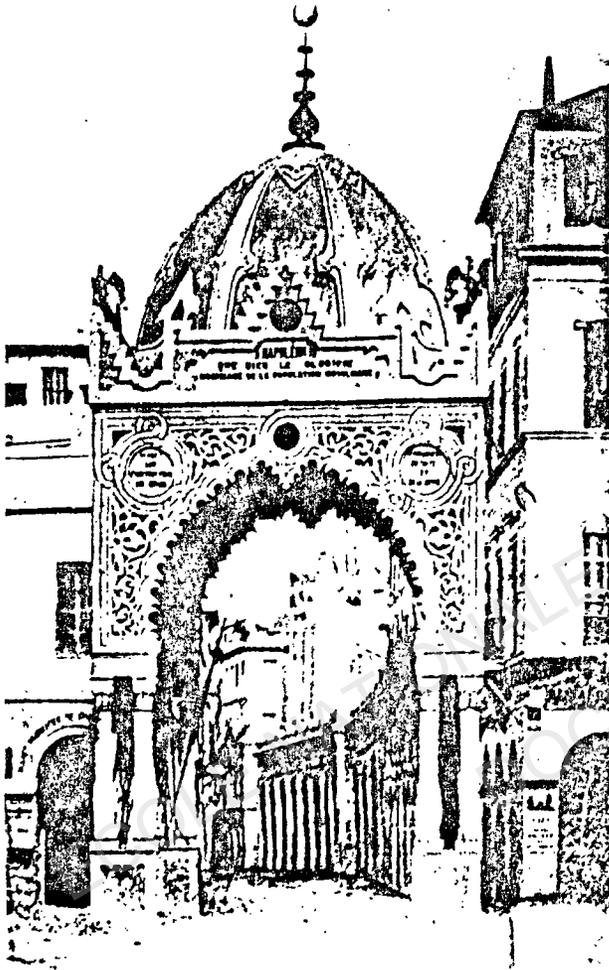
C'est en fait au XIX^{ème}. siècle que l'ère industrielle a marqué le tournant le plus important de l'histoire des villes méditerranéennes :

- L'éclosion démographique brutale des grandes villes, villes coloniales aussi bien que villes colonisées. Cette poussée démographique due à l'exode rurale, a entraîné l'extension urbaine avec la nécessité de démolir les derniers remparts des villes (Marseille en 1808, Barcelone en 1855, Tunis en 1881, Alger en 1895 et Gênes en 1876).
- L'accroissement des moyens de production industrielle et de communication (bateaux à vapeur, chemin de fer, télégraphe...) favorisant le déploiement de la politique d'expansionnisme économique et culturel vers les pays du Tiers Monde.

Telle est la grande conquête de la Méditerranée, du Proche-Orient et de l'Asie par la France vers les années 1830 et sous le Second-Empire.

Le rayonnement économique de l'Europe occidentale a transformé les villes colonisées à vocation artisanale en " Métropoles économiques ". Des nouveaux quartiers édifiés, des travaux de nouveaux ports maritimes entrepris, des nouvelles percées réalisées au coeur des noyaux urbains anciens, des Plans d'Urbanisme dans l'esprit européen tentant à réorganiser les sites (Plan de Henri Prost à Istanbul et Tunis, Plan de Le Corbusier à Alger...), les édifices administratifs du style Second-Empire édifiés et appelés " style d'Etat " dès les premières années de la période de colonisation, des quartiers démolis... ont été réalisés pour prévaloir l'image du colonialisme triomphant. Durant plus d'un siècle, ces villes ont été mises en place sur le modèle d'une ville européenne.

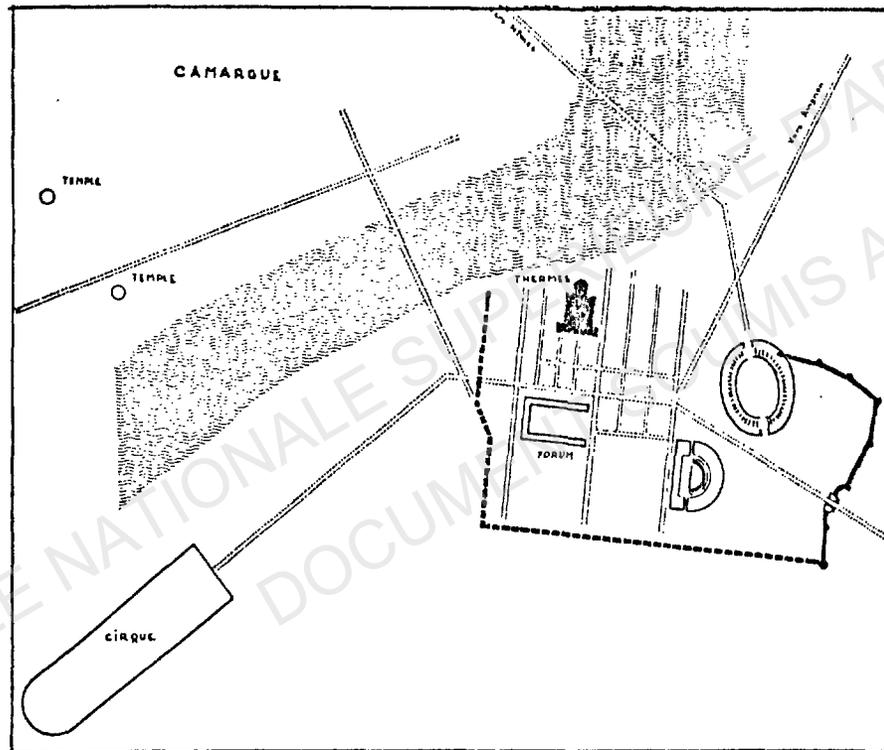
Cette conquête avait commencé par la démolition d'une grande partie des villes d'Afrique du Nord et de l'Orient qui étaient attachées profondément à leur culture; tels sont l'exemples des villes d'Alger et de Tunis : leur médina ayant une structure urbaine équivalente à celle d'Agora grecque et au Forum romain, faillit être totalement démolie si Napoléon III, lors de sa visite à Alger en 1865, n'avait pas ordonné d'arrêter.



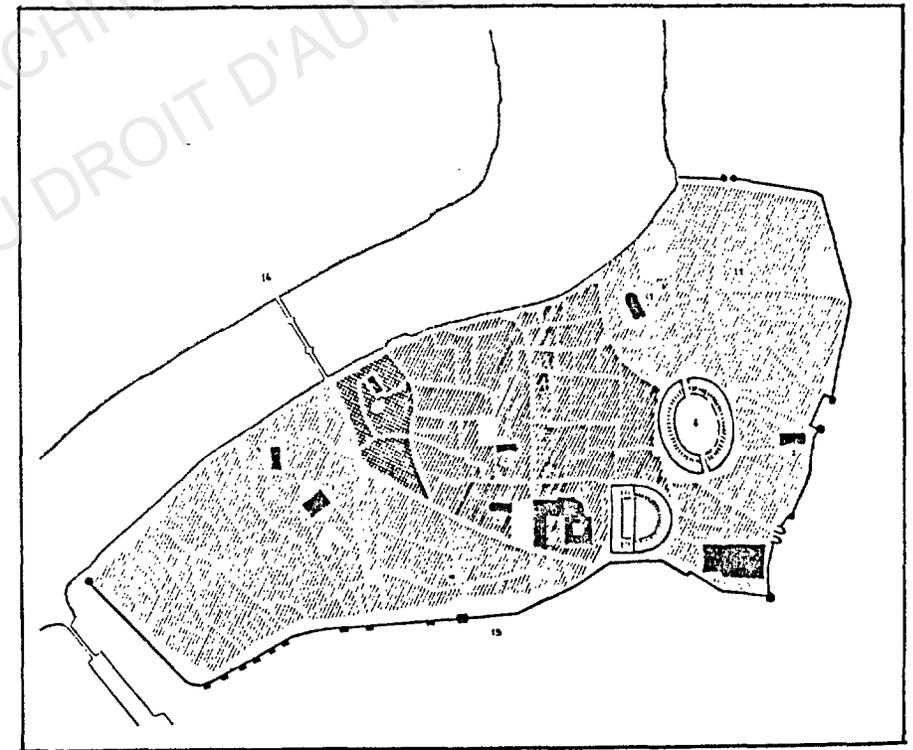
Alger - Arc de triomphe pour la visite de Napoléon III en 1865 .

(Arabisance - Limite et grands tracés - Corda 1978)

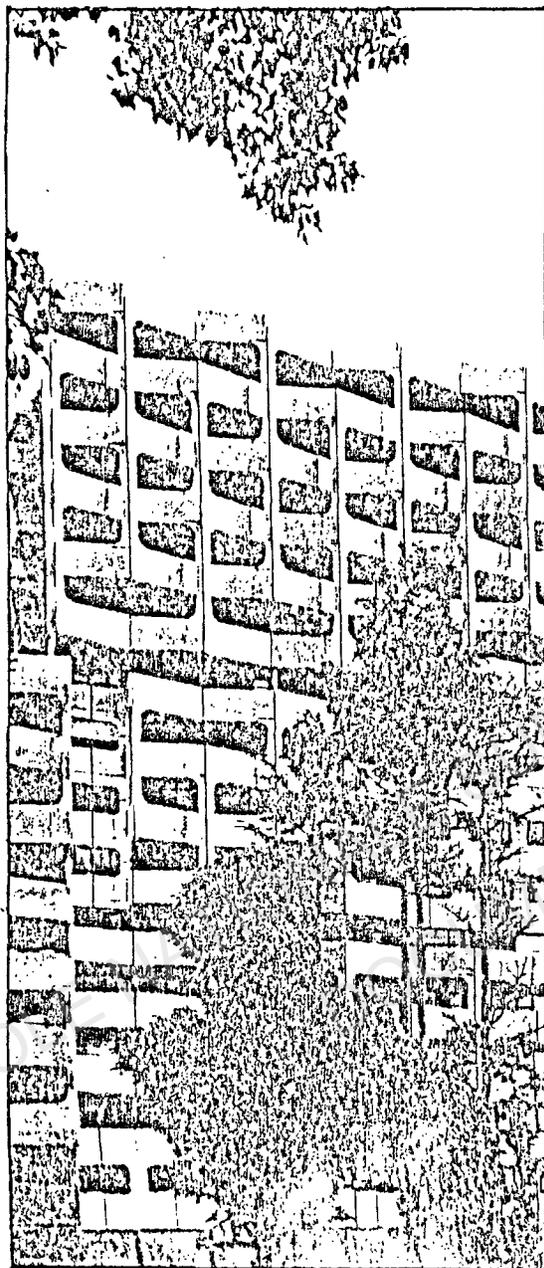
De l'Antiquité au XIXème. siècle, les villes méditerranéennes ont été sans cesse sous la pression des grands brassages et des fusions de différentes cultures. Elles bénéficient en conséquence d'un " héritage culturel commun " qui formule leur identité dans l'espace et dans le temps . Chaque identité culturelle, qu'elle soit dérivée d'un ou plusieurs modèles, est perçue ou reconnue à travers les constantes morphologiques de l'espace des villes et à travers l'écriture des symboles et de fonctions des composantes architecturales.



Plan schématique d'Arles antique : ville romaine



- Plan schématique d'Arles médiévale.



Cette étude tend :

- à appréhender les traces des civilisations du passé et à faire une prospective de l'architecture des villes méditerranéennes; à les analyser et répertorier afin de pouvoir définir leur identité et leurs écritures architecturales.
- à poser plusieurs questions sur le devenir de l'architecture méditerranéenne dans l'espace du futur proche, le XXIème. siècle.

Si à travers des millénaires l'architecture méditerranéenne affirme sa valeur permanente malgré des influences économiques, politiques et industrielles ainsi que des exigences socio-culturelles et religieuses, le XXIème siècle n'aura de signification temporelle, ni spatiale sur le devenir de cette culture architecturale. Car les peuples méditerranéens resteront l'homme méditerranéen, le climat sera toujours caractérisé chaud et sec. Ce qui importe est l'enjeu de la haute technologie appliquée à la société du futur et ses influences sur le comportement humain, sur l'environnement architectural et surtout sur l'espace du vécu quotidien, voire l'habitat.

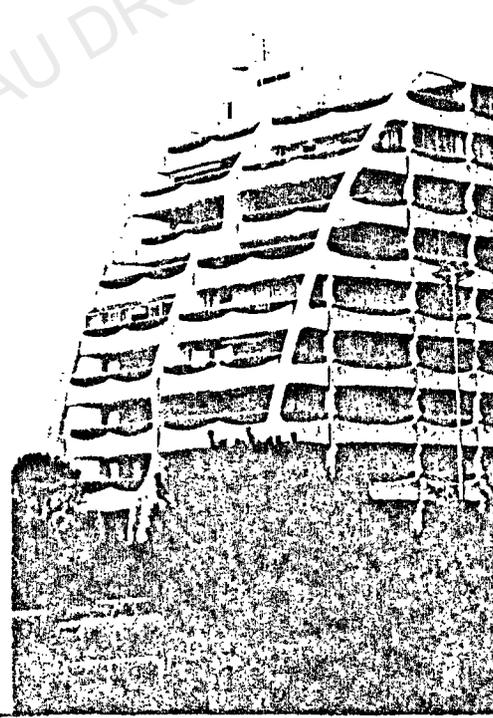
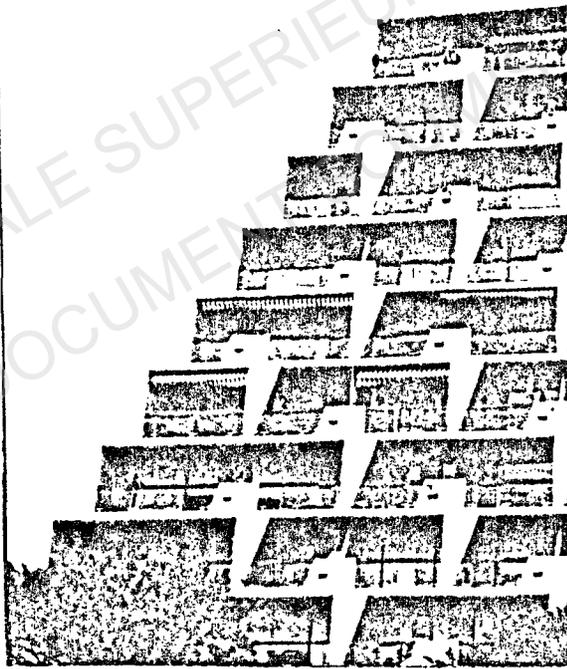
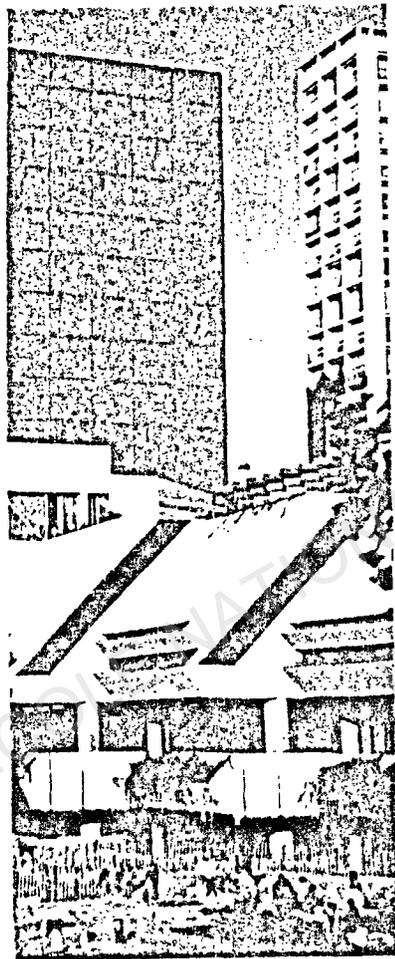
A ce point de vue, les recours à la haute technologie permettent de maîtriser largement toutes les processus de construction traditionnelle, de répondre à des exigences et des besoins de la société moderne. L'architecture ne représente plus comme une somme de connaissances provenant de l'héritage millénaire mais plutôt une somme de réponses technologiques et expérimentales.

- L'architecture du futur pourra-t-elle encore préserver son identité méditerranéenne ?
- Quel sera le comportement de l'architecture méditerranéenne ? Moderniste? Internationaliste ?
- L'architecture méditerranéenne va-t-elle vers la culture du régionalisme comme moyen d'autodétermination culturelle dans le futur ?
- Pour des raisons de rarefaction de l'énergie dans les prochaines décennies, l'aspect bio-climatique va-t-il influencer la forme de l'architecture méditerranéenne ?

- Les actions de sauvegarde et de protection des noyaux historiques des villes méditerranéennes se développant depuis la dernière décennie s'expriment-elles en terme de reconquête urbaine en matière de besoins de logements ? Est-ce par cet héritage que l'on peut redécouvrir les références culturelles et restituer la valeur potentielle de l'architecture méditerranéenne par rapport à des réalisations modernes que l'on a considéré comme éléments déculturelés ?

Quel sera le fil conducteur de l'architecture de demain ?

Le XXIème. siècle ne sera qu'une continuité temporelle que nous voulons prendre comme référence pour mieux situer le rapport du passé au présent et au futur qui sera sans doute la clé de toutes les réponses à ces questions.



Iere. PARTIE : - Les facteurs déterminant l'unité culturelle de la civilisation méditerranéenne

1/- La mobilité des peuples méditerranéens.

2/- Le rôle des villes :

2a - Du nomadisme à la formation des hameaux-bourgs-villages.

2b - Première civilisation néolithique, signe de la mutation urbaine.

3/- Héritage du passé :

3a - La civilisation mégalithique et l'architecture troglodytique en Méditerranée :

3a-1/- l'habitat enterré.

3a-2/- du troglodytique au vernaculaire.

3b - La civilisation mésopotamienne (avant 3200)

3b-1/- Urbanisme : type sumérien.

3b-2/- Architecture : ' maison à cour '

3c - La civilisation égyptienne (3200- 1806 av. J.C)

3c-1/- Urbanisme .

3c-2/- Architecture :

+ . architecture sacrée

+ . architecture domestique : cités ouvrières et maison à cour pour les cadres.

3d - La civilisation égéenne : 2000-1400 : culture minoenne en Crète.
1600-1150 : culture mycénienne en Grèce continentale.

" la première civilisation européenne "

3d-1/- Urbanisme crétois

3d-2/- Urbanisme mycénien - urbanisme rationnel d'ordre milésien

3d-3/- Architecture : ou la première architecture européenne.

+ . architecture domestique :

- minoenne : système labyrinthique

- mycénienne : le mégaron et la maison à cour .

+ . architecture palatiale, religieuse et funéraire à Hellade et les ordres grecs.

3e - La civilisation romaine : 900-200 : Etrusques

IIè.av.- IIIè ap. J.C : Romains

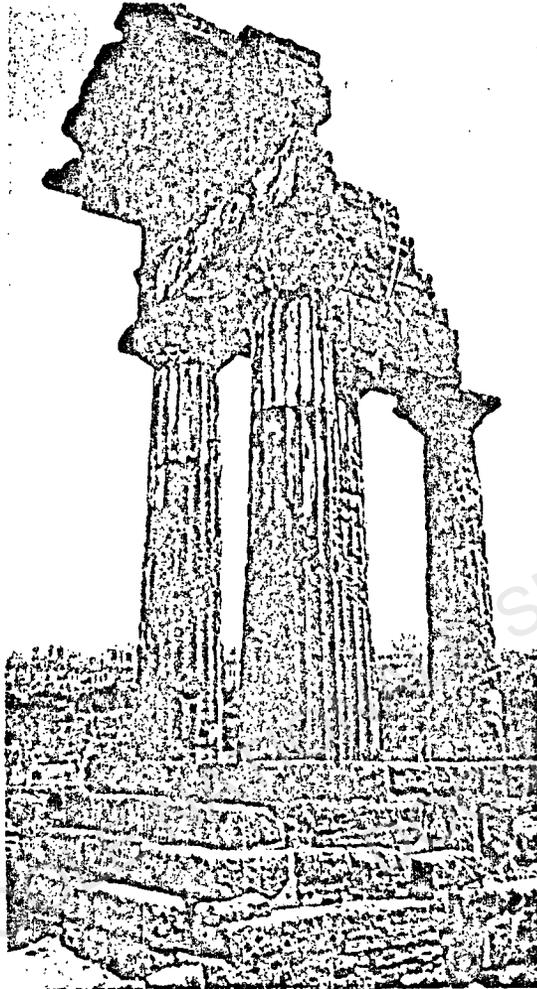
3e-1/- Urbanisme : étrusques et Grecs.

3e-2/- Architecture : maison à atrium romaine

3e-3/- Architecture monumentale : Grecs-Etrusques, les ordres.

Réflexions .

-LES FACTEURS DETERMINANT L'UNITE CULTURELLE DE LA CIVILISATION MEDITERRANEENNE



Temple de Castor et Pollux
à Agrigente en Sicile

La Méditerranée est un berceau prodigieux de civilisations, un lien des grandes conquêtes économiques, religieuses, commerciales, lien d'échanges potentiels des lignes politiques 'Inter-Etats' d'aujourd'hui.

Elle est unité et à la fois contraste : mer de l'Odyssée et de l'Illiade, mer tantôt chrétienne, tantôt musulmane, mer des Barbares, mer des négociants Catalans, Gênois et Vénitiens, mer des Colonisateurs.. L'économie, les langages, les traditions, les cultures, les religions y sont moins limités par les frontières. Chaque société assimile ou refuse les concepts politiques ou religieux et se constitue sa propre dimension culturelle.

Ainsi se caractérise l'universalité d'une civilisation des peuples méditerranéens. Ce que l'on peut l'appeler " héritage méditerranéen ".

L'héritage méditerranéen implique une continuité du passé au présent. Aucun peuple, aucune Nation riverain de la Méditerranée ne peut se prétendre " descendants authentiques des premiers colonisateurs :

- les vestiges grecs et romains parsèment tout l'espace méditerranéen
- des mosquées en terre chrétienne et des Eglises en terre d'Islam
- l'Eglise Sainte-Sophie à Istanbul symbolisant la gloire de Byzance

Trois facteurs essentiels déterminent " l'unité culturelle méditerranéenne " :

- la mobilité des peuples
- le rôle des villes
- l'héritage des traditions du passé.

1/- Mobilité des peuples

Tout d'abord les facteurs géo-climatiques provoquent l'immigration permanente des petits groupements vers des régions côtières. En Libye par exemple, le pays est recouvert à 95% de surface désertique obligeant les Libyens à immigrer vers les bourgs littoraux; l'étroite rapport entre ville et campagne favorise les échanges permanents tant au niveau matériel qu'au niveau humain. Les villes portuaires résultent en fait du rassemblement des migrants venus de tous les points.

Havres des pirates, menacés par les intempéries, ces villes doivent être fortifiées pour mieux assurer l'ordre urbain : religieux, politique, marchand, militaire . Cet ordre, une fois rétabli, provoque le brassage continu des populations immigrées venant des zones agricoles et des zones arides.

Fernand BRAUDEL (*) écrit :

" les adaptations spécifiques des divers peuples méditerranéens à leur environnement jouent

" un rôle décisif dans les cultures méditerranéennes :

- de l'eau
- l'état du sol
- l'importance des montagnes pour la vie des peuples

" La civilisation des villes méditerranéennes est née dans les villes et s'est propagée à travers celles-ci. Elles constituent les pôles de l'interaction culturelle en Méditerranée"

(*) - " La Méditerranée -L'espace et l'Histoire " - Sous la direction de Fernand BRAUDEL
1977 .

2/- Rôle des villes

C'est ainsi que naît une tradition urbaine, qui s'est constituée sur les bords de la Méditerranée dès l'Antiquité. L'ordre urbain prend appui sur un maillage morphologique bien établi.

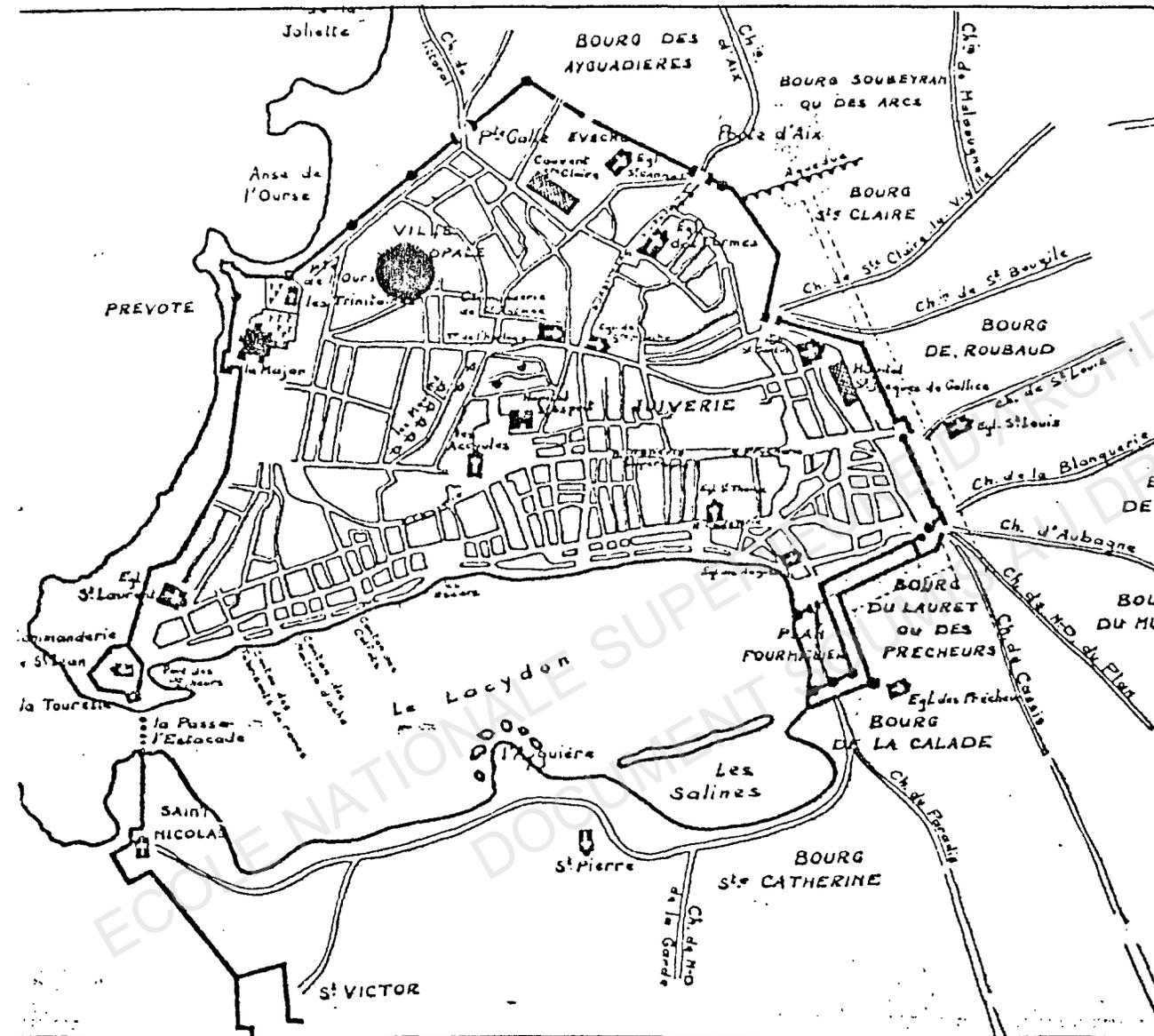
Ferdinand BRAUDEL a attribué le rôle important des villes dans la naissance de la civilisation et de l'unité culturelle méditerranéenne (*) :

" Bien plus encore qu'au climat, à la géologie, au relief, la Méditerranée doit son unité à un réseau des villes et de bourgs précocement constitué et remarquablement tenace. C'est autour de lui que s'est construit l'espace méditerranéen.. "

" Les villes ne naissent pas de la campagne, mais la campagne des villes.... A travers elles se projette sur le sol un modèle d'organisation sociale, dont tous les migrants, contraints ou volontaires, cherchent à reproduire partout leur schéma; ainsi la Grèce, ainsi Rome, ainsi l'Islam "

En Méditerranée, une tradition culturelle demeure à travers l'espace et le temps : tradition grecque, romaine, chrétienne ou islamique... Elle se perpétue. Ce que l'on appelle " héritage culturel commun des peuples méditerranéens, voire l'identité culturelle de la Méditerranée.

Plan de Marseille en 1423 -



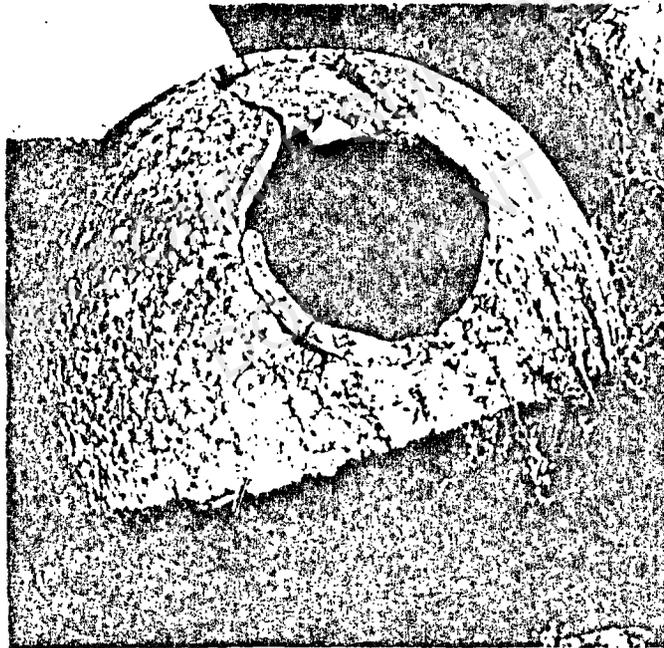
(*) - " La Méditerranée et le monde méditerranéen au temps de PHILIPPE II " - Edition en 1972

2A/- Du nomadisme à la formation des hameaux-bourgs et villages :

En Méditerranée, la cité des morts a été bien antérieure à la cité des vivants; Cette première forme de nécropole a obligé les nomades primitifs à adopter un mode de vie sédentaire et ensuite communautaire : les premiers hameaux du mégalithique. Cette tradition influence sur les modèles de civilisation ultérieure : Grecs et Romains en suite Chrétiens et l'Islam . C'est la puissance des lieux sacrés qui a déterminé l'emplacement des hameaux, bourgs qui deviennent villages et villes , et qui a motivé l'édification des monuments funéraires : temples. La civilisation architecturale et urbaine est née dans le mode de culte des morts en Méditerranée .

Une fois établie, la communauté doit assurer ses besoins purement matériels : sources d'eau, terre ferme, commodités d'accès, terrains de chasse. C'est ainsi le second facteur intervenant dans la volonté commune de la formation des hameaux et des bourgs agraires.

2B/- Première civilisation néolithique , signe de mutation urbaine :



L'invention géotechnique : poterie, vases, jarres, bols, canaux d'irrigation et collecteurs en terre cuite constituait la première base de la civilisation méditerranéenne qui était placée sous le signe dominant de la femme (fabrication des outils de travail ménager).

Dès lors, les maisons (espèce de cabane) étaient construites en terre séchée ou armée (roseaux plâtrés de boue). Cette forme, ressemblant aux terriers de castors, représente la construction citadine. Les maisons, les puits (vases enfoncés dans le sol pour recueillir l'eau de pluie coulant d'un orifice du toit), l'autel, la rue, la place publique sont les éléments principaux des bourgs agraires. C'est en suite que l'invention de la charrue à roues de bois et l'irrigation de terres cultivées provoquent la création du premier appareil institutionnel de contrôle et de gestion économique, de la sécurité citadine:

- les chasseurs assurent l'établissement de la justice.
- les bergers exercent une fonction d'autorité.

L'association de l'agriculture et de l'élevage sur la base de sédentarisation amène par endroits le développement de cultures paysannes; la révolution néolithique, aux environs du III^{ème}. millénaire (culture céréalière, charrue et roue à potier, navigation à voile, usage du cuivre, l'écriture sur plaque d'argile séchée au feu..) provoque la transformation totale du système économique passant de l'annexion à la production, l'accroissement de la population et la production excédentaire. La ville, dépassant le cadre du village, apparaît comme produit social nouveau : division de travail, spécialisation des métiers, culte et établissement de l'ordre politique.

Ces facteurs sont les conditions préalables au développement des grandes cultures qui se développent en différents points et à des intervalles de temps dans l'espace méditerranéen à la fin de la période préhistoire .

3/- Héritage du passé : les grandes civilisations nées dans l'espace méditerranéen

- 3A/- La civilisation mégalithique (du IX^{ème}. au V^{ème}. millénaire)
 - de l'habitat troglodytique au vernaculaire
- 3B/- La civilisation mésopotamienne (3200 ans avant J.C)
- 3C/- La civilisation égyptienne (2900 ans avant J.C)
- 3D/- La civilisation égéenne :
 - La culture minoenne en Crète (2000-1400 avant J.C)
 - La culture mycénienne en Grèce (1600-1150 avant J.C)
- 3E/- La civilisation étrusque (900-200 avant J.C) et romaine (200 avant J.C au III^{ème}. siècle après J.C)
- 3F/- Les influences des courants religieux, " le Monothéisme " sur l'urbanisme et l'architecture en Méditerranée :
 - 3F1- Le Christianisme (début du IV^{ème}. siècle)
 - 3F2- L'Islam (fin du VI^{ème} siècle).

3a- la civilisation mégalithique

3A1- L'habitat enterré:

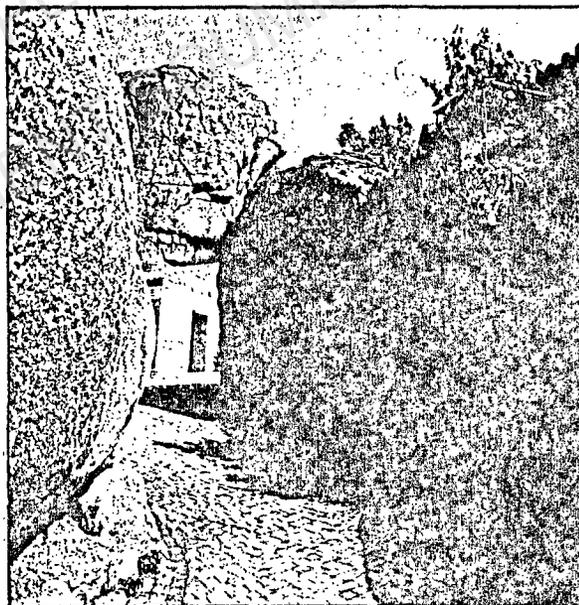
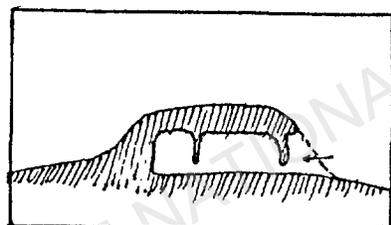
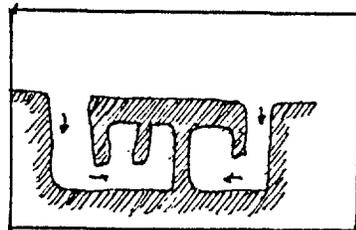
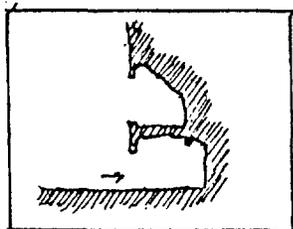
C'est aux environs de 5000 ans avant J.C que commença l'histoire de l'habitat enterré en Méditerranée, plus exactement à l'époque Pharaonique et dans le désert de l'Esne en Egypte. (1) .

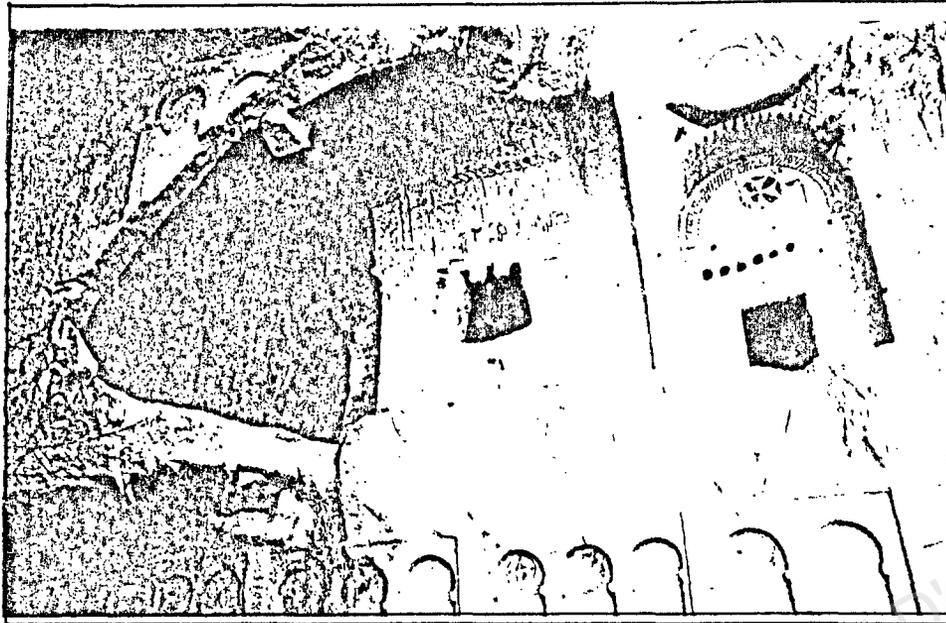
Des formes horizontales ou verticales creusées dans les rochers tendres et entourées par des remblais répondent à des besoins de l'homme : abri, protection et défense. L'habitat enterré fut répandu en Aragon, Guadix, Valence et Sargonne, de la Provence méridionale à la Vallée de la Loire, au Portugal, en Tunisie (le Matmata)..A l'âge de fer, les Egyptiens ont abandonné l'habitat enterré pour un autre type d'habitat sur pilotis couvert de branchages.

S'abriter ou se réfugier sous les rochers, l'homme, face à l'univers minier et obscur, justifiait son appréhension et sa peur. Ce qui explique les mythes sur lesquels se fondèrent les grandes religions et l'origine de l'architecture troglodytique funéraire.

Les cités souterraines turques, les catacombes romaines au Sud de l'Italie, les montagnes d'Andalousie... l'architecture troglodytique constitue un patrimoine culturel de l'habitat primitif en Méditerranée.

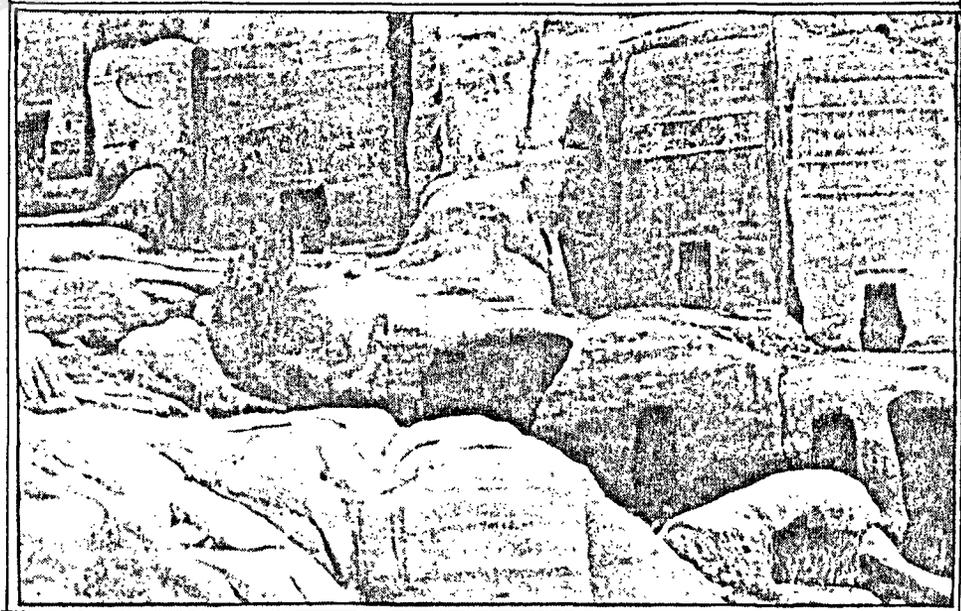
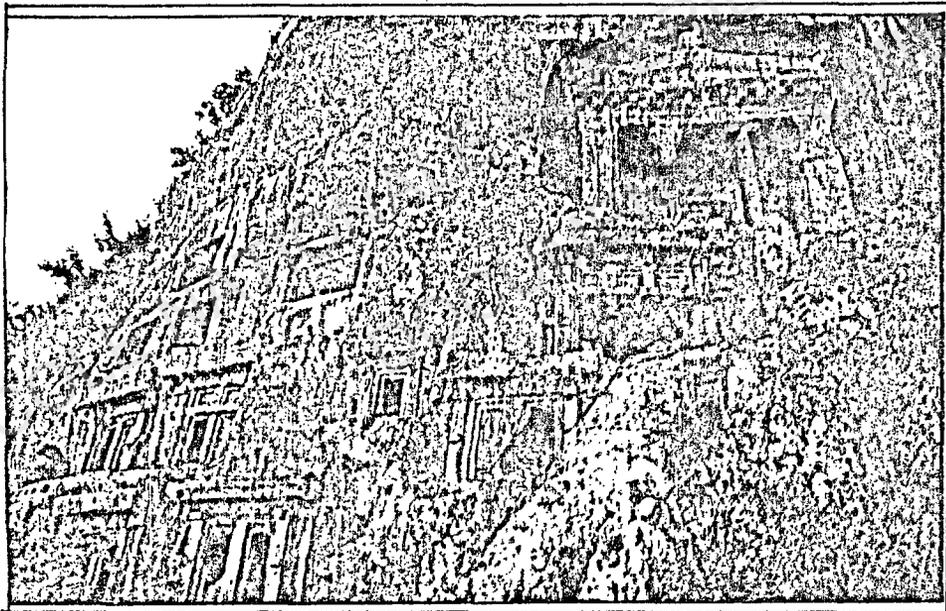
(1)- "Histoire de l'Architecture " - Jean Charles Moreux - Edition : Paris PUF 1968 .





1

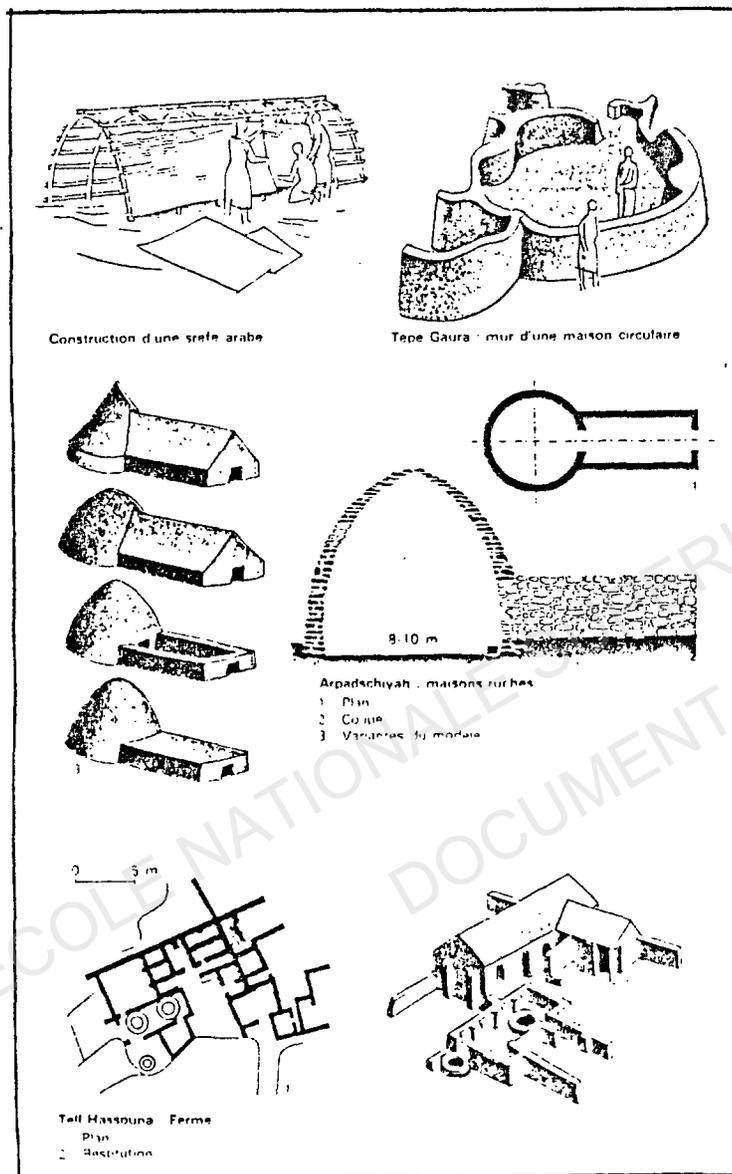
2



1- Cappadoce - Eglise byzantine troglodytique dans la vallée de Göreme en Turquie. Eglise rupestre.

2- Fetiye - Monument funéraire troglodytique dont l'un est encore surmonté d'un sarcophage . - Turquie

3- Pétra - Ville troglodytique surnommée ' ville morte'. Creusée dans le rocher elle abrite quelques tribus nomades qui s'étaient sédentarisées pendant plusieurs siècles et s'enrichissaient en percevant des taxes sur les caravanes de marchands



3A2- Du troglodytique au vernaculaire :

L'architecture peut être définie comme réponse de l'ingéniosité humaine à la satisfaction des besoins du commun des mortels au site d'habitation .

Les besoins matériels poussent l'homme à sortir de son habitat enterré et d'entreprendre des contacts permanents avec l'environnement pour se nourrir (la chasse ou la culture). Ces besoins ont conditionné les premiers types d'habitat hors du sol: habitat sur pilotis (Egypte) ou en bloc groupé ou dispersé et les premières agglomérations groupées ou dispersées. Dès lors les sites d'installation deviennent plus urbanisés et accessibles .

Deux manières élémentaires sont utilisées pour élever les constructions :

- l'assemblage des pierres, briques, argiles ou boue séchée.
- le façonnage d'une carcasse avec de la peau, des draps, de la toile ou de la paille.

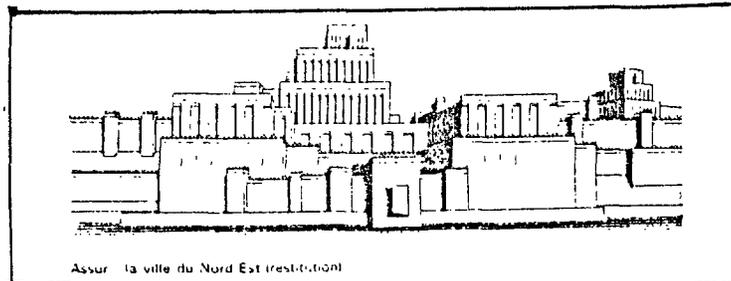
Ces deux manières sont différentes : l'une par édification de la structure et de son enveloppe, l'autre par recouvrement d'une structure; on découvre ensuite toutes sortes de moyens pour réaliser des angles, des encorbellements, des percements et finalement pour couronner le tout d'un toit. En troisième lieu, c'est l'influence importante des matériaux sur l'ouvrage :

- boue, pierre, bois
- argile, feuillage et branchage.

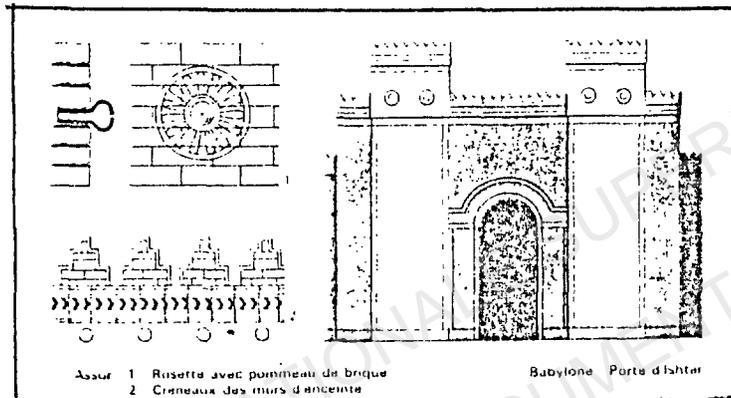
Ces matériaux et traditions de bâtir de l'habitation vernaculaire fournissent des solutions de base à la civilisation architecturale en Méditerranée .

3b- la civilisation mésopotamienne au néolithique : (3200 ans avant J.C)

Les caractéristiques générales de la civilisation mésopotamienne résident dans :

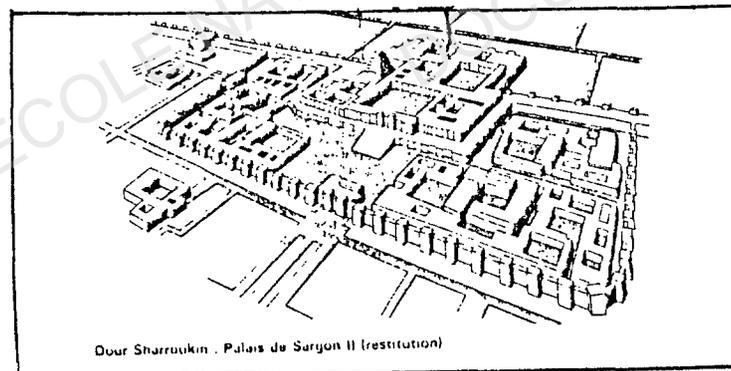


Assur - la ville du Nord Est (restitution)



Assur 1 Rosette avec pommeau de brique
2 Cronneau des murs d'enceinte

Babylone - Porte d'Ishtar

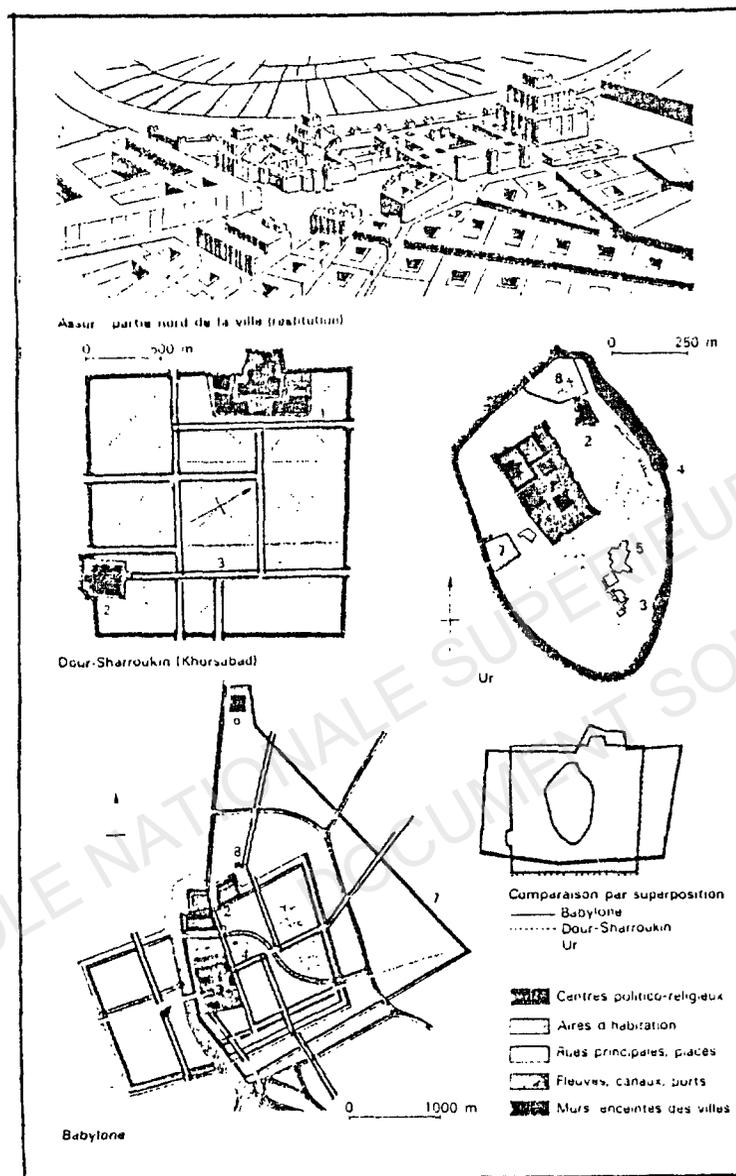


Dour Sharruukin - Palais de Sargon II (restitution)

- la centralisation économique, politique et culturelle et surtout l'esprit de la formation d'une administration centralisée, voire des Grands Etats centralisés.
- la planification urbaine liée essentiellement au système d'irrigation des espaces d'agriculture et aux différents réseaux de communications et des échanges commerciaux qui convergent vers le monument funéraire symbolisant le pouvoir de centralité et l'immortalité du pouvoir divin des Souverains.
- l'architecture composant des formes correspondant aux diverses missions d'une société. Elle repose sur les conditions climatiques, matériaux de construction, sur la structure économique et sur les conceptions de la religion, de l'Etat et de la Société. Ces conditions, pendant des millénaires, favorisent la fondation des agglomérations et des constructions monumentales des bâtiments sacrés, palais et murailles à Assur et à Babylone (plan ci-joint), à Jéricho au VIIème. millénaire .

Le palais se développe jusqu'à devenir une partie de la ville autonome et la maison à cour constitue l'élément fondamental de l'habitation urbaine (son prototype est authentiquement exprimé à Our vers 2500 ans et demeure le modèle d'habitation pour l'Orient). Le palais apparaît comme addition et combinaison de la maison à cour et son élévation monumentale au moyen des formes du bâtiment sacré. Ce bâtiment trouve son expression la plus parfaite dans les terrasses hautes et les tours du temple, les " ziggourats " : la citadelle de Sargon à Khorsabad, la tour de Babel de Babylone..

L'architecture se développe principalement dans le bâtiment sacré qui devient une constante du caractère architectural des cités mésopotamiennes.



La technique mésopotamienne repose sur la construction massive des murs épais dépourvus de fenêtres avec une cour intérieure et un toit en terrasse. C'est la masse cubique et la superposition horizontale des volumes que la ville prend son aspect d'une pyramide de cubes plus ou moins étendue.

L'urbanisme mésopotamien est le "type sumérien", ville-temple; la cité est un vaste ovale ou carré entouré d'un mur garni de tours de défense et par des cours d'eau; son centre est formé par des tours à gradins des ziggourats et des réseaux de voirie étroite et sinueuse, reliant le centre aux quartiers résidentiels. Les rues principales suivent un réseau géométrique, alors que chacun des quartiers n'a pas de plan systématique.

Le développement urbain en plan horizontal, la hiérarchie des réseaux de voirie caractérisent les traits spécifiques de la planification urbaine mésopotamienne qui sera modèle urbain idéal de l'Orient :

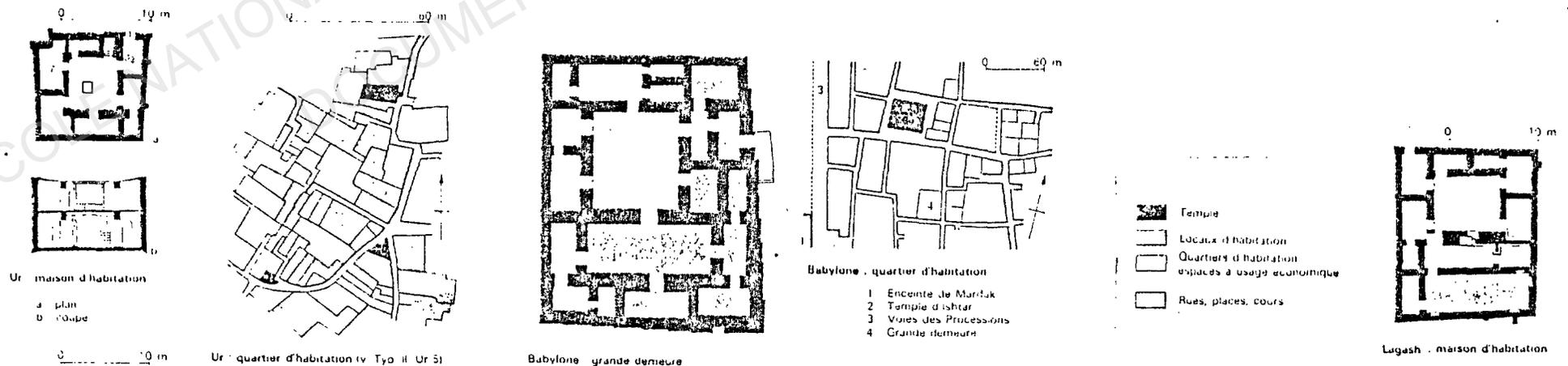
- le réseau primaire : les grandes rues géométriques servaient au passage des processions religieuses, circulation des véhicules à roues et défilés militaires. Elles relient les portes de la cité au centre où se trouvent les temples, les casernements de la ville et le marché. Les rues principales sont orientées dans la direction des quatre points cardinaux.
- les réseaux secondaires et tertiaires : sont des rues de 2 à 3 mètres de largeur, sinueuses qui serpentent entre les murs aveugles des maisons à cour d'un ou deux étages ne s'ouvrant sur la rue que par une porte.

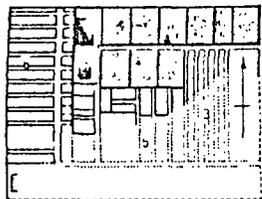
- les réseaux d'égouts (caniveau primitif) : les canalisations en brique sont mises en place du centre aux quartiers d'habitation .

- La structure interne des quartiers d'habitation des villes mésopotamiennes reste pendant des siècles sans principe d'ordonnement apparent. Elle repose sur les rapports de possession tels qu'ils se forment et se modifient au gré des acquisitions et d'héritages. Les tracés arbitraires et la largeur variable des rues, ruelles et impasses sont typiquement d'artisans et de marchands des villes d'Orient . Cette morphologie singulière correspond à la découpe de la parcelle qui est généralement orthogonale et à l'imbrication désordonnée de celles-ci : à Our, à Babylone et à Assur, l'image des îlots d'habitation est la densité des blocs de construction en forme " d'insulae " irrégulières se groupant autour du temple. Ces blocs se composent par un nombre variable de "maisons à cour centrale " qui est l'unité d'habitation essentielle et invariable. La conversion de types de fermes en maisons d'habitation urbaine s'était achevée vers 2000 ans avant J.C .(Cf. chapitre : Evolution de l'habitat tunisien : du rural à la maison urbaine)

La cour centrale est l'élément fondamental déterminant la forme et l'organisation du système spatial du bâtiment . Les palais et les maisons sont généralement des combinaisons de différents cours.

L'urbanisme et l'architecture mésopotamienne est la civilisation fondamentale qui, 3200 ans avant J.C, a conservé sa forme d'habitation jusqu'à nos jours et exercé ses influences totales sur les villes orientales.





Kahoun : plan schématique de la ville

- 1 "Acropole"
- 2 Temple
- 3 Quartier du marché
- 4 Quartier des Fonctionnaires (v. Typ. II)
- 5 Quartier des classes moyennes
- 6 Ghetto des classes populaires

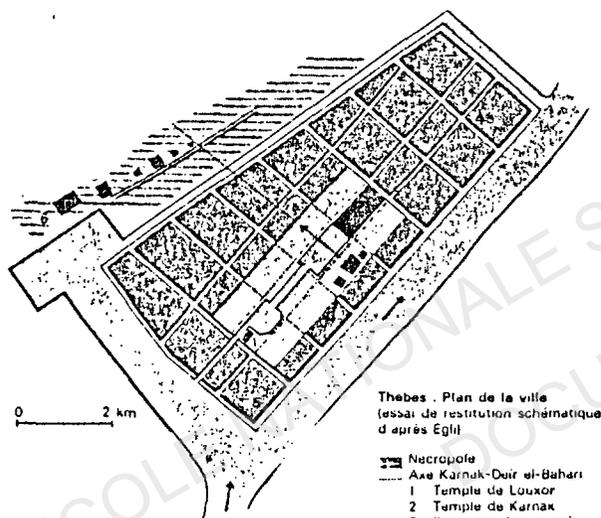
3c- la civilisation égyptienne (3200 - 1806 avant J.C - de la Ière à la XXème. Dynastie - 304-30 avant J.C période hellénistique - 30 av. JC. à 395 après J.C : période romaine)

La Mésopotamie sumérienne précède de plusieurs siècles les grandes civilisations qui en sont les plus proches : l'Egypte . Les formes urbaines, les types d'habitation, la centralité des monuments sacrés, la hiérarchie des réseaux de voirie que l'on rencontre dans le modèle mésopotamien se retrouvent dans les Cités-Etats de l'ancienne Egypte.

Par un processus de longue durée, les différentes religions originelles fusionnent pour constituer en Egypte un " polythéisme " qui influence la civilisation égyptienne : l'architecture est affaire d'Etat, l'économie du royaume est consacrée à l'édification de constructions officielles (dépôts, administrations), des temples destinés aux familles des Dieux, des tombeaux et temples des morts consacrés aux rois déifiés :

- Mastabas et pyramide de l'Ancien Empire (2686-2181 avant J.C)
- Temples des morts du Moyen Empire (2133-1786 avant J.C)
- Grands temples des Dieux du Nouvel Empire (1567-1086 avant J.C)

Le delta du Nil, largement ouvert sur l'extérieur, favorise les échanges commerciaux et facilite la croissance des sociétés urbaines. Influencées directement par la conception et de la planification urbaine mésopotamienne, les cités de l'ancienne Egypte sont des Etats unitaires dus à la consolidation des concepts politiques. Memphis (Cité de mur blanc) est la première grande ville de l'Antiquité puis Thèbes dont le plan est inspiré de celui de Memphis .



Thèbes . Plan de la ville (essai de restitution schématique d'après Egli)

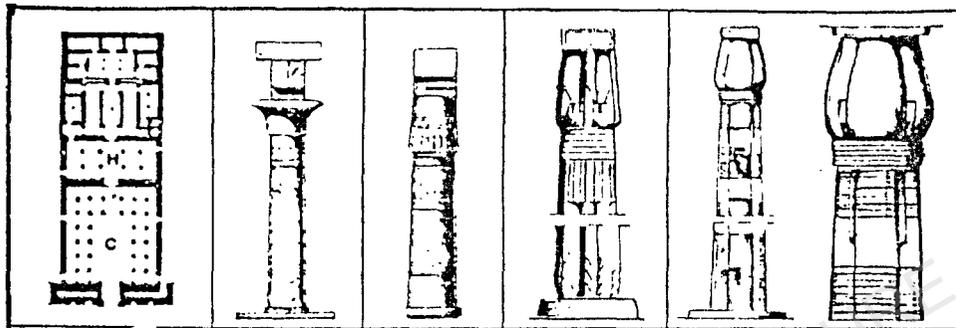
-  Nécropole
 Axe Karnak-Dair el-Bahari
 1 Temple de Louxor
 2 Temple de Karnak
 3 Palais royal présumé
 4 Quartiers d'habitation
 5 Mur d'enceinte
 6 Maikata (v. Typ. III)

Plan de la ville de Thèbes d'après d'Egli .

Cinq idées directrices caractérisent les principes d'urbanisme de l'Egypte :

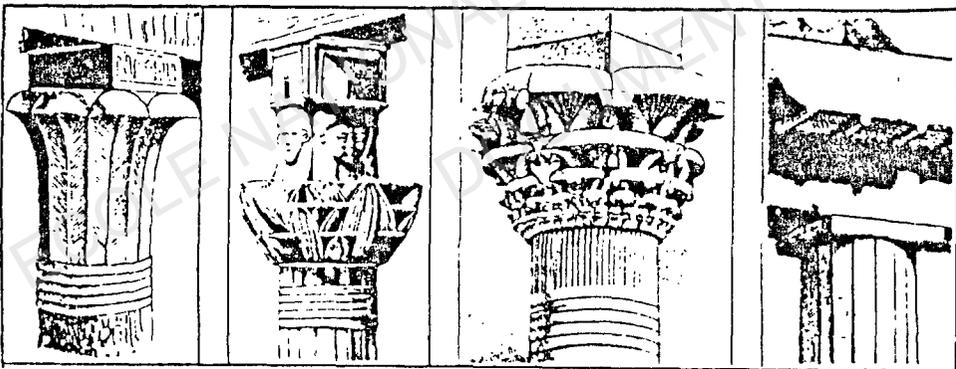
- Orientation d'après les quatre points cardinaux (originellement mésopotamienne) : l'axe N-S est privilégié pour toute l'Egypte, l'axe E-O pour les sanctuaires .
- Régularité dans la planification et le réseau des rues à angle droit avec coupe régulière des quartiers.

Les supports organiques : colonnes et faisceaux de papyrus



Temple d'Edfou / Campaniforme / Monostyle / Papyri-forme / Lotiforme

Les chapiteaux :



Palmiforme / Hathorien / Composite / Protodorique

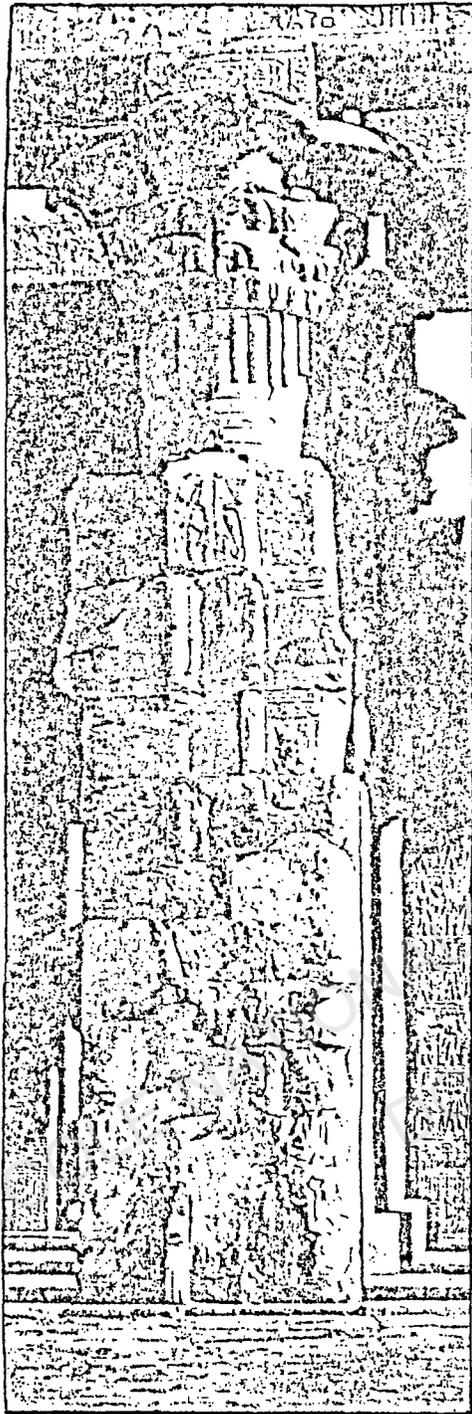
- C'est dans les efforts et la volonté de monumentalisation et d'immortalisation des Souverains que naissent les grandes lignes de l'architecture sacrée de l'ancienne Egypte:

- l'abstraction et la géométrisation de modèles tirés du monde végétal (papyrus, lotus, palmes) comme stylisation des supports organiques (colonnes et faisceaux), de modèles du monde inorganique (rocher, forme de mégalithe) comme stylisation des supports tectoniques (forme des colonnes, pyramides, obélisques). A toutes les époques, les attributs du monde végétal ornant les colonnes et chapiteaux, ont connu une grande faveur de recherche plastique dans l'art égyptien.

- la construction de masses architecturales reposant sur les " mastabas ", le grand hypostyle, les sphinx et les pylônes marquant l'entrée monumentale des sanctuaires et ses tours de protection .

- la symétrie et la construction dans l'axe longitudinal appartenant essentiellement aux principes de l'architecture égyptienne.

Ces grands traits se sont en fait inspirés de l'architecture monumentale de la Mésopotamie.



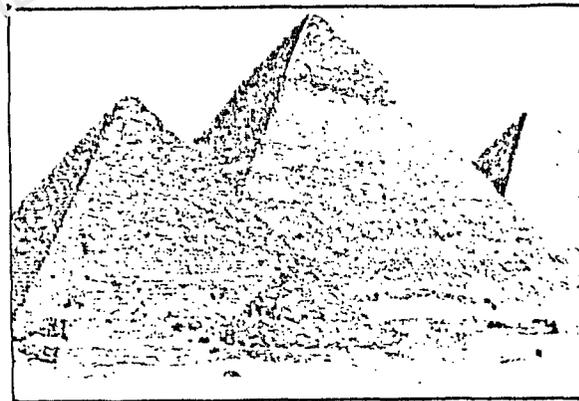
- Colonnes à chapiteaux composite
du temple de Kom-Ombo

- Situation centrale des sanctuaires et palais.
- Eau dans la configuration urbaine : plans d'eau, étangs et canaux associés aux jardins urbains.
- Organisation spatiale analogue à la structure de la société : ordonnancement fonctionnel et hiérarchisé, ville carrée et fortifiée, rues principales à angles droits divisant la surface urbaine en quartiers suivant le rang social des habitants, points de concentration dans le centre, création des cités ouvrières et cités administratives. La notion de centralité des Cités-Etats réside dans le principe de division de la ville en quatre parts représentant l'autonomie sectorielle, par le croisement de deux grands axes perpendiculaires.

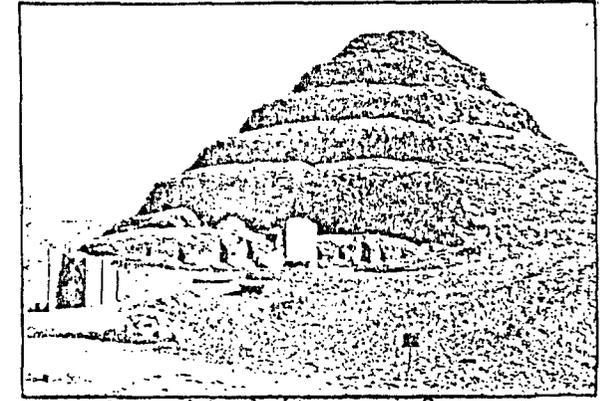
- Architecture : a/- Architecture sacrée

Tout d'abord l'architecture militaire s'est consacrée à la réalisation des fortifications de la cité, car l'Egypte doit se défendre contre les attaques des Palestiniens voulant contrôler les routes des mines d'or du Sud : muraille de Bouhen, cité de Ramsès III à Thèbes .

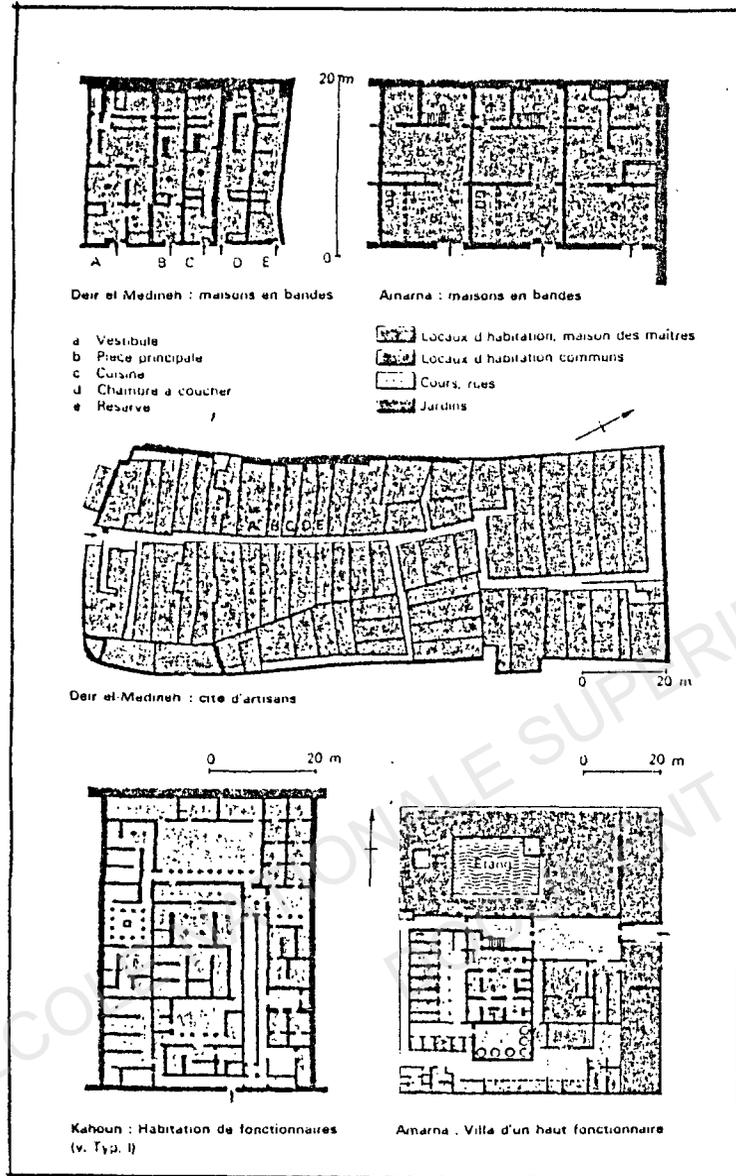
L'architecture égyptienne réside essentiellement dans l'art de l'édification des pyramides, des tombeaux et monuments funéraires. Les premières sont faites de brique de boue séchée pendant la période archaïque (3100-2686), en pierre à la période pharaonique et les pyramides à 'étages sous la IIIème. dynastie. Aucune n'est un édifice isolé; tout autour existaient des constructions destinées à la survie du Souverain.



-Pyramide de Khéops à Gizeh



- Pyramide à étages à Saqqara.



b/- Architecture domestique : l'habitat égyptien.

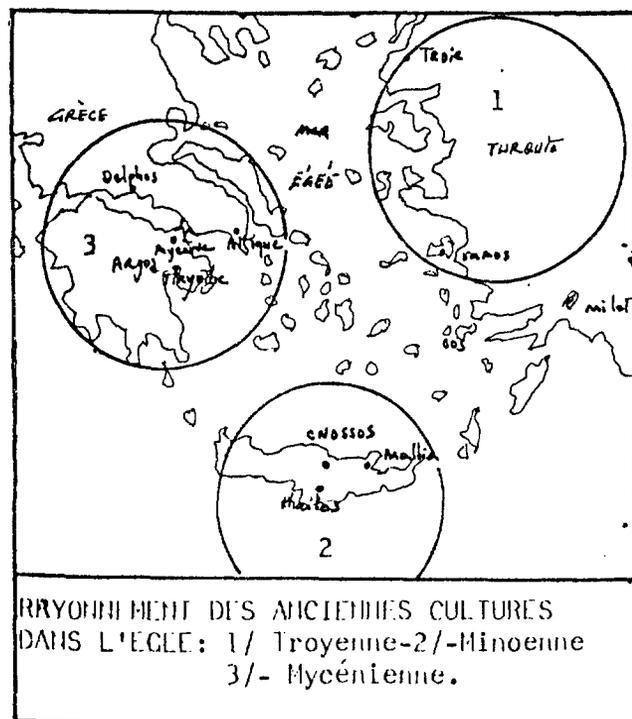
Cependant, l'Egypte n'offre guère de possibilité pour l'habitat en dehors des régions de production économique. Dans les villes et les villages une forte concentration de population oblige la construction des maisons répétitives, l'élément dominant de l'habitat des agglomérations urbaines. L'Etat met au point une forme particulière d'agglomération, celle des "cités ouvrières" nécessitées par les grands chantiers des sanctuaires et des nécropoles; elles sont devenues des quartiers intégrés à la ville ou des agglomérations autonomes et fermées.

Les maisons répétitives ont environ 4 à 9 mètres de large et 10 à 12m de long. La surface habitable est variée selon l'importance et le rang social de la famille; quant à l'organisation intérieure, elle est identique.

- les pièces s'alignent dans l'enfilade les unes des autres en trois ou quatre zones.
- l'aération et l'éclairage sont parcimonieux : quelques fenêtres situées en hauteur ou les lucarnes dans le toit-terrasse.

Les classes supérieures vivent dans les " maisons à cour " dont le type provient de la ferme paysanne (point commun de l'évolution des maisons à cour de la Mésopotamie). L'entrée principale est située dans l'axe central du portique ouvert sur une grande salle de réception ou "salle hypostyle à colonnes (équivalente de la galerie à colonnes dans la maison à cour arabe).

-Villa, maison en bandes et cité d'artisans égyptienne .



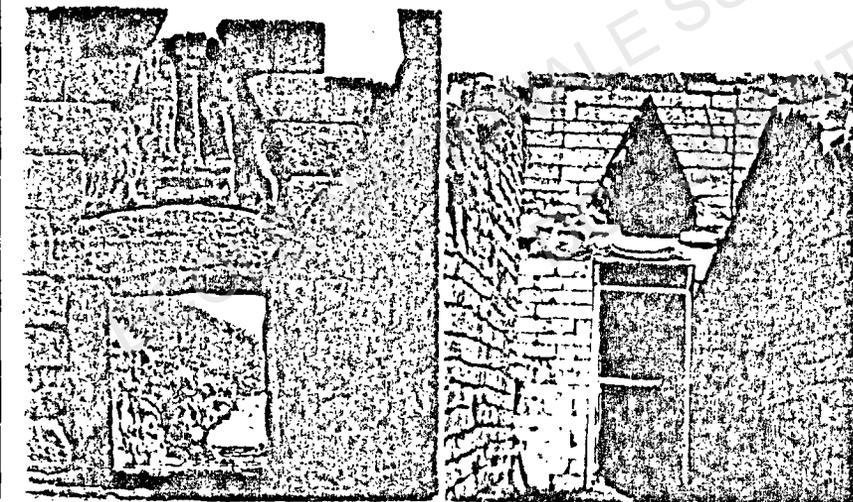
3d- la civilisation égéenne

2000-1400 : la culture minoenne en Crète.
1600-1150 : la culture mycénienne en Grèce continentale.

ou " " la première civilisation européenne"

Pendant des siècles, le commerce se développe de l'Égypte et de la Phénicie jusqu'au Nord dans les avancées de la Mésopotamie (ou le territoire troyen). C'est avec ces échanges commerciaux que se propagent les influences des anciennes civilisations vers la côte méridionale de l'Asie-Mineure pour atteindre la mer d'Égée. C'est donc ici qu'apparaissent les premières grandes civilisations européennes. Tout d'abord, la culture troyenne (ou égéo-anatolienne) et Troie comme centre le plus important; ensuite, la civilisation Crétoise et Cnosos qui, grâce à maîtrise de la mer remplace le potentiel des Cyclades, se développe et devient la première grande ville de la Méditerranée avec ses fondements économiques comme la base fondamentale de la puissance minoenne. Peu à peu, la Crète tombe sous la dépendance des Rois de Mycènes qui, après avoir détruit les villes crétoises, fondent les nouvelles villes mycénienne.

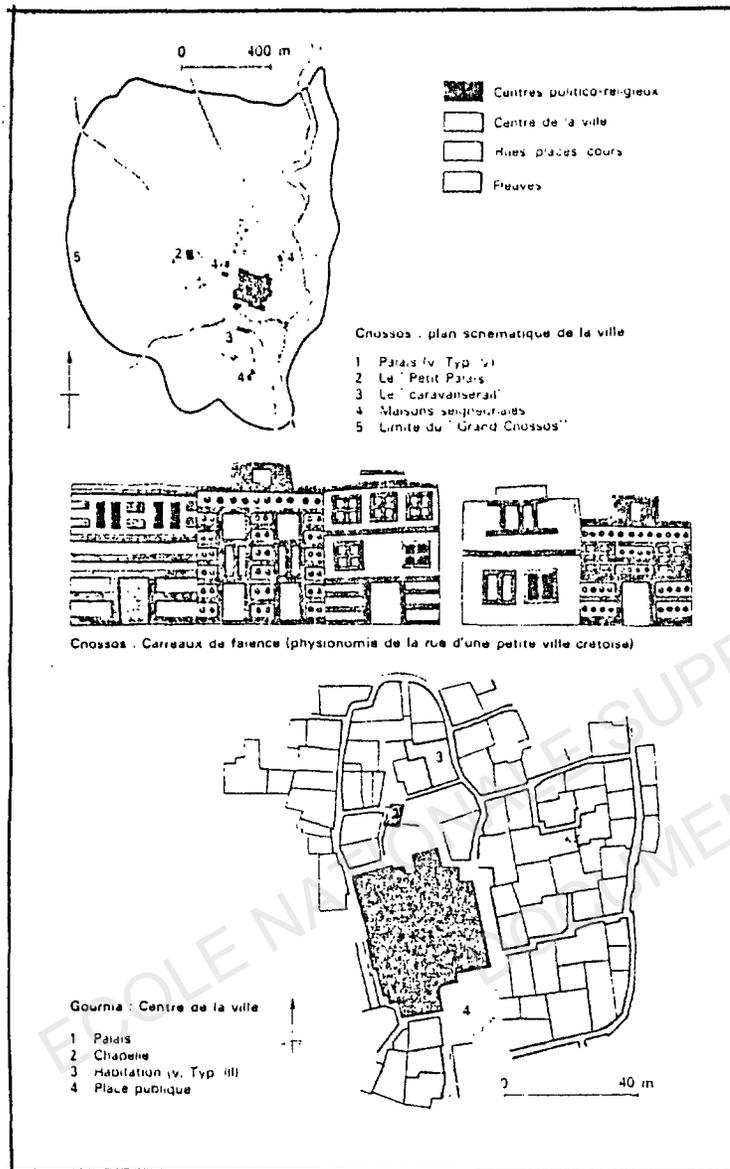
La culture mycénienne reprend un grand nombre d'éléments de la culture minoenne et perfectionne son architecture monumentale; malgré quelques points différents, on y décèle une architecture apparentale de deux cultures, par exemple : le triangle de décharge évidé au-dessus du linteau du trésor d'Atrée et celui de la Porte des Lionnes de la citadelle Mycènes.



- Porte des Lionnes Porte du trésor d'Atrée.



- Vue sur l'acropole de Mycène



3D1- Urbanisme crétois : (urbanisme inspiré du modèle mésopotamien)

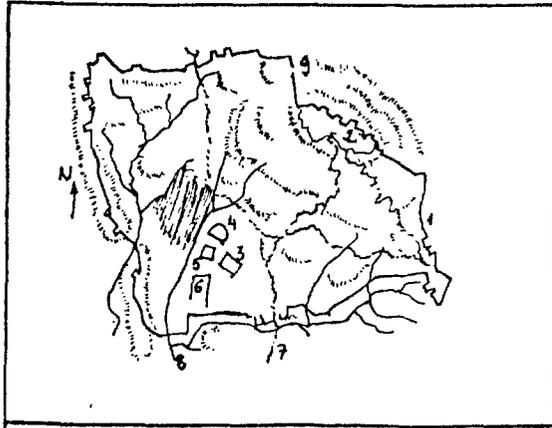
La civilisation urbaine du monde égéen naît dans les cyclades: tout d'abord, des petites villes fortifiées ayant une structure d'agglomération de tradition du Proche-Orient, puis les villes côtières avec les ports de pêche à l'Est de la Crète et les premières agglomérations urbaines se développant à l'intérieur de l'île : Gnossoi, Mallia et Phaistos dont Gnossoi était le centre politico- économique et régional des plaines côtières. Ces nouvelles agglomérations conservent encore le type d'organisation spatiale de celle minoenne qui se caractérise par le groupement d'habitation et des activités économiques autour d'un palais royal, voire une "ville-noyau" (analogue au type sumérien des cités mésopotamiennes), par une structure "labyrinthique" du Néolithique dans des quartiers d'habitation et par la mitoyenneté des constructions.

L'urbanisme crétois favorise un système d'ordonnancement rigide dû à l'accroissement spontané et au gré des circonstances. Contrairement aux villes fortifiées du Proche-Orient, les villes nouvelles crétoises, n'ayant pas d'enceinte, se développent et se fondent aisément avec les quartiers périphériques tout en entretenant une relation réciproque entre ville et campagne.

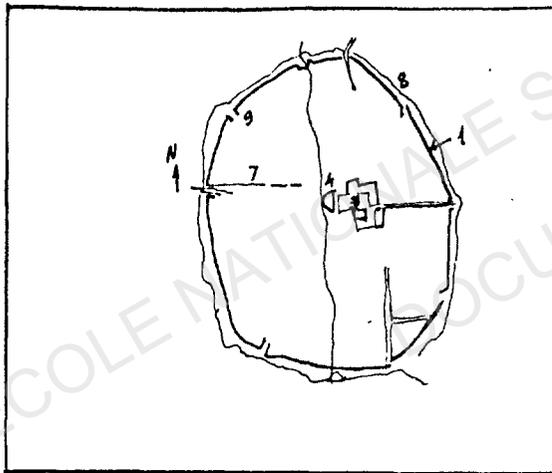
3D2- Urbanisme mycénien : (Urbanisme européen)

A partir des traditions constructives des châteaux forts sur le continent des fortifications de villes dans les Cyclades et des palais minoens, achéens et ioniens se développent des cités-forteresses mycéniennes vers le XIV^e siècle avant J.C : "la polis", ou la petite cité autarcique. Les caractéristiques principales sont :

- le synoïcisme : ou le groupement de plusieurs villages d'une région en ville centrale.
- la structure politique, économique et sociale.
- le repeuplement d'espaces anciens et de synoïcisme pour devenir rapidement la capitale (le cas d'Athènes).



Plan de la ville de Messène



Plan de la ville de Mantinée

Les centres urbains de la polis se constituent par :

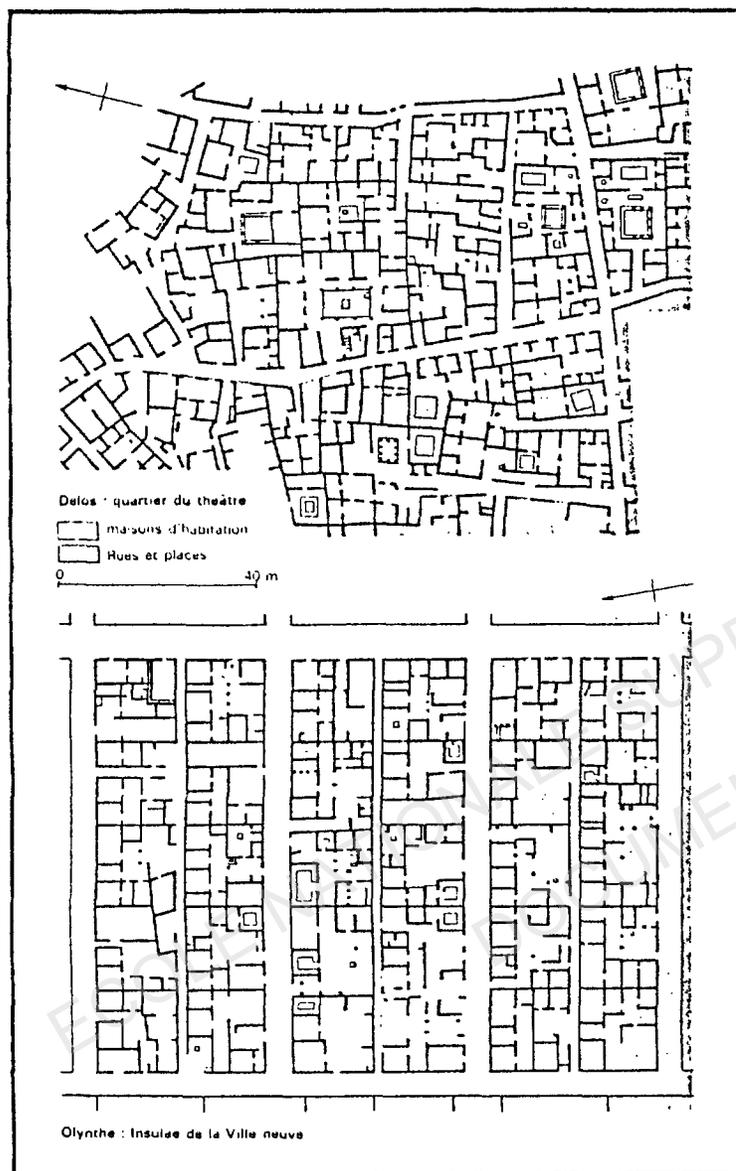
- l'inclusion des anciennes acrocoles comme places et forteresses refuges.
- l'établissement de sanctuaires, souvent sur les anciens lieux de culte.
- l'aménagement de places publiques, en particulier l'Agora, centre de vie publique.

L'urbanisme mycénien s'est caractérisé par :

- la croissance libre.
- les rues suivant généralement la forme du sol.
- les murs d'enceinte des villes devenant la condition et le symbole de l'indépendance des cités.

La polis, reposant généralement sur une base agraire dans une union régionale assez lâche, est la forme d'organisation habituelle des cités-Etats mycéniennes. Après une courte période de formation et de consolidation de la structure urbaine et économique, la plupart de ces cités connaissent une éclosion démographique et des troubles sociaux. De là se développe la première colonisation grecque. Ses centres principaux se situeront, à l'Ouest, en Sicile et dans l'Italie du Sud (la Grande Grèce au VIème. siècle avant J.C), à l'Est, sur les côtes du Nord de l'Egée. Au-delà, l'espace grec s'étend jusqu'aux limites du monde méditerranéen. Les Grecs ont établi des villes-comptoirs sur les littoraux et créent un réseau dense de rapports culturels et politico-commerciaux.

Nomenclature : 1- Mur d'enceinte 2- Acropole 3- Agora 4- Théâtre 5- Sanctuaire 6- Stade 7- Rues et places
8- Cours d'eau 9- Portes



- Urbanisme rationnel : l'ordre milésien

La colonisation, la guerre accompagnée des destructions des lieux et surtout la progression de la démocratisation des Cités-Etats conduisent à :

- la reconstruction rapide des quartiers et des villes nouvelles
- la répartition plus régulière des terrains à bâtir en particulier dans les colonies.

Ces circonstances favorisent la formation de méthodes de planification rationnelle ou l'ordonnement urbain. Cette structure urbaine en damier contredit la tradition morphologique des villes anciennes en Méditerranée. Elle apparaît tout d'abord dans les villes ioniennes dès le VII^{ème} siècle av. JC dans le vieux Smyrne et dans l'archaïque Milet, puis dans les vieilles villes de la Grande Grèce au VI^{ème} siècle avant JC.

L'ordonnement urbain en plans réguliers doit sa théorie à Hippodamos de Milet (né en 510 av. JC) lors de la reconstruction de sa ville natale, Milet. Le nouveau plan d'urbanisme condense toutes les théories d'un urbanisme rationnel et les expériences accumulées au cours de la colonisation :

- un réseau des rues se coupant à angle droit divise la ville en îlots (insulae) identiques; le découpage ne tient pas compte des reliefs accidentés. (*)
- Les places et bâtiments publics entrant dans le cadre de l'ordonnement de base.

Ce plan restera pendant des siècles le cadre et l'ordre de base pour la croissance des villes grecques, aussi bien pour la création des cités ioniennes que des cités romaines (les architectes d'Alexandre le Grand s'en servirent pour tracer les plans de 70 villes nouvelles romaines et de celles coloniales). Par ailleurs, l'ordre milésien est appliqué dans la fondation des villes de garnisons et des bastides dans le Midi de la France, dans les villes coloniales espagnoles en Amérique du Sud.

Pendant vingt siècles, l'ordre milésien a été adopté en Europe et en Amérique du Nord, vers la fin du XIX^{ème} siècle, pour les villes nouvelles de Philadelphie, New-Haven, Savannah, Los-Angeles...

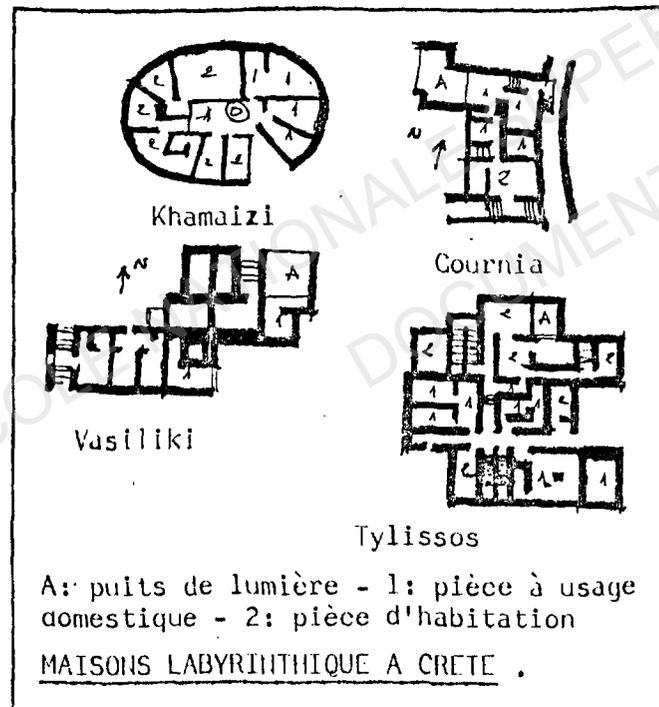
3D3/- Architecture : la première architecture européenne .

Influencée par des vagues de migration successive et des différentes traditions, l'architecture égéenne se distingue davantage par la multiplicité des modèles et des formes qui présentent des caractéristiques particulières et opposées :

- Architecture domestique :

-Architecture minoenne ; se caractérise par son système labyrinthe et sa prédominance de l'angle droit du plan et de la forme du bâti. L'aménagement intérieur se fait par la succession de salles en enfilade et les ouvertures des portes font brèche dans les angles des pièces; elle renonce à la fermeture des espaces.

- Groupe d'habitation minoenne à Képhali.



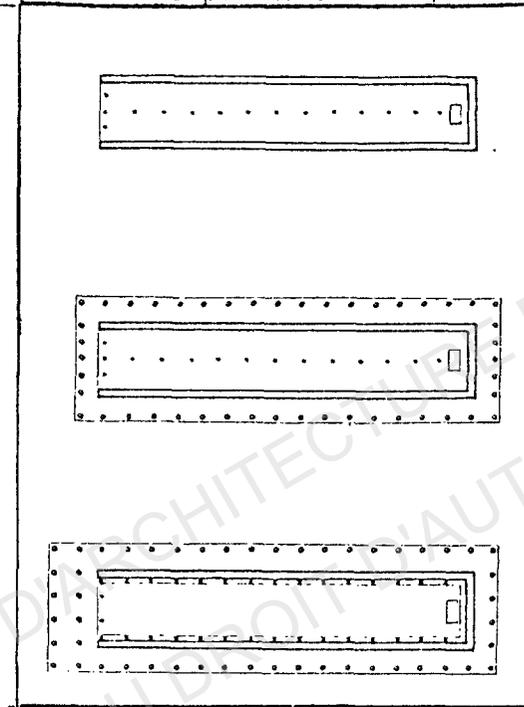
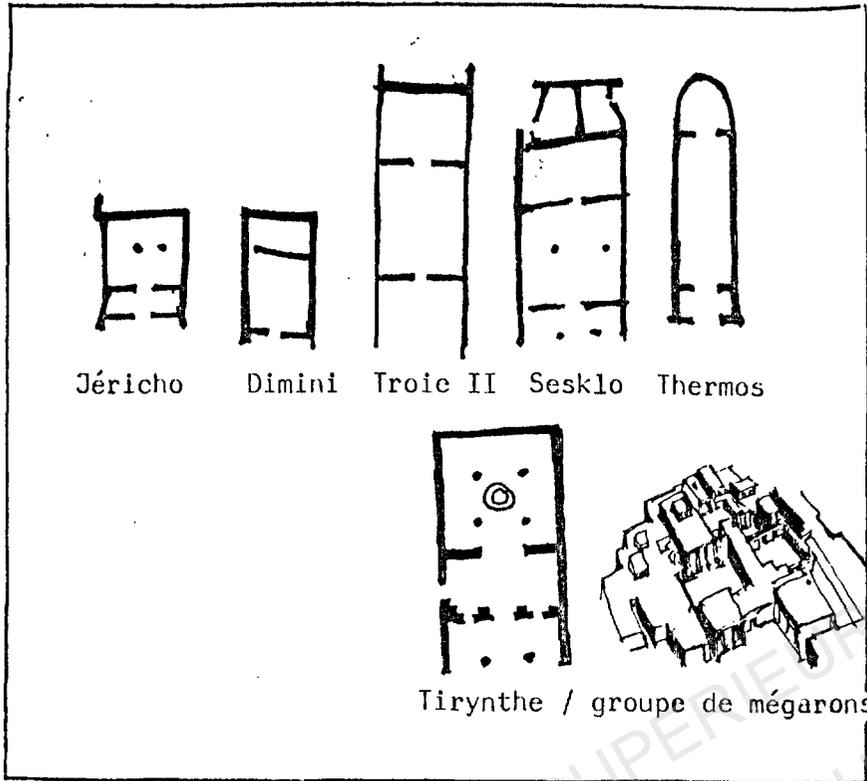
L'architecture minoenne ne se définit pas par une forme imposée par l'extérieur, mais organisée de l'intérieur vers l'extérieur, voire accentuée sur le caractère spatial lié au centre d'habitation. Cette tendance à faire exploser les limites spatiales et à fusionner les espaces reviendra au cours de l'histoire baroque au XVIIIème. siècle en Europe.

-Architecture mycénienne : est relativement opposée sur l'articulation du volume et du corps de bâtiment. Les particularités du mégaron résident dans :

- l'entrée située dans l'axe central.
- la direction de l'axe symétrique.
- la grande et importante surface attribuée à des pièces principales et des lieux de réunion.
- la monumentalité des temples, palais et ouvrages militaires (l'évolution du mégaron) reposant sur la technique de la grande pierre taillée.
- la forme simple: rectangulaire et longue, les murs latéraux fermés. Elle est généralement subdivisée en 2 pièces et sa façade s'ouvre par un vestibule ouvert soutenu par des colonnes.

Le mégaron s'était répandu en Méditerranée orientale et en Europe méridionale.

- L'architecture mycénienne est la base fondamentale de l'architecture européenne : le mégaron .



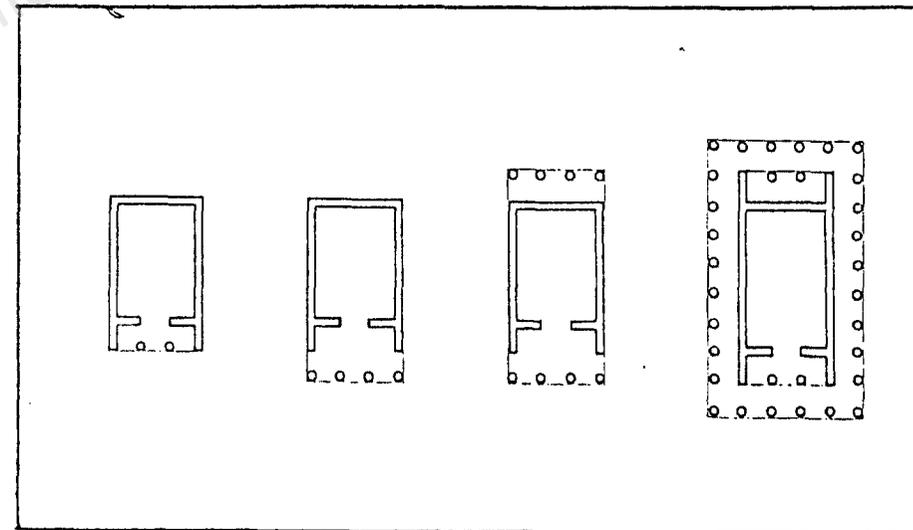
(A)

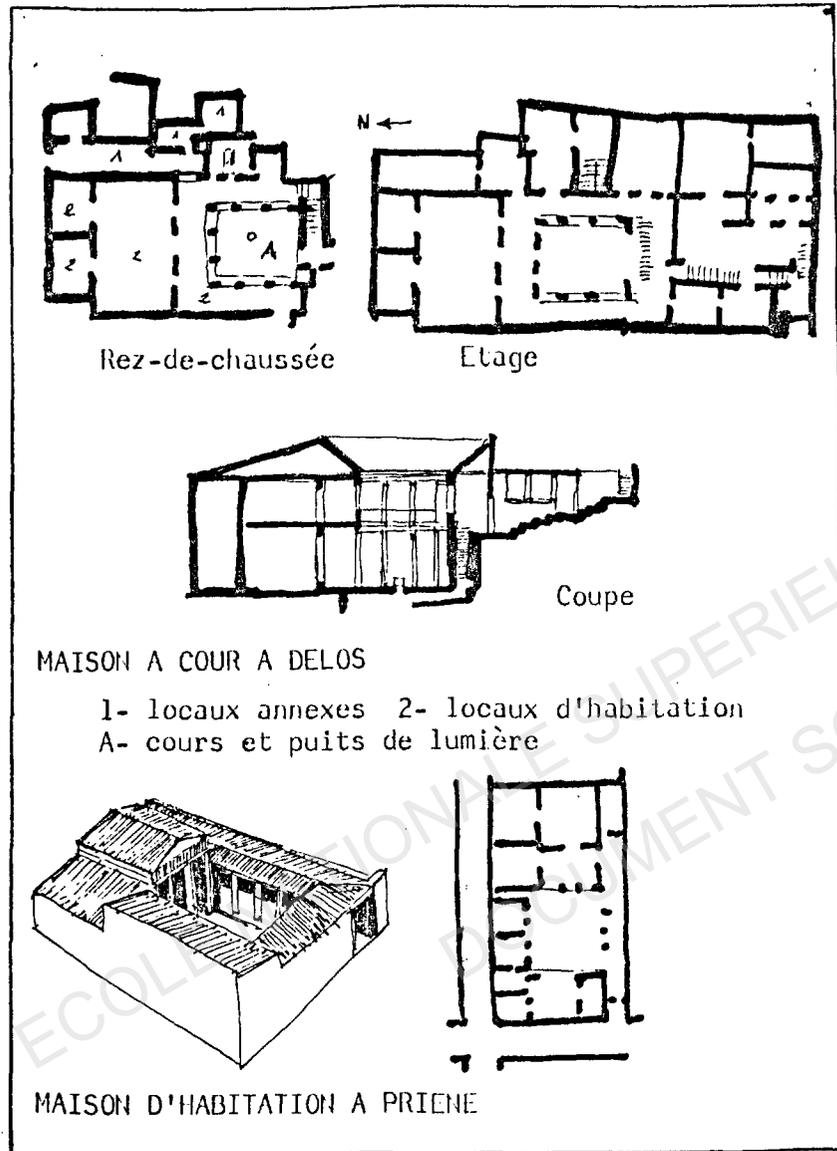
(B)

Différents types des mégarons du continent

Evolution du plan du temple grec :

- (A)- De l'abri primitif au sanctuaire entouré de colonnades.
- (B)- Du mégaron primitif au temple à colonnades.





- Les maisons à cour méditerranéenne :

L'architecture domestique en Grèce reste pendant des siècles en retrait sur son évolution, car les forces créatives se concentrent sur l'édification des monuments sacrés. Jusqu'à l'époque classique l'exigence des maisons d'habitation urbaine demande une nouvelle formule de construction égéenne ancienne qui, par contre convient mieux à la possibilité associative de plusieurs corps de bâtiment. La maison à cour méditerranéenne est l'agent de l'évolution ultérieure dans les villes hellénistiques et plus tard, romaines (la maison à atrium).

Le développement des maisons à cour correspond à l'introduction de l'urbanisation régulière produisant des îlots à forme régulière: à Olynthe, Priène et à Délos, villes de tradition égéenne ancienne. Plusieurs variantes se trouvent en Chalcidique : ' maison à pastas ', ' maison à péristyle ' dans les îles, en Attique et Péloponnèse, ' la maison à cour avec mégaron ' en Ionie. Ces types subissent des modifications et s'influencent réciproquement.

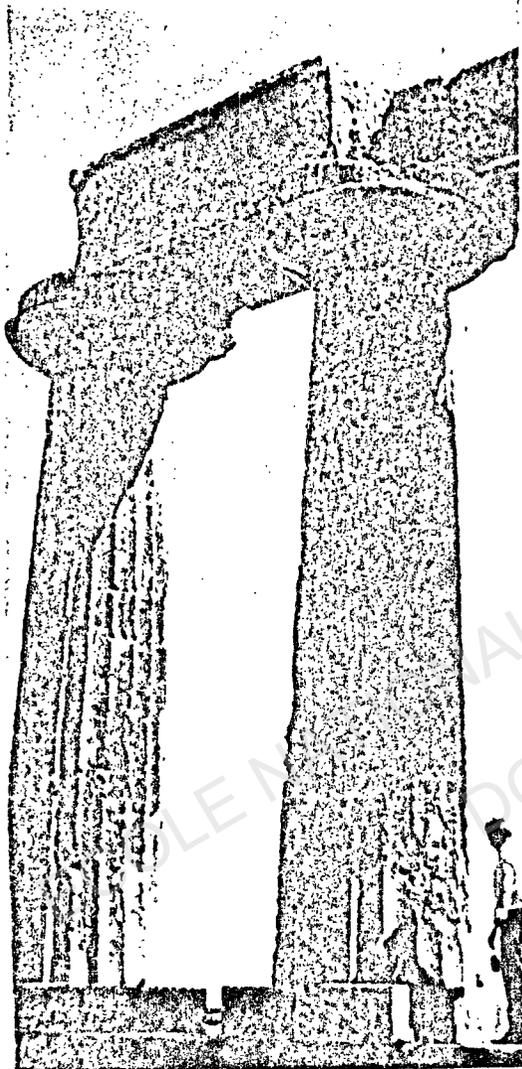
Malgré le mégaron, il n'y a à l'intérieur de la maison aucun axe principal continu; seul une desserte latérale est reprise du système égéen ancien. (la maison romaine à l'atrium étant différente par son axe central).

- Architecture palatiale, religieuse et funéraire :

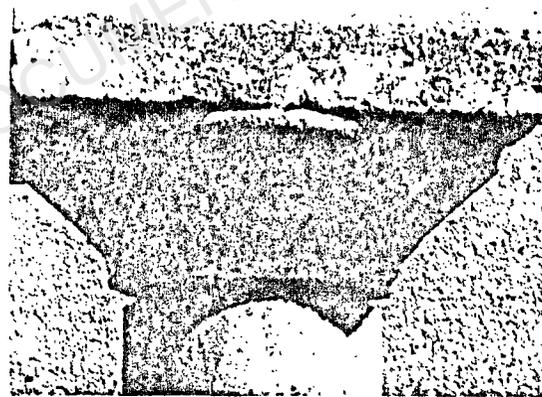
L'architecture des palais minoens est unique dans toute la Méditerranée et leur histoire est liée étroitement à l'ascension de la Crète au rang de sa puissance maritime. Cnossos et Mallia avaient un rôle prépondérant en économie (centralisation et exportation de tous les produits pour la consommation locale, centre des courants commerciaux, marché et centre d'échanges économiques pour la ville), en politique (sièges du gouvernement du Roi ou des Princes territoriaux, administration publique, cour de justice), et religion (salles de culte, autels, jeux rituels, siège du prêtre-roi). A la fin du XIVème. siècle avant J.C, les palais minoens sont définitivement détruits.

L'architecture religieuse et funéraire se développe dans les régions doriennes et ioniennes. Elle est sacrée et à la fois agent catalyseur qui a réuni les énergies intellectuelles des artistes du pays. L'Acropole d'Athènes est considérée comme la meilleure expression de l'architecture funéraire hellénistique.

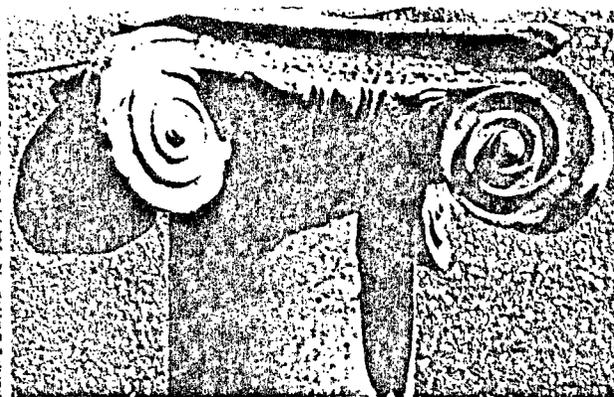
Trois ordres principaux symbolisant la civilisation architecturale grecque : ordre dorique, corinthien et ionien.



Colonnes doriques



Ordre dorique



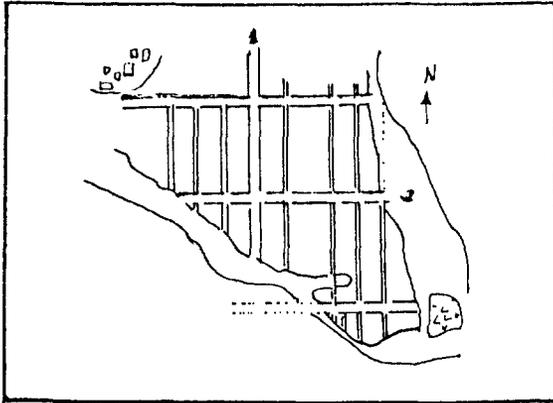
Ordre ionique



Ordre corinthien

3e- la civilisation romaine (900- 200 civilisation étrusque ensuite romaine jusqu'au IIIème. siècle après J.C)

A la fin du VIème. siècle avant J.C, les Romains se libèrent de la royauté et de la tutelle des Etrusques. L'expansion continue de Rome commence. Une politique autoritaire délibérée amène la pacification des peuples d'Italie par alliance ou par force. Etrusques et Grecs sont progressivement vaincus. La victoire remportée sur Carthage ouvre à Rome la voie de la Méditerranée dans la seconde moitié du IIIème. siècle avant J.C .



-Plan de la ville Marzabotto :
1- Cardo 2- Décumanus
3 - Acropole 4- Tombeaux

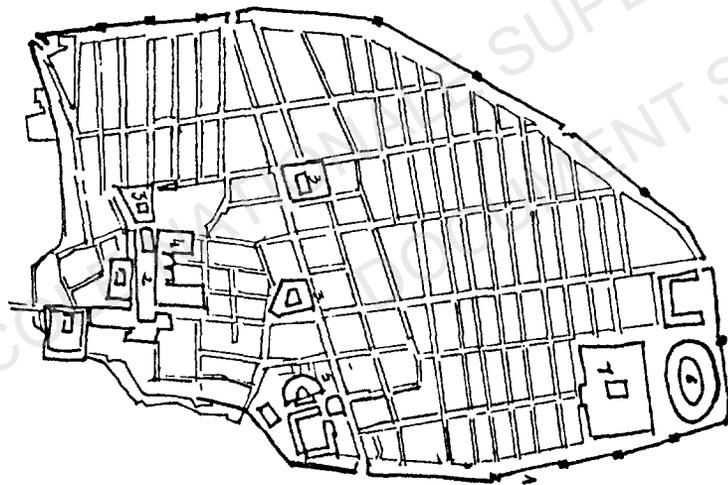
La civilisation romaine réside dans les apports de deux civilisations les Etrusques et les Grecs. A partir du IIème. siècle avant JC, se développent des modèles de constructions spécifiques : Temples à podium, basiliques, thermes et théâtres autour des places bordées de portiques des villes romaines. Leur système d'ordonnancement, le schéma du "castrum romanum", déterminent encore au XXème siècle le caractère de bien des villes d'Europe et du Proche-Orient.

- Urbanisme : Héritage d'Etrusques et Grecs

L'urbanisme et la civilisation urbaine en Italie doivent leurs impulsions décisives aux Etrusques et aux Grecs.

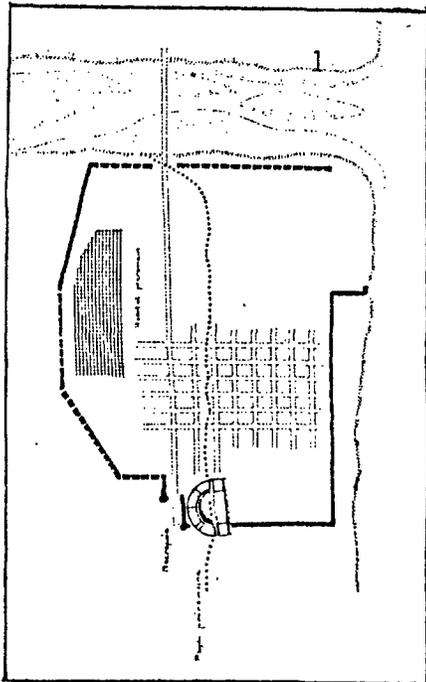
- le haut niveau technique dans la construction des murailles, porches, ponts, rues, canaux et aqueducs des Etrusques (civilisation au IXème siècle avant JC). Les villes nouvelles fondées par les Etrusques, entre l'Arno et le Tibre, suivent l'ordre cosmique, l'urbanisme régulier avec deux grands axes, le cardo (axe N-S) et le decumanus (axe E-O) (*). Ces deux axes principaux divisent la ville en quartiers réguliers et indiquent l'emplacement des portes, le croisement de ceux-ci se trouve une fosse sacrifiée circulaire (mundus).

L'insertion éthique et religieuse dans le cosmos conduit l'urbanisme d'Etrusque à une conception esthétique d'ensemble à base rigoureusement géométrique.

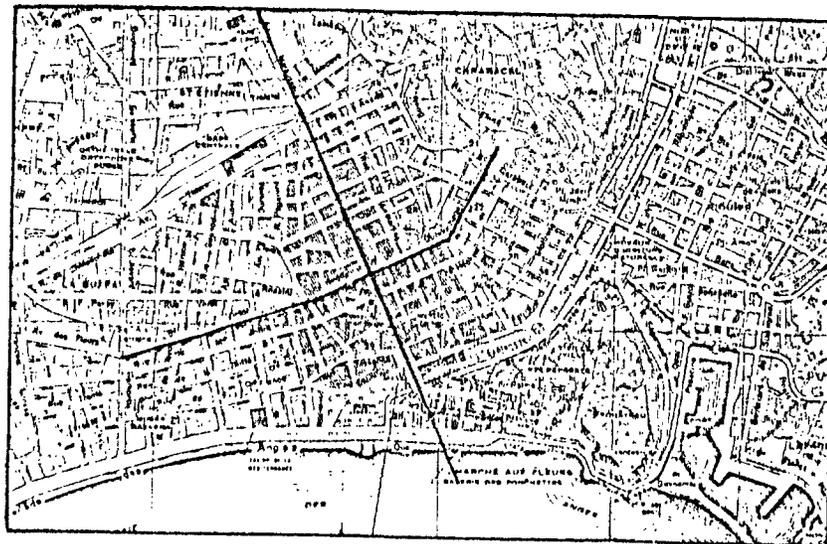
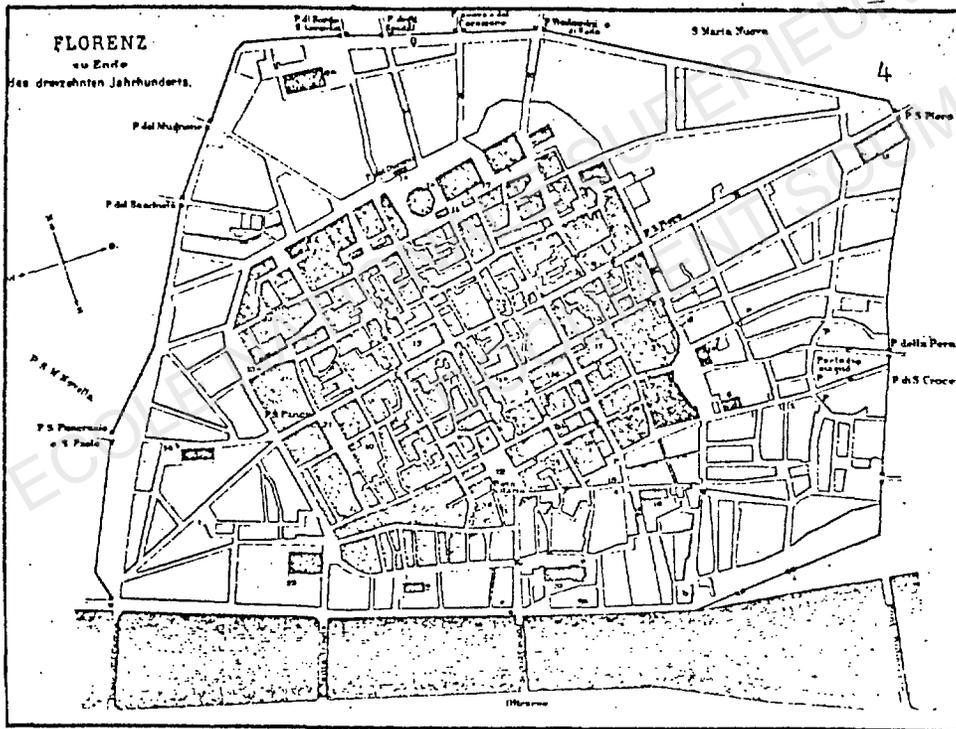
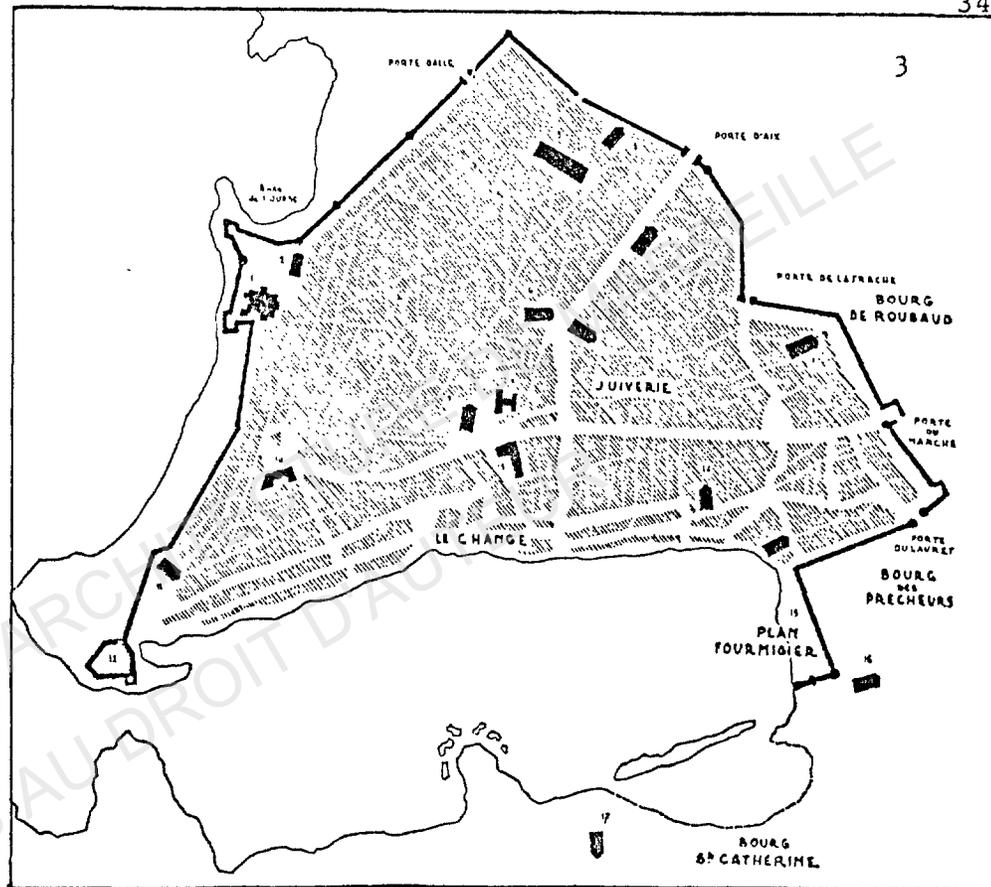
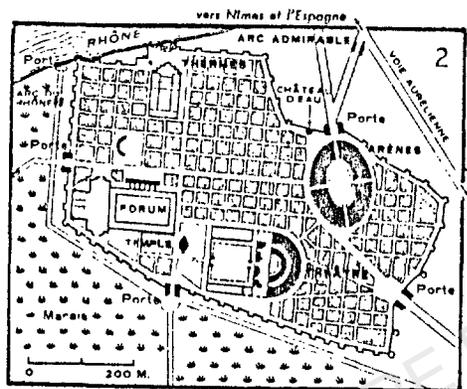


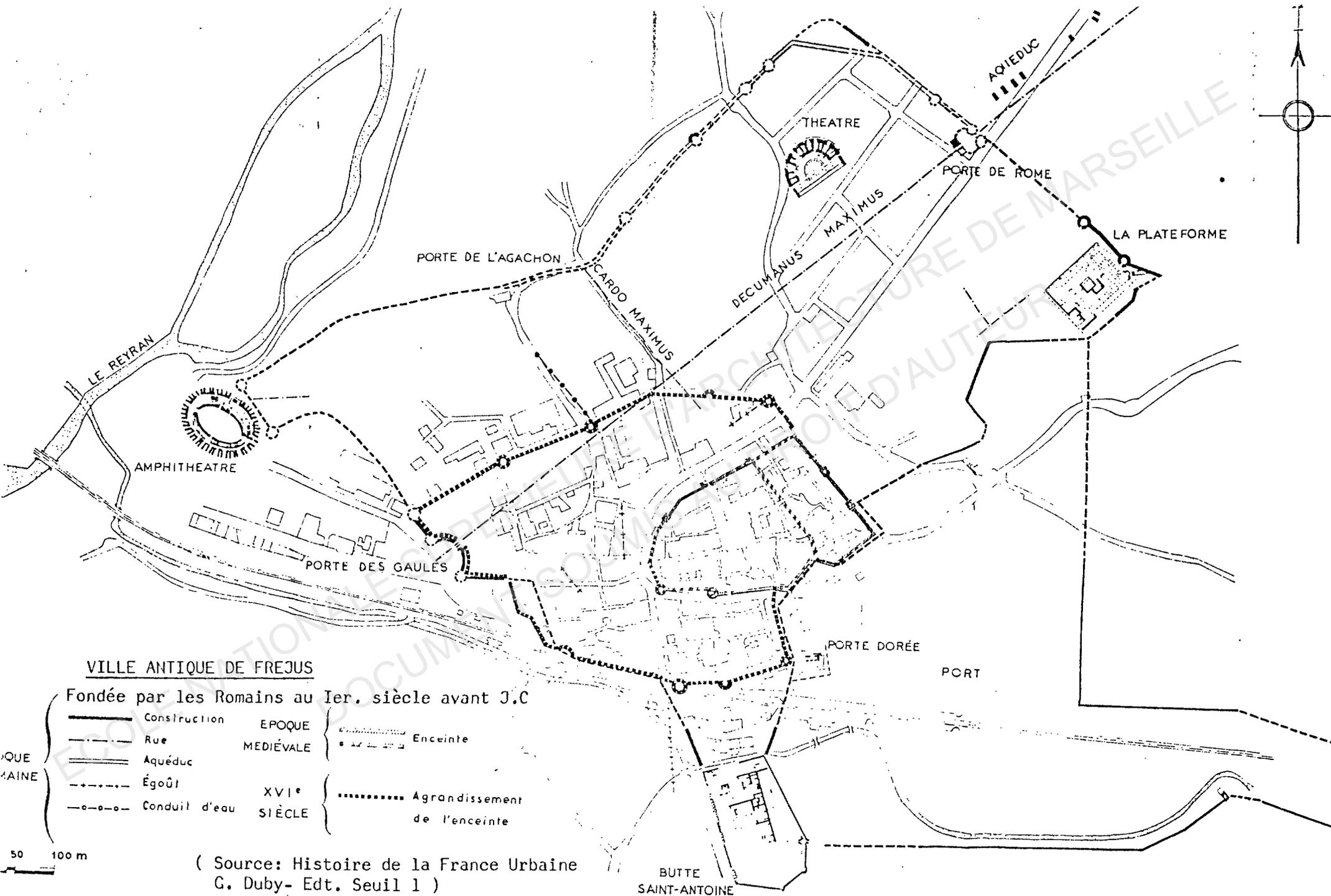
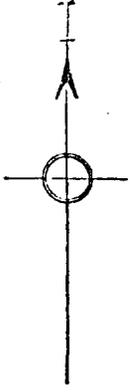
- Plan de la ville Pompéi : 1 - Mur d'enceinte 2- Forum
3- Thermes 4- Marché couvert 5- Théâtre 6- Amphithéâtre 7- Palestre .

(*)- Ces deux axes se coupant à angle droit sont d'origine égyptienne. Ils se trouvent à l'intérieur des forteresses bâties au bord du Nil au cours de la XIIème. Dynastie 1786 av. JC



- 1- Vintimille (Italie)
- 2- Arles (BdRhône)
- 3- Marseille
- 4- Florence (Italie)
- 5- Nice (Alpes-Maritimes)





VILLE ANTIQUE DE FREJUS

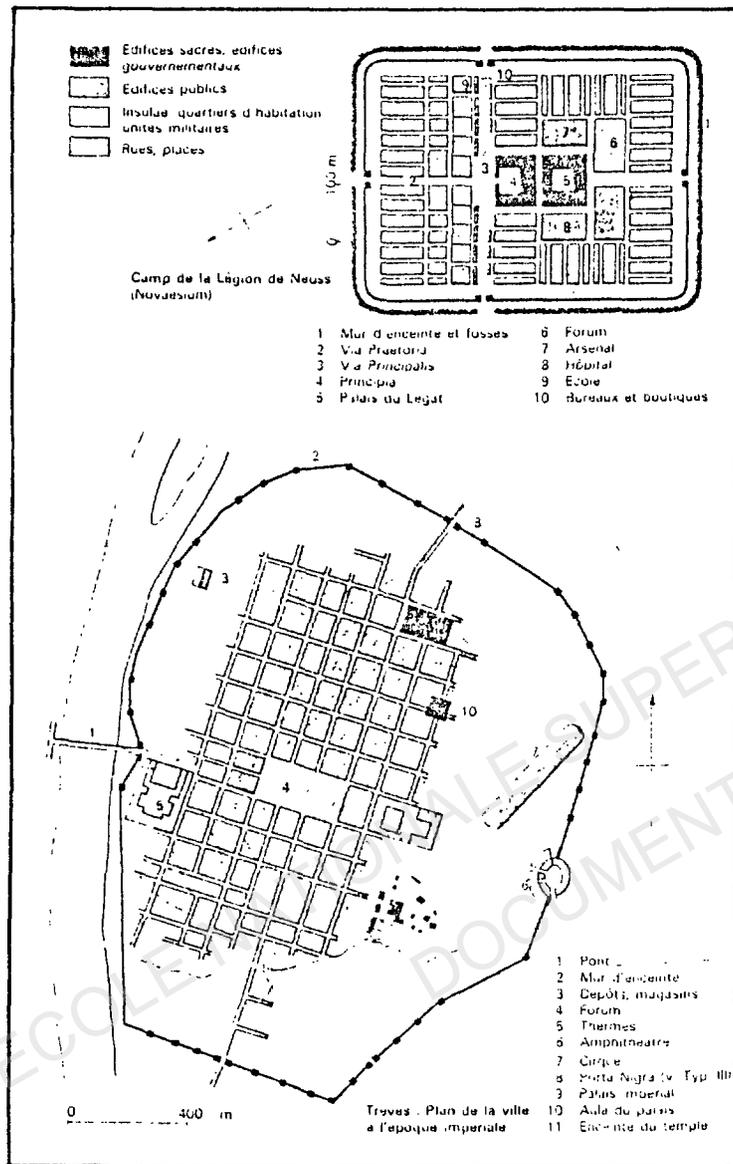
Fondée par les Romains au 1er. siècle avant J.C

- | | | | | | |
|-------------------|-----------|---------------|----------------------------|-------|---------------------------------|
| ÉPOQUE
ROMAINE | — | Construction | EPOQUE
MEDIÉVALE | — | Enceinte |
| | - - - | Rue | | ••••• | Agrandissement
de l'enceinte |
| ÉPOQUE
MODERNE | == | Aqueduc | XVI ^e
SIÈCLE | ••••• | |
| | - - - - - | Égoût | | | |
| | -o-o-o- | Conduit d'eau | | | |

50 100 m

(Source: Histoire de la France Urbaine
G. Duby- Edt. Seuil 1)

BUTTE
SAINT-ANTOINE



Dès le VIII^{ème}. siècle avant J.C, l'urbanisme grec gagne l'Italie du Sud où Cumes, Tarente, Pompéi deviennent des zones d'influences décisives de l'hellénisme sur l'urbanisme italique. Très tôt y apparaissent des systèmes réguliers et la croisée des axes. Au croisement de ceux-ci se trouve le " forum " équivalent à l'agora grecque. Dans toutes les provinces italiennes, des villes régulières sont fondées par Rome selon un schéma-type " le castrum romanum " que propose l'architecte romain Hygenus selon sa théorie sur la constante dimensionnelle d'une cité idéale : 800m de longueur et 500m de largeur .

Forteresses, camps de légion, cités régulières sont les trois formes d'expression de l'ordre militarisé de l'urbanisation romaine. En réalité, les Romains avaient universalisé le modèle hellénistique (l'ordre milésien) qui leur permet de fonder 350 villes dans le Sud et 80 dans le Nord de l'Italie sous le règne d'Auguste au I^{er}. siècle avant J.C . Plus tard, les cités romaines se moderniseront avec les nouvelles avenues commerçantes qui s'étendent à perte de vue, ornées par des rangées de colonnades (le stoas grec) avec les grandes rues à perspective coupée à tous les croisements importants par les arcs.

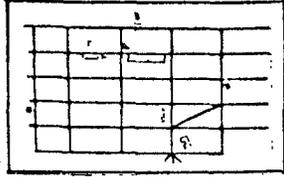
- Architecture .

Les Grecs, en Italie du Sud et en Sicile, les Etrusques, en Italie centrale, construisent les premières demeures urbaines : ce sont les maisons à cour grecque et les maisons à atrium romain . Ces deux n'ont qu'une référence égéenne quant aux dispositions analogues des pièces par rapport à un axe (central pour la maison à atrium et latéral pour la maison à cour égéenne) .

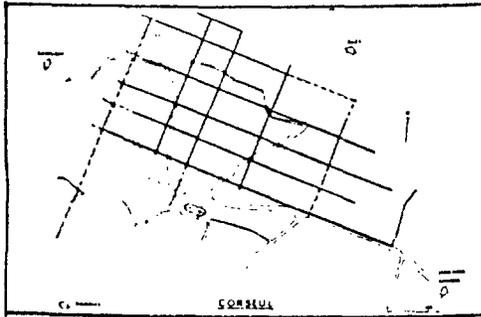
Les formes de l'atrium diffèrent par la construction d'un toit et par un plan s'ordonnant symétriquement autour de l'atrium, en plus de la présence d'un compluvium, espèce d'ouverture du toit à pentes inclinées vers l'intérieur pour évacuer l'eau de pluie vers le bassin. L'atrium représente par contre un désavantage lors de la juxtaposition de plusieurs maisons. Une re-disposition nouvelle n'est rendue possible que par la combinaison avec la maison à péristyle grecque. L'association verticale des maisons à atrium à Rome au cours du II^{ème} et I^{er}. siècle avant J.C, donne naissance aux grands immeubles urbains italiens

LES VILLES DE LA PAIX ROMAINE EN ITALIE

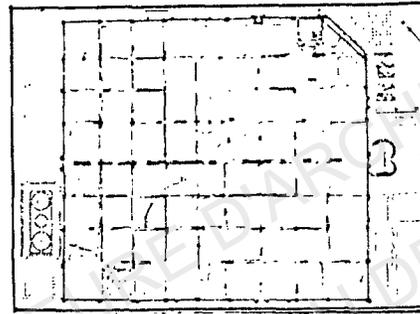
(Source : Histoire de la France urbaine - Sous la direction de Georges Duby - Seuil I)



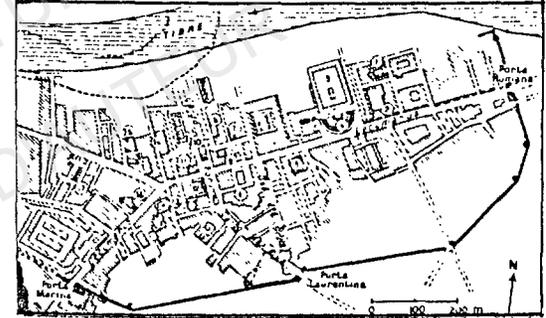
- Plan de Bavai
(d'après J.C Carmelez)



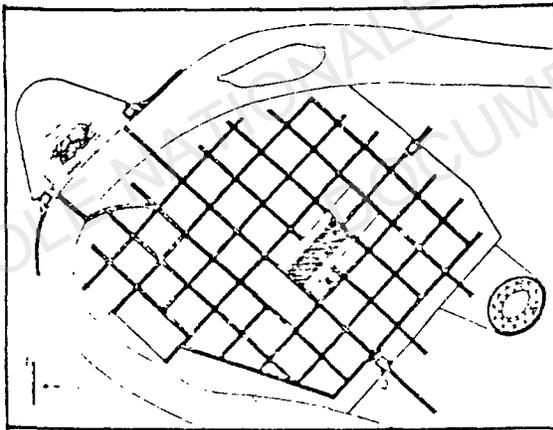
- Plan de Corseul



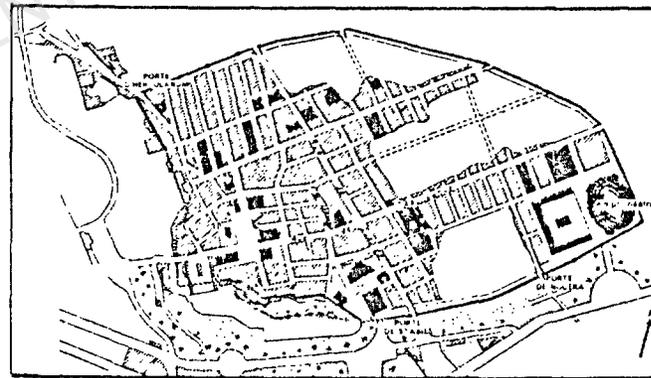
- Plan de Turin



- Plan d'Ostie.



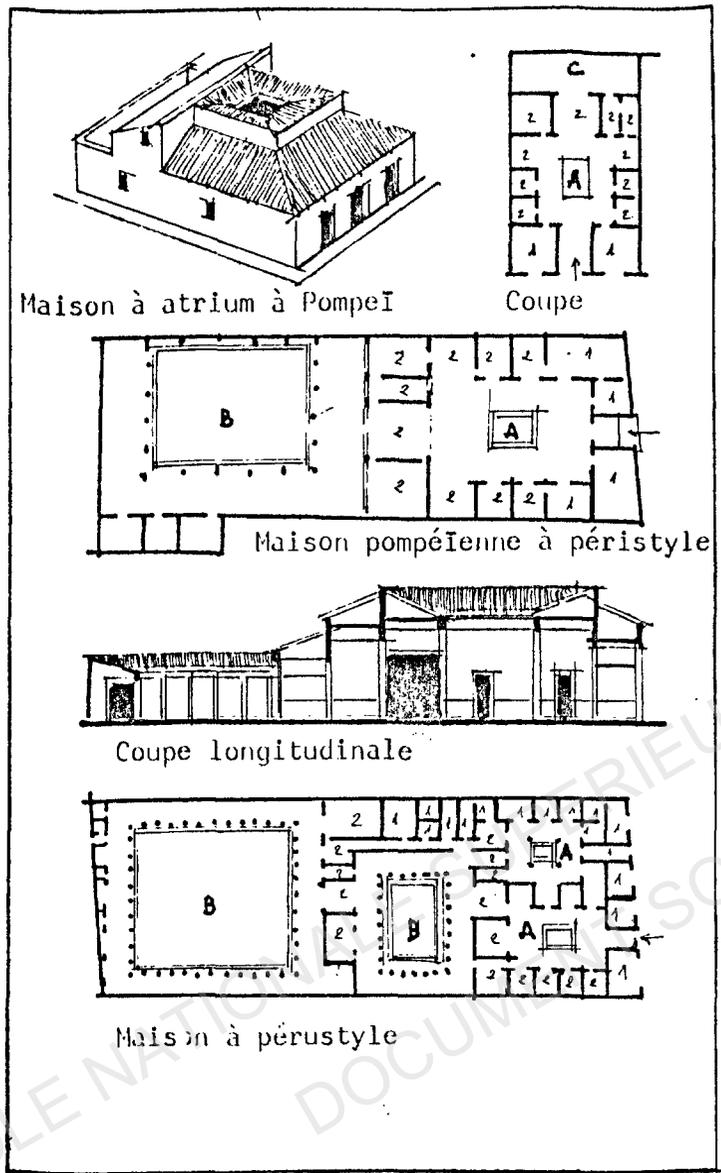
- Plan de Vérone



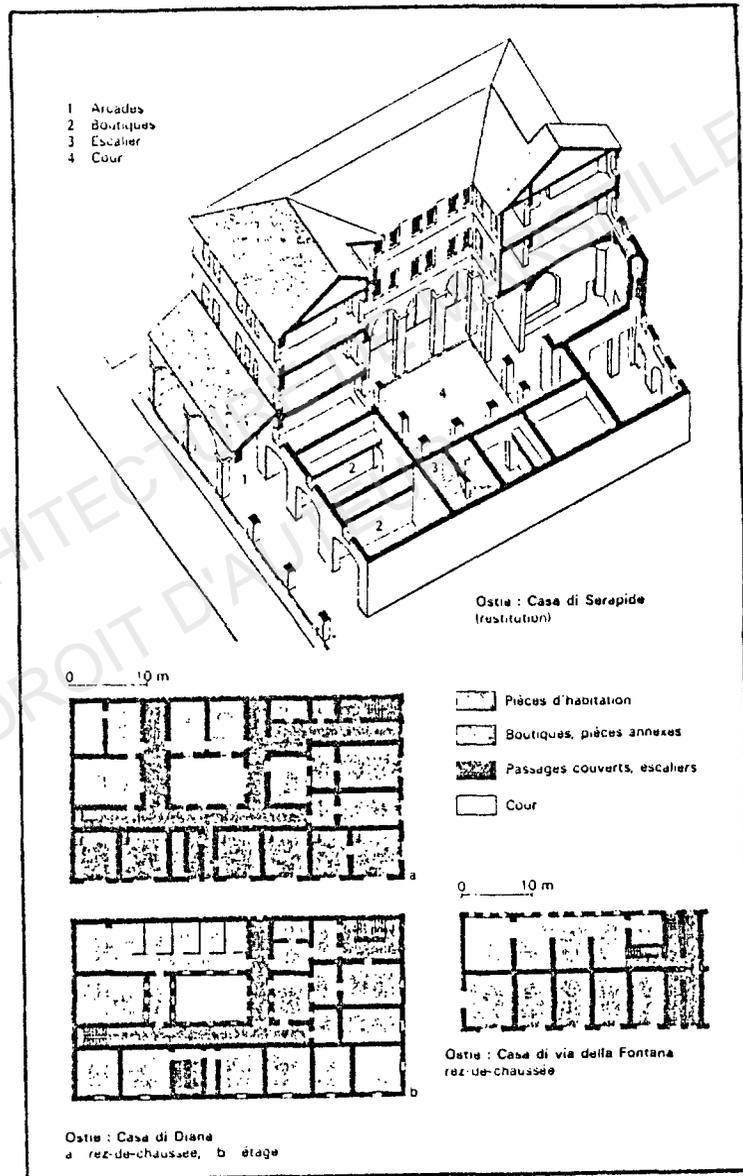
- Plan de Pompéi



- Plan de Plaisance .

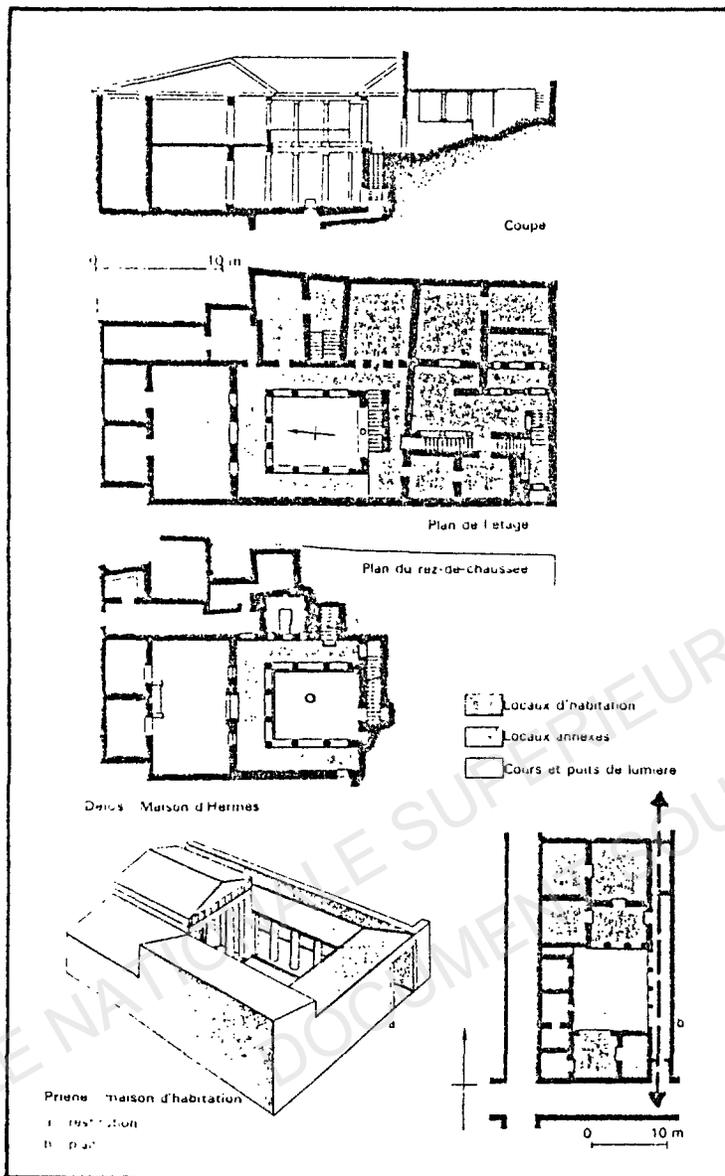


A- Atrium B- Péristyle C- Jardin
 1- Pièces domestiques 2- Pièces d'habitation



IMMEUBLES DE RAPPORT A ETAGES

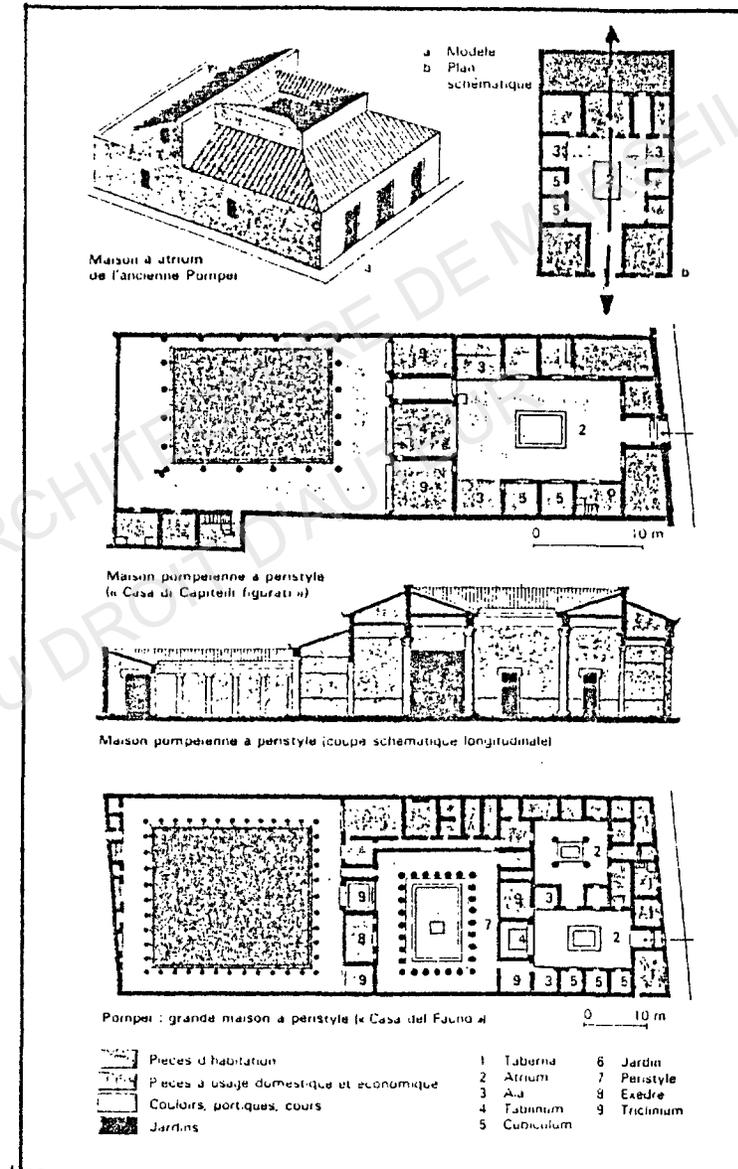
On ne retrouvera ce mode de vie des grandes villes, tel qu'il existait jusqu'à la chute de l'Empire, qu'au XIXème. siècle.



MAISON A COUR DE TYPE MEDITERRANEEN A DELOS

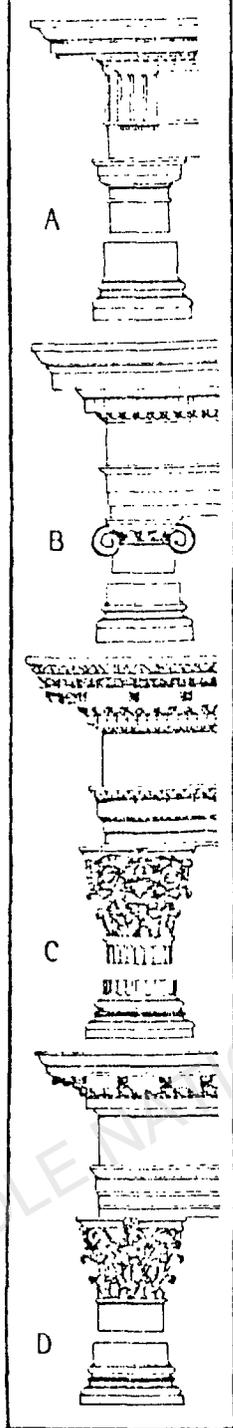
- Les pièces principales et secondaires se groupent sans système défini autour d'une cour. (l'époque archaïque). L'évolution ultérieure

'la maison à péristyle' ayant la cour pour centre et des colonnades. Il n'y a à l'intérieur aucun axe principal - Toit en saillant en selle.



MAISON ITALIQUE A ATRIUM A POMPEI

- Disposition des pièces par rapport à un axe est l'expression d'un ordre d'inspiration religieuse
- L'entrée sur la rue et la pièce principale à l'arrière se situent le plus souvent sur le grand axe central
- La forme de l'atrium diffère par la construction d'un toit



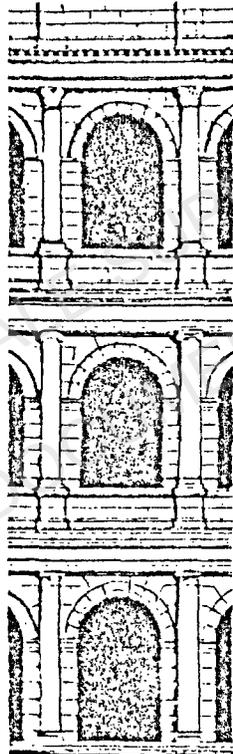
Les ordres romains:

A- Dorique-Toscan

B- Ionique

C- Composite

D- Corinthien



- Architecture monumentale :

Héritière de l'art étrusque, influencée profondément par la civilisation hellénistique, l'architecture romaine n'entre que dans une phase de transition de deux cultures. L'usage des monuments porte une signification politico-économique et religieuse : la basilique à multiples usages (marché, banque, bourse, tribunal et lieu de rencontre), les thermes destinés à l'hygiène corporelle (le bain grec précédant le bain romain); le théâtre romain (pas de relation religieuse , contraire du théâtre d'Hellade), l'amphithéâtre (remplaçant les jeux étrusques consacrés au mort , apparu au 264 avant J.C à forme ovale pouvant contenir des milliers de spectateurs), les sanctuaires (temples d'Etrusques).

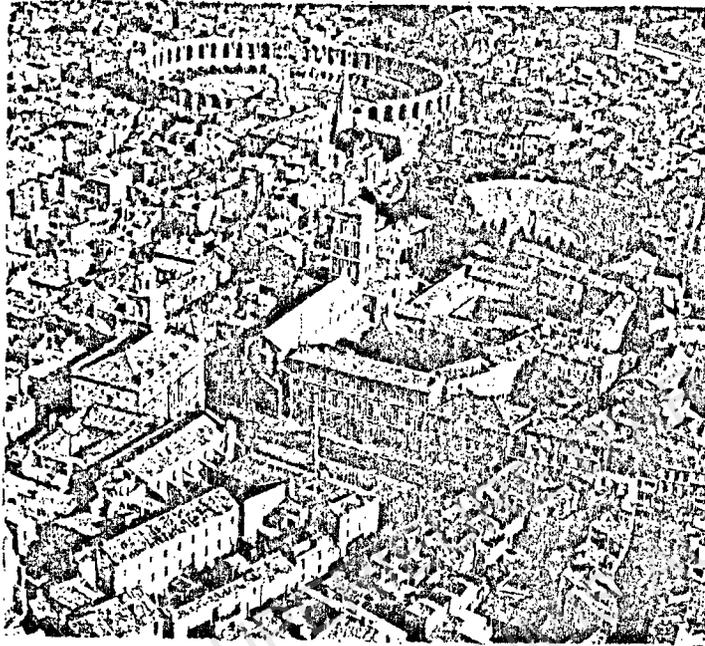
Le développement et l'excédent économique au IIème. siècle avant J.C débordent les frontières de l'Empire; il sera donc nécessaire de créer des réseaux de circulation et d'approvisionnement: des routes, des voies navigables, des ports, des ponts, des aqueducs et des canaux de drainage. Avec les progrès techniques des voûtes, les Romains avaient atteint le haut niveau de génie civil dans l'histoire antique.

Durant des siècles, pendant la colonisation hellénistique, l'architecture monumentale romaine suit encore les traditions étrusque : colonnes et architraves en bois, et seulement après que l'usage des ordres grecs romanisés (toscan ou dorique-toscan , composite ou corinthien-ionien grec) et l'usage combiné de l'arche (linteaux en plate-bandes pré-hellénistiques) deviennent la technique habituelle et l'expression architecturale du style romain sous le règne d'Auguste (1er siècle avant J.C). L'architecture impériale ou augustéenne avait marqué une nouvelle étape dans l'histoire des villes de l'Empire romain ; Rome devenait la plus grande cité du monde antique. Le forum romain se trouve dans la rencontre de l'urbanisme et des principes architecturaux romanisés avec l'expression hellénistique .

- Ordres superposés (ou colisée) : technique romaine

(Les caractéristiques des styles -Edt. Flammarion)

(Les Merveilles de l'architecture)
Edt. Princesse)



- Vue aérienne sur la vieille ville d'Arles.

- Réflexions

De l'architecture troglodytique aux monuments sacrés, de l'habitat rural à la maison de villes, des hamcaux sédentaires aux métropoles urbaines, la civilisation est née dans les villes et s'est propagée à travers de celles-ci. On y établit une relation entre la culture et les commerces viti- coles et oléicoles, la richesse et la propagation de la civilisation greco-romaine. La pré-éminence de cette civilisation n'est pas le fruit de sa su- périeurité vis-à-vis des autres civilisations médi- terranéennes, mais plutôt des conditions politiques et économiques spécifiques qui ont facilité leur propagation dans l'espace méditerranéen où se dé- gagent ici des modèles culturels relativement cohé- rents par lesquels des styles de vie civilisés se diffusent peu à peu .

En fait, la civilisation greco-romaine est considé- rée comme l'unité majeure de la culture méditerra- néenne qui peut être définie comme l'héritage com- mun .

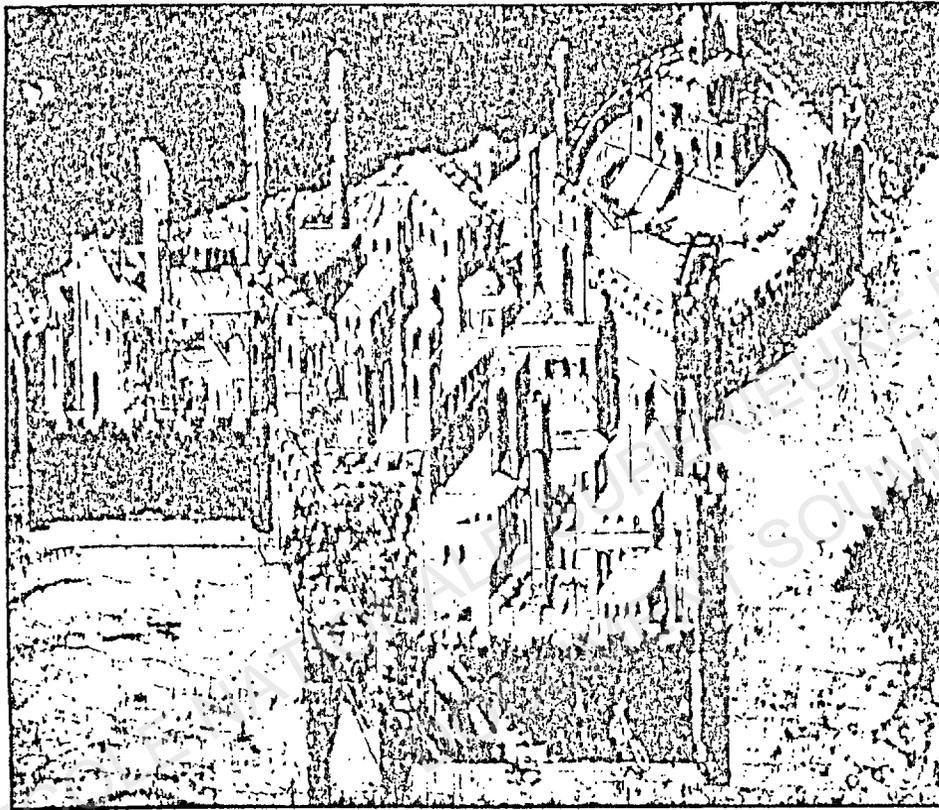
IIeme. PARTIE : - Les différentes influences sur la civilisation méditerranéenne

- 1/- Les influences de courants religieux, le Monothéisme, sur l'urbanisme et l'architecture méditerranéenne :
- 1A- L'ordre monastique chrétien :
 - principes et particularités de l'urbanisme du Médiéval.
 - caractéristiques du tissu moyen-âgeux dans les villes greco-latines.
 - déplacement de l'ordre monastique urbain vers le milieu rural au XV-XVIème. siècle.
 - 1B- L'ordre monastique Islam : les trois principes fondamentaux de l'urbanisme Islam.
 - 1a- la séparation des domaines privés au publics.
 - 2a- l'association des activités sociales au lieu de culte.
 - 3a- la structure parcellaire.

L'évolution et l'extension urbaine des cités musulmanes.
 - 1C- Le Mozarabe ou nouvelle variante de l'Islam occidentale (750-1086)
Tableau comparatif des caractéristiques fondamentales entre l'architecture musulmane et celle du Mozarabe.
- 2/- Les influences des cultures architecturales et urbanistiques non-méditerranéennes sur les villes méditerranéennes :
- 2a- Le Baroque européen :
 - a)- Trames : régulières et radio-concentrique (caractère mésopotamien)
 - b)- Urbanisme militaire : Cité Vauban.
 - 2b- L'architecture et urbanisme haussmaniens sous le Second-Empire.
- 3/- L'architecture et l'urbanisme , outil culturel de la politique du colonialisme.
- 3a- La première conquête de l'art européen à Istanbul au XVIIè. siècle.
 - 3b- L'architecture et l'urbanisme du Second-Empire aux pays d'Afrique du Nord en 1830.
 - 3b-1/- 1830-1900 : période haussmanienne .
 - 3b-2/- 1900-1920 : naissance de l'Orientalisme ou l'Arabisation-
Tableau de transposition des éléments de deux cultures :
répertoire arabe et l'arabisation.
- 4/- Les rapports et influences purements culturels entre les pays méditerranéens:
- 4a- Influences de l'Italianisme en Provence au XVIè. siècle.
 - 4b- Le Néo-mauresque en PACA .

LES DIFFERENTES INFLUENCES SUR LA CIVILISATION MEDITERRANEENNE

1/- Les influences des courants religieux, le monothéisme, sur l'urbanisme et l'architecture méditerranéenne



- L'archétype médiéval de la ville de Sienne (Italie). Peinture de Lorenzetti di Ambrogio. (Source : Cité à travers l'histoire - de Lewis Mumford).

1A- l'ordre monastique chrétien

Née en Palestine et progressant vers l'Ouest grâce à des missionnaires, la théorie judéo-chrétienne se répand, dès la première moitié du I^{er}. siècle (période paléochrétienne), en Syrie, en Asie-Mineure et après en Grèce et enfin à Rome où elle trouve là son foyer spirituel. Cette propagation se faisant en plusieurs siècles, donne un cadre socio-culturel de deux grandes civilisations grecque et romaine.

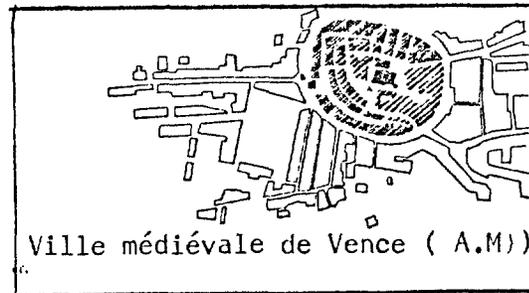
L'église n'aspire pas au début à un art ni à une architecture nouvelle, mais elle réclame un édifice sacré conforme à la typologie d'un temple païen. C'est Saint-Augustin, l'Evêque d'Hippone, qui fonde le premier ordre monastique au IV^{ème} siècle qui désormais, intervient dans les nouvelles structures urbaines. Les églises, monastères deviennent les structures originales de la nouvelle civilisation chrétienne.

Lors des invasions des Barbares et des Sarrasins au VIII^{ème} siècle, les monastères ont joué un rôle défensif et offensif dans l'histoire de la paix méditerranéenne; les cités, les monastères et les cloîtres chrétiens sont nécessairement fortifiés et la ville est totalement gérée par les Evêques comme " Seigneurs féodaux ".

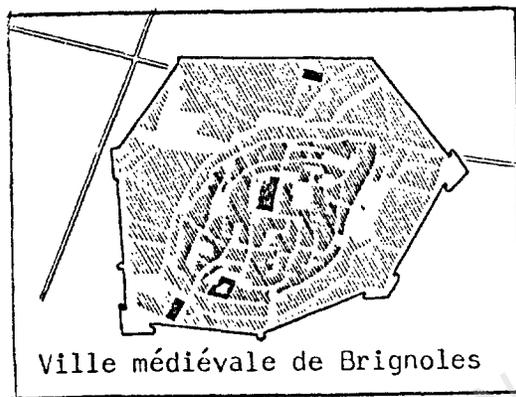
Entre les XI et XIII^{ème}. siècles, les croisades en Orient rendent prospères des villes chrétiennes occidentales .

- Principes de l'urbanisme médiéval : l'ordre monastique.

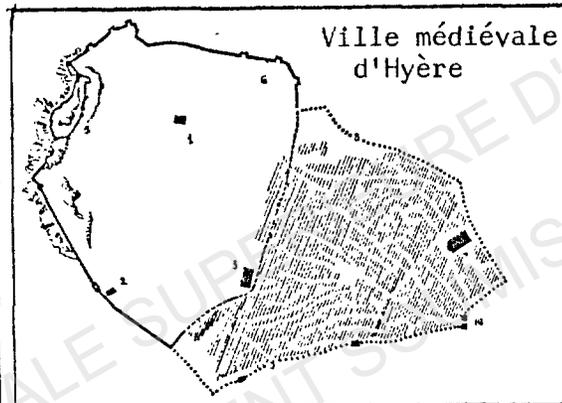
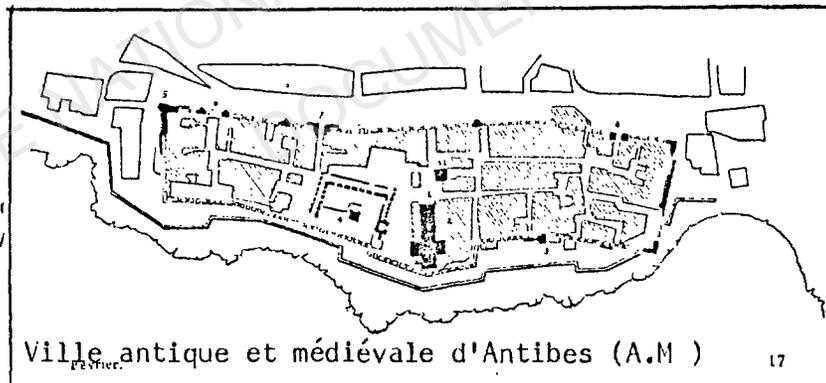
Dès le XII^{ème}. siècle, la présence de nombreux cloîtres, abbayes et châteaux féodaux va influencer fortement l'organisation traditionnelle des cités (base gréco-romaine) ;



Ville médiévale de Vence (A.M)



Ville médiévale de Brignoles

Ville médiévale
d'Hyère

Ville antique et médiévale d'Antibes (A.M)

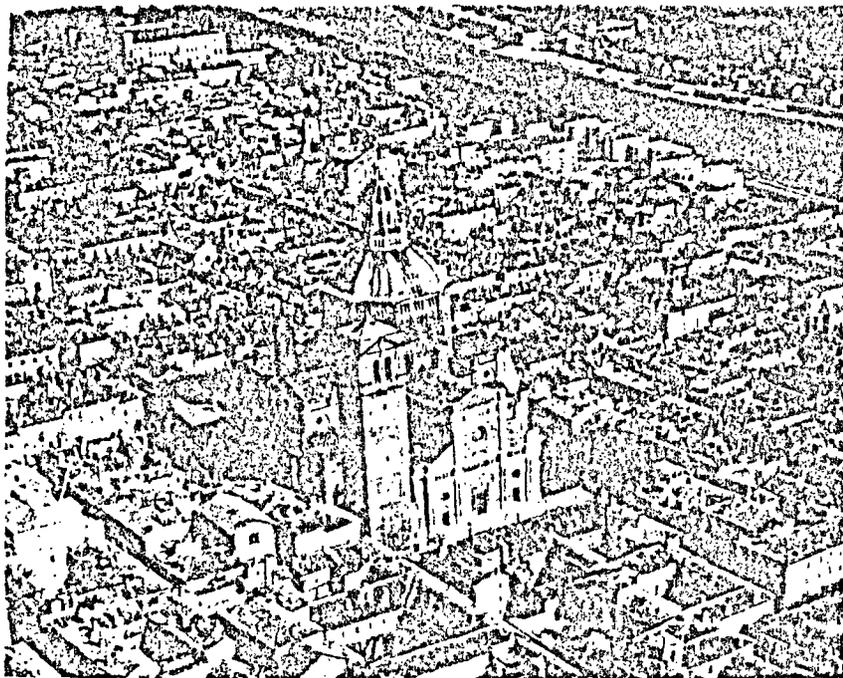
l'apparition de deux nouveaux ordres : l'ordonnance claustrale des monuments (cloître de Chartreux à Anvers) et l'ordre médiéval ou gothique sur l'urbanisme. C'est ainsi que la conception d'une toponomie des réseaux de voirie parfaitement irrégulière doit répondre à des questions principales :

- la stratégie militaire (devoir faire face constamment à des invasions).
- l'incapacité technique d'adaptation au site.
- la notion du droit de propriété foncière délimitée par les sources d'eau et arbres comme bornage.

Par ailleurs, les architectes du Moyen-Age, par leur principe, conservent toujours les tracés anciens de murailles battues, des reliefs ou des lignes de vestiges retrouvés.

Les particularités de l'urbanisme moyenâgeux résident dans sa planification à caractère organique et spontané (l'extension urbaine se faisant selon des besoins circonstanciels, voire le désordre organisé).

- la convergence de toutes les lignes vers le centre (inspiré du type radio-concentrique grec de Méton et d'Aristophane). Ce modèle sera plus tard repris par les urbanistes du baroque au XVII-XVIIIème siècle : ' le plan d'étoile ' et l'ordonnance claustrale des monuments baroques .
- la muraille et les portes, le centre politique (composé par les châteaux forts, monastères, Hotel de ville, abbaye et cloître) constituent les éléments principaux et en fonction desquels s'orientent les tracés régulateurs de la cité (concept mésopotamien : cité sumérienne)

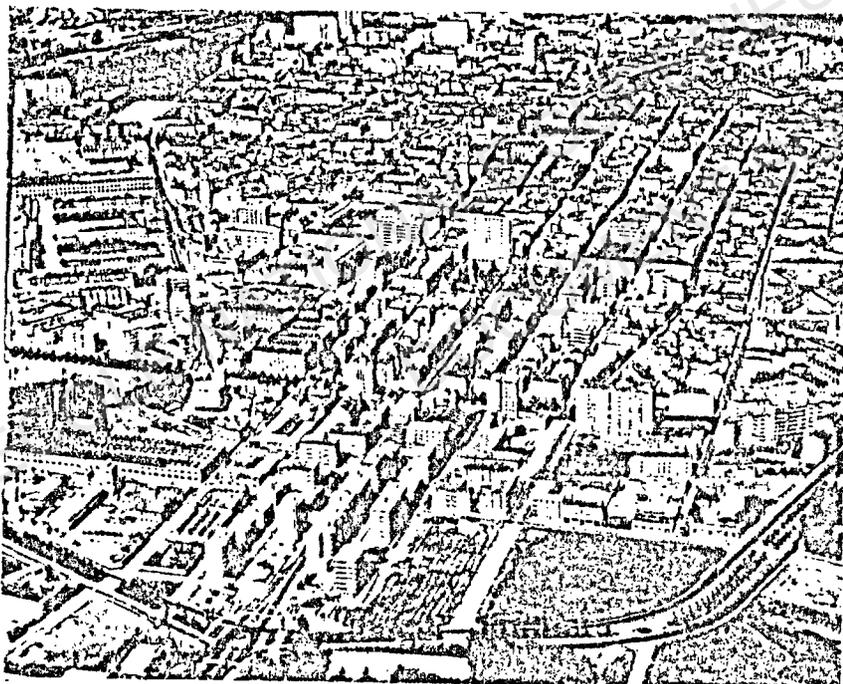


A

B

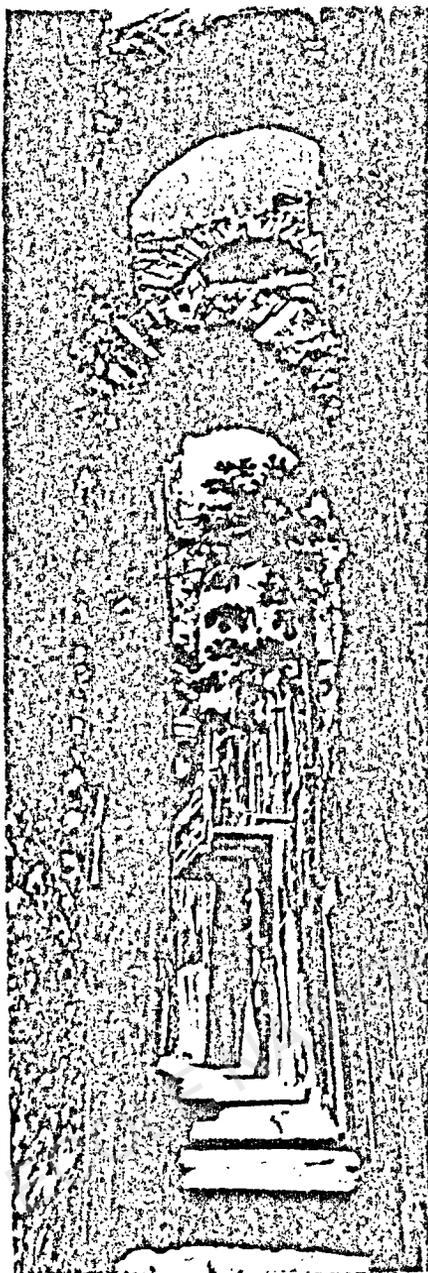


C



-LES CITES MEDIEVALES EN MEDITERRANEE-

- A/- Pavie (Italie) - tracé régulier des rues de l'ancienne ville romaine. Le dôme se dresse sur l'emplacement du forum antique.
- B/- Alessandria (Italie) : fondée en 1168
- C/- Bram (Aude dans Guissan) forme d'une bastide à plan circulaire. Ce modèle exprime la cité idéale chrétienne. On peut le retrouver à Madrigal (Espagne), à Bagdad (Jérusalem), à Alès (Gard-Cévennes), à Aversa (Italie) ...



(1)



(2)

- Les rues du Moyen-Age, en particulier dans la région du Nord de la Méditerranée, assurent davantage une fonction bio-climatique grâce aux dessins sinueux qui expriment la qualité rationnelle de protection des piétons contre les vents forts et grâce aux avancées des corniches des maisons qui protègent le soleil et la pluie et offrent des zones d'ombre confortables aux publics.

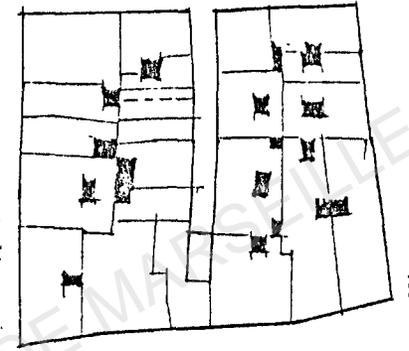
Au point de vue de l'aspect des rues, les différentes hauteurs des maisons, les matériaux, le découpage des toits et des éléments en saillie décorant les façades, surtout les différentes dimensions des ouvertures aussi bien que leur ordonnancement offrent à chaque rue son aspect paysager assez particulier.

Les rues résultent de la spontanéité et de l'inspiration de la nouveauté et de la dissymétrie. Cette particularité crée le principe de fermeture de la perspective des rues. Durant la période moyenâgeuse, les architectes ont essayé d'accorder le nouveau et les anciens édifices pour obtenir une texture urbaine d'une plus grande variété

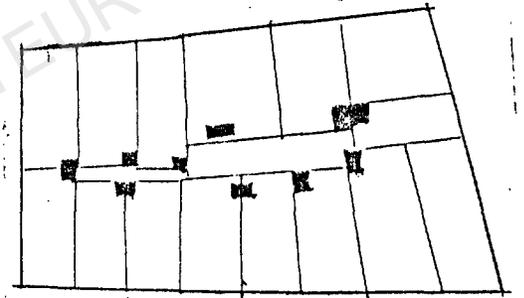
(1)- Une des rues du village médiéval de Mesta à l'Egée du Nord.

(2)- La rue du Panier à Marseille.

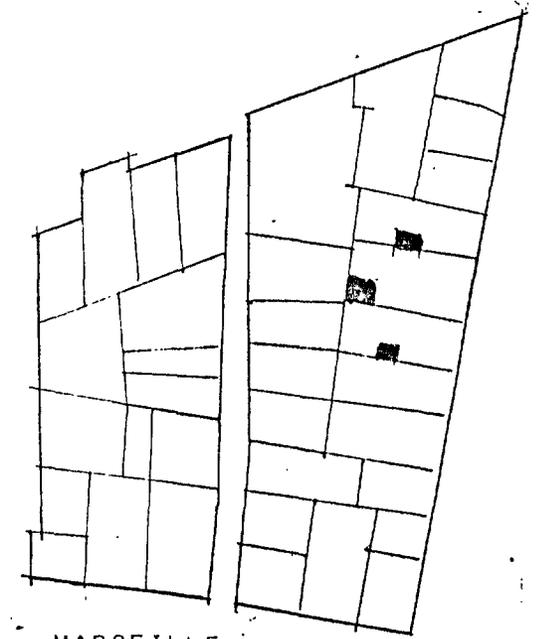
- CARACTERISTIQUES DU TISSU MOYEN-AGEUX DES VILLES GRECO-LATINES -
MARSEILLE-GENES-BARCELONE



BARCELONE

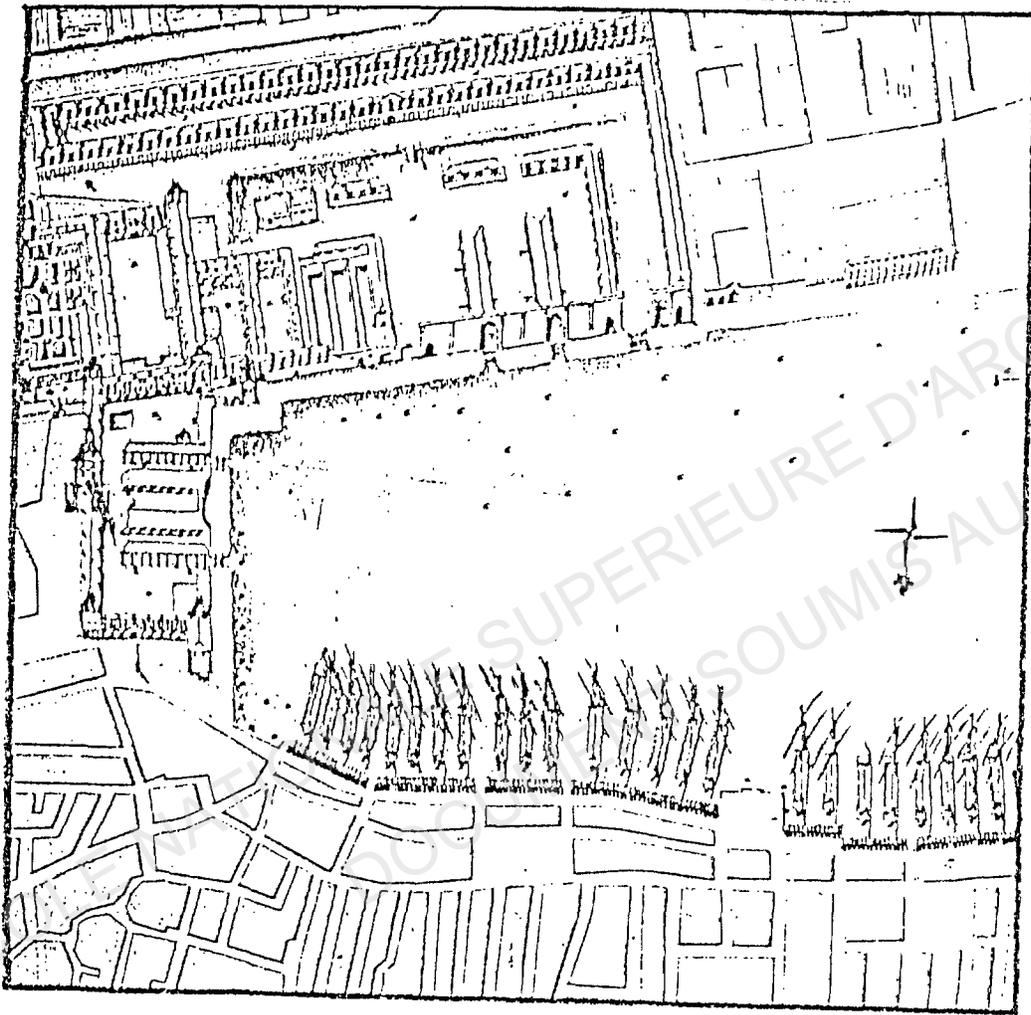


GÈNES



MARSEILLE

Villes Trames	Marseille	Gènes	Barcelone
Irrégulière			
Orthogonale (Pattes d'oie			
Régulière (en damier)			



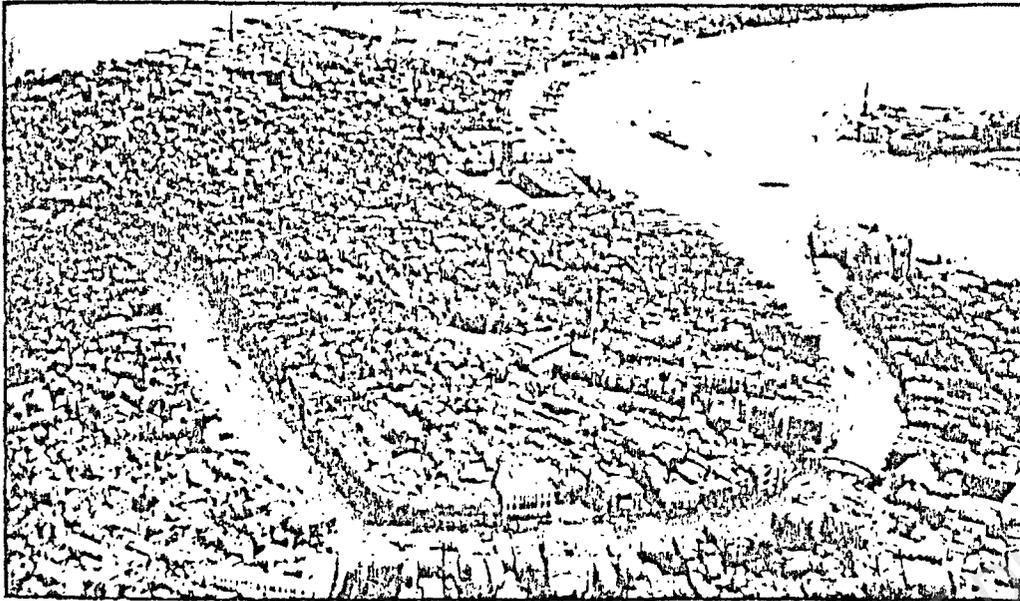
Vue sur le plan d'eau et l'arsenal des galères à Marseille .

- Le déplacement de l'ordre monastique urbain vers les villages à la fin du Moyen-Age :

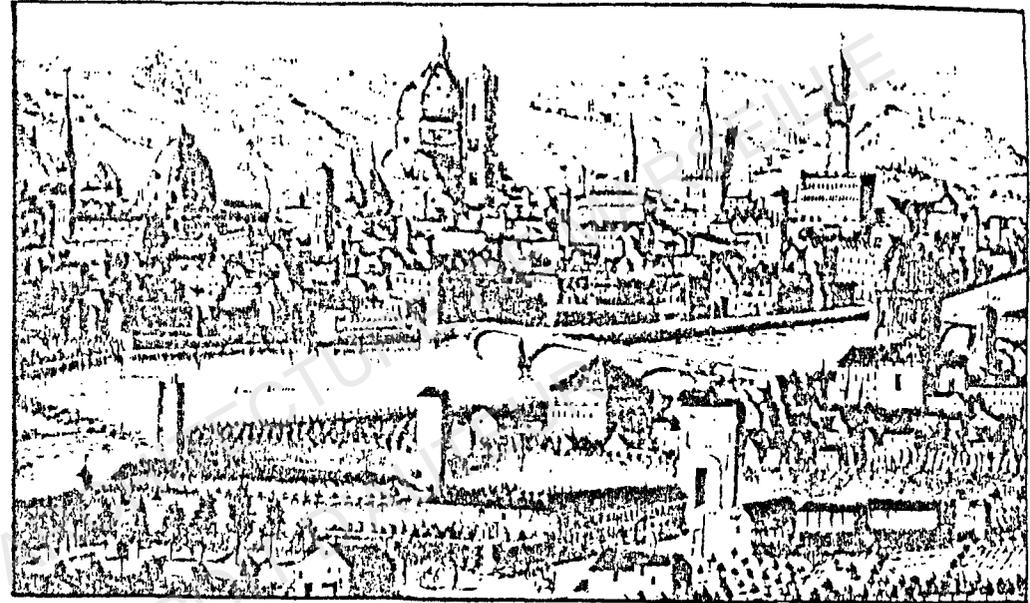
A la fin du Moyen-Age, les villes portuaires de la Méditerranée occidentale comme Marseille, Gênes, Venise et Florence, prospèrent grâce au développement industriel et aux échanges commerciaux avec l'Orient par voie maritime. Dès lors l'appareil économique urbain est centré sur le rôle important des chantiers de construction navale et des arsenaux des galères : Venise et son premier chantier naval établi au XIIème. siècle, Marseille au XVIème. siècle. La richesse des villes s'accroît avec les apports économiques et la religion cède la pas au commerce.

Les villes s'agrandissent avec une nouvelle structure urbaine qui ne s'inspire plus de celle du Moyen-Age. On assiste, à la fin du XVIème. siècle, au déplacement du modèle monastique vers les milieux ruraux et les villages sont transformés en "villages-cités médiévales". C'est dans cette période que prennent naissance les phénomènes bastidaire dans le Midi de la France et ceux des villas rustiques en Italie (villas en Toscane et de la Vénétie).

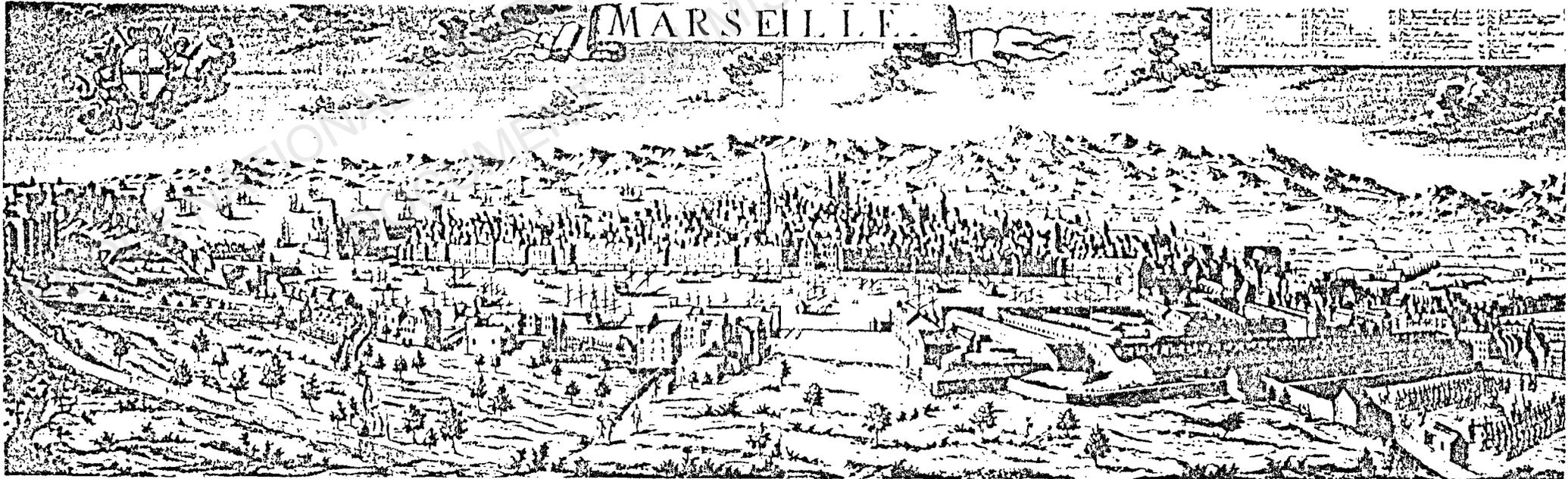
L'innovation industrielle et l'installation des complexes de fabrications : tannerie, alimentaire, briquetterie... transforment les grandes cités en Métropoles portuaires. La ville s'étend avec ses cités résidentielles, son quartier industriel, son centre commercial et ses administrations. Florence (en 1387), Naples (en 1475) sont des premières villes de la Renaissance en Méditerranée occidentale.



- Venise médiévale- Une des villes méditerranéennes a devancé avec éclat les conceptions les plus hardies des urbanistes modernes dans le courant du 15ème. siècle.



- Florence médiévale et son développement croissant des établissements industriels au début du 18ème.s



Marseille du Médiéval .

1B- l'ordre monastique d'islam

Quand on parle de l'islam, la première image est l'expression d'une religion et d'une culture architecturale spécifique qui, durant treize siècles d'histoire, a couvert la moitié du globe.

L'islam apparut au VIème. siècle avant tout comme le successeur du Judaïsme et du Christianisme dans l'enseignement du respect et de la morale chrétienne aux communautés arabes. Du VIIIème. au XIIIème. siècle, l'Empire Arabo-Islamique s'étendit rapidement de l'Espagne à l'Inde, des pays du Maghreb à l'Afrique du Nord (vers Xème. siècle).

L'espace islamique ne comporte pas uniquement l'espace de culte, mais il est également l'espace économique favorisant l'attractivité vers les édifices de culte : les mosquées.

Imposer l'assimilation de leur culture, transformer les centres des villes colonisées en espace économique, l'islam devient une grande puissance grâce à son administration et à la richesse commerciale de ses contrées. Damas et Jérusalem, en 661 sous la Dynastie des Ommeyyades, étaient les foyers de la civilisation religieuse et architecturale de l'islam.

- Urbanisme :

A travers l'histoire du Néolithique, le modèle urbain de l'islam était sans doute inspiré du modèle des cités mésopotamiennes (3500 ans avant J.C - cf. 1). Deux principes nous permettent de confirmer cette hypothèse :

- La topographie, la hiérarchie des réseaux urbains, les institutions religieuses (temples), administratives et commerciales constituant le centre névralgique de la cité mésopotamienne.
- Les grands magasins à l'intérieur du temple sont la forme d'une autarcie contrôlée par le temple qui constituait l'espace de gestion économique majeure de la cité mésopotamienne.

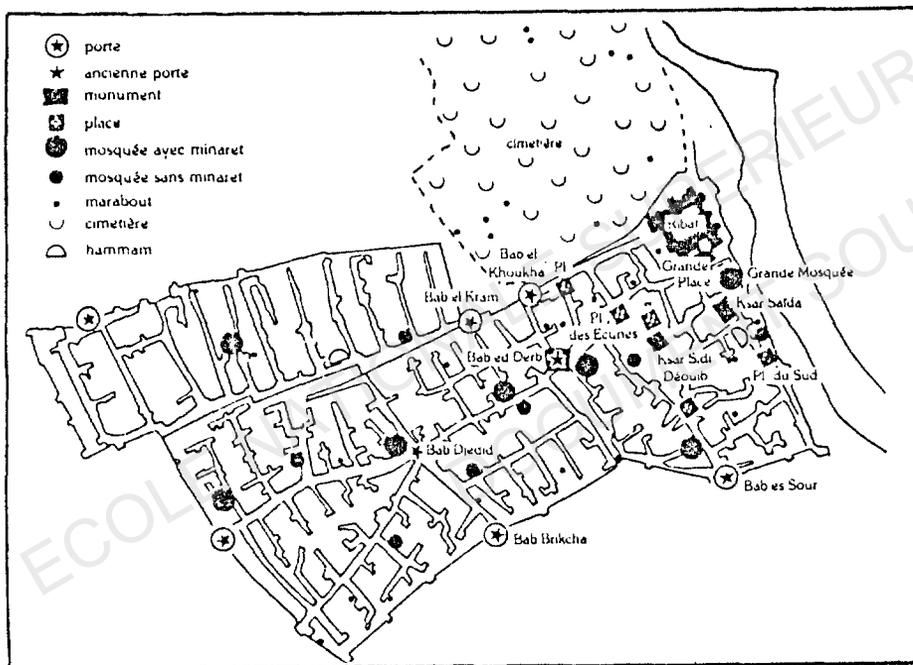
- la vie communautaire, réglée par les rites religieux et établie sur les traditions d'une société patriarcale, donne naissance à un seul modèle des villes islamiques. Dans cette société patriarcale, l'absence d'interrogation, due aux disciplines de la pensée, naît l'architecture spécifiquement " répétitive ".

Le modèle urbain de l'Islam ne résulte pas d'une planification rationnelle. Il réside dans les trois principes fondamentaux qui, par ailleurs, sont des règles d'urbanisme mésopotamien :

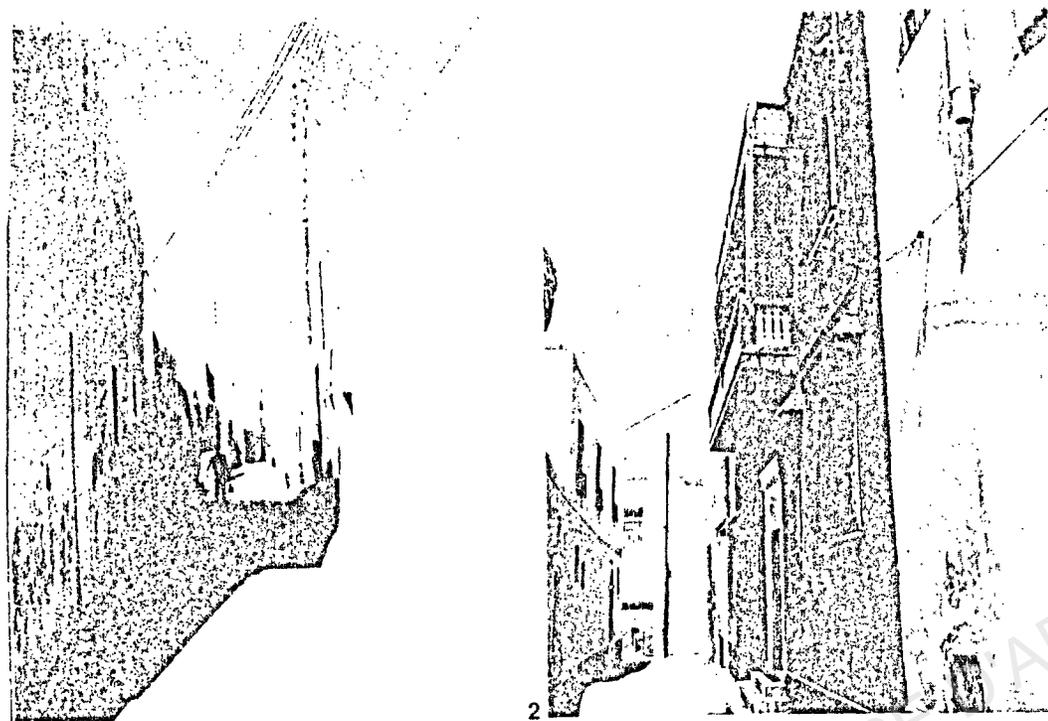
- 1a/- La séparation des domaines privé et public par la hiérarchie de trois structures viaires :

- le réseau primaire : relie les portes de la cité à l'aire centrale (foyer religieux, culturel, politique, économique et des services); plus précisément ce sont la mosquée et le souk. Ce réseau absorbe les flux de piétons et de marchandises et constitue l'épine dorsale du tissu urbain.
- le réseau secondaire : dessert les quartiers depuis le centre. Il peut être considéré comme l'itinéraire du dédoublement du réseau primaire. Tout au long de ce réseau sont répartis les équipements de première nécessité de la cité : le Hammam, l'administration, les commerces de services.
- le réseau tertiaire : relié aux îlots d'habitation. Celui-ci se caractérise par sa toponomie singulière : rues étroites (de 2 à 3m de largeur) et sinueuses, impasses et ruelles. Il sépare nettement les habitations de l'espace public ; par les murs aveugles .

- 2a/- L'association des activités sociales au lieu culturel : le 'souk' constitue l'espace économique à proximité immédiate de la mosquée, même devant les portes d'entrée.

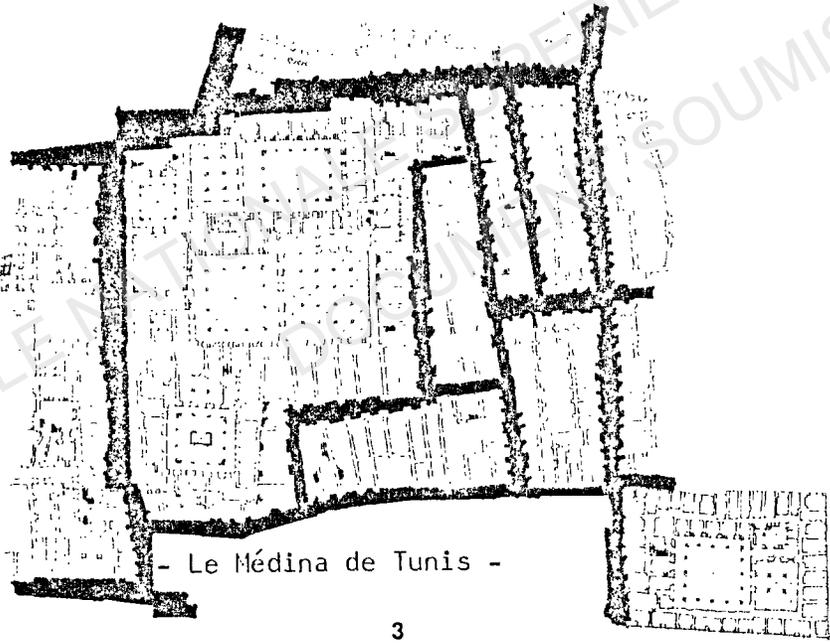


La Médina de Monastir - Tunisie .



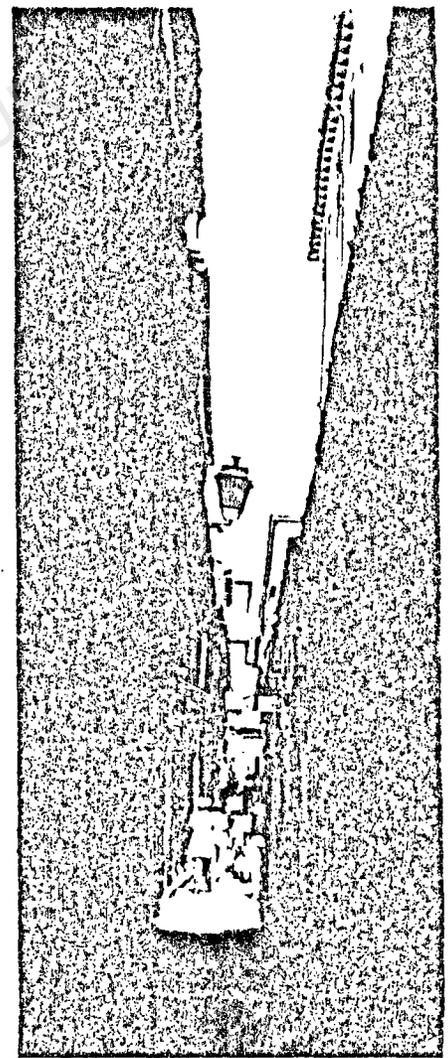
2

Le réseau tertiaire de l'urbanisme traditionnel tunisien .



- Le Médina de Tunis -

3





Une des rues dans la vieille ville d'Alger, la Casbah .

L'Islam favorise le voisinage incompatible de ces deux aires.

3a/- La structure parcellaire : l'unité de base de la cellule familiale est l'habitat. Elle est généralement mixte au réseau secondaire :

- les pièces d'habitations donnant sur cour intérieure (le patio).
- les boutiques et les ateliers s'orientant sur rues.

quant à la cellule d'habitation simple, elle se trouve sur les réseaux tertiaires.

L'organisation dell'espace urbain des cités islamiques n'est qu' une projection fidèle du modèle mésopotamien qui est essentiellement de garantir l'indépendance de la vie privée de chaque famille au sein même du réseau de voirie.

Les rues assurent deux fonctions à la fois :

- fonction de relation et de passage .
- fonction bio-climatique : les tracés sinueux assurent la protection des piétons aux vents et la faiblesse de la largeur de voie permettant le rapprochement des volumes bâtis, garantit la protection de l'ardeur du soleil et offre l'ombre aux piétons.

Les rues sont propriété de l'entité sociale qui la contient. Cette notion provient de l'histoire du droit de propriété foncière assorti d'un droit de l'eau qui concerne primordialement la corporation résidentielle d'entretenir la rue et les équipements qui lui sont liés.

- L'évolution et l'extension urbaine des cités musulmanes :

L'extension urbaine des villes islamiques , très souvent due à l'éclosion démographique, se fait par les différentes étapes et à chaque moment on bâtit la nouvelle muraille enveloppant l'ancienne qui ne nécessite pas une démolition immédiate. Quand l'éclosion démographique atteint le seuil critique, on démolit la première muraille vers l'extérieur, parfois une démolition partielle . On conserve les portes des remparts battus comme témoin du passé et comme point de repérage de l'espace urbain.

TEXTURE URBAINE ET COMPLEXITE DE LA STRUCTURE PARCELLAIRE DES ILOTS
DANS LES VILLES ISLAMIQUES .

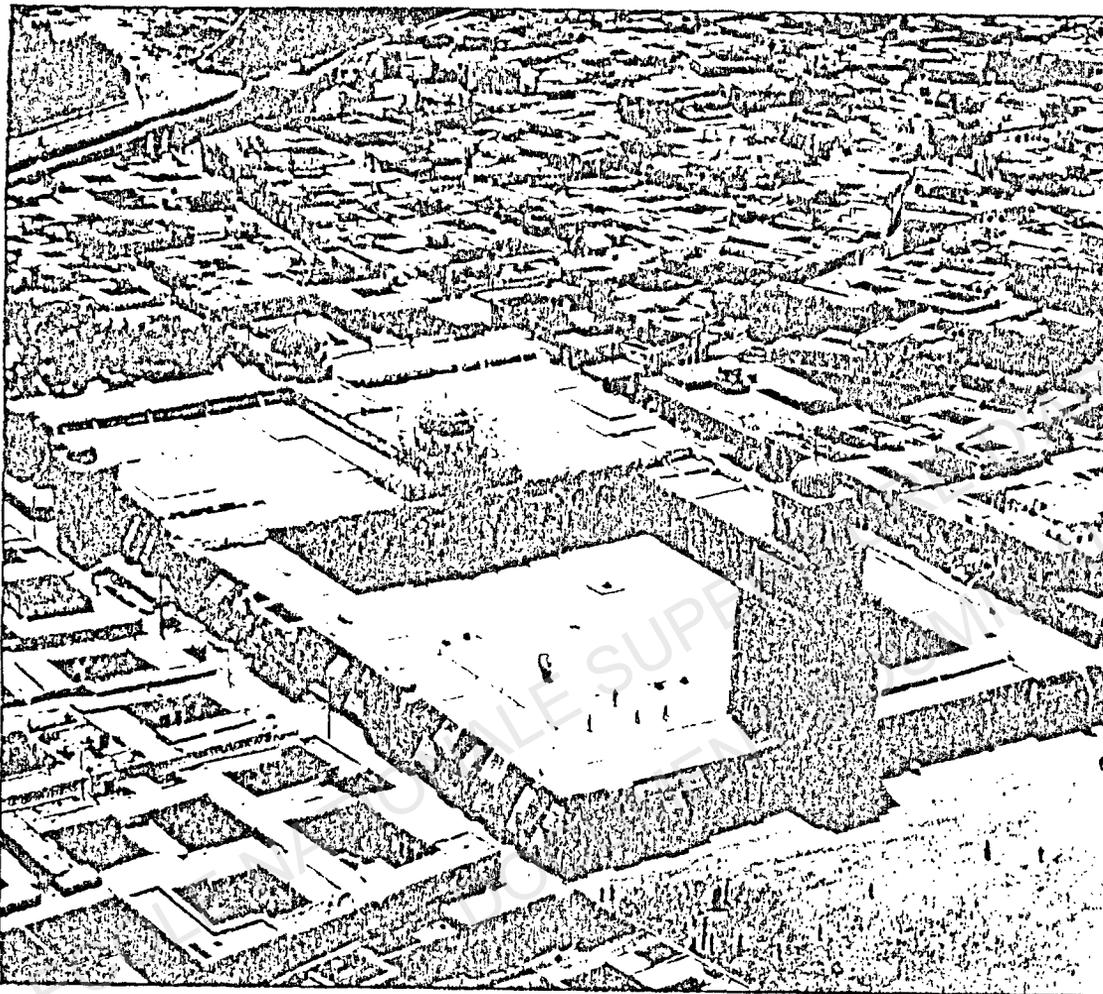
(Quartier de la Kasbah d'Alger)



Quartier traditionnel à Tunis.
Plan document A.S.M. Tunis.

Ville Alèp en Syrie





- La grande mosquée de Kairouan - Tunisie - et ses environnements .

L'extension urbaine ne prend que dans le sens périmétrique où existaient préalablement les cimetières religieux; elle n'entraînera pas la moindre modification sur la tradition de vie centrée, ni sur la mode d'habitation et l'unité familiale, ni sur le rite religieux. La hiérarchie des réseaux urbains demeure.

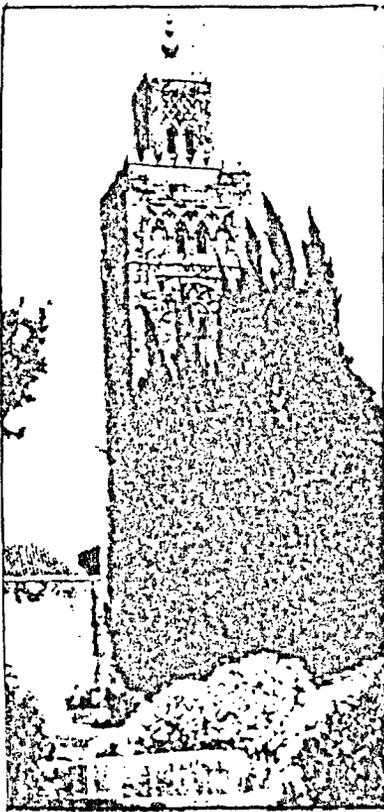
- Architecture religieuse : Régie par l'expression des croyances religieuses, comme dans les civilisations antiques, l'architecture islamique a été imposée strictement par l'ordre monastique musulman :

- formes non libérées, plusieurs variantes mais cohérentes.

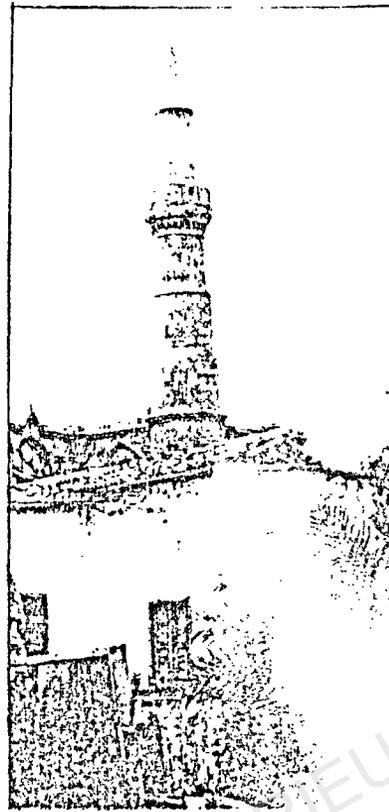
Dès le début de la période des Ommeyyades (661-750), le palais et la mosquée étaient en rapport étroit : le plan de la mosquée fut établi d'après la cour de la maison de Mahomet à Médine; son axe indique l'orientation d'abord Jérusalem puis après la Mecque. La grande mosquée de Damas édifée au VIIIème. siècle, comprenant des tours de guet carrées (modèle mésopotamien , la porte d'Ishtar à Babylone) qui deviennent le modèle de base des "minarets ", symbole de la religion islamique. Héritée de l'Empire romain la notion d'hygiène (les thermes romains) l'Islam imposa à ses adeptes la tradition du bain en commun: " le hammam ".

L'architecture islamique s'attache aussi, dans l'esprit romanisé, à des réalisations des bâtiments publics, des ponts des aqueducs et des barrages.

Autre que le centre spirituel, la mosquée a une valeur analogue du forum romain : lieu de refuge, du dépôt des objets précieux, de résidence du Gouverneur, du palais de justice et des discussions.



- Le minaret de la mosquée de la Koutoubia à Marrakech



- Le minaret de la Sophia à Istanbul

Le minaret est le symbole de l'architecture religieuse de l'Islam et plus spécifiquement c'est un symbole " mâle " exprimant le caractère schismatique de la religion. Le minaret carré est la première expression de la voie de l'Islam; selon la répartition géographique caractérisée par la forme du minaret, l'espace architectural musulman peut être défini ainsi :

a/- le minaret carré et le bâtiment carré : (représentant l'Orthodoxie musulmane)

Arabo-Islamique : Egypte, Syrie, Arabie, Tripoli, Afrique Mineure, Maroc, Sicile et Andalousie.

b/- le minaret cylindrique :

Perse-Islamique : Perse, Arménie, Mésopotamie, Turkestan, Inde, Afghanistan

Ottoman-Islamique : Asie-Mineure (Turquie) et Balkan.

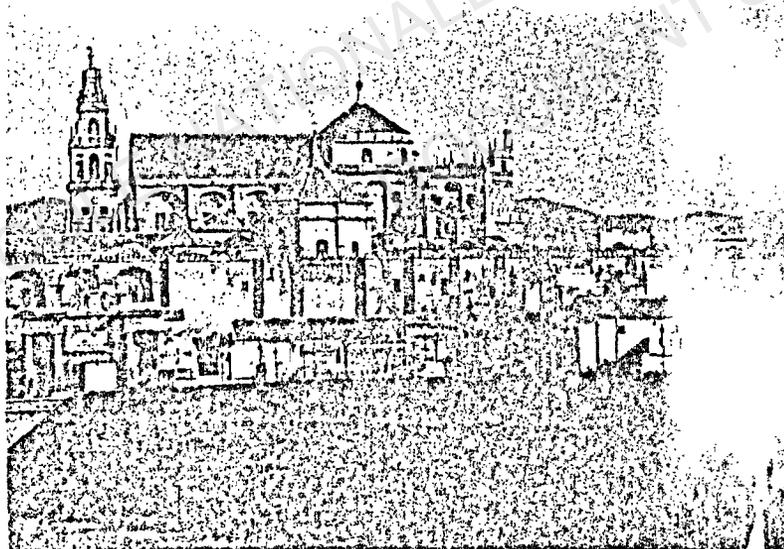
1C- le mozarabe ou nouvelle variante de l'islam occidentale

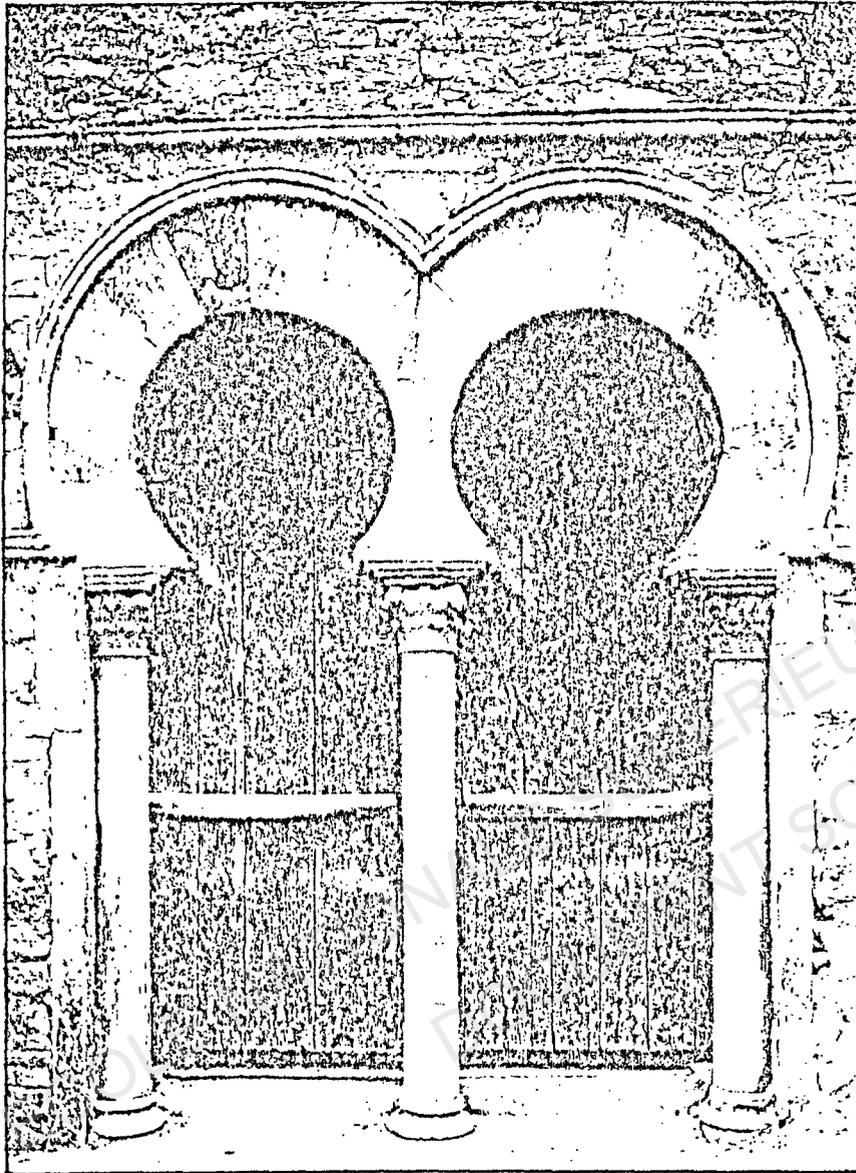
C'est la fuite du Prince Ommayadien, Abd-Ar-Rahman, en 750 à Cordoue en Espagne qui est à l'origine de l'extension de l'Islam vers l'Ouest et de la naissance du Mozarabe ou une nouvelle variante de l'Islam occidental.

Le Mozarabisme est en fait un phénomène 'hispano-goth-arabisé' et son expression formelle se rapproche de l'art musulman et se différencie de l'art hispano-latin. Le Mozarabisme est une fusion de deux grands courants religieux arabo-chrétien; l'église San-Vincente, la mosquée de Grenade et de Cordoue en témoignent.

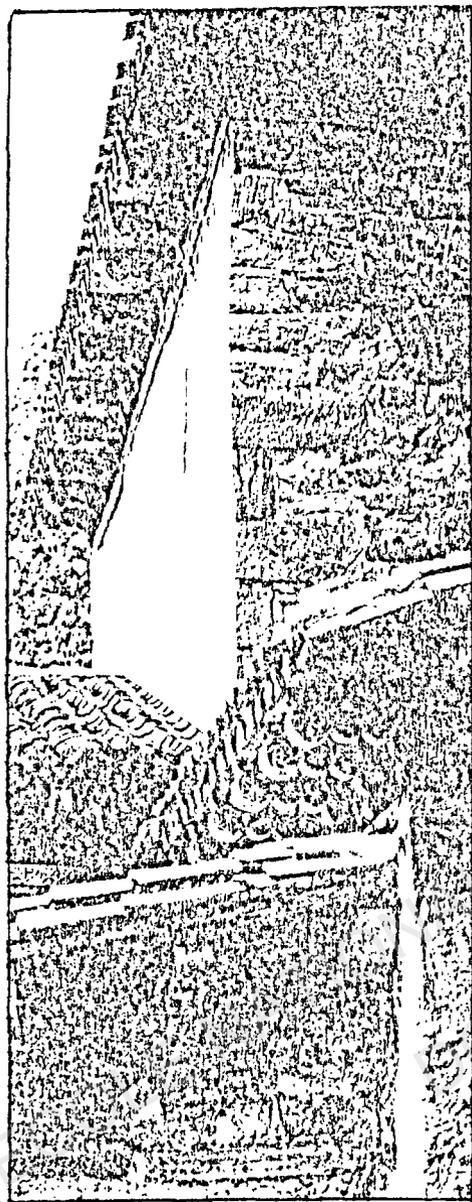
Le Mozarabe s'étend sur l'ensemble de la péninsule Ibérique au Proche-Orient vers le Xème. siècle, même au-delà des Pyrénées orientales française sous le Calife Almanzor.

Photo : la grande mosquée à Cordoue - La Mezquita .

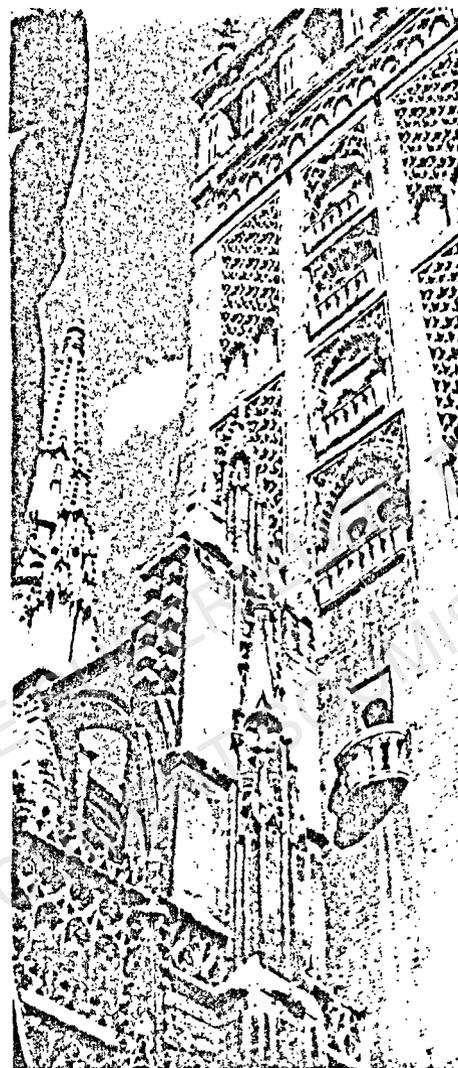




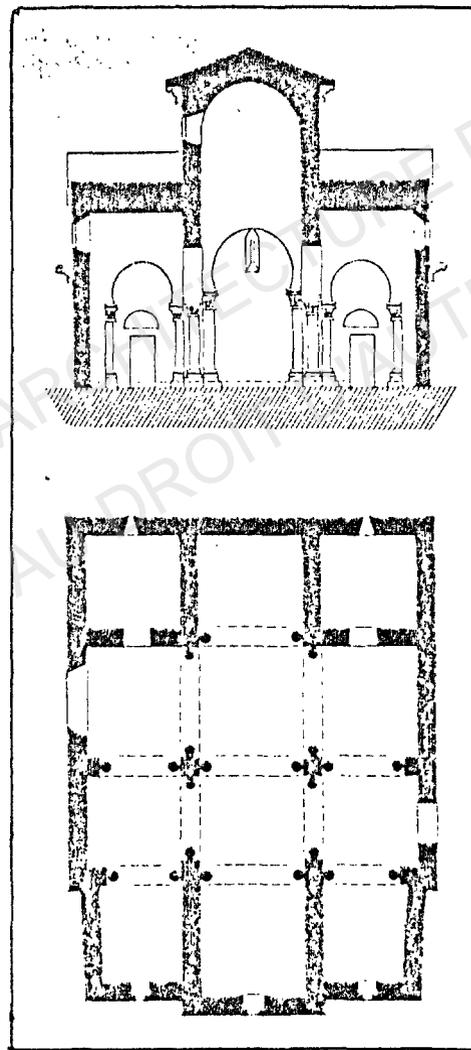
ISLAM	MOZARABE
<ul style="list-style-type: none"> - Mosquée - Culture religieuse : Coran - Forme non libérée mais cohérente - Mosquée à cour centrale - Décors de façades importants - Arc emprunté à l'arc plein cintre romain, ensuite à celui chrétien et byzantin. 	<ul style="list-style-type: none"> - Eglise arabisée - Hispano-Goth-Latin - Volume byzantin, forme cubique Plan en croix grecque Coupole turc - Refus du point d'attraction centrale - Absence de décors de façades. Sauf les avancées de toits soutenus par les modillons à copeaux d'origine cordouane. - Arc outrepassé ou fer à cheval (origine de l'architecture wisigothique cordouane) - Alfiz : contours en saillie autour de l'arc outrepassé- Typiquement mozarabe. - Ebrasement des ouvertures vers l'intérieur (mozarabe) - Corniches et modillons décorés de 2 ou 3 rangées de scoties (origine cordouane)



- Corniches et modillons à copeaux du mozarabe -origine coroduane.



- La Giralda à Séville

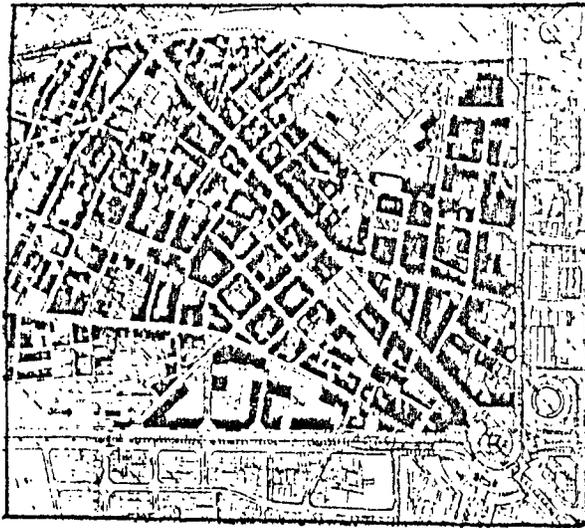


- Santa-Maria de Lebena
Coupe et plan -



- La Mezquita à Cordoue- Double rangées d'arcades lobées et entrecroisées .

2/- Les influences des cultures architecturales et urbanistiques non-méditerranéennes sur les villes méditerranéennes



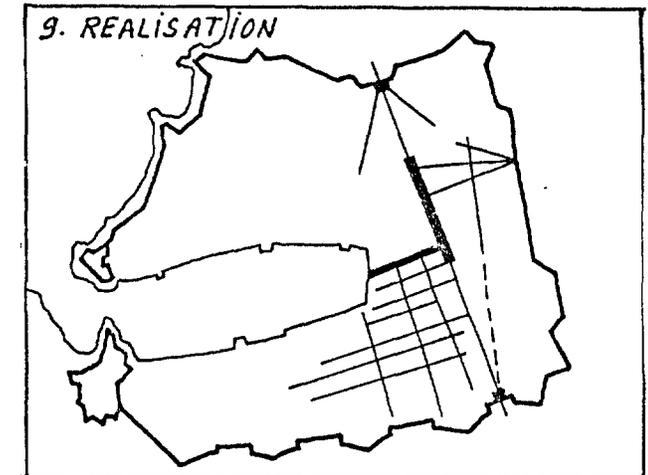
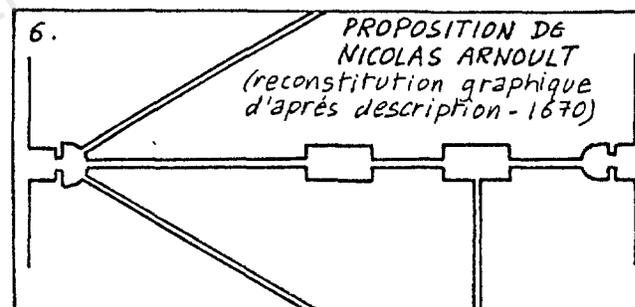
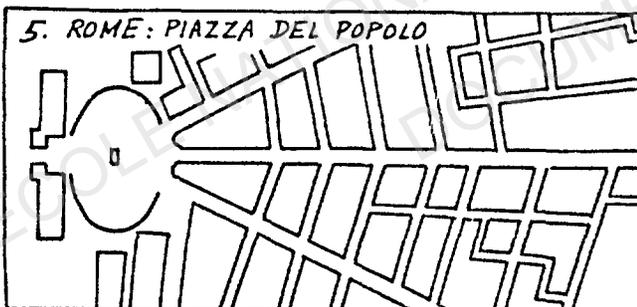
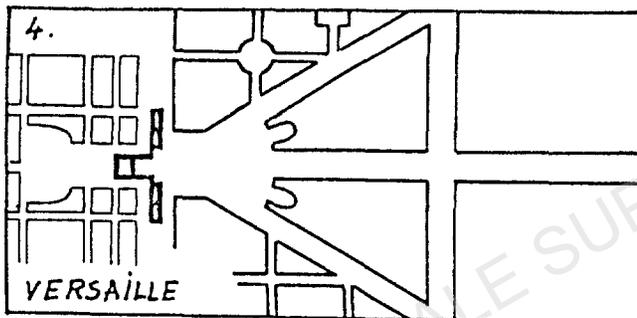
Barcelone - Secteur Veïns

2A/- Le Baroque européen :

Les monuments des époques baroque et néo-classique se sont inspirés du style hérité de l'Antiquité. Le baroque européen est considéré comme une modification de la valeur esthétique et du goût de la Renaissance à la fin du XVIIème. siècle.

- Urbanisme : dans l'art urbain, Descartes y introduit la notion des sciences sur les larges perspectives et sur la symétrie caractéristiques du style baroque. La trame urbaine régulière imbriquée des blocs d'immeubles d'égales dimensions ou tronçonnés en polygones irréguliers par les rues rayonnantes en diagonale : le tracé en étoile, inspiré d'Aristophane et de Méton grec, a été considéré comme tracé régulateur de l'urbanisme baroque.

a/- Urbanisme radio-concentrique



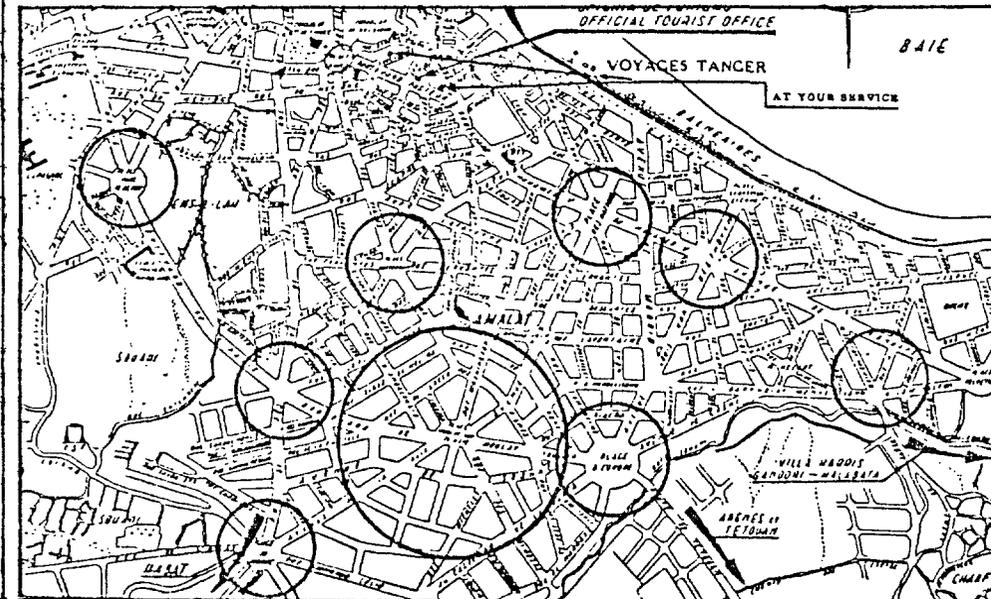
- Projets et influences du baroque sur les nouveaux quartiers lors de l'agrandissement de Marseille en 1666 .
(Source : Bâti ancien à Marseille - Atelier du Patrimoine - 1981)

Marseille



- Deux tendances contradictoires dans l'ordre baroque :
 - l'esprit méthodique et géométrique (immeuble, cour et jardin)
 - le goût de l'extravagance contre les règles et le classicisme (Immeuble de la place Sadi-Carnot par exemple).
- Marseille, au cours de son histoire, n'a pas été influencée par l'urbanisme de la Renaissance comme les grandes villes italiennes (Rome, Florence, Gênes, Venise), les villes espagnoles (Grenade, Castille); dans son cadre urbain, la période de la Renaissance constitue une phase de mutation de plus en plus affirmée vers le XVIIIème. siècle de la conception baroque et de l'architecture Néo-Classique.
- Tanger, sous occupation anglaise au XVIIème. siècle, a été influencé profondément par l'urbanisme baroque

Tanger

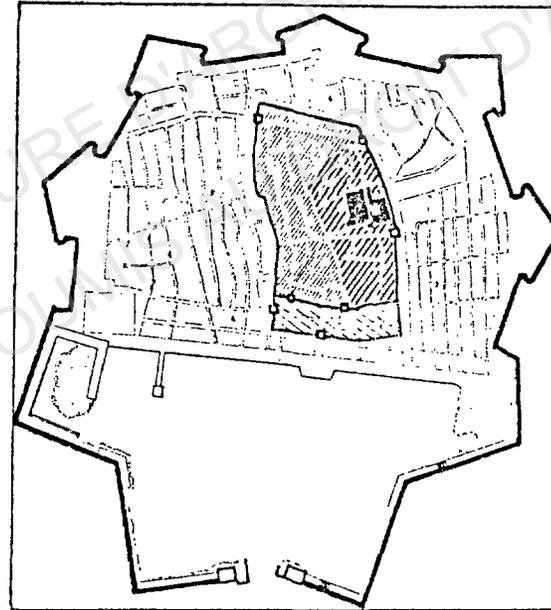


b/- Urbanisme militaire :

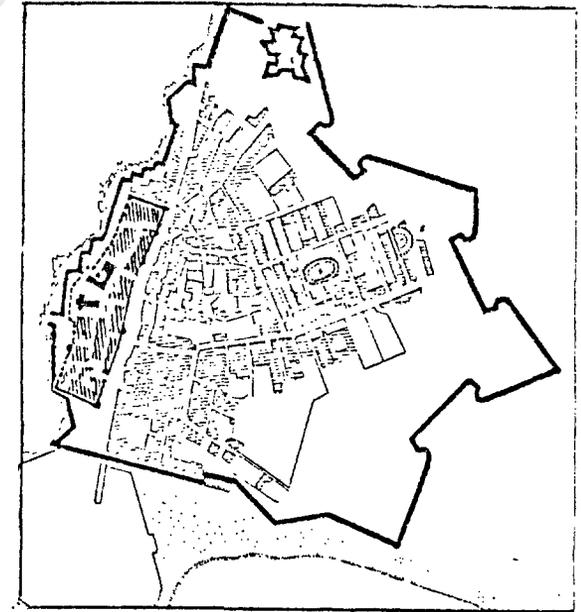
L'art de la fortification est né pendant la période baroque: la nouvelle cité de Vauban et son périmètre urbain désormais sera mesuré avec la distance de la portée du canon. Pour l'ordre baroque, les casernes et les arsenaux avaient la même signification et la même importance que les monastères de l'ordre médiéval. Les avenues droites et uniformes sont tracées selon l'exigence des édifices militaires.



- Plan de Fuenterrabia avec tracés des tirs d'artillerie du Duc de Berwick en 1719 .



- Plan de Toulon : ville médiévale avec son enceinte XVI ème.



- Plan de la ville d'Antibes :
 - zone antique (romaine IIème.s avant J.C
 - zone médiévale
 - enceinte XVIIème. siècle

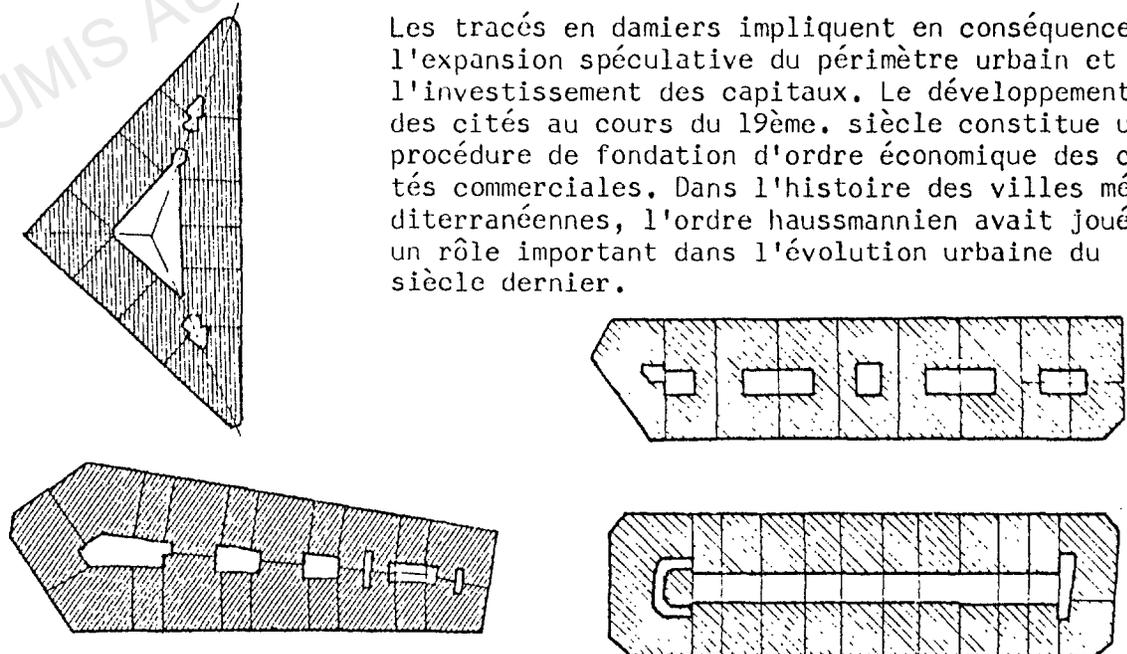
2B/- L'architecture et l'urbanisme haussmanniens sous le Second-Empire .

Pendant trois siècles, les pays de culture latino-romaine utilisaient le plan d'étoile pour un signe d'élégance et de distinction ; Barcelone 1859, Rome 1811... Les tracés baroques exerçaient une grande importance sur l'architecture et l'urbanisme française du 19ème. siècle et le Baron Haussman, sous le Second-Empire, avait été inspiré par cette architectonique et l'avait appliqué dans ses plans de restauration des villes de France.

Les tracés haussmanniens ont été considérés comme les tracés parfaits au point de vue de reconstruction d'un quartier et surtout au point de vue de spéculation foncière et de gestion politique urbaine :

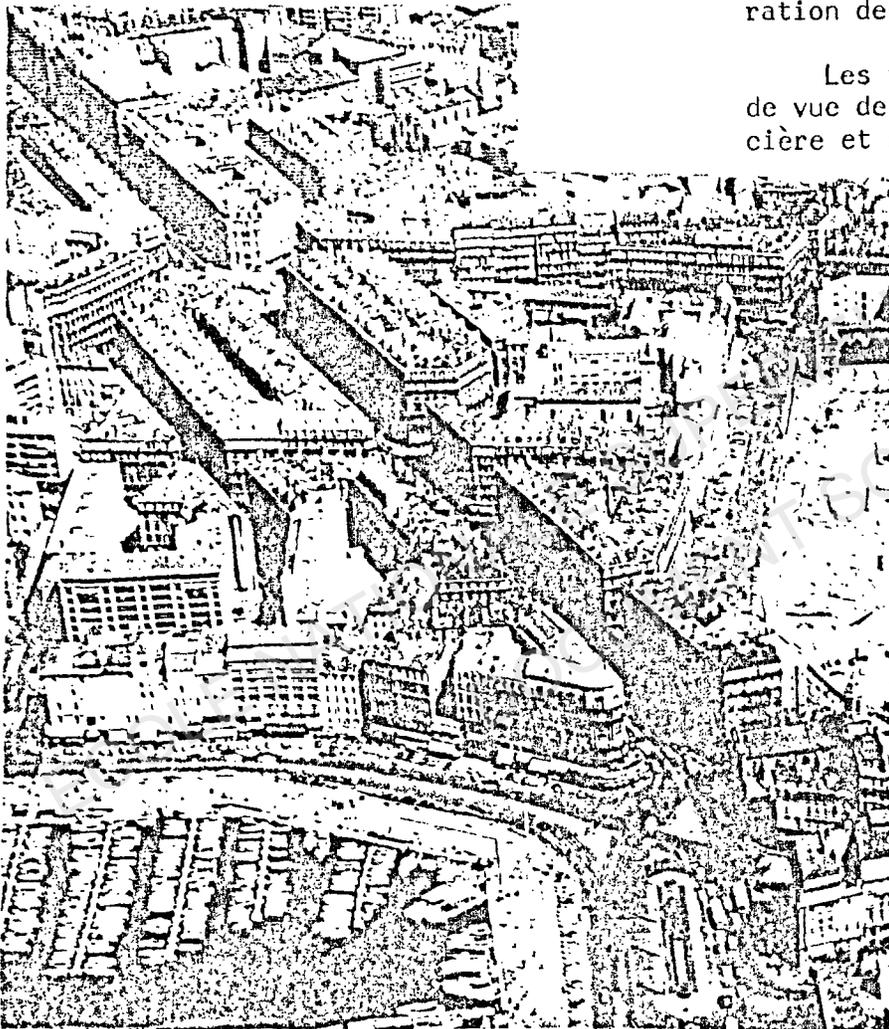
- la division en lots de terrain (forme d'îlot) négociables à la vente.
- l'exercice du pouvoir de contrôle sur l'évolution du quartier par unité de logements dans l'îlot et puis par secteur.

Les tracés en damiers impliquent en conséquences l'expansion spéculative du périmètre urbain et l'investissement des capitaux. Le développement des cités au cours du 19ème. siècle constitue une procédure de fondation d'ordre économique des cités commerciales. Dans l'histoire des villes méditerranéennes, l'ordre haussmannien avait joué un rôle important dans l'évolution urbaine du siècle dernier.



4 types d'îlot haussmannien .

- Percée Impériale à Marseille
1854.



3/- L'architecture l'urbanisme, outil culturel de la politique du colonialisme

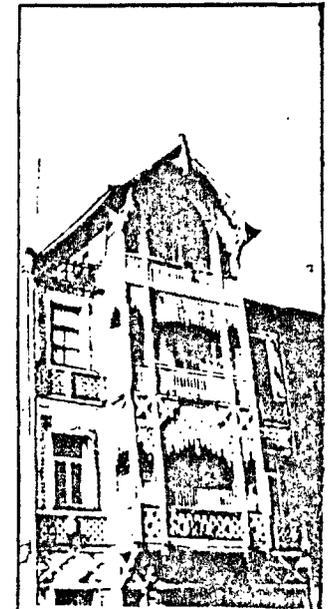


3A/- La première conquête de l'art européen en Istanbul au XVIIème.ssiècle:

- Le baroque et la naissance des " Arts nouveaux ottomans au XVIIIè.
- L'art nouveau européen au début du XXème.

L'Empire ottoman amorça son déclin après la défaite à la frontière d'Autriche en 1685 et Constantinople tombait sous la domination des colonisateurs et rentrait en phase d'eupéanisation. L'Islam ottoman fut le premier pays arabe tendant vers le modernisme à partir de 1730 et en 1826, il s'engagea dans des réformes législatives entièrement eupéanisées qui vont avoir des conséquences sur l'évolution de la vieille ville de Constantinople. L'art classique turc cède sa place à l'art européen et il s'inspira successivement du Baroque, du Roccoco, de l'Empire, du Néo-classique et même du Néogothique.

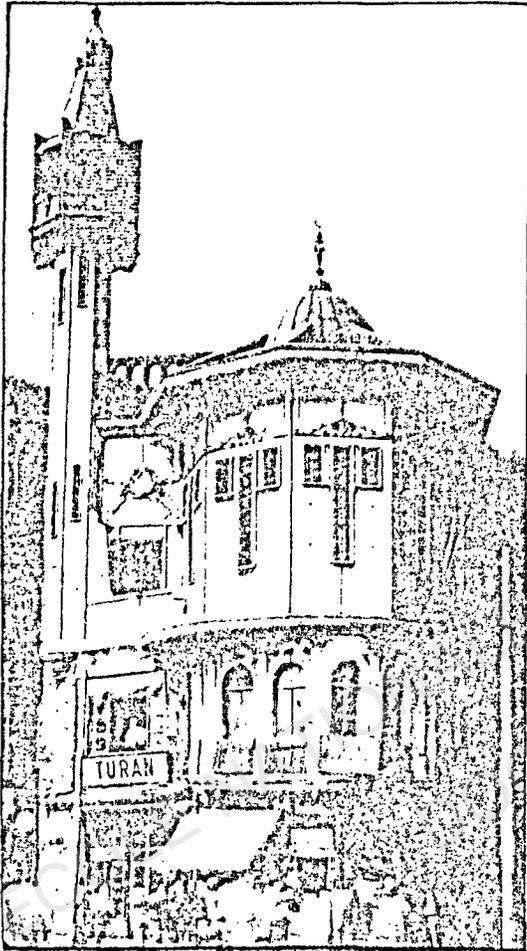
- a/- Les arts nouveaux ottomans, oeuvre de synthèse de l'architecture traditionnelle turque et de l'art européen : l'esprit des maisons de bois demeure .



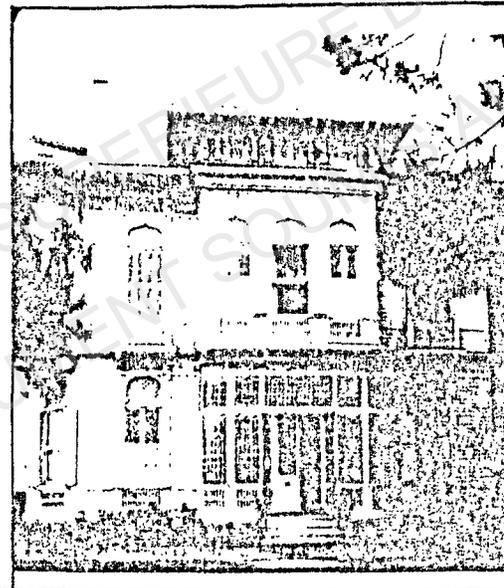
Istanbul se métamorphose de nouveau au cours du XIXème. siècle par le développement industriel et par la volonté politique d'introduire le Modernisme de l'Art Nouveau Européen. Dès le début du siècle, la nouvelle urbanisation des quartiers turcs occidentalisés et les constructions nouvelles empruntées à l'Art nouveau se réalisent aux rives du Bosphore. Les influences de l'Art Nouveau européen sont en deux phases :

- a/- La première phase avec Raimondo D'Aronco : ses oeuvres réalisées sur la rive Asiatique du Bosphore, sont caractérisées par l'emprunt à l'art nouveau et le pastiche du traitement des façades (fenêtres et portes découpees en arc outrepassé) et à l'architecture traditionnelle ottomane de l'organisation intérieure . (La maison Huber à Yeniköy)
- b/- La deuxième phase (jusqu'à 1923) marque l'influence totale de l'Art Nouveau européen sur l'urbanisme et l'architecture réalisées sur la rive européenne du Bosphore .

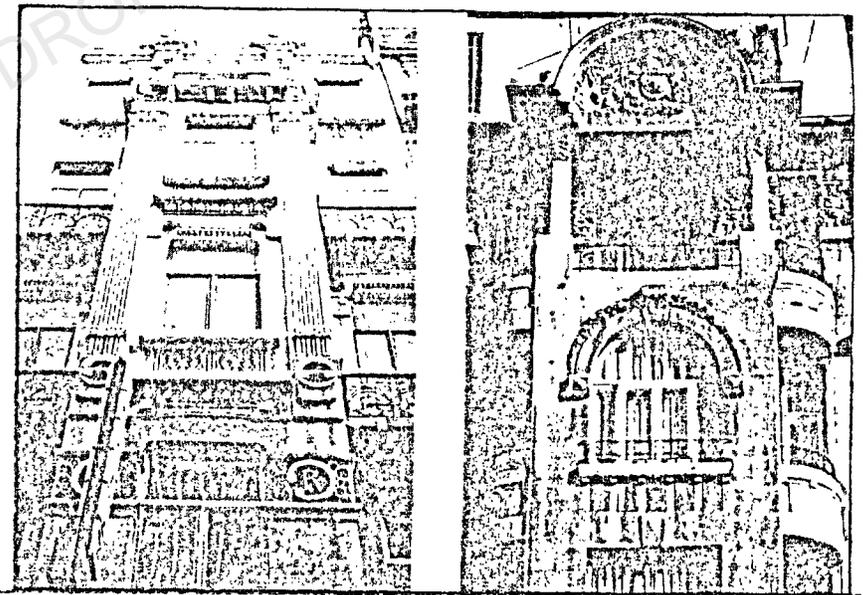
L'Art Nouveau européen prend fin à la révolution de Mustapha Kémal en 1923 .



- Mosquée sur la place de Karaköy à Galata (1903)



1ère. Phase : Art nouveau et le pastiche du traitement de façade de Raimondo D'Aronco



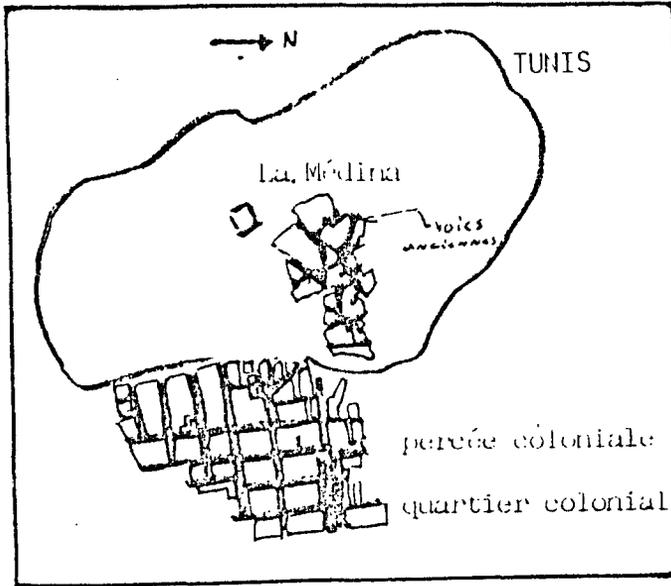
- 2ème. Phase : Influence de l'Art Nouveau européen

3B/- L'architecture et l'urbanisme du Second-Empire aux pays d'Afrique
du Nord et la naissance du Néo-Mauresque au XIXème. siècle .

Pendant la période 1830- 1960, la colonisation française dans les villes attachées profondément à la culture de l'Islam a radicalement bouleversé leur structure urbaine et modifié leur propre tradition architecturale. Des nouvelles percées dans le tissu traditionnel (le médina), la création des nouveaux quartiers et des nouveaux ports sous le Second-Empire attestent de la puissance du colonialisme à travers le nouvel urbanisme et l'architecture occidentalisées dans l'espace urbain musulman : Alger, Tunis, Casablanca, Alep.... Ces villes deviennent " l'appareil d'une ville européenne " et à la fois " les têtes de pont économique " de l'Occident en Afrique du Nord et au Proche-d'Orient.

Ville d'Alger - vue aérienne .

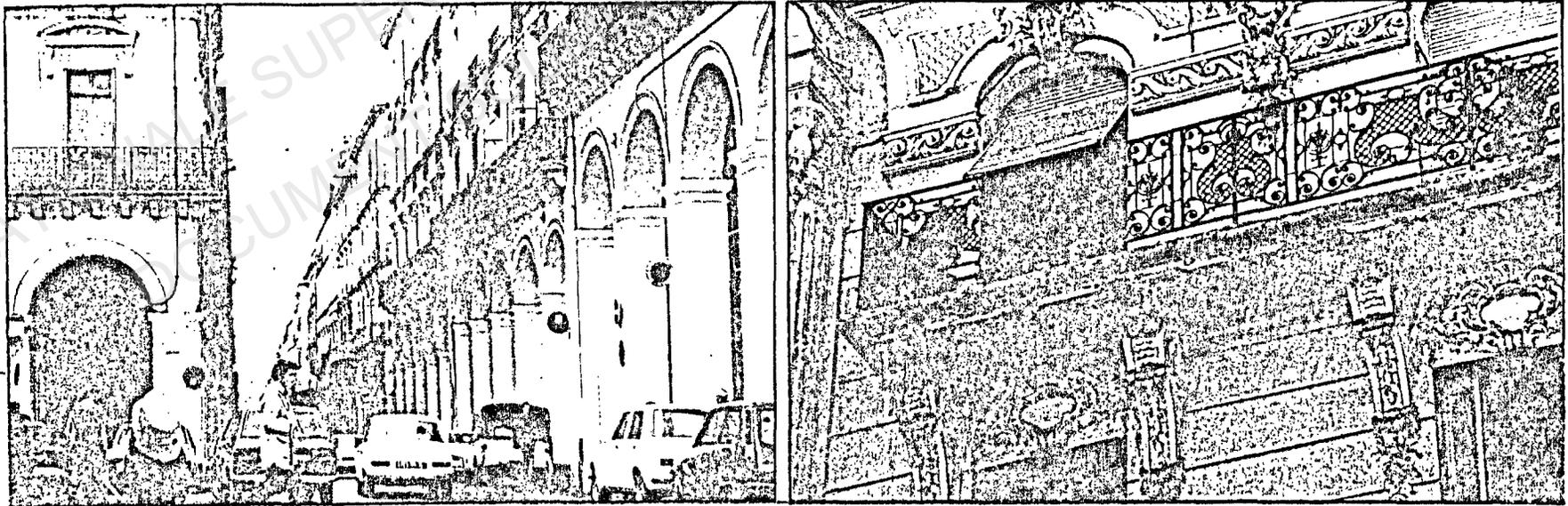




3B1/- Urbanisme et architecture haussmannienne : image de la civilisation coloniale.

Les nouveaux quartiers et les nouvelles percées au coeur des vieilles villes ont été réalisés dès la première période de l'implantation coloniale. Les immeubles haussmanniens succèdent aux formes néo-classique des années 1830. Certains disent que " Alger n'est qu'un mauvais reflet de Marseille ".

L'urbanisme colonial ne consistait pas à juxtaposer les cités coloniales aux vieilles cités musulmanes; son intention est de modeler et de dissocier morphologiquement des villes traditionnelles musulmanes en différentes étapes de démolition et de reconstruction de la médina.



- Rue de la Lyre

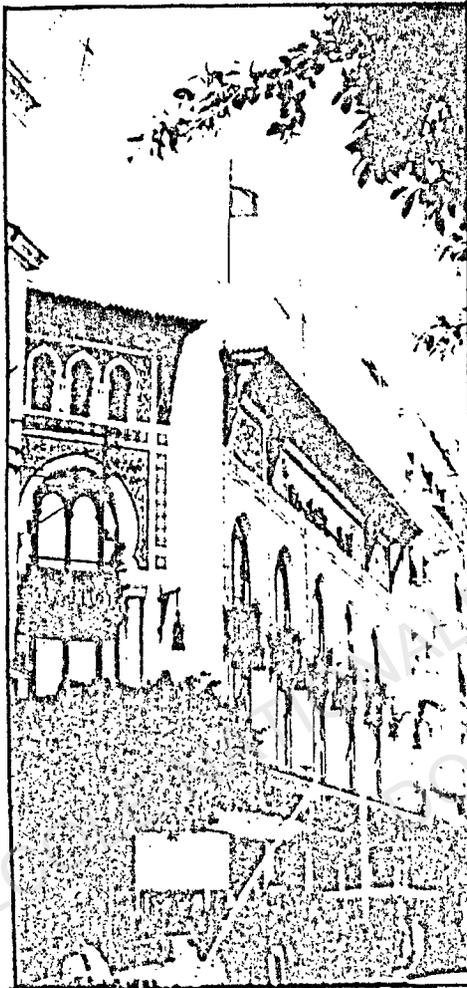
- Immeuble haussmannien rue Didouche Mourad
(anciennement Bd. Michelet)

3B2/- La naissance du l'orientalisme : l'Arabisation ou le nouveau style d'Etat

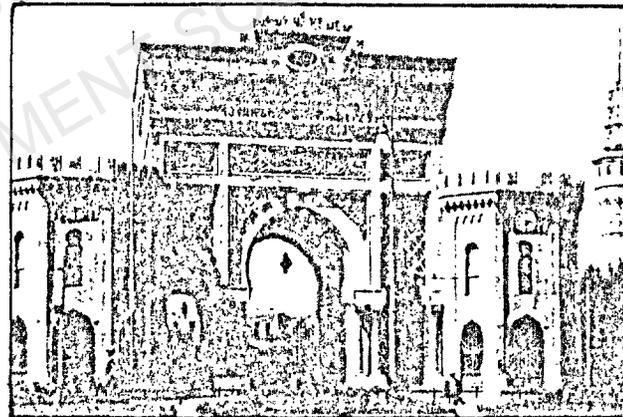
Le tournant historique le plus important se situe en 1900, le Gouverneur français Jonnart était parti des directives d'arabisation destinées à modifier toute la culture architecturale des pays d'Afrique du Nord. Un nouveau style du vainqueur est né en 1900 que l'on appelle : "Style Néo-Mauresque" ou "Style Jonnart".

Le Néo-Mauresque constitue une des manifestations de l'Orientalisme dans la culture des pays du Magrheb, pays de culture architecturale hispano-arabe. Il réside dans la forme et les lignes architecturales occidentales qui se conjuguent avec les composantes formelles et stylistiques de l'architecture arabe. Durant la période 1900-1930, les bâtiments publics construits par la France, symbolisaient une arabisation officielle.

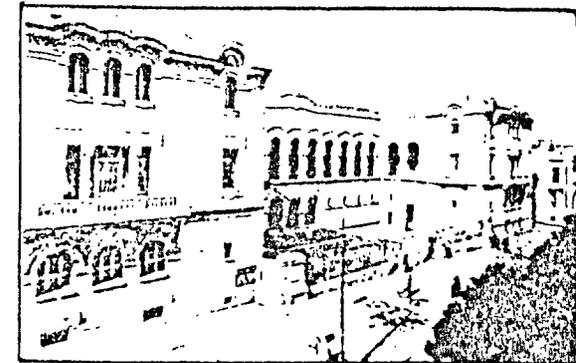
Jonnart, Lautey, Guiauchain, Laprade ont tous contribué au prodigieux développement de l'urbanisme et de l'architecture Néo-mauresque officielle en Afrique du Nord.



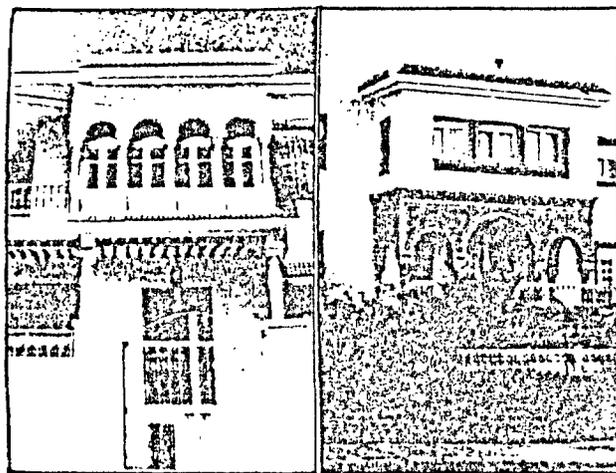
- Le style Jonnart (1900-1914)
la maison néomauresque.



- Porte d'entrée de l'ancien
Ministère de la guerre.

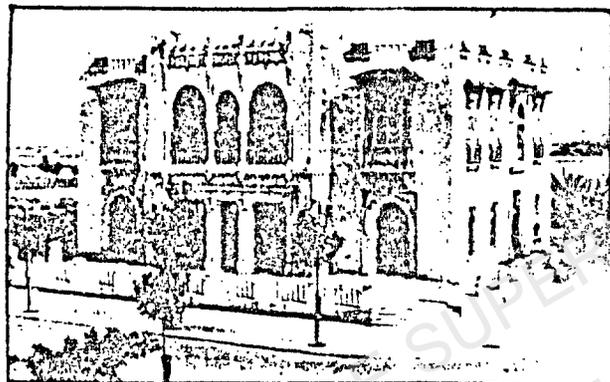


- Palais de justice à Tunis.
Arch. Resplandy

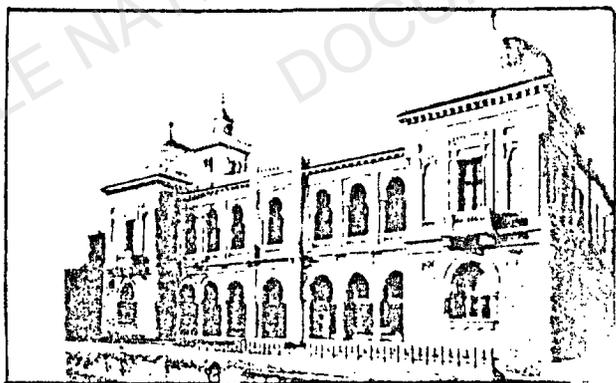


- Mutuelleville
ganeria vitrée

- Ganeria en avant-corps



- Bizerte : Cercle des officiers
de mer.



- Collège Sadiki à Tunis. Arch. Maill...

- L'arabisation résulte de la façon de transposer les éléments traditionnels de deux cultures architecturales inscrits dans leurs répertoires :

Répertoire arabe	Arabisation
1/- <u>Le patio</u> : lieu de vie commune de la famille	- hall central ou jardin d'hiver (modèle fréquemment utilisé dans l'habitat italien)
2/- <u>Le minaret</u> : symbole de la prière mâle	- élément postiche implanté sur les bâtiments administratifs et villas coloniales.
3/- <u>La coupole</u> : Origine turque. élément religieux et funéraire.	- couronnement des toitures; usage répandu dans l'habitat marquant l'entrée ou l'emplacement du salon.
4/- <u>La ganeria</u> : loge fermée à moucharabieh	- élément ornemental : balcon ouvert (loge vénitienne) ou bow-window ou ganeria vitrée.
5/- <u>Les ordres</u> : galerie à colonnes sur cour intérieure.	- ordre occidental appliqué sur façade extérieure.
6/- <u>Le balcon</u> : n'existe pas	- auvents ou terrasse couverte soulignés de tuiles vertes.
7/- <u>Les acrotères</u> : rempart, édifice religieux (crénelage) rôle militaire	- traitement des faîtages des édifices publics et des villas .
8/- <u>La modénature</u> : absence	- utilisation des arcs outrepassés aux ouvertures et encadrement en carreaux de faïences
9/- <u>La symétrie</u> : n'existe pas	- symétrie classique de la Renaissance italienne.
10/- <u>Les portes</u> : signe décoratif et symbole;	- découpage de la porte en forme d'arc outrepassé.
11/- <u>Fenêtres</u> : ou moucharabieh ou petite fenêtre. Dimension H=3/2 largeur	- fenêtres européennes arabisées. l'encadrement en arc outrepassé hauteur= 2 fois largeur.
12/- <u>Les corniches</u> : tuiles	- rangées gènoises.

4/- Les rapports et influences purement culturel entre les pays méditerranéens

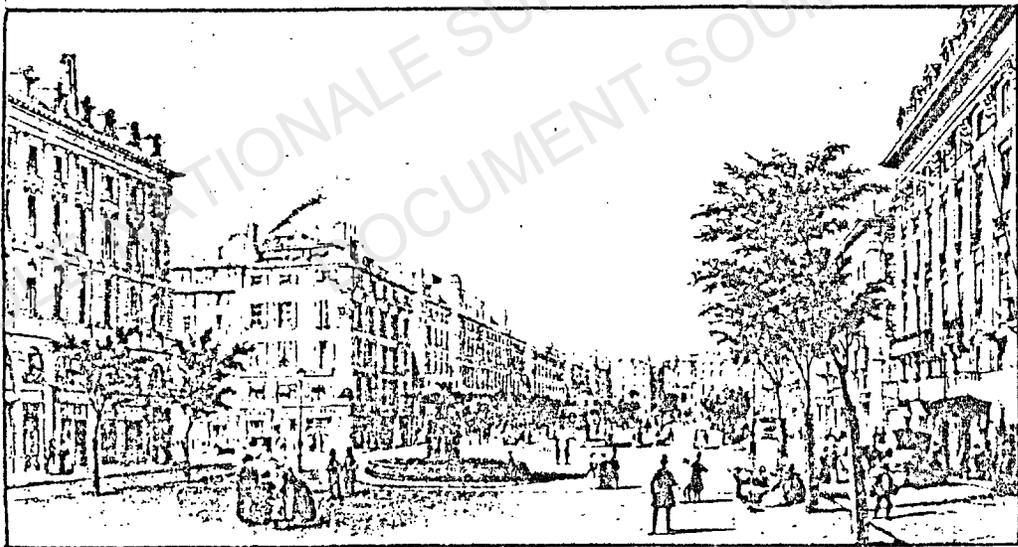


4A/- Influence de l'Italianisme en Provence :

La richesse de l'économie occidentale au XVIème. siècle, grâce à des échanges en Méditerranée, avait introduit en Provence des grandes demeures urbaines (*) du type " palais italiens " qui ont été édifiés à la Renaissance par les aristocrates et les riches négociants du Midi Méditerranéen. Cette influence était une simple évidence du fait de l'origine latino-romaine de la Provence.

L'italianisme se développe de façon éclatante, son premier foyer en Provence fut à Avignon, foyer du Palazzo romain. Il exerce ses influences sur Marseille au XVIè. siècle quand celle-ci restait encore enfermée dans ses remparts médiévaux (rempart du XIème. siècle) : la maison diamantée, l'hotel de Cabre .. L'extension urbaine sous Louis XIV en 1666 créa les nouveaux quartiers Belsunce-Noailles et ses grands cours à l'Italienne: cours Belsunce et Cours Saint-Louis . C'est là que Pierre Puget avait proposé un modèle référant à la Via Larga de Gênes :

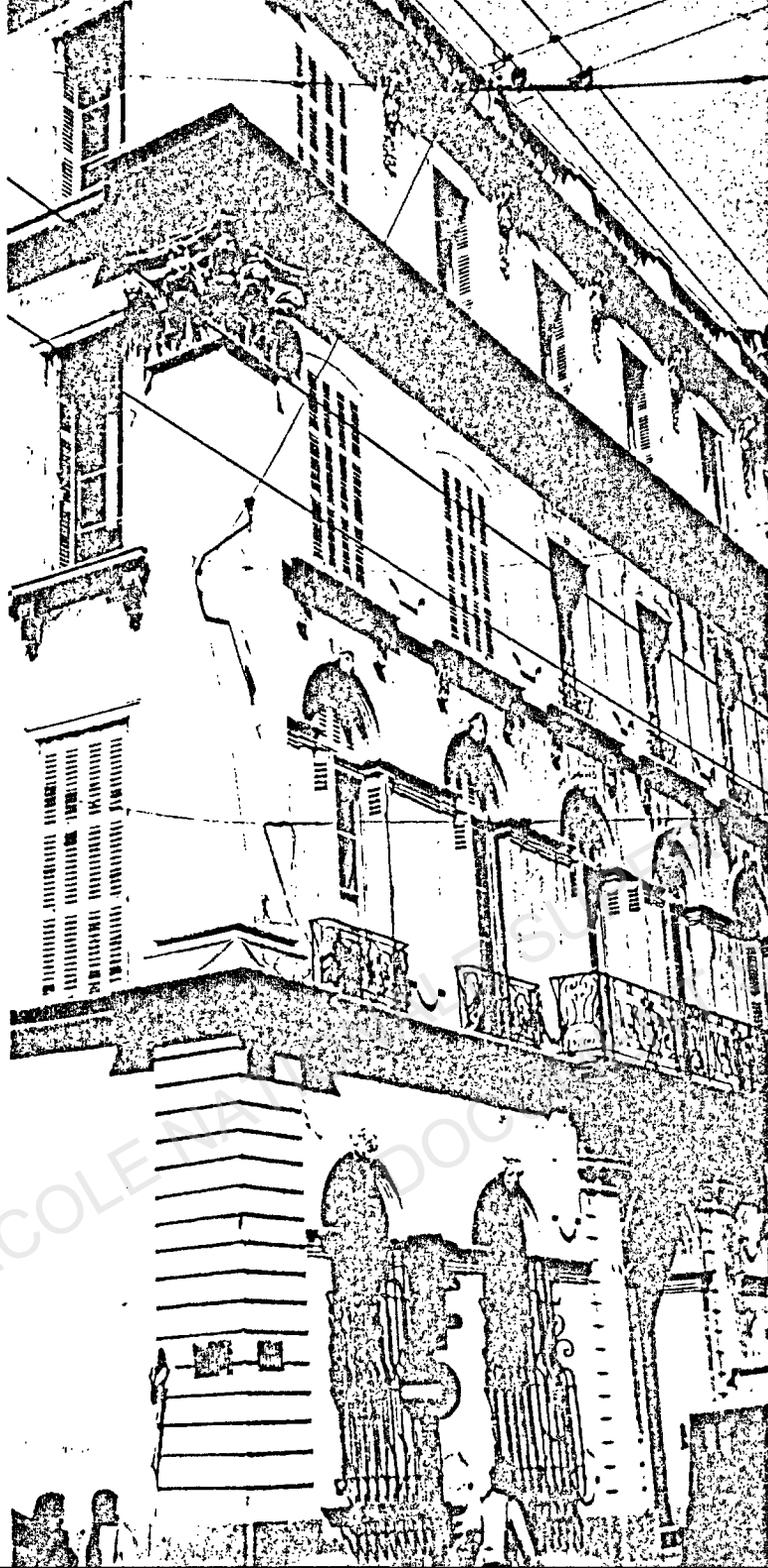
- L'architecture palatiale à l'échelle d'îlot entier et une ordonnance colossale et continue.
- Le cours Belsunce était appelé "Palazzi bourgeois"



La fin de l'Italianisme à Marseille correspond à l'alignement de la rue Noailles-Canebière en 1860 sous Napoléon III. Marseille revient à la tradition française sous le Second-Empire avec l'apparition des grands hôtels de type parisien tout au long de la nouvelle Canebière et avec les percées haussmanniennes.

-
- (1)- Immeuble d'angle du Cours Belsunce-Thubaneau
(2)- Cours Belsunce

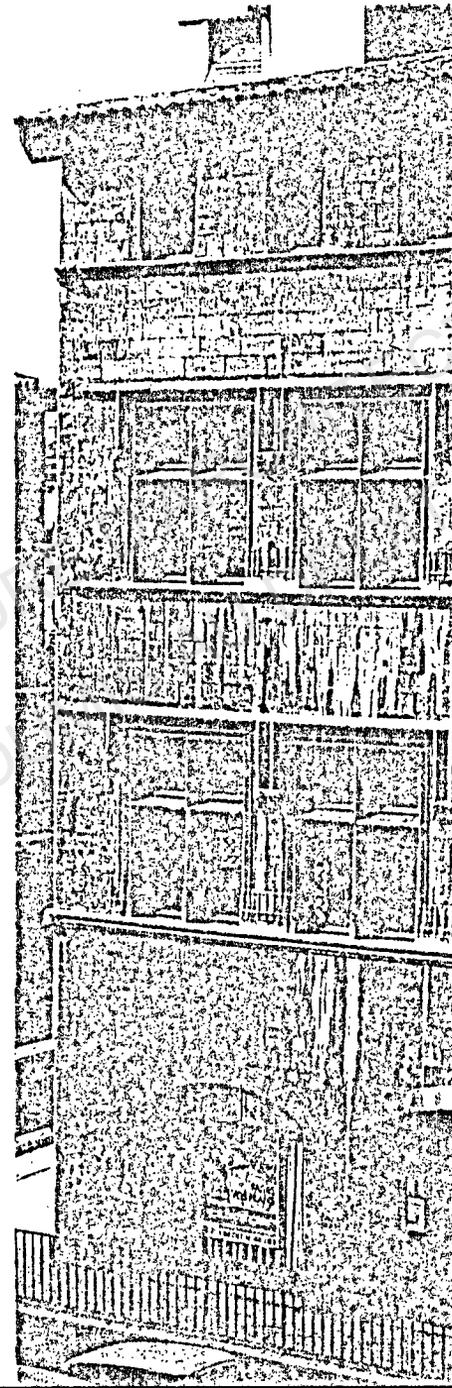
(*)- Les bastides marseillaises sont développées en milieu rural en même temps que les villas rustiques italiennes au XVIème. siècle.



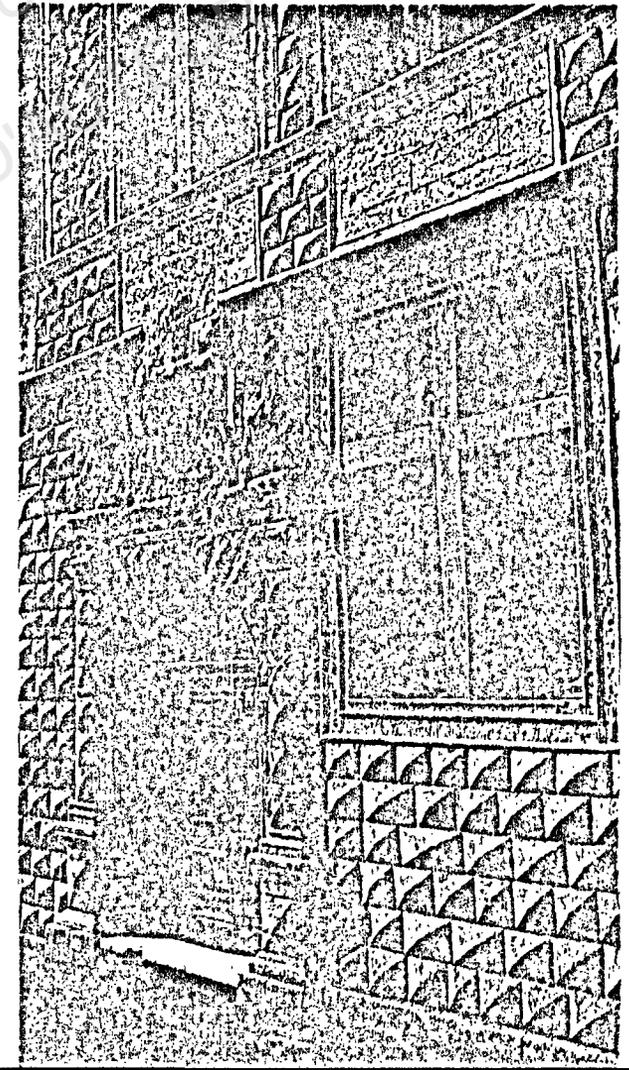
(1)

- 71
1- Hotel Pascal -52. Rue Paradis.
2- Maison de Cabre- Style Louis XII avec des motifs gothiques et renaissances
3- Maison diamantée - fin XVIè. édiflée par un négociant catalan Pierre Cardiolle.

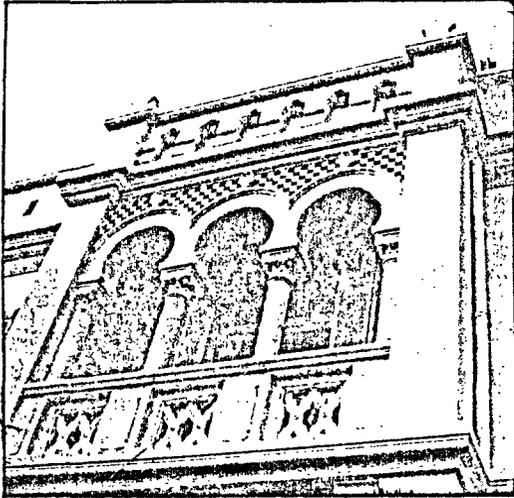
Influences de l'Italianisme à Marseille.



(2)



(3)



- Villa Tammaris à Toulon.

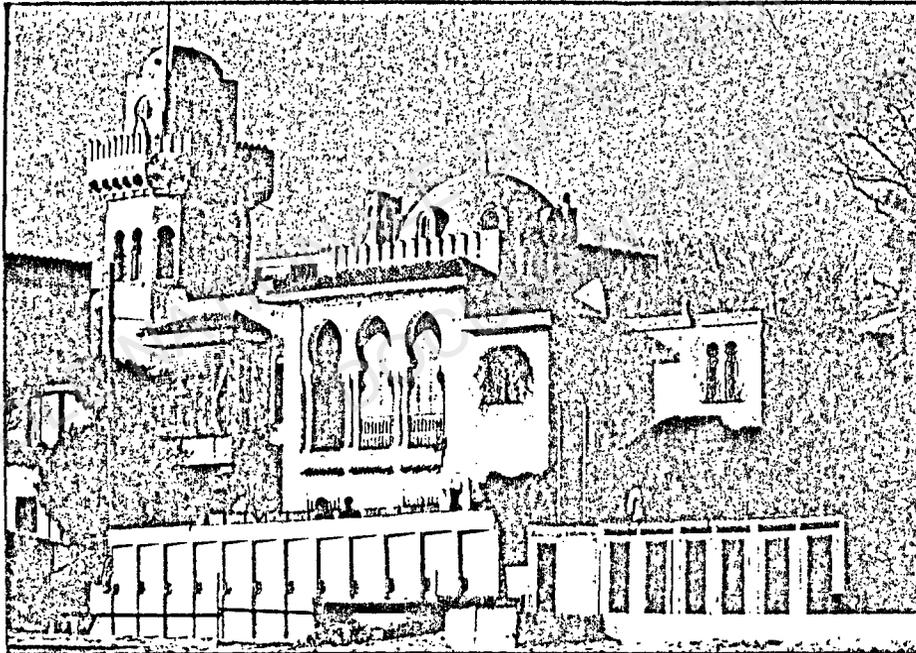
4B/- Le Néo-Mauresque en PACA :

Les échanges établis entre Occident et Orient durant la période de colonisation firent découvrir aux Français la civilisation culturelle des pays du Maghreb (les expositions coloniales à Marseille en 1902 et 1922). La nostalgie de la culture exotique, le goût de l'orientalisme des objets usuels et des tableaux en témoignent.

De nombreux architectes, dès leur retour en France, réalisent des grandes demeures et des monuments sépultures. La Côte méditerranéenne occidentale devint un réceptacle idéal du néo-mauresque, plus particulièrement entre Hyères et Menton, pays de palmiers et d'orangers. Les demeures néo-mauresques n'expriment plus du tout le caractère colonial, mais plutôt un symbole ostentatoire de la société bourgeoise française entre les deux guerres. Certains 'aristocrates' n'hésitent pas à mauresquiser même leurs demeures (la villa Belle Rive à Cannes-La Bocca). Pascal Coste, initiateur du mouvement néo-mauresque, Michel Pacha, promoteur spécialisé dans la région, Paul Page et Pierre Chapoulat, spécialistes de la mauresquisation des demeures, sont tous des acteurs principaux marquant la période d'échanges de l'arabisation en PACA.

Les arcs outrepassés, arcs brisés, arcs lobés; le minaret, les faïences décoratives fabriquées par les tuileries de Marseille, sont des codes hispano-mauresques appliqués respectivement dans la conception.

Le patrimoine exotique, orientalisme et ostentatoire en PACA atteste d'une variante de l'architecture contemporaine de la Méditerranée et ainsi de la mobilité culturelle du peuple méditerranéen.



- Villa néo-mauresque à Juan-les-Pins (Alpes Maritimes)
" Villa Djezaïr ". - Photo Cuchi White - Source : Revue
Monuments Historiques - N° 133 Juin-Juillet 1984)

IIIeme. PARTIE : - Vers une définition d' identité et de l' écriture de l' architecture méditerranéenne

I/- APPROCHE DE LA DEFINITION D'IDENTITE MEDITERRANEENNE .

- 1/- Système unitaire du monde méditerranéen .
- 2/- Civilisation méditerranéenne :
 - 2a)- Civilisation commune :
 - 2a/a- Modes de productions technologiques.
 - 2a/b- Modes de représentations culturelles et religieuses :
 - a- L'Occident ou la Chrétienté.
 - b- L'Islam et l'Orient.
 - c- L'univers orthodoxe grec.
 - 2b)- Les matrices méditerranéennes :
 - 2b/a- le Monothéisme.
 - 2b/b- la famille.
 - 2b/c- le rapport à l'espace.
 - a- les caractéristiques principales de l'espace méditerranéen.
 - b- les structures sociales.
 - c- l'urbanisme et la civilisation urbaine :
 - c1- base de l'urbanisme méditerranéen.
 - c2- fondation des villes.
 - c3- les rues : des villes occidentales
des villes orientales.

II/- APPROCHE DE LA DEFINITION DE L'ECRITURE DE L'ARCHITECTURE MEDITERRANEENNE .

- A/- L'écriture de l'architecture, c'est la continuité des histoires du passé.
 - 1- L'architecture méditerranéenne constitue un axe unitaire.
 - 2- L'architecture méditerranéenne concerne deux ensembles :
 - 2a)- signes et symboles décoratifs attribués aux monuments.
 - 2b)- constantes variables attribuées à l'habitat .
- B/- L'écriture de l'architecture méditerranéenne , c'est la transcription de
différentes phases de mutation de l'architecture rurale à l'architecture
urbaine :

- B1/- Habitat maghrébin :
- B1/1- Cénèse de l'habitat rural à la maison de ville : 9 phases.
 - B1/2- Typologie générale des maisons traditionnelles maghrébines.
 - B1/3- Caractéristiques fondamentales de l'organisation spatiale de l'habitat maghrébin.
 - B1/4- L'évolution de l'habitat traditionnel dans les Médinas.
- B2/- Habitat occidental :
- B2/1- Origine de l'habitat occidental.
 - B2/2- Typologie de l'habitat traditionnel à Marseille:
 - B2/2/A- Typologie.
 - B2/2/B- L'évolution :
 - a)- surélévation .
 - b)- naissance du " trois fenêtres ".
 - c)- doublage ou triplage d'une même trame de bâti.
 - B2/3- Habitat traditionnel à Gênes :
 - B2/3/A- Typologie et évolution par surélévation et agrégation.
 - B2/3/B- Agrégation de l'habitat au palais .
 - B2/4- Habitat traditionnel à Barcelone :
 - B2/4/A- Typologie de l'habitat du centre historique de Barcelone.
 - B2/4/B- Typologie de l'habitat du centre ville -quartier Gàrçia.
 - B2/4/C- Typologie de l'habitat aux trames de Cerda et les différentes étapes de remplissage des îlots (1860-1891-1924-1976).
 - B2/5- Habitat traditionnel au Caire :
 - B2/5/A- Habitat rural : les safatins et les pigeonniers.
 - B2/5/B- Habitat urbain collectif : typologie
 - a)- le Wakala-rabaa.
 - b)- le Wakala-charaïbi.
 - B2/5- Habitat traditionnel en Grèce :
 - la maison à atrium à Plaka- Athenes.
 - habitat à Salonique.
- C/- L'écriture de l'architecture méditerranéenne, c'est l'héritage des traditions de construire :
- C1- les murs .
 - C2- toitures et couvertures.
 - C3- les percements.

C4- les corniches et gènoises.

D/- L'écriture de l'architecture méditerranéenne, c'est le savoir faire d'une architecture bio-climatique :

D1- la notion historique sur l'orientation des maisons en Méditerranée.

D2- les influences climatiques, géographiques et géologiques sur la création des archétypes bio-climatiques de l'habitat lourd en Méditerranée.

Les facteurs déterminant la création des archétypes :

D2/A- les caractéristiques du climat.

D2/B- la géographie.

D2/C- la géologie.

D3- Les archétypes de l'habitat lourd et bio-climatique en Méditerranée :

D3/A- La tour ou trulli ou le safatin égyptien.

D3/B- Le cube ou skiros ou mégaron.

D3/C- Le bloc percé d'une cour.

D3/D- Les particularités de l'organisation de l'habitat méditerranéen :
la migration interne dans l'habitat .

D3/E- La maîtrise du froid dans l'habitat traditionnel

DE L' ARCHITECTURE MEDITERRANEENNE

1/- Approche de la définition de l' identité méditerranéenne

L'identité méditerranéenne doit être basée sur la notion de l'invention anthropologique des villes par une tentative de reconstruction des entités géographiques et culturelles depuis leur origine, leur source et leur mécanisme d'interférence. C'est ce qu'a été présenté dans les deux premiers chapitres de cette étude .

1/- SYSTEME UNITAIRE DU MONDE MEDITERRANEEN :

Il existe réellement une unité du monde méditerranéen qui est fondée sur une histoire commune sans discontinué ni dans l'espace et ni dans le temps depuis le Néolithique à nos jours. Cette unité apparait souvent de façon mythique faisant référence à des périodes précises et des causes précises qu'écrit Fernand BRAUDEL :

" Les sociétés humaines ont accumulé un certain nombre de savoirs, de modes de vie " " et de systèmes culturels qui pèsent de tout leurs poids dans le dynamique des rapports " " sociaux et de leur transformation " .

2/- CIVILISATION MEDITERRANEENNE :

Il existe réellement une civilisation méditerranéenne qui est née depuis l'innovation néolithique, depuis la maîtrise de la mer qui donne la maîtrise économique, politique et culturelle du monde méditerranéen; la décadence de la Méditerranée au XVIIème. siècle est marquée par la concurrence nordique; dès lors elle devient sous tutelle politique et économique de l'Angleterre. Depuis elle ne trouvera plus son rôle du centre du monde.

Mais la civilisation méditerranéenne est commune et ses matrices sont aussi communes

2A/- La civilisation commune :

La civilisation commune de tous les peuples méditerranéens va trouver ses caractères fondamentaux

- dans l'espace et plus particulièrement, l'espace bâti qui est une matérialisation à valeur permanente.



- dans l'espace géographique, les facteurs de rapprochement, de séparation, de communication, de la maîtrise politique et économique et de l'unification culturelle. La mer et son découpage a mis en évidence :
 - deux zones géographiquement distinctes : E/O et N/Sud.
 - deux unités géologiques : montagnes et alluvions.
 - deux unités climatiques : au Sud, un climat méditerranéen steppique et au Nord, un climat méditerranéen tempéré.
 - deux unités culturelles : au Sud, l'Islam et au Nord, le Christianisme.
 - deux systèmes d'habitation : au Sud, la maison à cour et au Nord, le mégaron grec.

La mer est lieu et moyen de transports et de voyages et l'espace géographique est un facteur déterminant les processus de la fondation et de l'évolution des villes méditerranéennes.

- dans l'histoire des sociétés, les modes de productions et de représentations culturelles et religieuses :

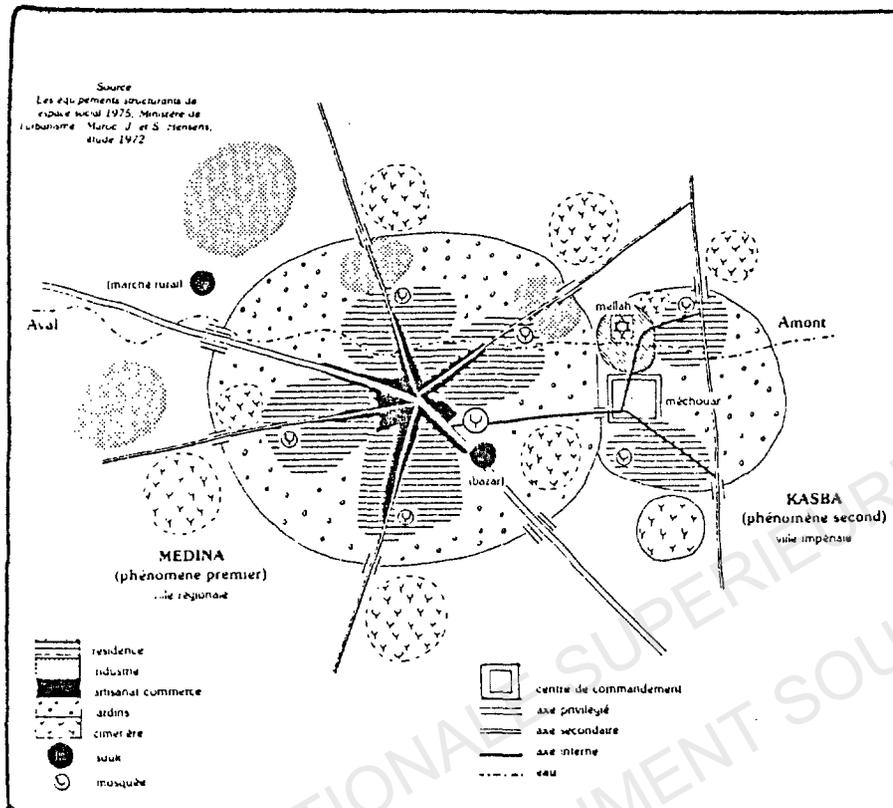
2AA/- Les modes de productions technologiques :

- a) +. l'élevage, transumance et nomadisme.
- b) +. agriculture : la trilogie de la culture spécifiquement méditerranéenne : du blé, des vignes et d'oliviers.

2AB/- Les modes de représentations culturelles et religieuses :

La Méditerranée est traversée par les trois grands modes de civilisation et de systèmes culturels :

- a) +. L'Occident ou la Chrétienté ou Romanité ou Latinité dont Rome reste la centre de l'univers latin.



- Principes et structure de la ville marocaine
: la médina.

- b) +. L'Islam qui s'étend de l'Occident (Maroc)
jusqu'en Inde dont la Mecque reste le centre
du rayonnement islamique.
- c) +. L'univers Orthodoxe : l'univers Grec
s'étend jusqu'à l'Empire Russe; c'est l'univers
le moins reconnu de la Méditerranée
parce qu'il n'a plus de centre depuis Byzance
est passé à l'Islam.

2B/- Les matrices méditerranéennes :

Trois éléments fondamentaux permettent servir de matrices communes au monde méditerranéen :

- le monothéisme
- la famille.
- l'espace.

2BA- Le monothéisme: En Méditerranée, la première forme du monothéisme c'est le système égyptien et le second, c'est le Grec (Panthéon, Jupiter...). Le monothéisme prend naissance sur :

- le cheminement intellectuel avec le système grec qui va vers le monothéisme
- la révélation avec le peuple Hébreu qui va vers le monothéisme.

L'Alexandrie est la ville où se contactent ces deux systèmes de pensées et Rome ensuite où la révélation chrétienne et son expansion vers l'Ouest; alors Rome devient le foyer spirituel de la chrétienté. L'Empire romain fait du Christianisme la religion officielle d'où le Christianisme l'emportera sur le Judaïsme.

L'Islam, révélé à un peuple à la fois nomade et marchand, se veut comme une épithèse de tout ce qu'il y a eu auparavant.

En fait, il existe bien deux mondes spirituels en Méditerranée : le Christianisme et l'Islam, mais le monothéisme constitue un axe unitaire.



MARSEILLE



ALGER

2BB- La famille : Elle constitue une matrice culturelle très commune à la Méditerranée et éthymologiquement c'est la cellule de base de la civilisation rurale et plus tard urbaine.

En Méditerranée, la famille devient ' maison ' et le mode patriarcal est la soumission . C'est donc la continuité de cette structure sociale que se forme la communauté souveraine dans l'Antiquité. La base structurale de la famille est :

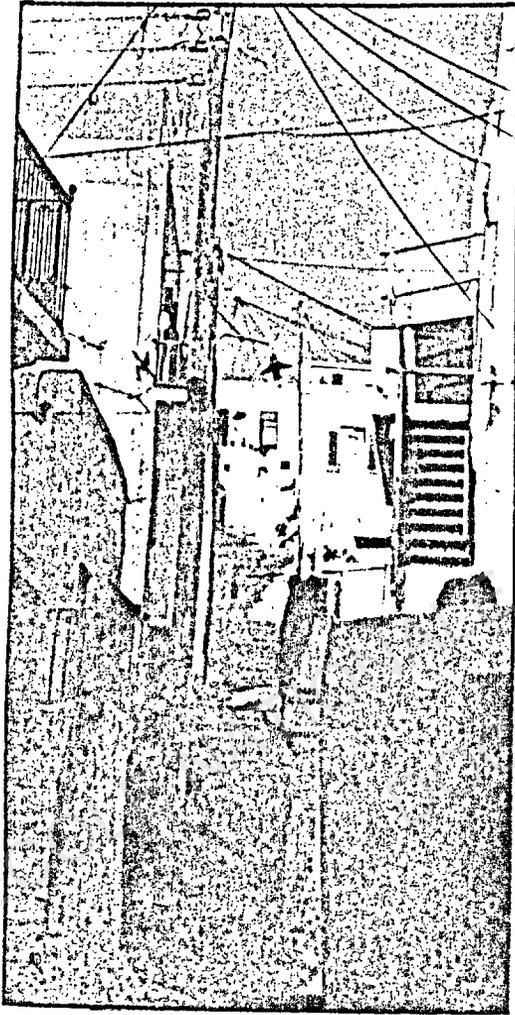
- la base économique d'autarcie.
- la base sociale centrée sur tous les actes de la famille.
- l'organisation unitaire de l'autorité, de cohabitation et de l'affinité.

La femme c'est un moyen d'échanges et de continuité de l'honneur familiale. Cette base imbrique une corrélation interne : famille-habitat et externe : famille-espace urbain.

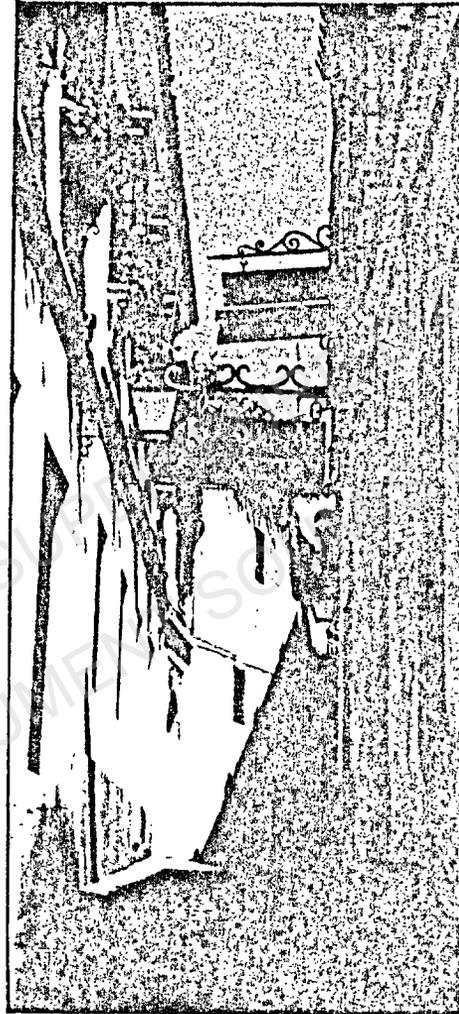
2BC- Le rapport à l'espace :

a)- Les caractéristiques principales de l'espace méditerranéen sont la permanence de l'habitat groupé. C'est à dire l'unité familiale et l'unité d'habitation sont étroitement liées aussi bien que les bourgs-villages et villes. La campagne est indépendante du groupe d'habitation pour plusieurs raisons : insalubrité des plaines, espace intermédiaire de la défense.. mais, ces deux unités s'entretiennent un rapport vital des besoins ^{entre} matériels et économiques .

b)- Les structures sociales : En milieu rural, exclus de la vie sociale, les bergers et les cultivateurs y vivent. En milieu urbain, c'est un milieu politique où se rassemblent les classes dirigeantes et les ouvriers et où se déroulent les luttes permanentes entre ces deux structures socio-professionnelles. La ville tout en assumant des fonctions de gestions et de direction,



MIKONOS - en GRÈCE



à Séville - Espagne

devient l'espace d'échanges, de loisirs et du sacré. On y trouve une opposition permanente entre deux aspects marchands et politiques. Pour ces raisons, l'espace des villes méditerranéennes n'est pas homogène, elle se présente sous plusieurs formes de lectures de son organisation spatiale .

c)- L'urbanisme et la civilisation urbaine sont nés en Méditerranée :

- c1- La base de l'urbanisme méditerranéen est née de la maison qui a deux axes principaux mais opposés:
- l'axe séparatif du domaine public et privé.
 - l'axe de division des rôles : masculin et féminin.

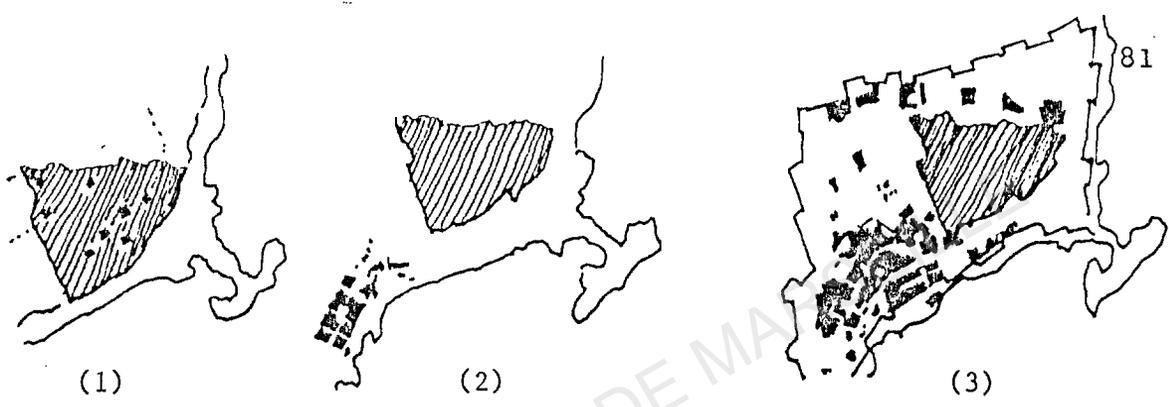
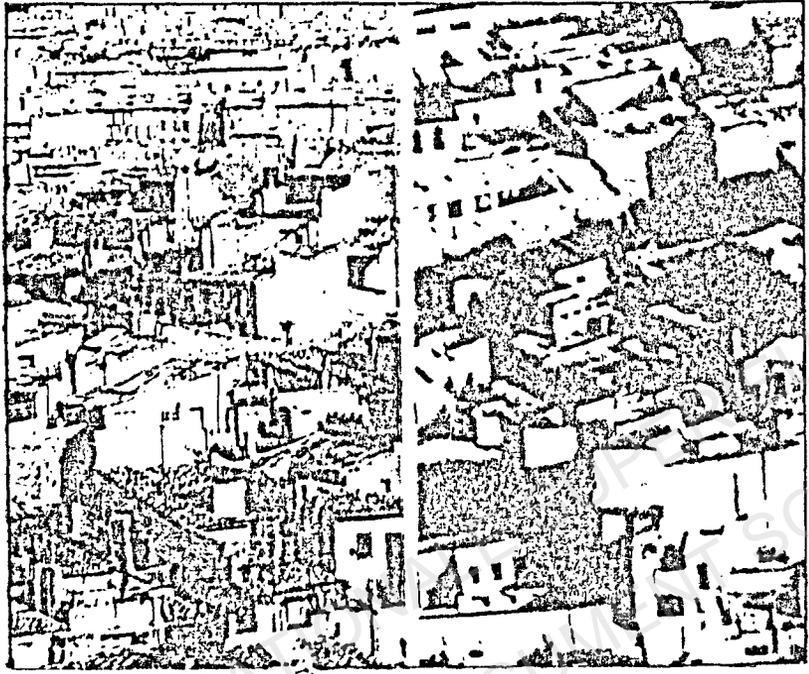
La séparation du monde extérieur assure ou garantit l'intimité de l'unité familiale. La maison, lieu vécu communautaire, est un espace féminin produit par la domination masculine. Tandis que l'espace extérieur à caractère public , est par contre considéré comme lieu du politique, du rituel, de la fête, d'échanges, voire l'espace masculin.

c2- La fondation des villes méditerranéennes est purement un acte mythique. Il n'existe pas une ville fondée sans centre politique et religieux et notamment pas une ville sans orientation clairement visible de son plan :

- plan en damiers grec et romain
- plan radio-concentrique mésopotamien et plus tard baroque.
- limites successives marquant les modes et les moments historiques de l'extension urbaine.



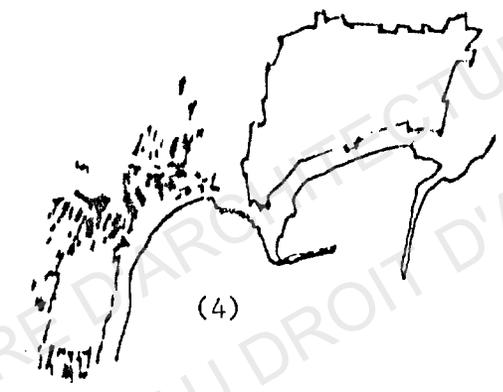
La Médina de Tunis



(1)

(2)

(3)



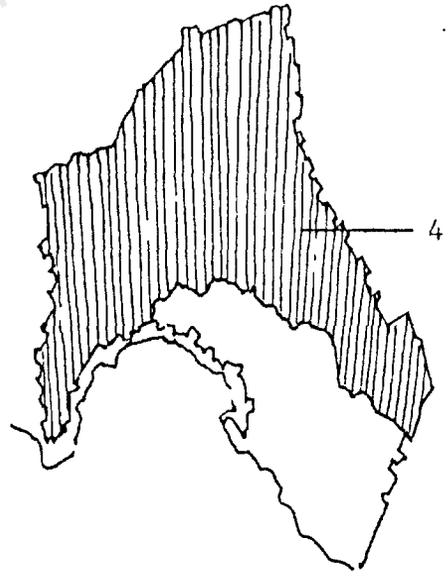
(4)

- 4 Etapes d'évolution urbaine de la ville d'Alger :

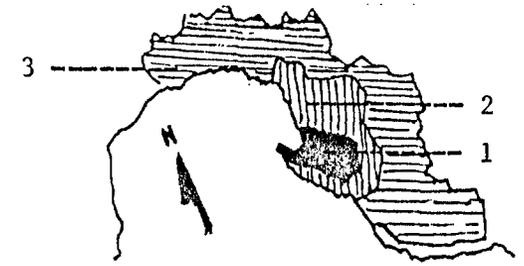
- | | |
|---------------|---------|
| 1- Avant 1833 | 2- 1846 |
| 3- 1880 | 4- 1895 |

- 4 Etapes d'évolution urbaine de la ville de Gènes :

- 1-Rempart IX^e. 2- Rempart XII^e.
3-Rempart XIV^e. 4- Rempart XVII^e.

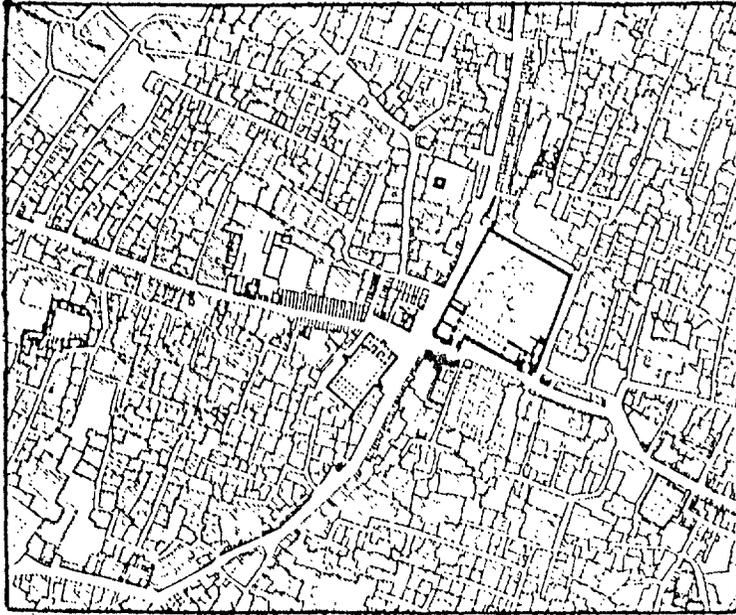


4



2

1



- La Médina du Caire et sa mosquée
Madrassa Sarghatmich.



Centre ville de Marseille.

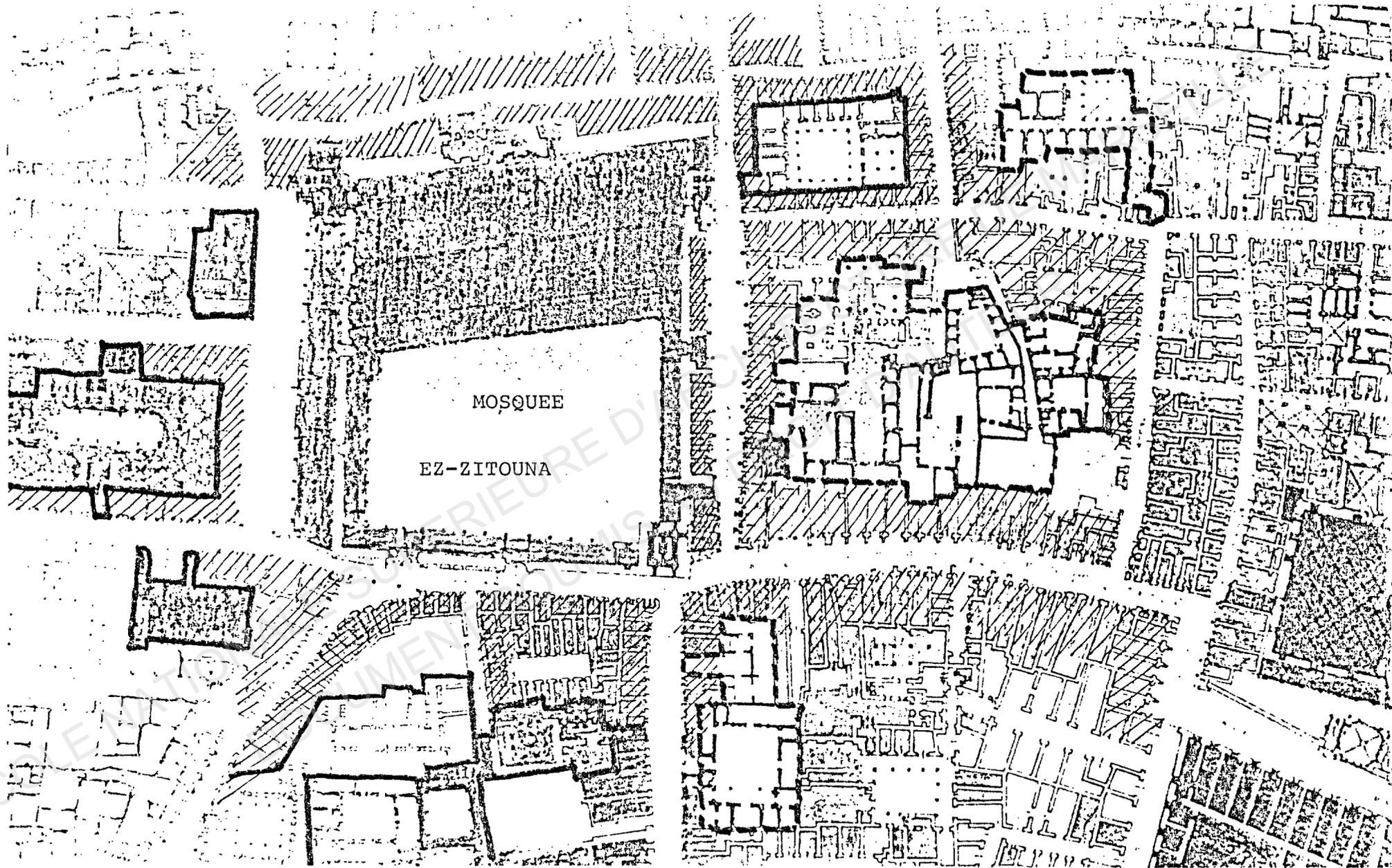
c3- Les rues : l'espace public est une constante de l'habitat méditerranéen.

Agora grecque, forum romain, monuments religieux chrétiens et islamiques, places des villes et villages sont des éléments régulateurs de l'urbanisme méditerranéen.

- La ville orientale : se différencie de l'occidentale du fait de la détermination du religieux et des différentes structures mythologiques : éclatement différentiel de la fonction des places, qui seront remplacées par la mosquée et sa cour intérieure qui est lieu à la fois public et en rupture avec la ville. Le bazar et le souk sont le deuxième lieu de rencontres et d'échanges entre les gens de la campagne et ceux de la ville.

Mis à part les villes coloniales, il existe une rupture profonde entre la ville orientale et la ville occidentale, à partir :

- des traces matérielles en terme de formes urbaines, de structures sociales, des modes de production et d'échange (industrialisation, équipements et moyens... . C'est le mode de production qui produit les formes urbaines des villes méditerranéennes), des modes de loisirs (la balnéarité et villégiature (phénomène de la Côte d'Azur et du Languedoc Roussillon, Djerba) Costa Del Sol..) et des modes de sociabilité urbaine (phénomène d'extension péri-urbaine et évolution des formes de la centralité).et enfin, des modes de pensées (différentes doctrines et modèles d'expressions).



////// _ les " souks "



- Equipements administratifs (réaffectation à partir de l'habitat traditionnel)
- habitat (maison de maître tunisoise)

- La ville occidentale : Italie, France, Espagne.

La situation géographique de ces pays leur permet d'avoir des traits communs tant au niveau de la civilisation urbaine qu'au niveau de la culture architecturale (héritage cummun des traditions savantes de l'art de de bâtir).

- sur le plan socio-économique et politique: l'intervention de l'Etat au niveau de la commande d'architecture et de la planification urbaine.
 - Espagne : République franquiste.
 - Italie : fachisme
 - France : reconstruction après-guerre .

- sur le plan doctrinal : le phénomène de rejet de l'éclectisme pour les nouveaux mythes des fondateurs de l'architecture.

- le marché classique est méditerranéen et il est la base même de ce qui est en place: la base des modèles qui guident le travail d'architecture.
 - la redécouverte de l'Antiquité classique et la Renaissance florentine, puis du Néoclassique ..

Au XXème. siècle, c'est aussi et surtout l'architecture banale qui est prise en compte pour définir cette méditerranée.

2/- Approche de la définition de l'écriture de l'architecture méditerranéenne

A/- l'écriture de l'architecture, c'est la continuité des histoires

1/- L'architecture méditerranéenne constitue un axe unitaire :

Depuis du Néolithique à la fin de l'Antiquité, du paléochrétien à nos jours, l'architecture mésopotamienne, égéenne et romaine a été toujours un langage politique et culturel qui a suivi l'homme dans sa conquête économique et religieuse et dans sa fondation des villes méditerranéennes. Des monuments sacrés aux cités fortifiées, des palais monumentaux aux habitations rurales et urbaines, cette culture millénaire, étant modifiée selon les moments donnés et les facteurs intervenants d'ordre religieux, socio-économique et politique, constitue toujours un axe unitaire de l'architecture méditerranéenne :

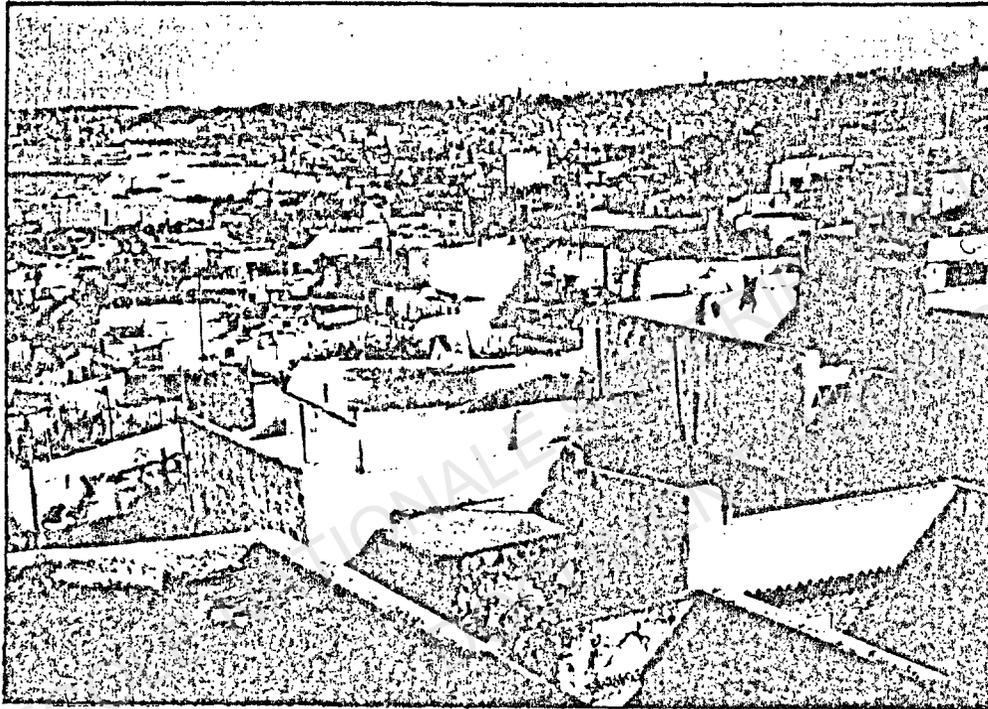
- de l'ordre protodorique égyptien passant à l'ordre dorique hellade et enfin à l'ordre dorique-toscan romain.
- des trois ordres grecs aux quatre ordres romains qui furent inspirés et empruntés par l'art byzantin, puis la redécouverte par la Renaissance florentine au Baroque, puis Néo-classicisme et enfin au Second-Empire. Quelle que soit la modification apportée, les conventions organiques et stylistiques y demeurent.
- de la maison à cour mésopotamienne (2000 ans avant J.C à Our) à la maison à atrium romaine et enfin à l'habitation orientale.
- du mégaron égéen au temple grec et à l'habitation occidentale.

L'architecture méditerranéenne, depuis les millénaires, n'a jamais été en rupture avec son origine mésopotamienne qui, par sa valeur potentielle dominante dans la civilisation humaine, se constitue un axe unitaire dans l'espace culturel en Méditerranée.

2/- L'écriture architecturale concerne deux ensembles précis :

2a)- l'un se compose par des signes et des symboles décoratifs et à la fois sacrés attribués aux monuments funéraires et militaires:

- les tours de la porte d'Ishtar de Babylone antique devient le minaret d'Islam ou le symbole de la prière mâle .
- les créneaux de murs d'enceinte d'Assur, en Mésopotamie, ont notamment ses fins militaires à des fortifications égyptiennes (temple des morts et le palais de Ramsès III), héllades (cité Perge). Il devient le symbole religieux d'Islam dans le traitement de corniches des mosquées, plus tard des palais de Califes et au début du XXème. siècle, des maisons né-mauresques .



La Casbah d'Alger.

2b)- l'autre, c'est un ensemble des constantes variables attribué à l'habitat selon les conditions géo-climatiques, les traditions de bâtir de chaque pays ou région, les moeurs et coutumes, les rites quotidiens ou saisonniers que se déterminent les caractéristiques des formes et des matériaux, de l'enveloppe bâtie et sa modénature, voire l'écriture de fonctions d'une architecture . Dans les maisons méditerranéennes, ces constantes entretiennent un rapport fondamental avec l'homme dans la conception du modèle d'habitat et avec les modes d'occupation de l'espace vécu.

- dans l'habitation traditionnelle arabe, la terrasse assure la protection du volume habitable et à la fois lieu de migration saisonnière pendant la saison chaude , de réunions familiales et de festivités nocturnes.
- le patio assure à lui seul trois fonctions importantes
 - +. fonction organique : c'est autour du patio que s'organisent les pièces habitables et les pièces de services .
 - +. fonction protectrice : le patio assure l'intimité de la vie familiale .
 - +. fonction bio-climatique : rôle de régulateur thermique dans la ventilation d'air, l'apport de lumière et d'éclairage naturel à des pièces habitables ne s'ouvrant que sur le patio.

- entre la fenêtre, le bow-window et la fenêtre à moucharabieh, la pratique de l'espace du prolongement ou le rapport intérieur-extérieur est radicalement différent, malgré leur fonction similaire : apport d'air, de lumière et convection thermique.

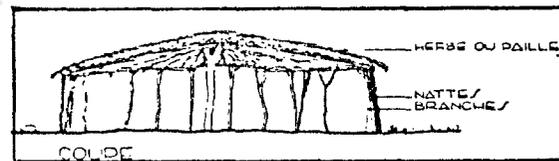
B/- l'écriture de l'architecture, c'est la transcription de différentes phases de mutation de l'architecture rurale à l'architecture

urbaine

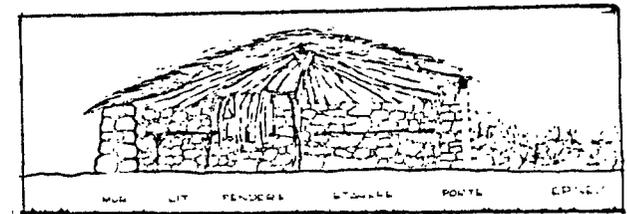
La civilisation urbaine et architecturale des villes méditerranéennes est née de la campagne et c'est l'apparition des cités des morts, de l'élevage et de la culture qui va sédentariser les populations nomades; c'est ainsi que se forment les hameaux et les bourgs et ensuite, par un processus de longue durée, les cités et les villes. L'homme méditerranéen est d'origine rurale ainsi que son habitation : avant d'être la maison de villes, l'habitation mésopotamienne, égyptienne, crèteoise et égéenne était toute l'unité " habitat-économique " .

b1- habitat maghrébin

B1/1- Génèse de l'habitat rural à la maison de ville.



(1)- Huttes en nattes : maison semi-nomade au plan carré, couverture en herbe ou paille avec ossature en branchage d'oliviers

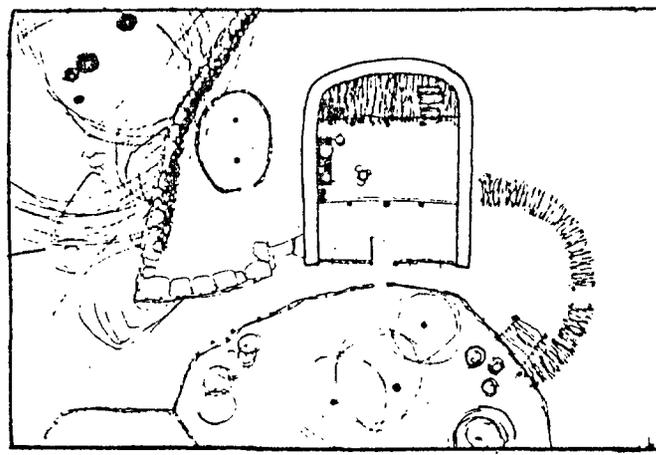


(2)- Maisons rondes : maison circulaire

(Source : Maisons tunisiennes - Habitat rural . Claude et Jean Perron - UNESCO .)

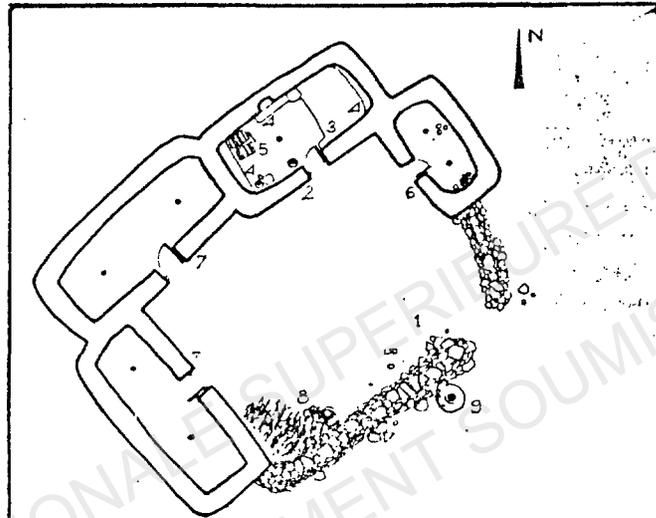
(3)

-Maison de pierre en forme d'U ou du fer à cheval, jardin extérieur.

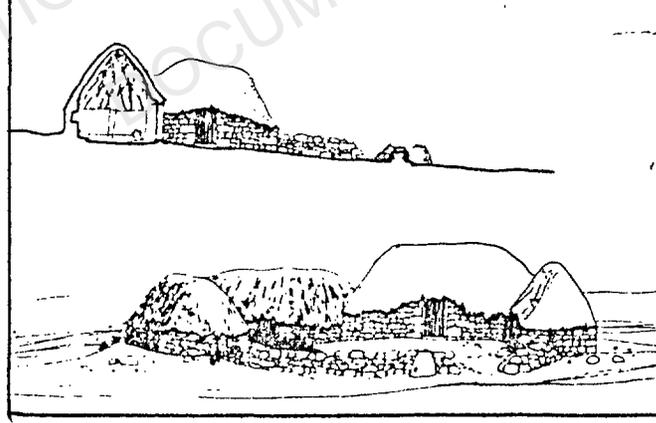


(3b)

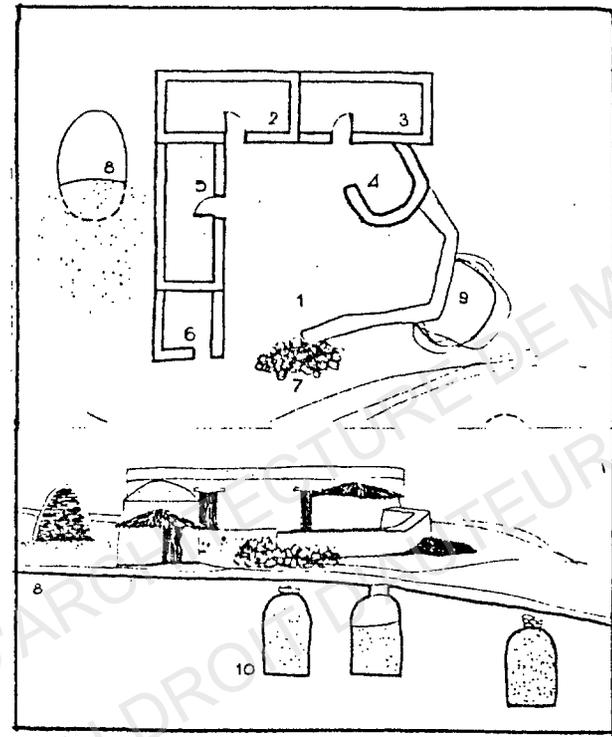
-Maison à toits couverts de terre.
-patio central
-mur en pierre toub.
-habitat+animaux
-assemblage des chambres.



(4)

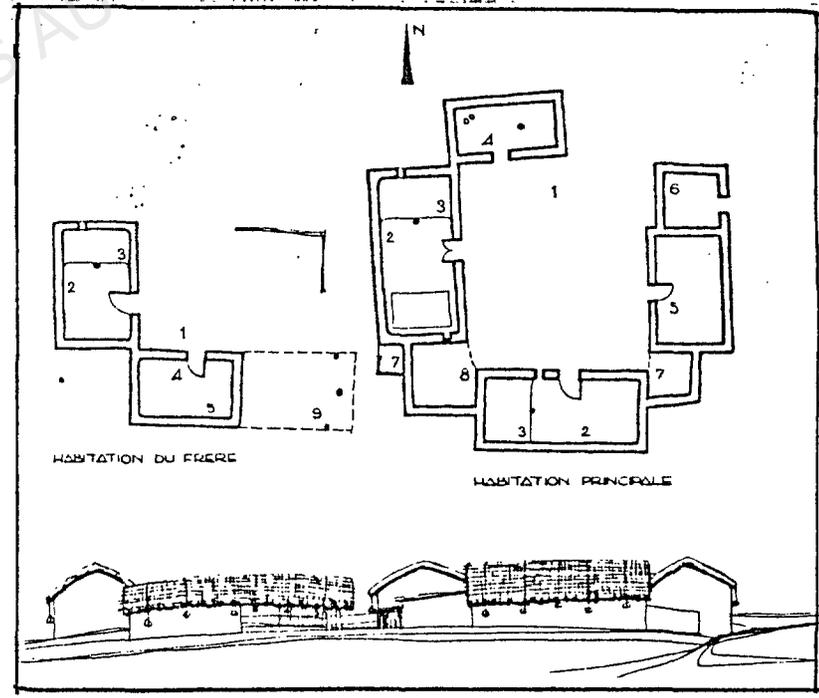


(3b)



(4)-Maison à terrasse. logements au r.d.ch. animaux logés sous le toit, accès extérieur.

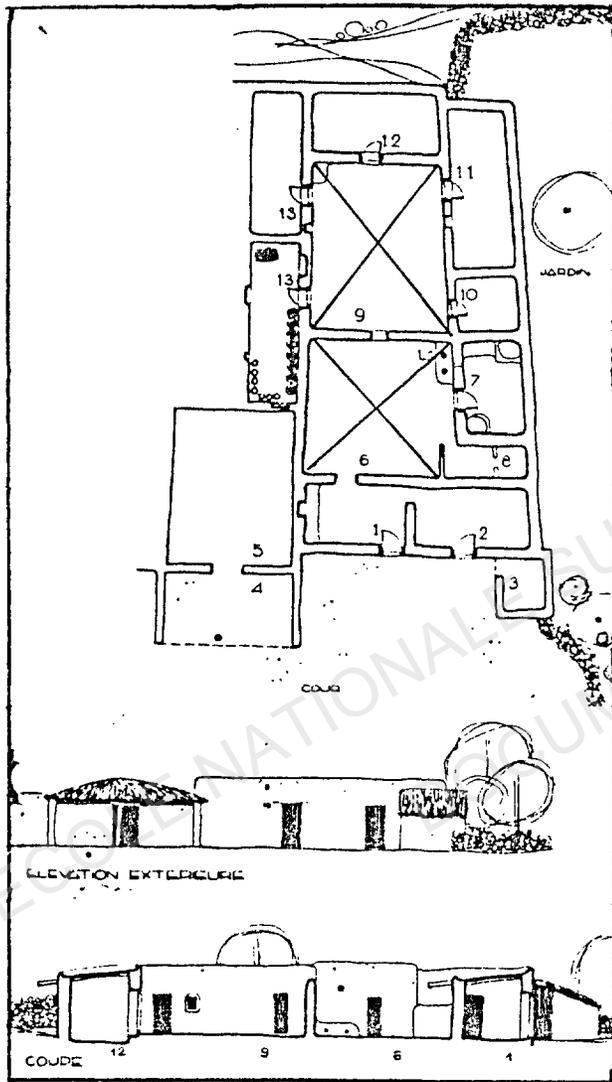
(5)-Habitation communautaire mur en brique de terre ou pierre, toit en roseaux, cour centrale.



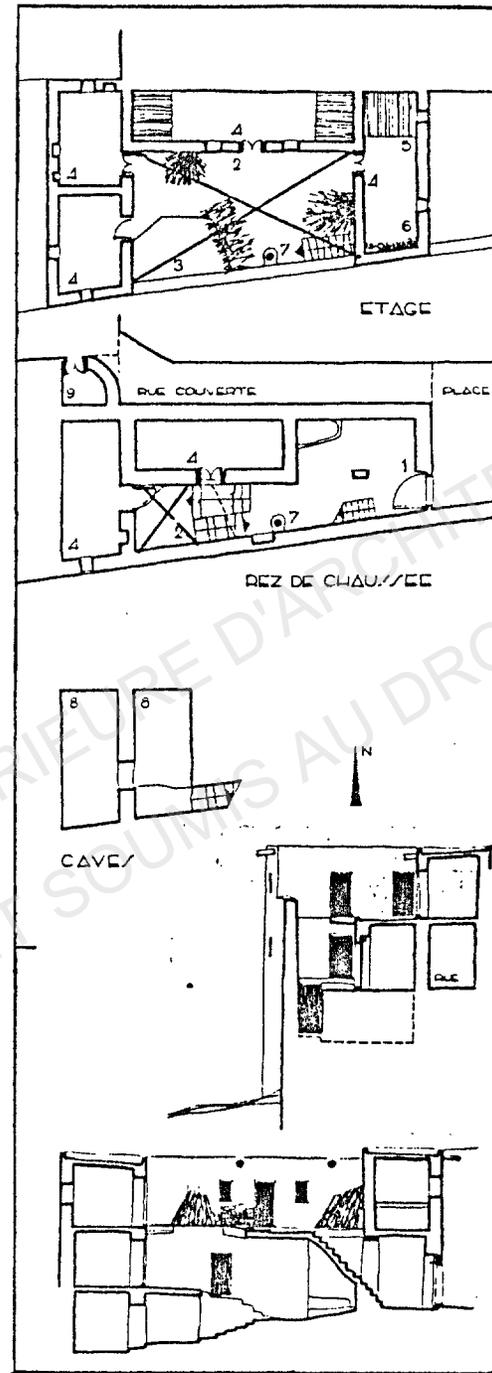
(5)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS

- (6)-Maison groupée en hameaux
 Caractère de ferme : étable et pièces habitables organisées autour d'une cour centrale.
 Mur en enduit de torchis
 Terrasse en pente .

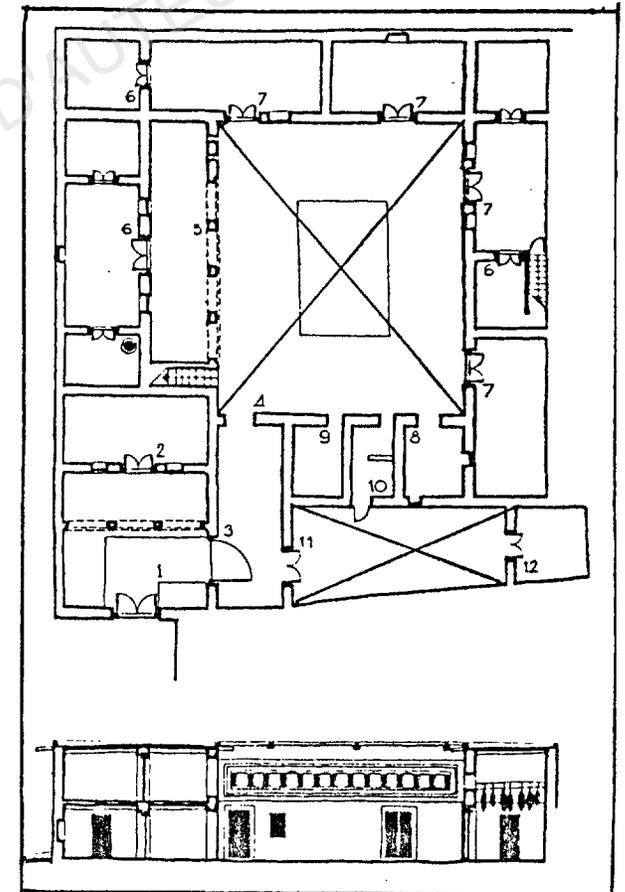


(6)



(7)

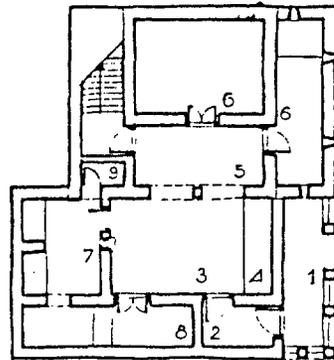
- (7)- Maisons à étages : mur à chaînage de bois
 maison à terrasses pour sécher les récoltes et le couscous, les animaux restés dans l'entrée .
 (8)- grande maisons à deux cours (cour centrale pour les animaux, cour de services). Fenêtres fermées par les claustras en grès. Chambres et pièces de réserves des récoltes. Terrasse pour sécher les dattes. Forme accomplie .



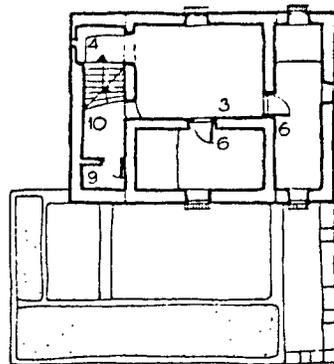
(8)

(9)- Phase accomplie : habitation de ville - habitat et activité commerciale.

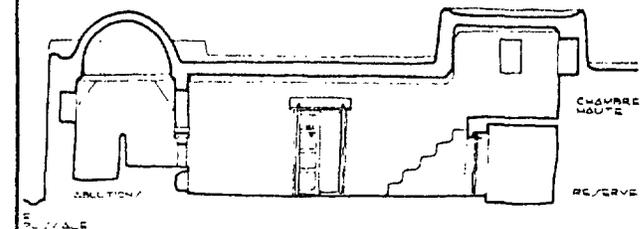
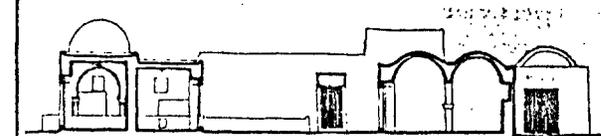
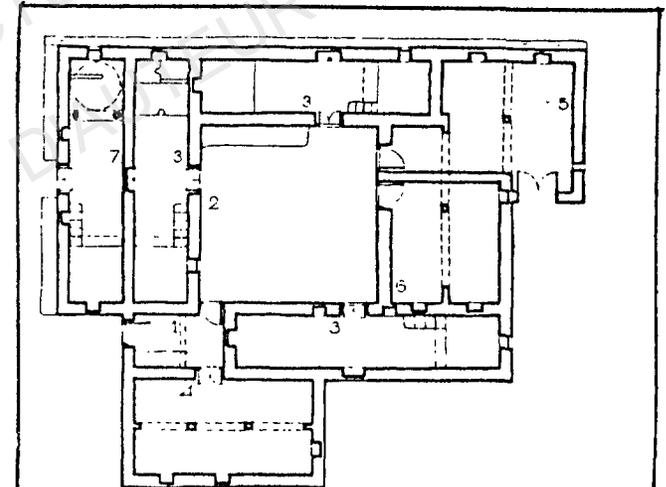
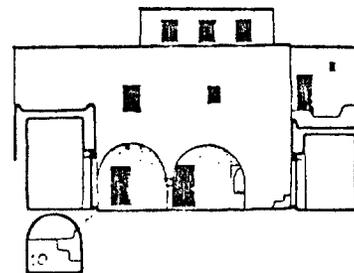
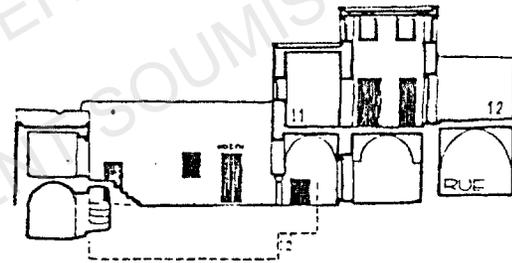
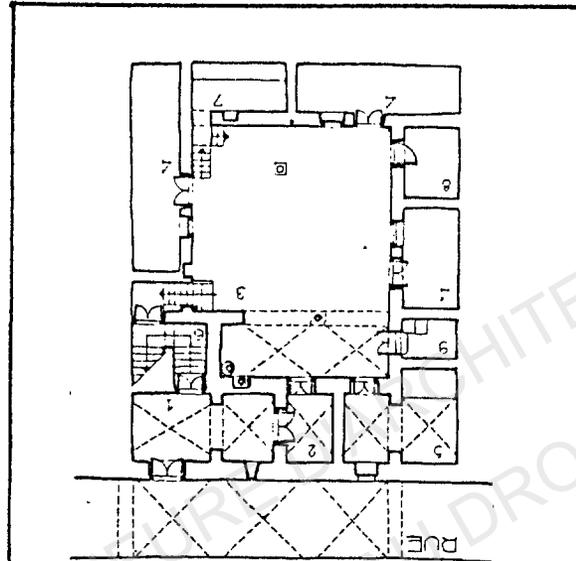
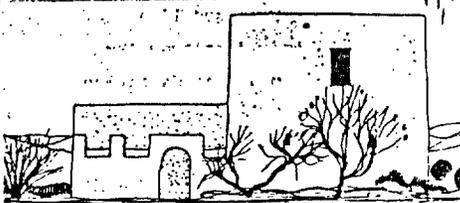
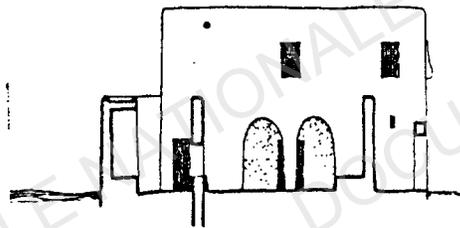
- Toiture terrasse et citerne sous le patio
- Hiérarchie des pièces habitables
- Cour (s) centrale (s) : lieu de vie familiale
- Céramiques de Nabeul et pierres Dar Chabanne ornementées les belles demeures.



REZ DE CHAUSSEE



ETAGE



BI/3- Caractéristiques fondamentales de l'organisation spatiale de l'habitat maghrébin:

L'habitat traditionnel maghrébin est conçu essentiellement en fonction des activités domestiques de la famille (type 'ferme' en milieu rural, type 'mixte' en milieu urbain) et de l'organisation spatiale entre l'habitat et les réseaux de voirie, entre les différents espaces intérieurs (système spatial interne) :



- espace de filtre : entre extérieur et intérieur, porte d'entrée, entrée en chicane, skiffa
- espace communautaire : le patio (établie en milieu urbain et lieu de vie en milieu urbain) et la terrasse sur toiture (lieu de séchage des récoltes en milieu rural , lieu de migration saisonnière en milieu urbain)
- espace privé : les pièces habitables
- espace de parcours verticaux (escaliers) et horizontaux : (galeries).
- espace de services: cuisine, salle d'eau, cave, puits et four à pain.

Tous ces éléments s'articulent les uns aux autres en hauteur, de la base (le patio) jusqu'à la terrasse, et constituent une unité articulant avec la structure spatiale de la maison dans sa totalité.

Le patio est une matrice dans laquelle les différents espaces se développent et se soutiennent en horizontal et en vertical autour de la forme carrée du vide. La forme du patio devient une " variable fixe " du système constructif aussi bien que les pièces (étant la dimension d'un lit ou d'un espace où tout est à ' la portée de main ' . Ce qui peut varier beaucoup est la dimension de la parcelle (selon le nombre de personnes occupants) .

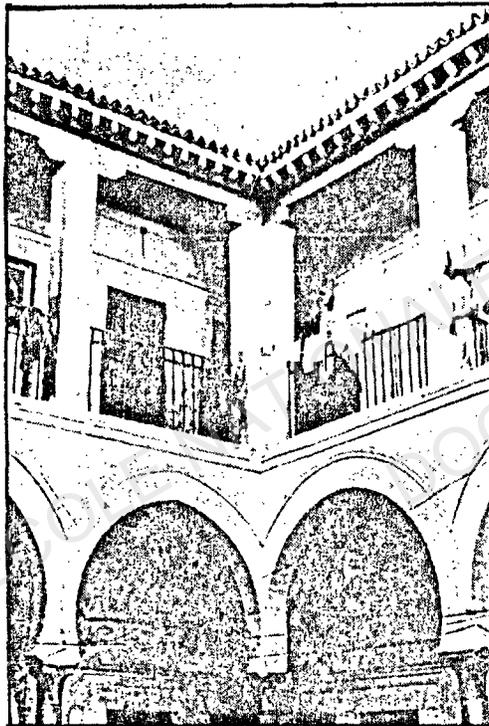
L'habitat traditionnel maghrébin exprime une "autonomie" fonctionnelle du mode d'organisation universelle du vécu : lieu de stockage de la nourriture (huile, farine, couscous et légumes), lieu du déroulement de certaines activités domestiques enrichissant les revenus de la famille (locaux artisanaux, pièce de travail du tissage des femmes) .

Il est conçu aussi pour satisfaire certaines exigences culturelles et religieuses:

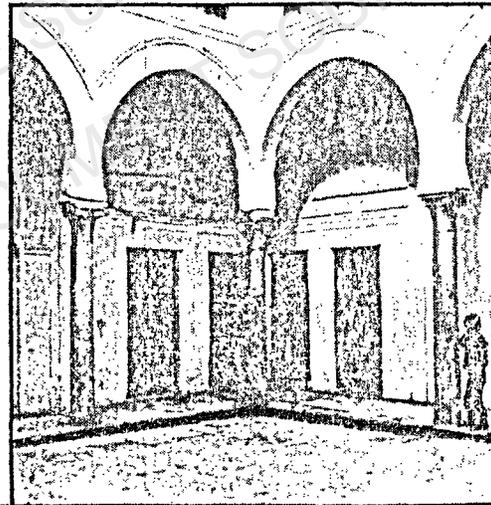
- le système spatial protège la femme de l'extérieur; cependant il lui donne des espaces de relations avec les femmes du quartier par les terrasses qui se juxtaposent à celles des autres maisons. Les terrasses constituent un espace collectif parcourable et caché de la rue.
- le patio : lieu de célébration des rites religieux (égorge- ment du mouton , fête de l'Aid, baptême...)

L'habitat traditionnel maghrébin est axé sur la valeur d'usage de son espace dans sa totalité. Les dimensions, la décoration, la spécialisation des pièces dépendent du niveau social des habitants. Les traits spécifiques sont :

- la décoration de la porte d'entrée : le seul symbole de pas- sage du domaine public au privé.
- le caractère transparent (percées: ouvertures, portes et fenêtres) et ostentatoire de l'habitat s'opère seulement sur les façades intérieures.
- la galerie à colonnes (péristyle ou iwan iranien ou liwan est généralement orientée vers le Nord ou l'Ouest pour of- frir le maximum d'ombre et de l'air frais en été.
- la cave : elle prend parfois la même superficie de la mai- son; elle sert du lieu d'entrepôt des provisions, citerne d'eau ou salon d'été.



-Portique et étages supérieurs



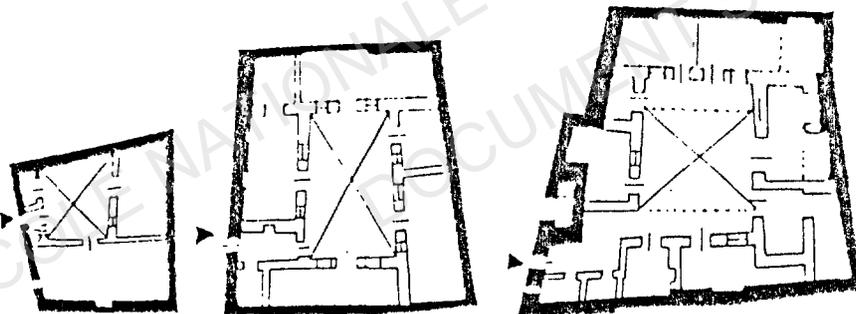
- Portique et cour.

B1/3 - TYPLOGIE GENERALE DES MAISONS TRADITIONNELLES MAGHREBINES -

Il existe quatre types de maisons traditionnelles maghrébines (ou maisons mésopotamiennes).

- 1/- Type 1 : - maison modeste à faible dimension parcellaire .
- Type 2 : - maison simple disposée une entrée et le patio central .
- Type 3 : - maison bourgeoise : magasins et ateliers attenant au corps principal du bâtiment, pièces d'habitation à étages .
- Type 4 : - grande demeure : plusieurs pièces, patio central, cour de service, pièces d'hôtes, écuries, magasins :

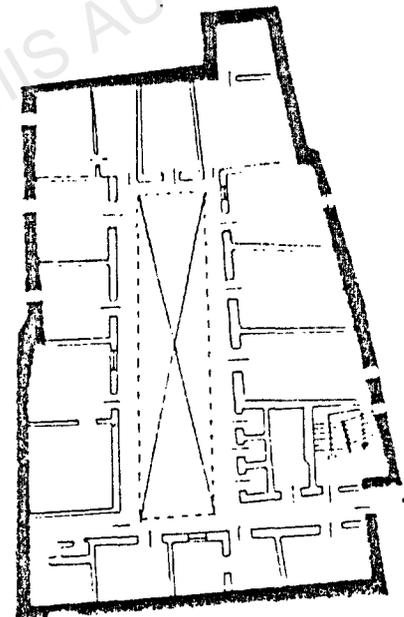
Inventaire des parcellaires



56m²

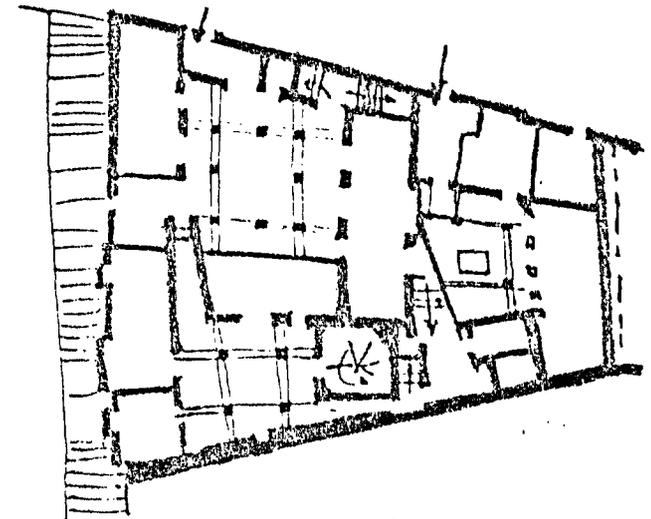
135m²

200m²



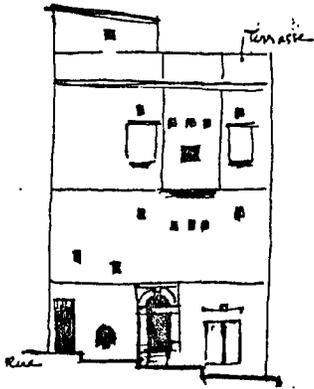
440m²

ECH 1/250

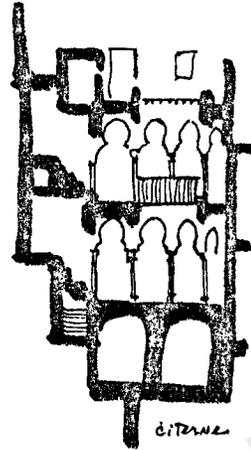


Maison à portique

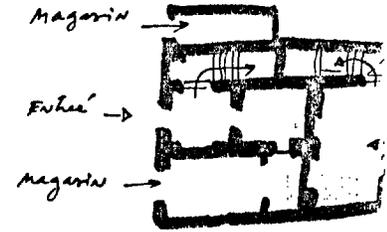
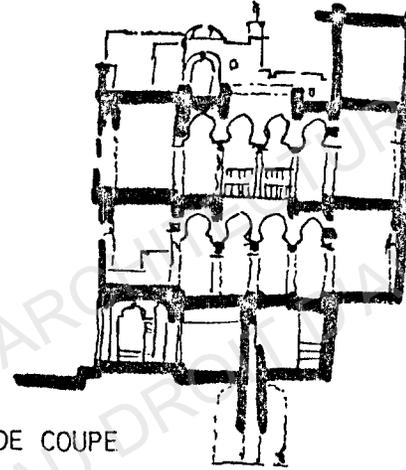
MAISON À PORTIQUE



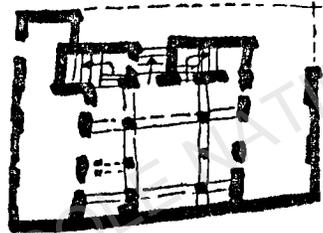
FAÇADE



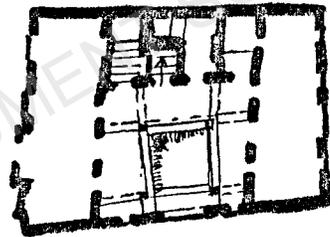
PLAN DE COUPE



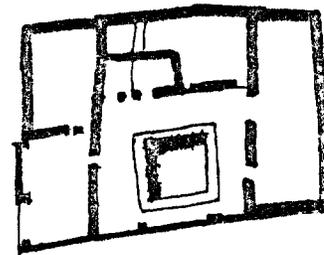
REZ-DE-CHAUSSÉE



NIVEAU 1

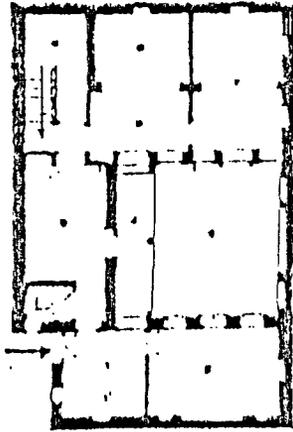


NIVEAU 2

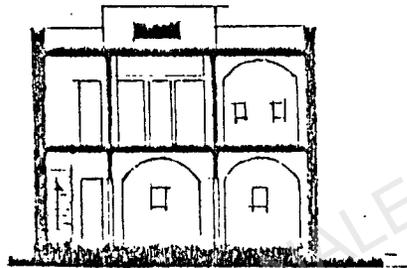


NIVEAU 3

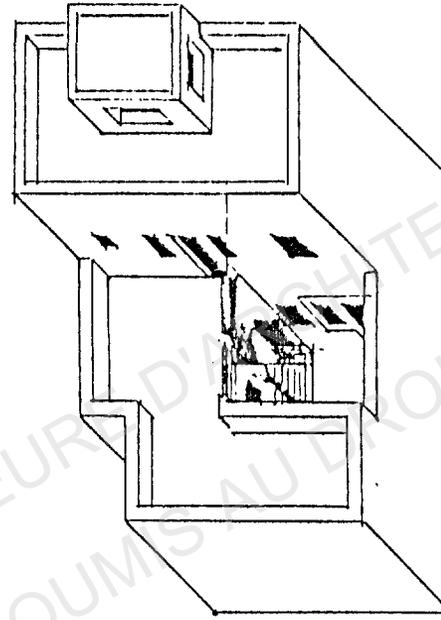
MAISON CONTEMPORAINE ALGEROISE



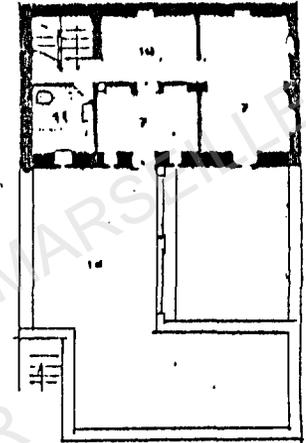
Plan RDC



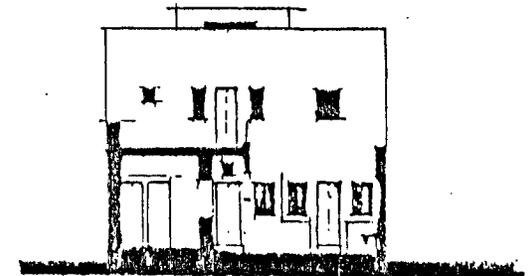
Coupe AA



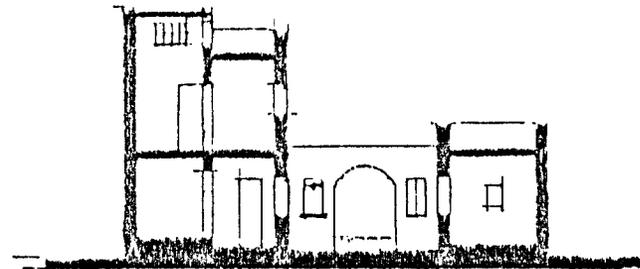
Axonométrie



Plan ETAGE



Coupe CC



Coupe BB

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSAILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

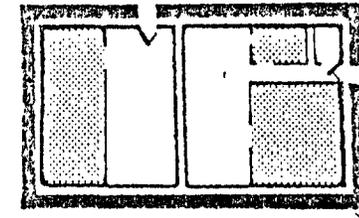
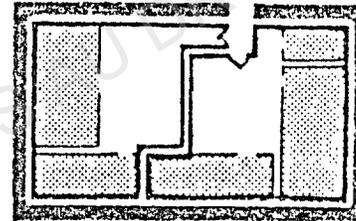
B1/4 - L'EVOLUTION DE L'HABITAT TRADITIONNEL DANS LES MEDINAS -

En tous temps, les grandes villes maghrébines ont connu sans cesse le phénomène d'éclosion démographique qui y imbrique une permanente promiscuité de logements et provoque l'occupation anarchique des habitats traditionnels dans les médinas. Ces occupations entraînent :

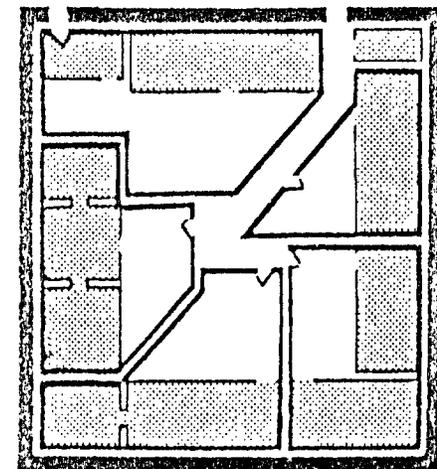
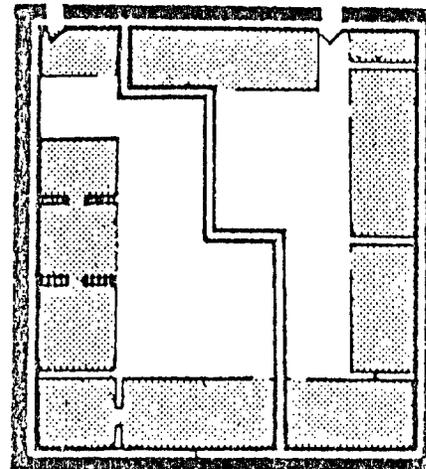
- les transformations intérieures : soit par la division ou par la réduction, soit par l'abandon des pièces .
- l'affectation aux équipements publics : écoles...
- les transformations et recompositions des façades selon le nombre des logements obtenus après division .

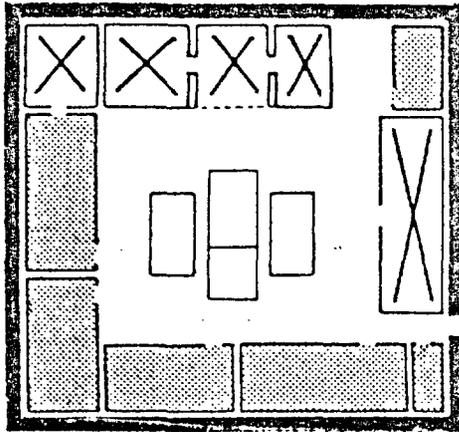
(A)- Les transformations intérieures du type 2 et 3 par la division en nombre des logements indépendants.

- Type 2 : ----->

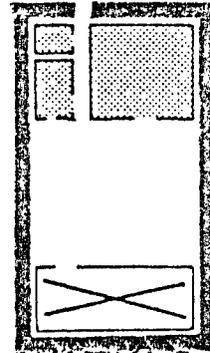


- Type 3 : ----->

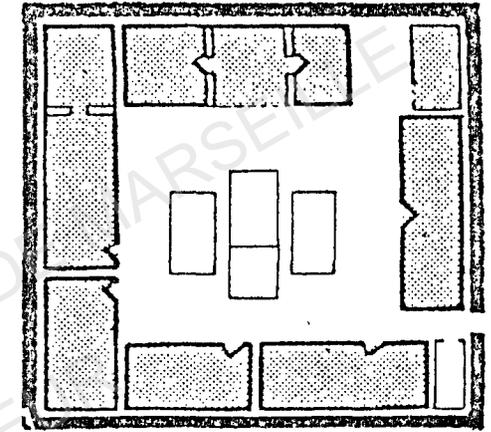
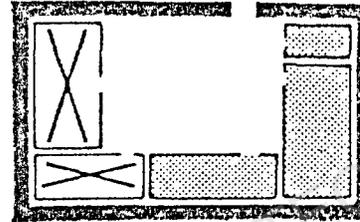




Type 3 (B)



Type 2 (B)



Type 3 (C)

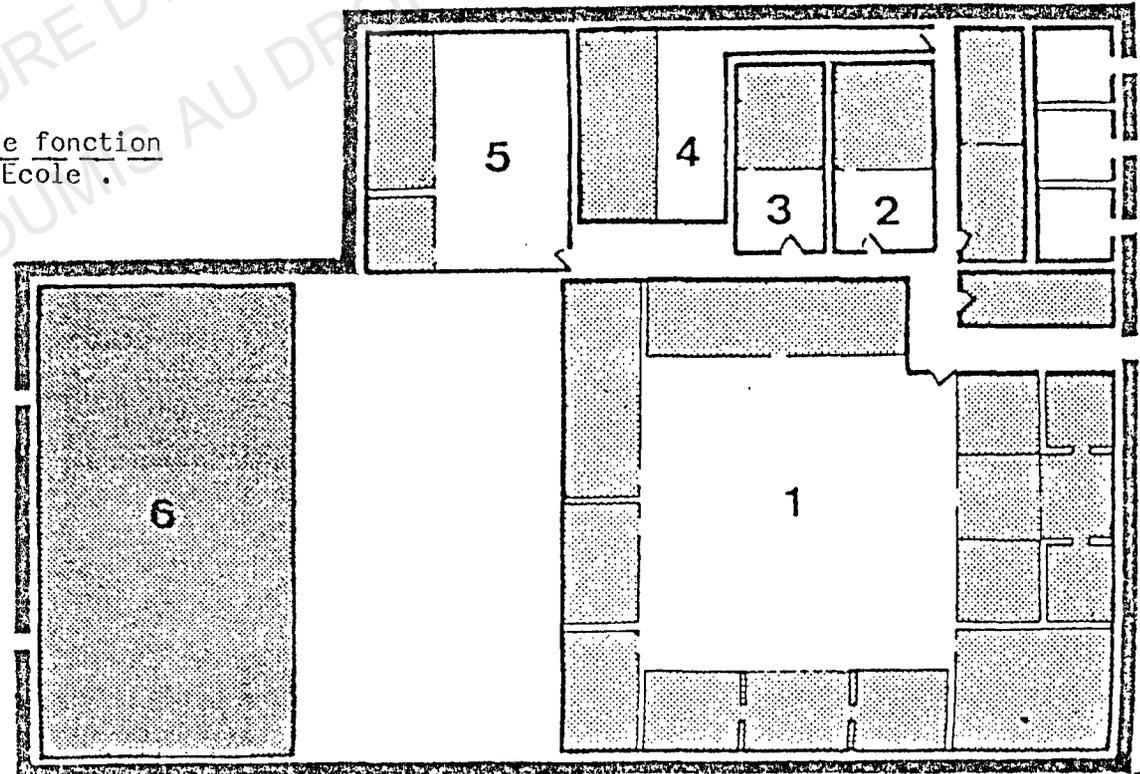
(B)- La réduction du logement par abandon des pièces humides, ruinées que les propriétaires n'ont plus de moyens de les restaurer .

(C)- La transformation en plusieurs pièces indépendantes à louer.
(habitat de rapport).

(D)- Transformation par changement partiel de fonction et division : 1- Partie transformée en Ecole .
2-3 : nouvelles unités d'habitation indépendantes construites dans un ancien patio. 4-5 : l'ancien habitat transformé en unités indépendantes.
6- Immeuble moderne construit sur une partie de l'ancien jardin.

Type 4 -----

(D)



b2- habitat occidental

: (la maison cubique égéenne).

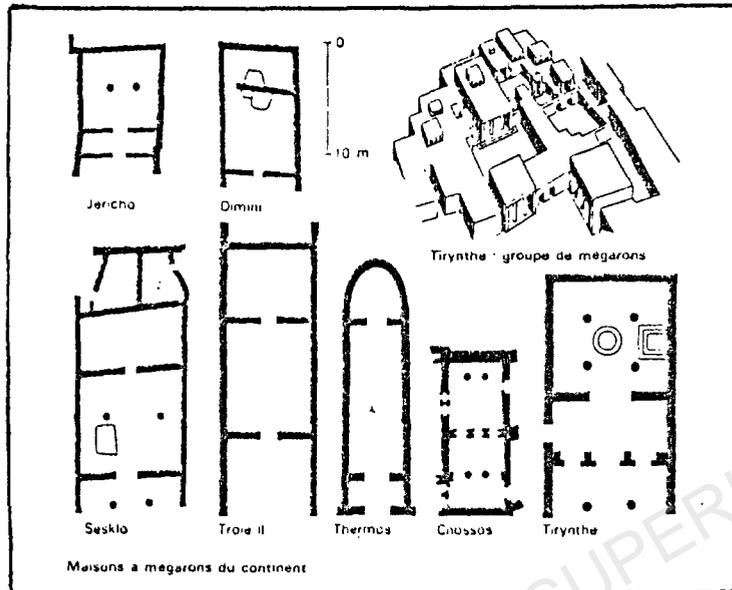
B2/1- Origine de l'habitat occidental :

L'habitat cubique méditerranéen doit son origine au mégaron égéen. et son prototype existait probablement en Catal-Hüyük dès le VIIème. millénaire avant J.C. . Comme la maison orientale, l'habitat cubique prend naissance en milieu rural : il a été bâti en clayonnage de boue et des roseaux; la seule différence c'est qu'il recour au tracé rectangulaire et plus tard, dans son évolution, à la maçonnerie lourde pour régler les problèmes des angles droits et surtout les possibilités de perçement des ouvertures (porte, fenêtres).

Le mégaron a pris son évolution en deux sens différents :

- du mégaron primitif au palais et temples monumentaux grecs.
- du mégaron primitif à l'habitat lourd amélioré.

(Cf. Chapitre I de l'étude).



B2/2- Typologie de l'habitat traditionnel occidental :

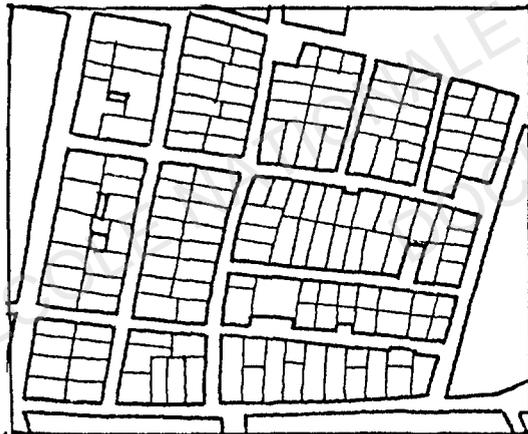
Deux exemples ont été pris en compte : Marseille et Gênes .

- B2/2/A : Typologie de l'habitat traditionnel à Marseille .

Fondée en 600 ans avant J.C, par les Phocéens grecs d'Asie-Mineure, et colonisée par les Romains au IIIème. siècle avant J.C, Marseille a conservé dans sa vieille ville, l'esprit de l'urbanisme régulier : trames en damiers composées par des rangées d'îlots orientés Nord-Sud avec des parcelles traversantes doublées d'une seconde rangée. L'imbrication parcellaire suivait le principe de régularité géométrique de la forme générale des parcelles et de l'assemblage dos à dos et côte à côte de maisons rectangulaires en dimension moyenne de 3,50m à 4,50m de largeur de façade et de 6m à 10m de profondeur .

Ces maisons héritent des fondations de la précédente en fonction de traces anciennes et de reliefs accidentés du site.

(Source: Atelier du Patrimoine)



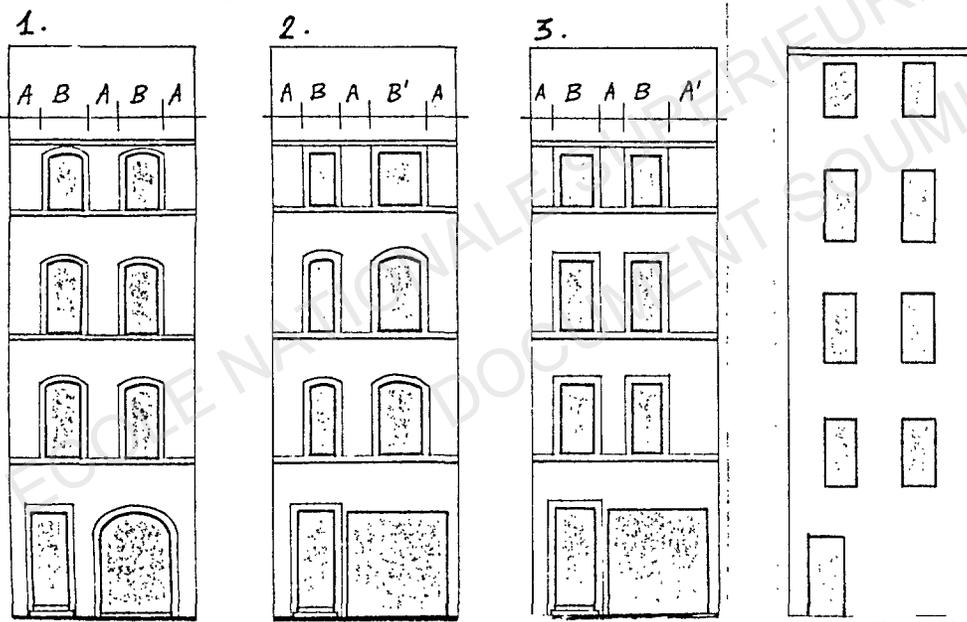
L'occupation du bâti était généralement du type rural :

- au rez-de-chaussée : un logement ou une boutique.
- au fond de la parcelle : des annexes du bâtiment ou écurie, grenier à foin ou cellier.
- à l'étage : un escalier intérieur menant à chaque logement généralement à deux pièces : une salle du côté rue et une chambre en arrière.

La typologie de l'habitat traditionnel marseillais est élaborée à partir de deux données :

- la surface parcellaire (exclue dans cette étude).
- le nombre des percées sur la façade principale.

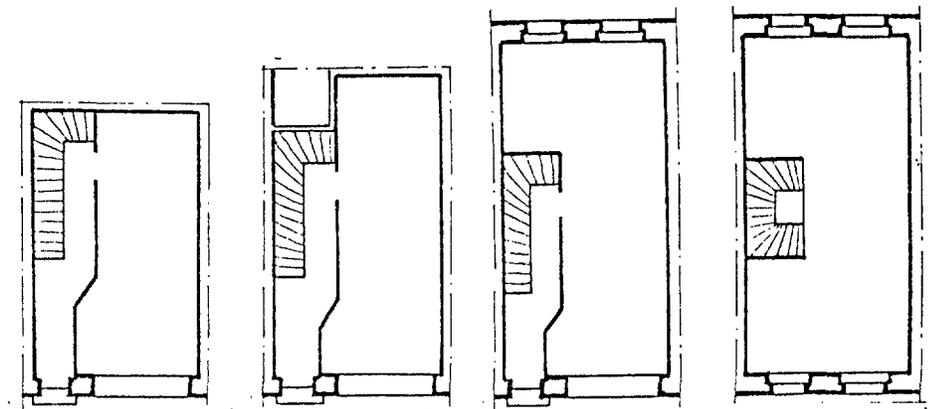
"les deux fenêtres". Les deux fenêtres sont le stéréotype de l'habitat méditerranéen occidental.



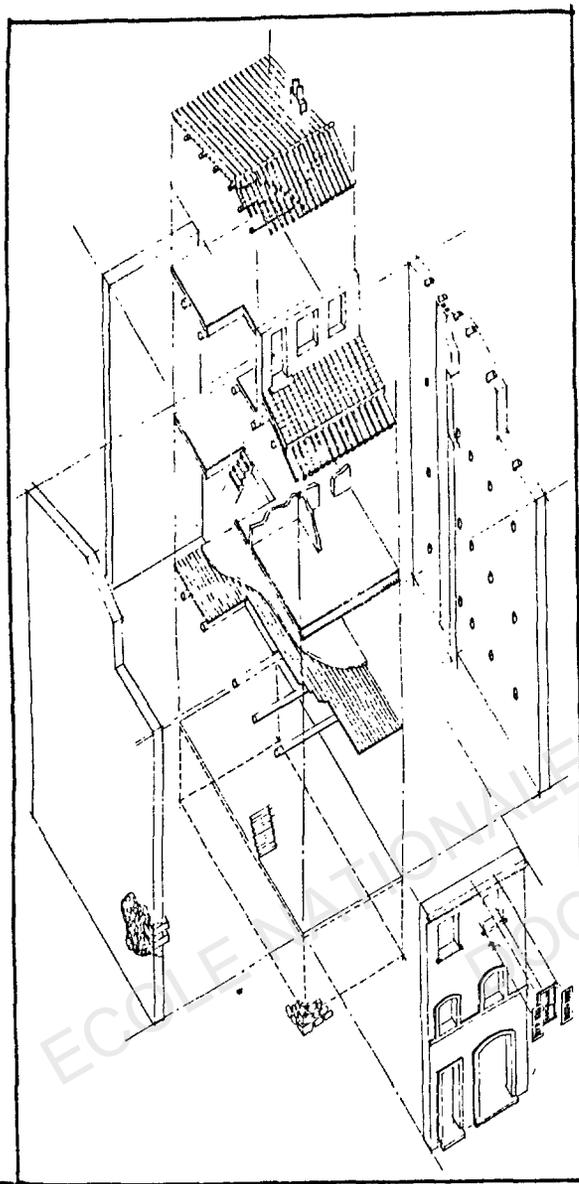
(a) - Rythmes horizontaux de deux fenêtres
(b)
(c)

(d)

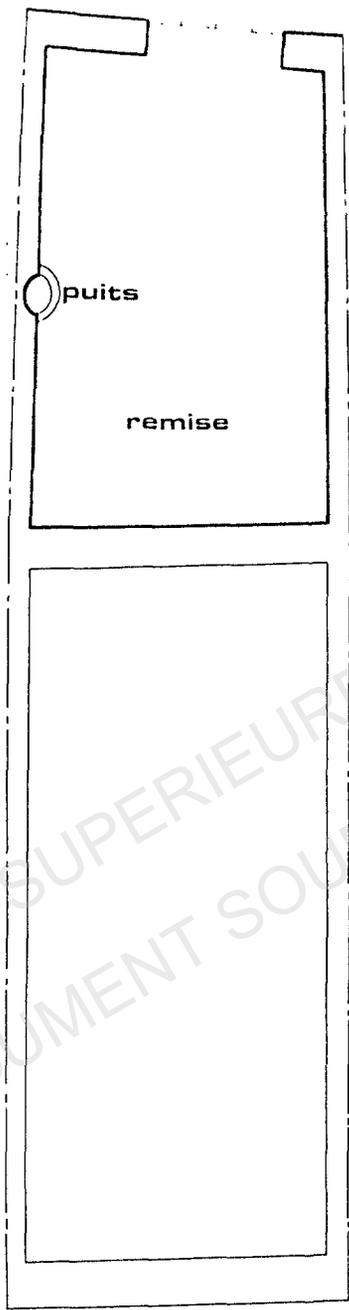
- Les rythmes horizontaux de deux fenêtres :
 - (a)- symétrie des fenêtres et des trumeaux
 - (b)- dissymétrie des fenêtres et symétrie des trumeaux.
 - (c)- symétrie des fenêtres et dissymétrie des trumeaux.
 - (d)- rythme vertical : rdch, 2 ou 3 étages courant et l'étage attique.



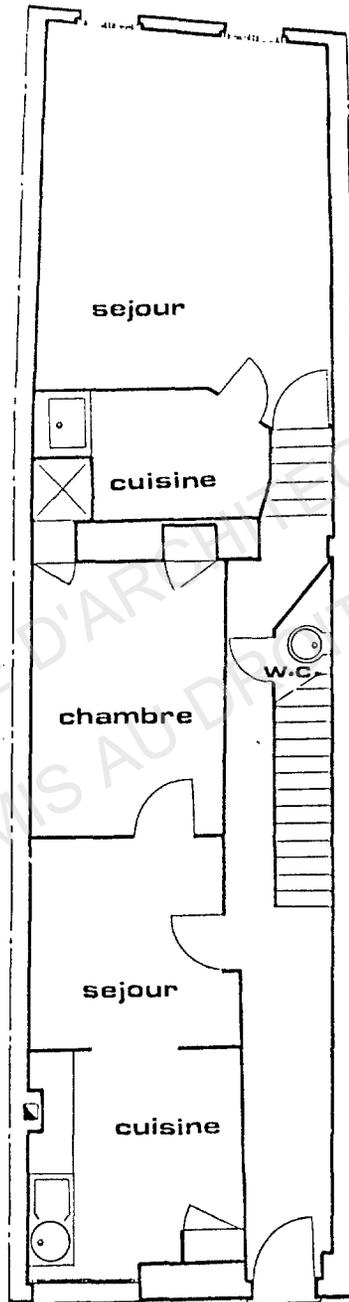
- Dispositions différentes du bloc d'escalier
Rdch. 1 Rdch. 2 Rdch. 3 Etage



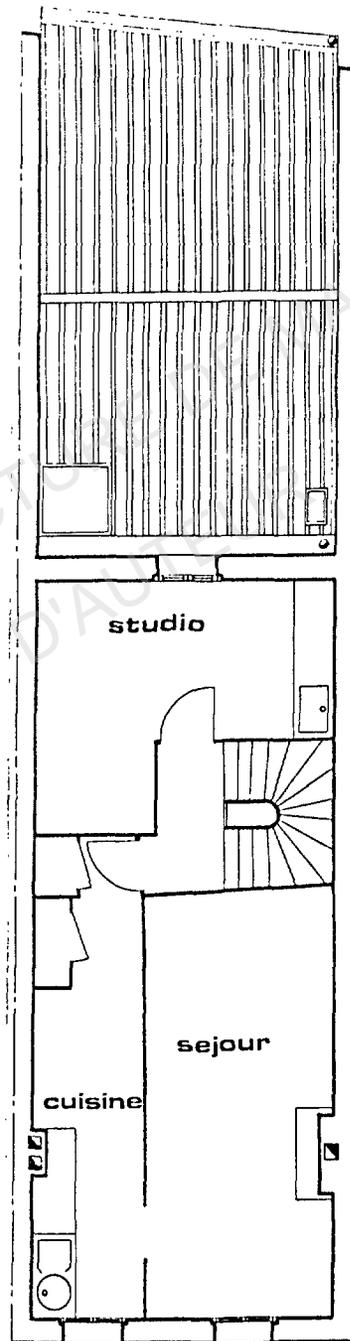
Structure constructive



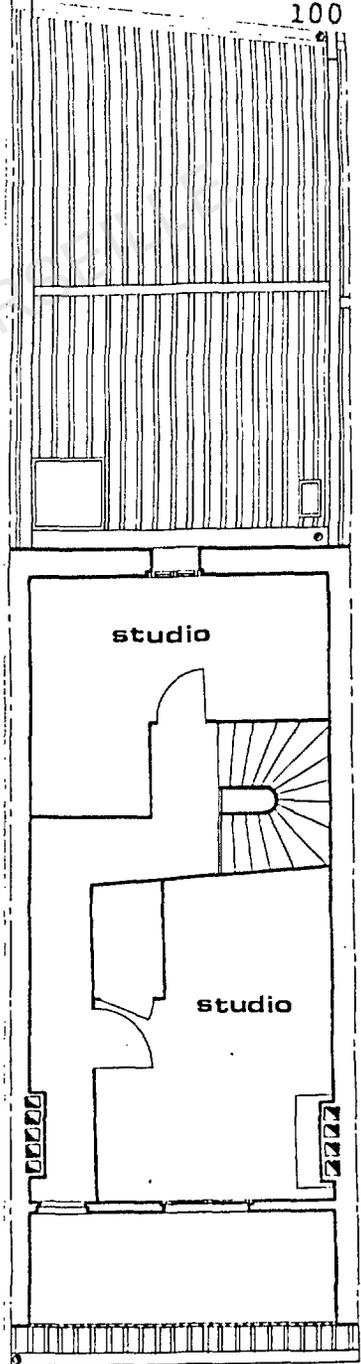
R.d.Ch. rue des Pistoles



R.d.Ch rue Puits du Denier

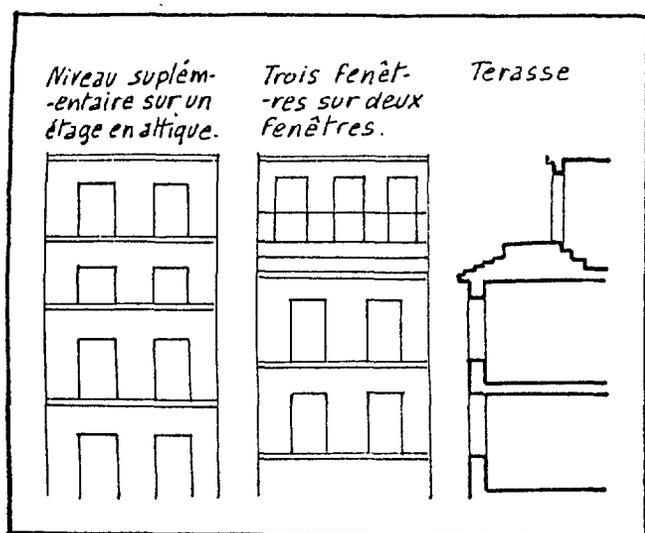


1er-2ème.3ème. étages



4ème. étage

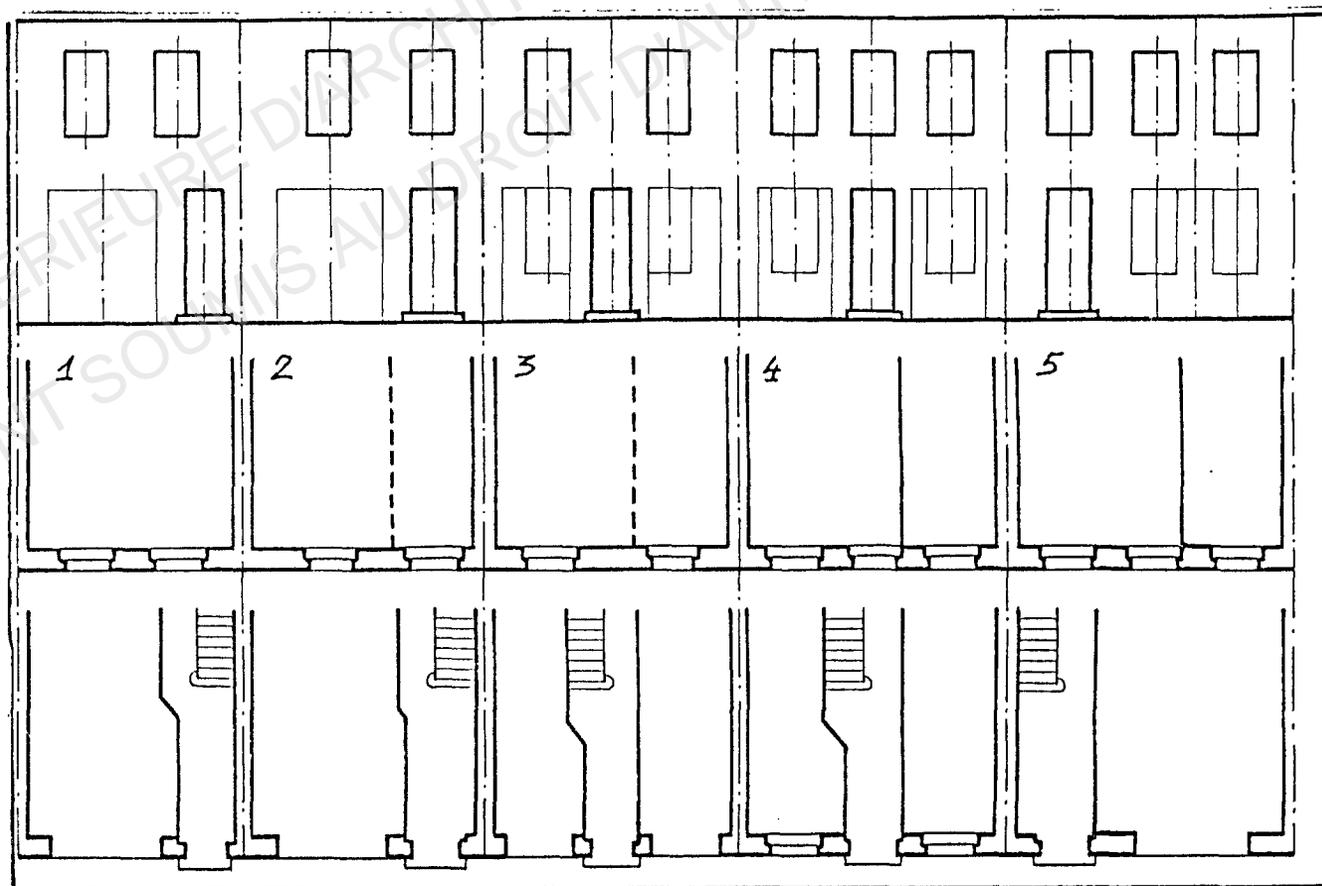
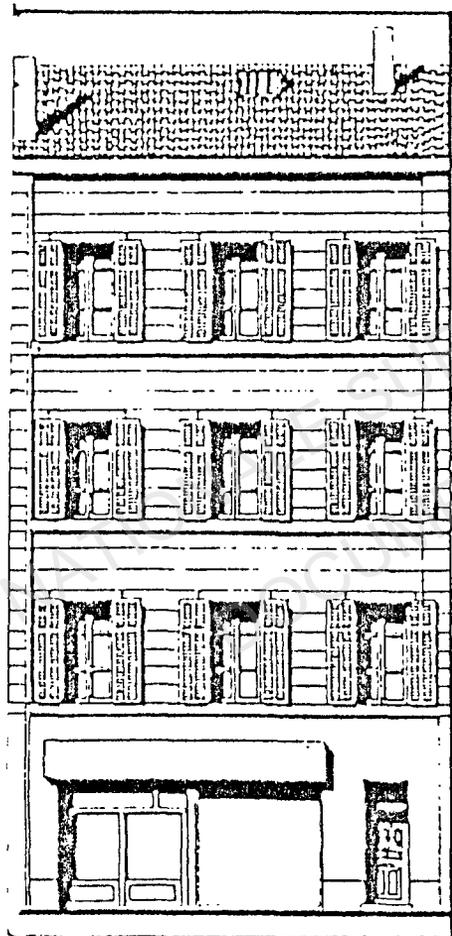
(Source : Bâti ancien à Marseille - Atelier du Patrimoine - 1981)

B2/2/B- L'évolution de l'habitat traditionnel marseillais :

- a)- par surélévations sur l'étage attique avec un étage en retrait.
 b)- la naissance du nouveau type au 17ème. siècle : après 1667, le " trois fenêtres " faisait son apparition dans la nouvelle ville .
 Sur la même largeur de façade, la troisième fenêtre a pour rôle :
 - de renforcer la symétrie de la modénature de façade.
 - de perfectionner de la vie privée par la présence de deux pièces séparées en façade.

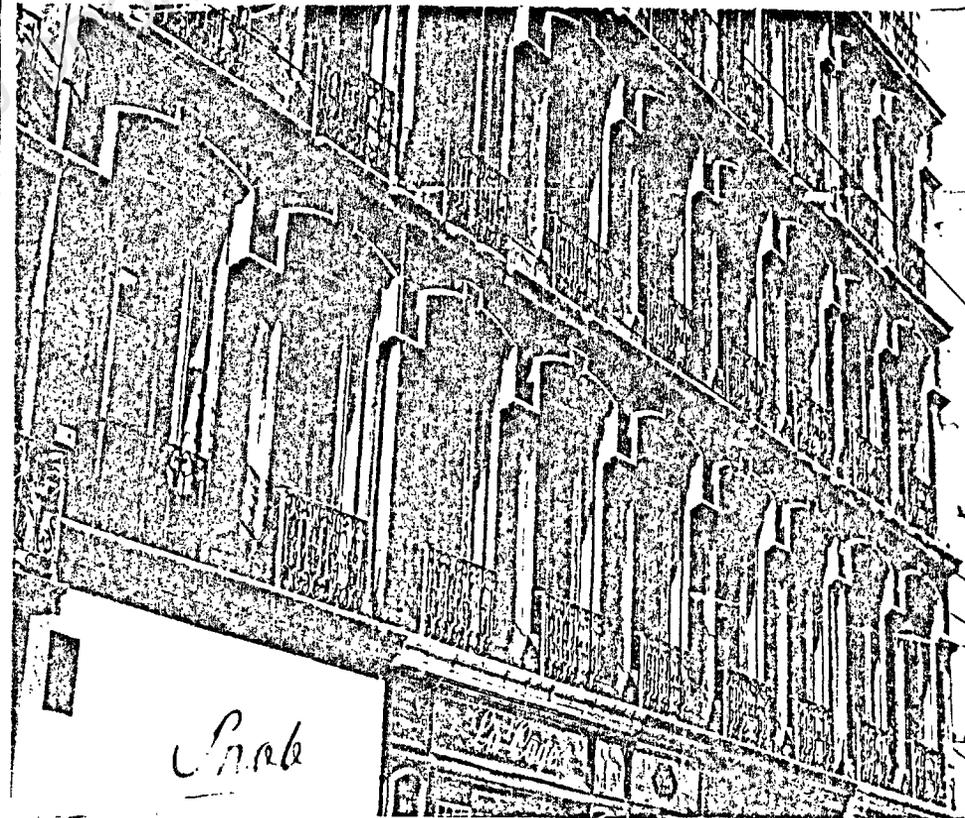
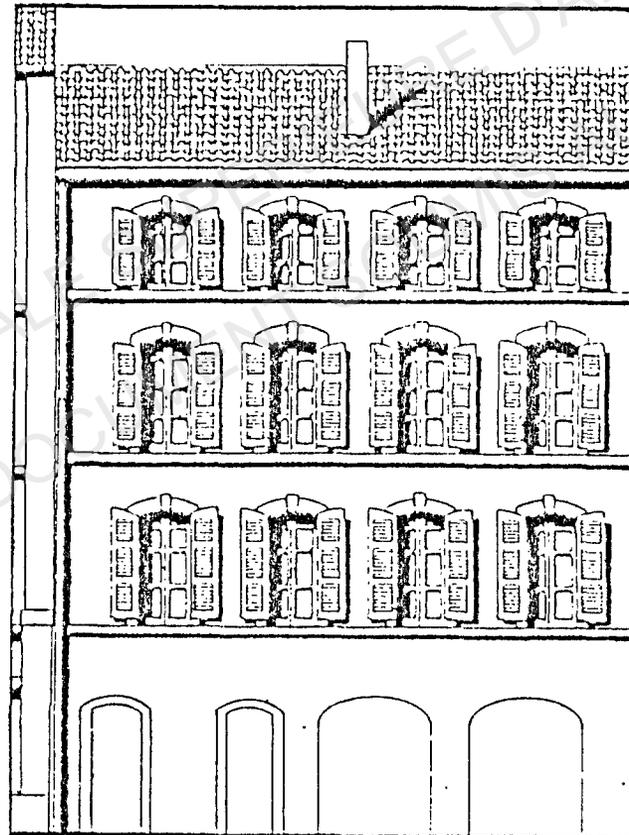
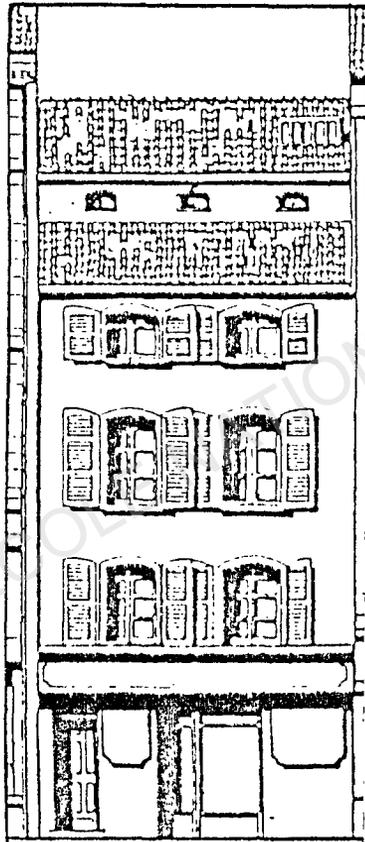
Les opérations immobilières du début du XIXème. siècle consacrent le trois fenêtres comme type dominant de l'architecture urbaine à Marseille.

- le passage de deux à trois fenêtres -



c)- par le dédoublement ou triplage d'une même trame de bâti :

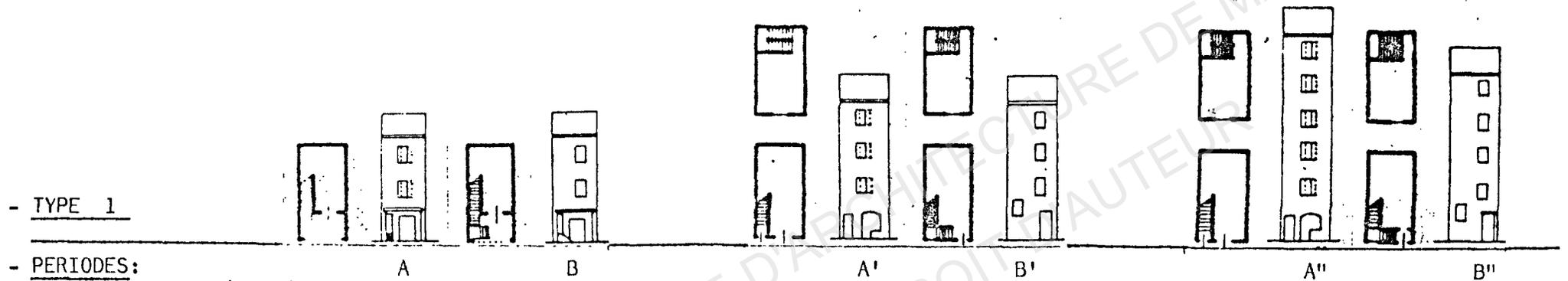
Vers les années 1850, les trois fenêtres marseillaises vont subir la concurrence de la vague haussmanienne. Dans le nouveau quartier du Palais de Justice et sur le cours Pierre Puget, une nouvelle habitation fait son apparition: c'est le doublage ou triplage des trois fenêtres. Cette technique de multiplication d'une même trame de bâti avait bien existé depuis XVIIème. siècle : le doublage des deux fenêtres.



B2/3- L'habitat traditionnel gênois . (Origine mégaron grec).

B2/3/A- Typologie et évolution : - Trois types d'habitat

- Périodes d'évolution : du XII^{ème} au XVI^{ème}. siècle.
- La croissance en hauteur de l'habitat du XII^{ème} au XVI^{ème}.siècle provient d'éclosion démographique venant du milieu rural
- L'occupation en plusieurs familles d'un immeuble a pour but d'éviter les mesures fiscales.

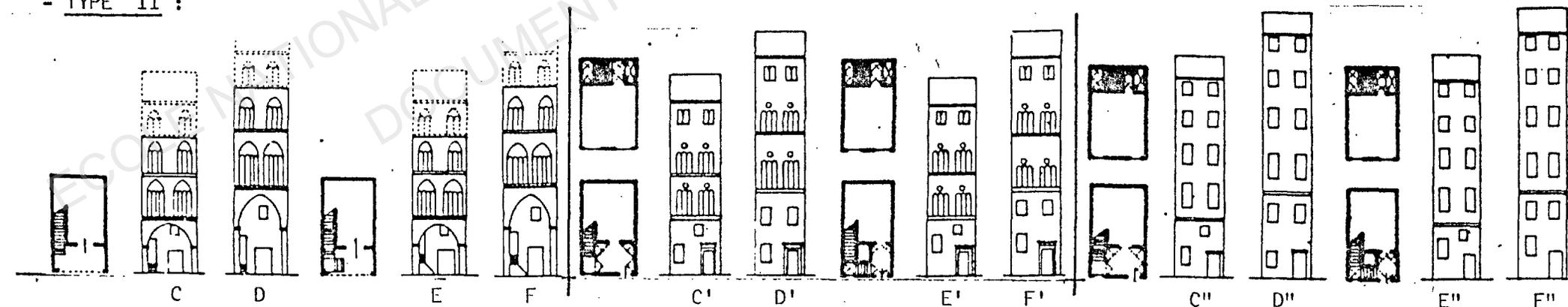


- PERIODES:

- XIII^{ème}. siècle
- A: maison avec el paramuro
- B: modification avec portique-loge protégée par une terrasse (astrico)
- Façade : 3,75-4m avec 1 ouverture
- Profondeur parcellaire: 8m.
- Piliers de la loge délimités à 2,48m.

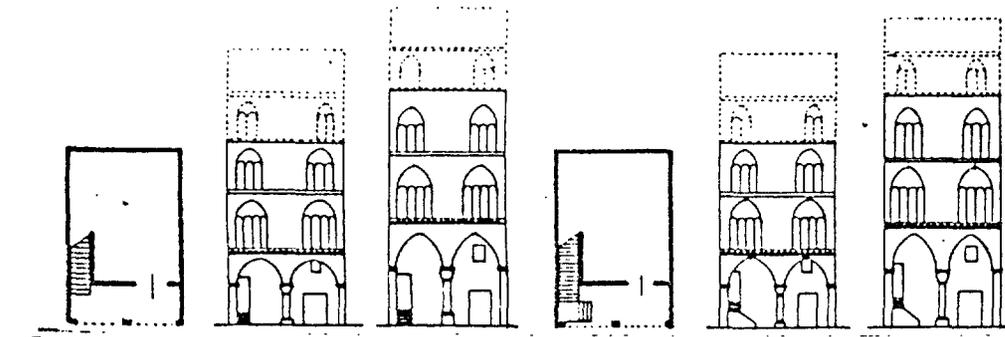
- XIII^{ème}. siècle
- XV^{ème}. siècle.
- Surélévation en hauteur après avoir avancé la façade .
- Escalier à une seule rampe développée parallèlement ou perpendiculairement avec les parcours.
- Changement économique entraîné la fermeture de la loge et remplacé par le hall d'entrée.

- TYPE II :



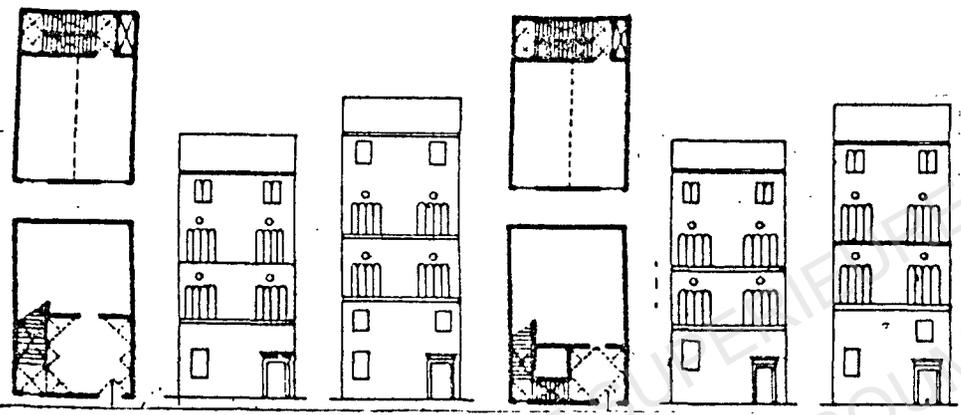
- PERIODES :

- XIII^{ème}. siècle
- XII^{ème}. siècle
- XV^{ème}. siècle
- Piliers de la loge sont à 4,50m (C,E,C'') - à 6/7,50m (D,F,D',F',D'',F'') en l'entresol commercial.
- Modification des ouvertures au rez-de-chaussée en arc plein-cintre ou ogive . - Largeur de façade développée de 5-7,50m - 2 ouvertures sur façade.
- Hall d'entrée avec colonnes successives (C',D',E';F',C'',D'',E'',F'').



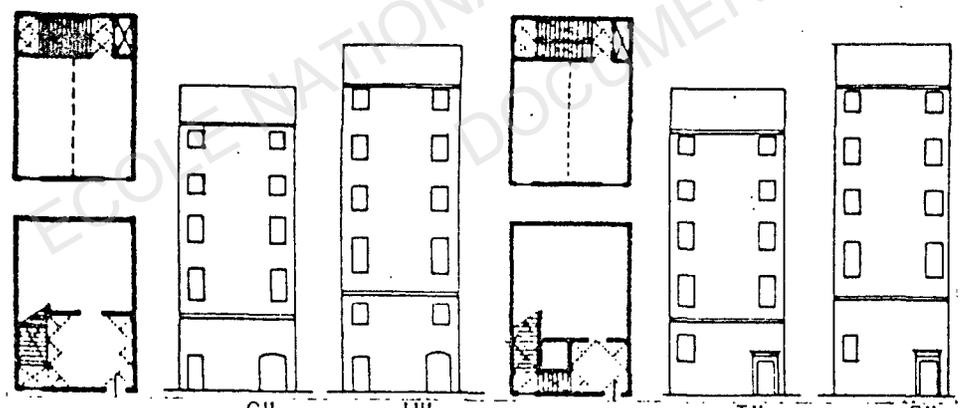
- XIII^e. siècle.

G H I J



- XIII^e.siècle: G'

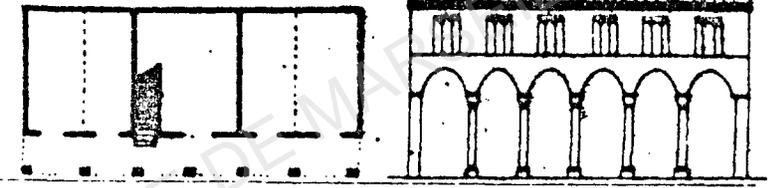
H' I' J'



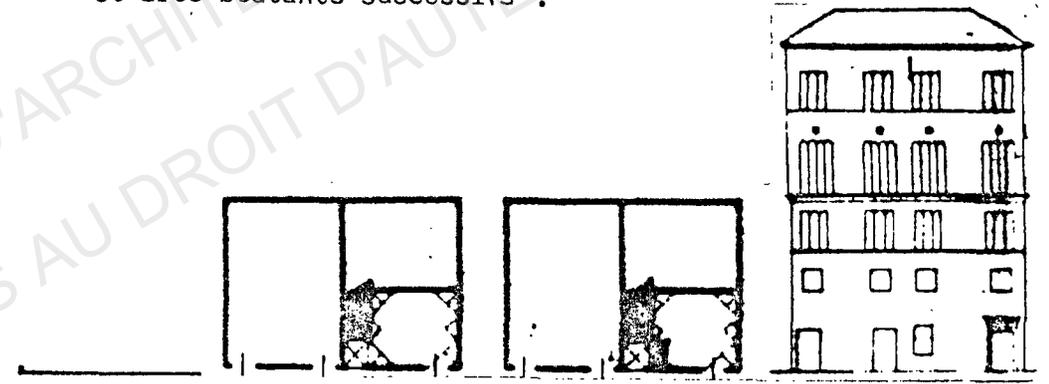
- XVI^e. siècle:

G'' H'' I'' J''

B2/3/B- Agrégation de l'habitat au palais :



- XIII^e. siècle Principes: - Association de deux ou plusieurs éléments de base alignés en bande de loges avec ou sans entresol- Variation substantielle du rez-de-chaussée. Colonnes et arcs boutants successifs.

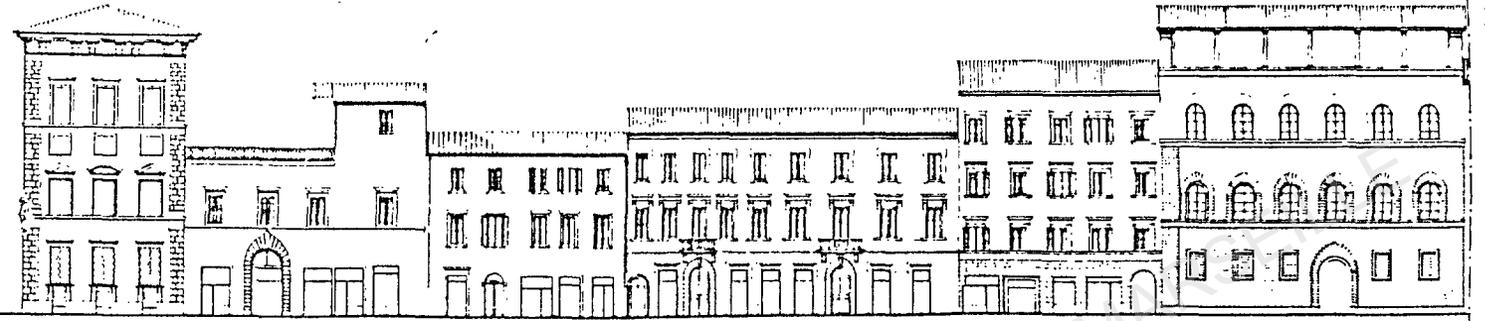


- XIII^e.-XIV^e.: - apparition d'une cour à arcade -Entresol avec des larges fenêtres en meneau.



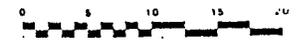
- XV-XVI^e.siècle: l'étage noble(un ou deux) au dessus de l'entresol. et le second étage possède un entresol et un grenier.

- HABITAT TRADITIONNEL
A FLORENCE -ITALIE.

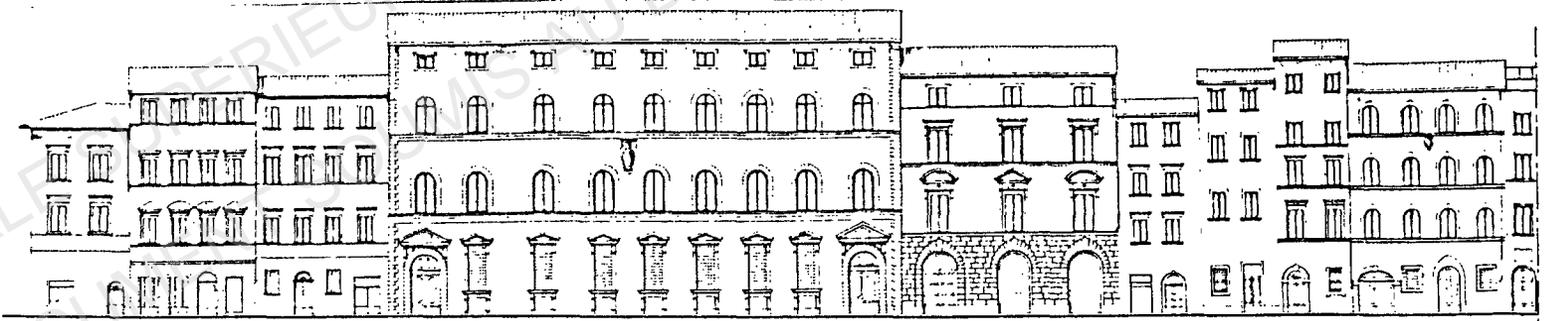


PROSPETTO SU VIA DE SERVI

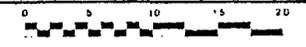
Rue De' Servi



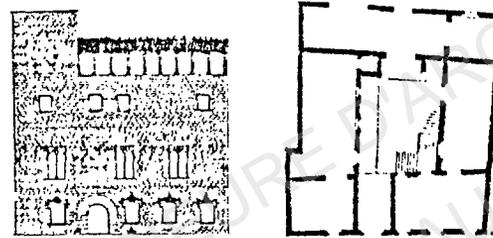
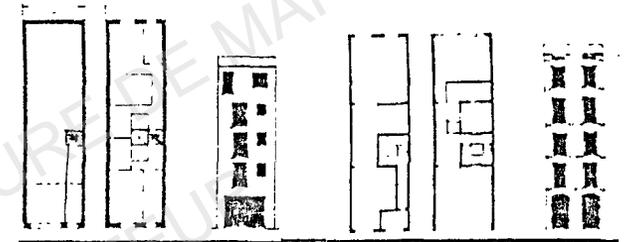
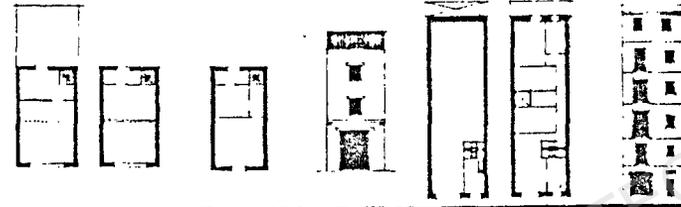
Rue Ricasoli.



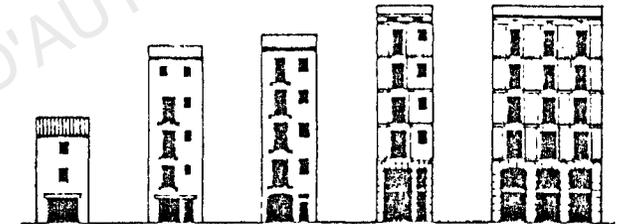
PROSPETTO SU VIA RICASOLI



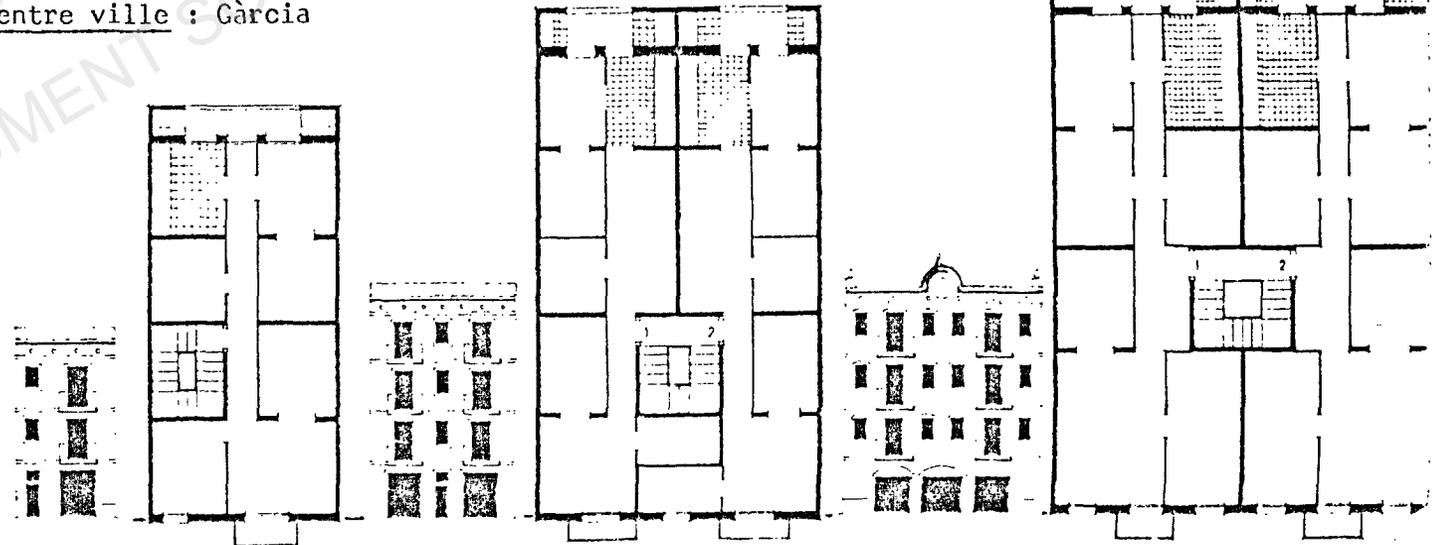
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARTS ET D'ARCHITECTURE
DOCUMENTS DU DROIT DE LA VILLE

B2/4- L'habitat traditionnel à Barcelone :1/- Centre historique de Barcelone : typologie et évolution de l'habitat

Edifice historique

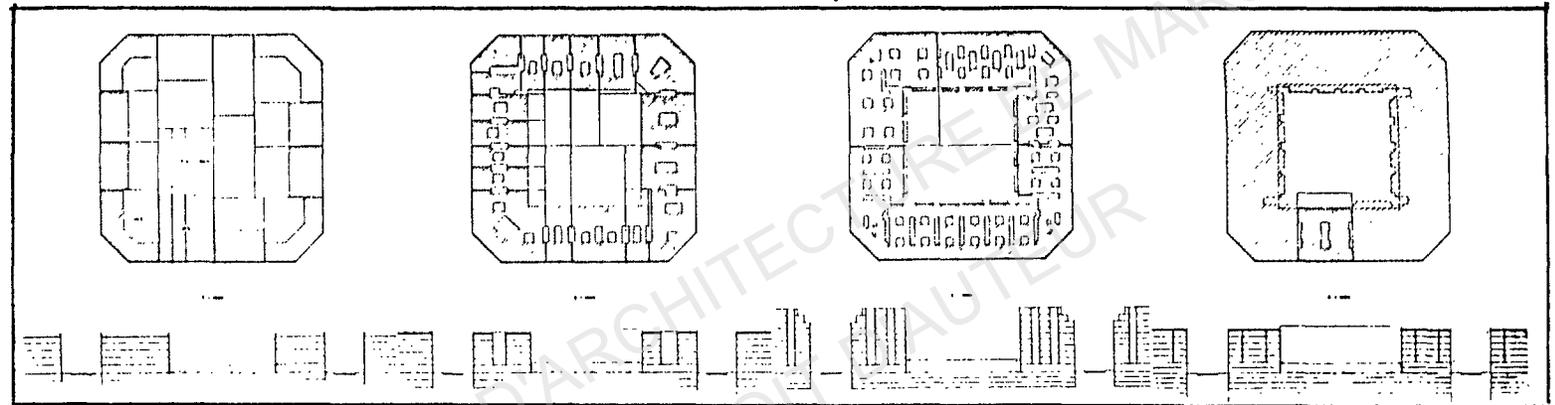
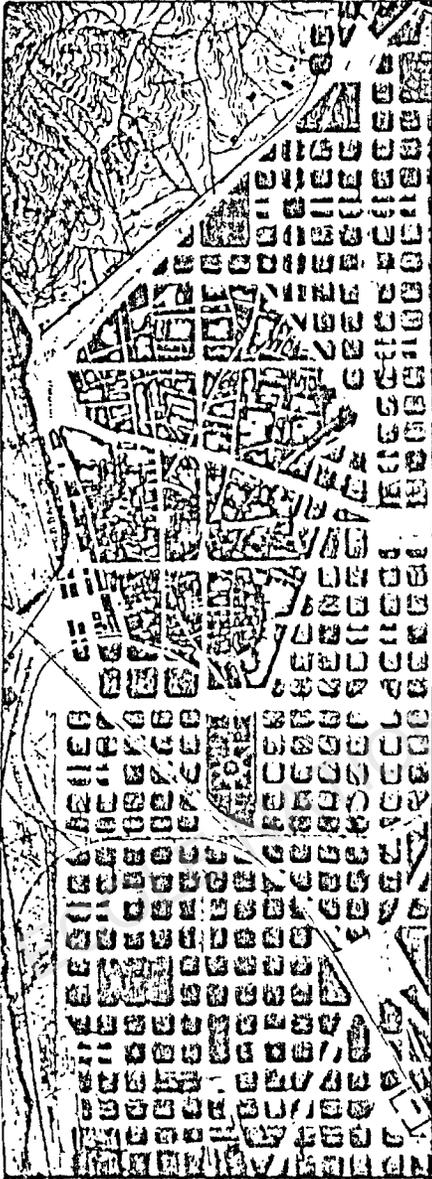


Evolution : surélévation et agrégation .

2/- Typologie de l'habitat du centre ville : Gàrcia

3/- typologie de l'habitat aux trames Cerda : zone de restructuration et d'extension de Barcelone en 1859 .

*-- Différentes étapes de remplissage des îlots :

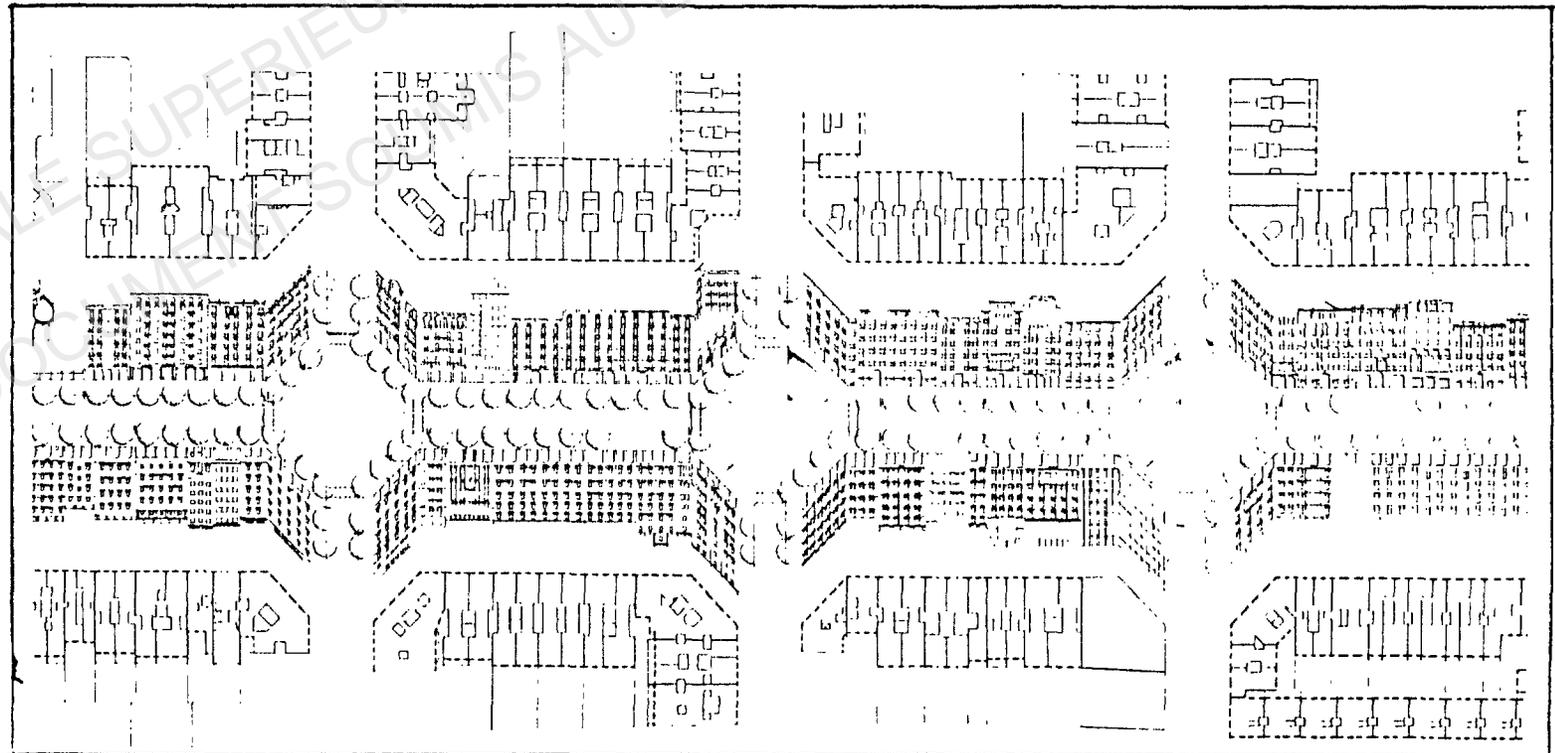


1860-1890

1891-1941

1924-1975

1976



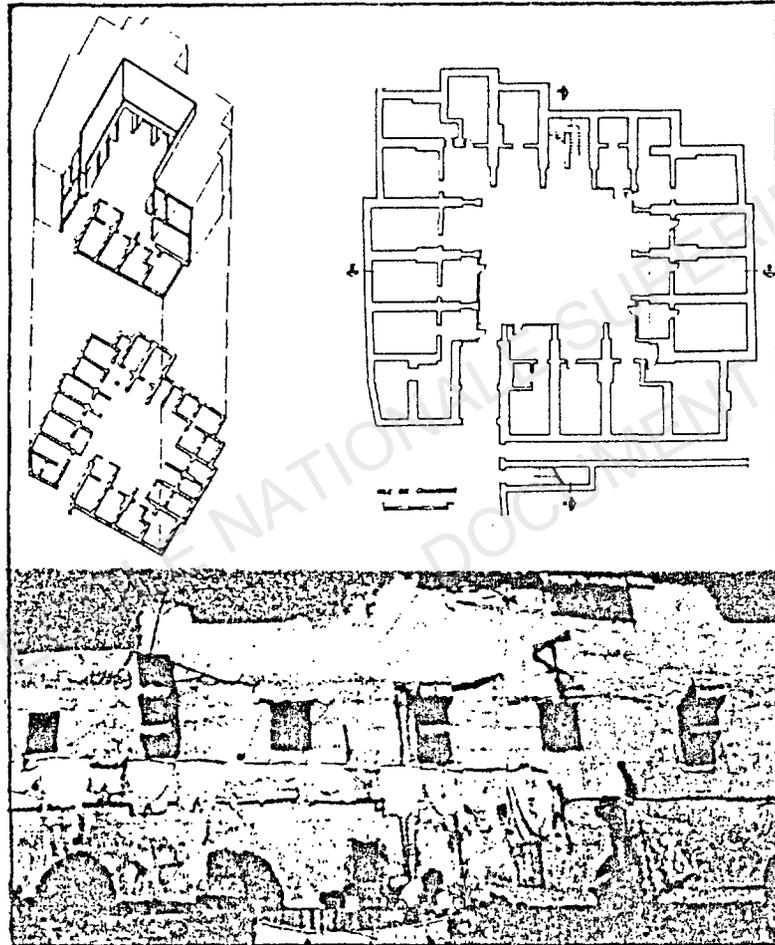
B2/5 - L'habitat traditionnel au Caire (Egypte) .

La conquête de l'Egypte par les Arabes en 640-645 après J.C avait transformé l'Egypte en un des pôles de l'Islam : la Mecque et Bagdad , centres spirituels islamiques.

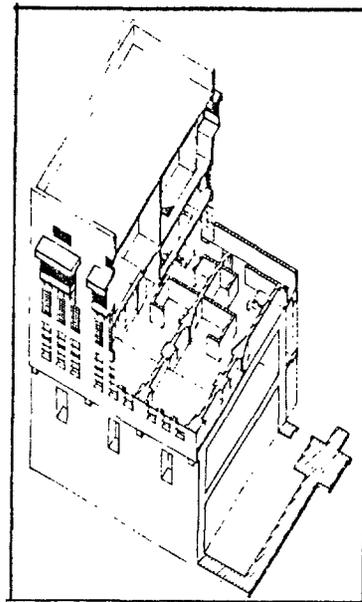


- Les safatins du delta du Nil.

- le Wakala Charaïbi



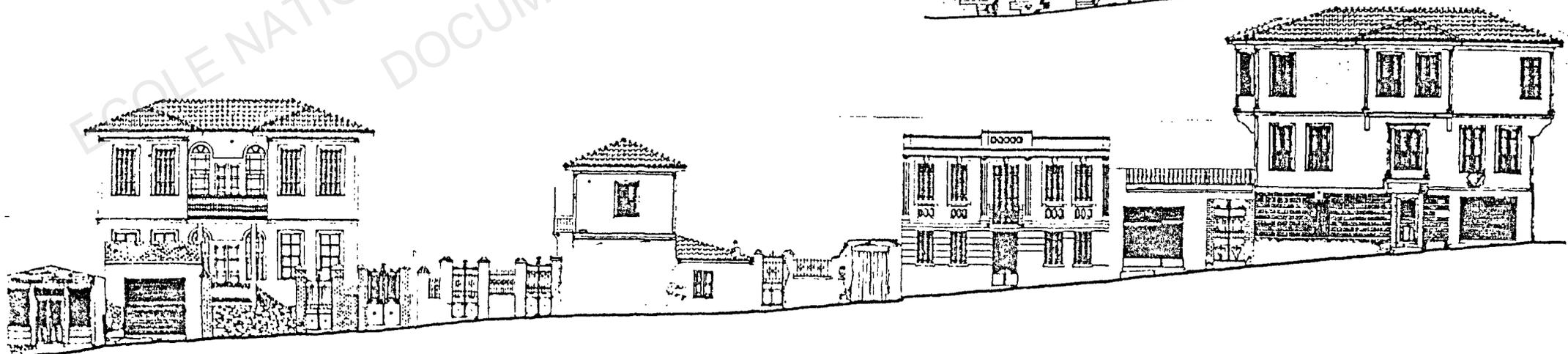
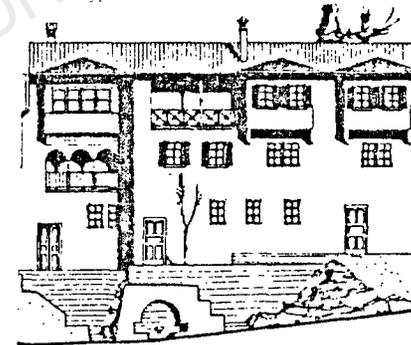
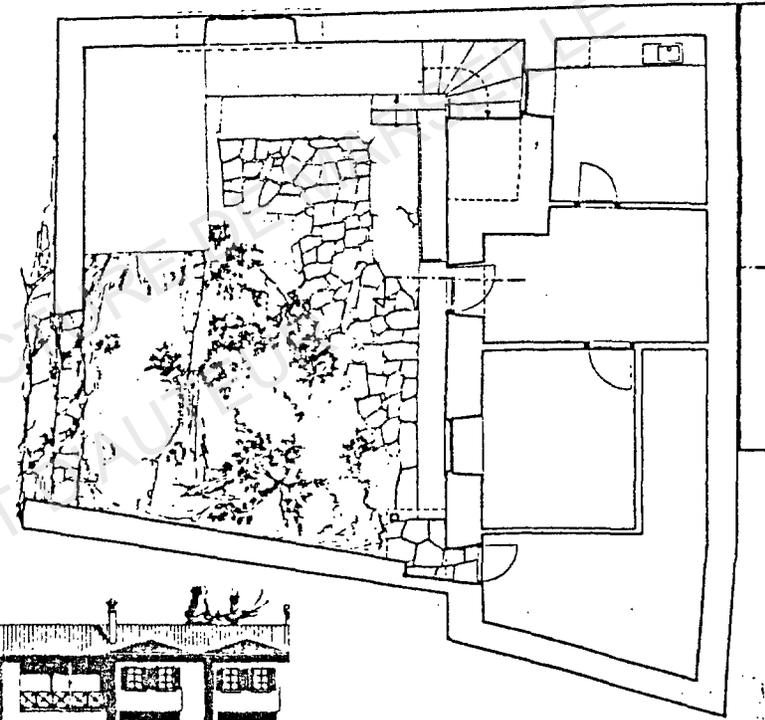
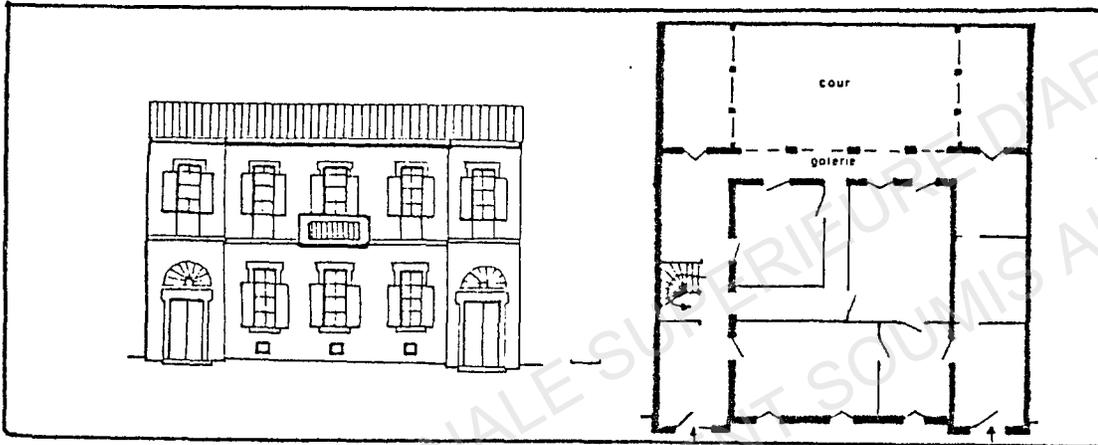
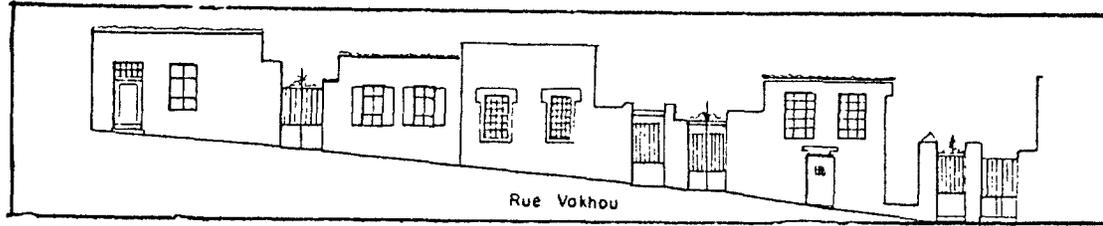
- a)- L'habitat rural : Deux principaux types construits en pisé se concentrent dans le Delta du Nil :
- les safatins : petits silos cylindriques analogues au trulli méditerranéen.
 - les pigeonniers : (l'habitat agricole)- bâtis avec de la bouse de vache et décorés de tessons de poterie. L'élevage des pigeons est une tradition millénaire en Egypte.
- b)- L'habitat urbain : Il existe au Caire depuis le Moyen-Age un habitat collectif économique et origine : "le rabaa". Il existe deux types d'habitat social et économique à caractère urbain :
- le Wakala-rabaa : immeuble mixte à l'habitation dominante.
 - le wakala-charaïbi: immeuble mixte à des activités dominantes.



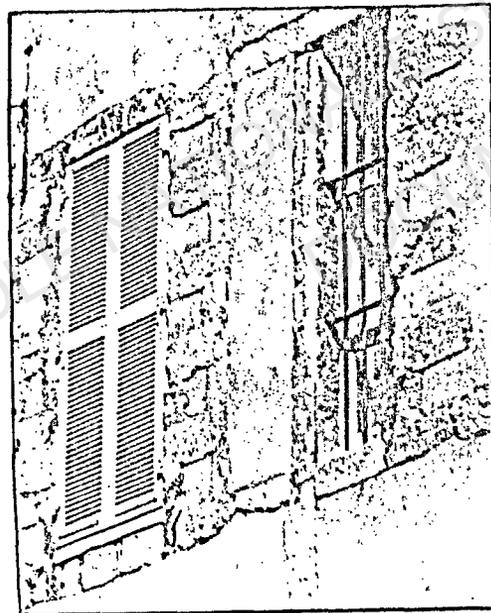
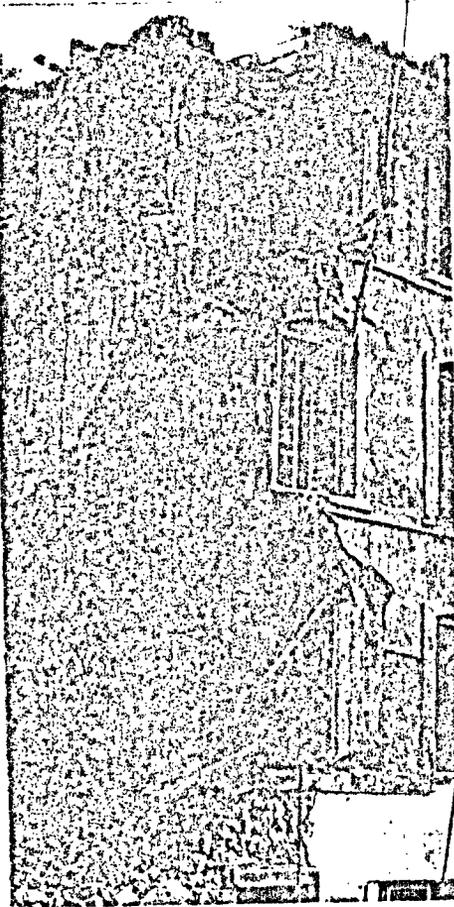
- la Wakala-rabaa.



a)- à Plaka- Athènes : maison à atrium



C/- L'écriture de l'architecture, c'est l'héritage des traditions de construire



Jusqu'au 17^e. siècle, l'acte de construire se réfère à deux moyens :

- le recours à l'aide de la famille et du voisinage.
- le recours au "maître maçon".

Au moyen-âge, seul le maître -maçon est qualifié et équipé pour édifier les grandes demeures inspirées du modèle palladien, baroque ou bastidaire . Ces recours demeurent encore à nos jours dans les îles méditerranéennes : Corse, Majorque ...

En Occident, la maison cubique demande une science précise tant au niveau des mesures et des techniques de la mise en oeuvre qu'au niveau des matériaux et des percements :

- la portée des troncs de pins venant du Var, Dauphiné ou de Trieste en Italie par la voie d'eau, détermine la largeur des parcelles à Marseille.
- le soubassement doit utiliser de la pierre dure pour s'isoler du sol : c'est la tradition anatolienne valable en Istanbul aussi bien qu'à Marseille
- les techniques de percement des ouvertures et du chaînage des angles des édifices et d'habitations .
- le choix de la période de construction est aussi important : éviter la saison caniculaire(tradition orientale) et le gel hivernal (tradition occidentale).

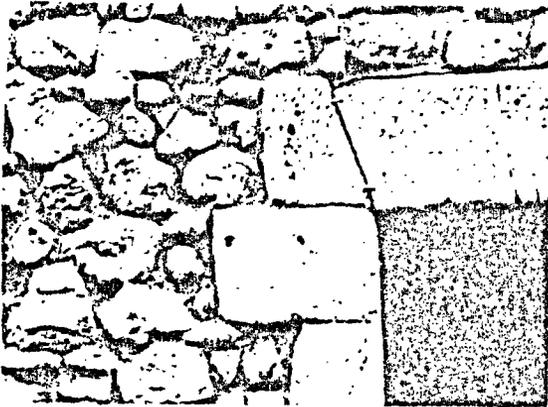
Les matériaux et techniques de construction appliqués dans le bâti traditionnel en Méditerranée occidentale :

cl/- Les murs :- murs de terre (argile, gravier et limon) ou l'adobe ou brique de terre crue séchée en deux ou trois jours au soleil. L'utilisation des murs de terre dans l'habitat rural en Provence et en Italie a pris fin vers 1870.

- moellons , pierres grossièrement équarries pour les chaînages d'angle, les piédroits des ouvertures, les arcs et linteaux des ouvertures.

- murs en moellons : constitués des matériaux " tout-venant " avec certaines préférence pour placer les plus lourds à la base; cette technique explique le léger fruit à l'extérieur de la base du mur d'habitat du moyen-âge.

- murs de terre battue (pisé : composé de terre, pierres et végétaux). C'est une technique romaine d'origine étrusque. Ce procédé de construction est encore pratiqué en Espagne, Catalogne, aux pays du Maghreb, au Moyen-Orient et en Arabie; car ces régions sont démunies des matériaux lithiques.



- murs en pierres sèches (sans liant) en plaquettes ou de moellons calcaires (en Corse, en Provence).

Tout au long de la côte méditerranéenne, les murs en moellons et les pisés sont la base de l'habitat. On a coutume d'enduire ces murs de chaux grasse mêlée au sable de rivière. Le ton ocre et chaud, héritage latin, est parfaitement harmonie avec le cadre physique de la Méditerranée.

c2/- Toitures et couvertures :

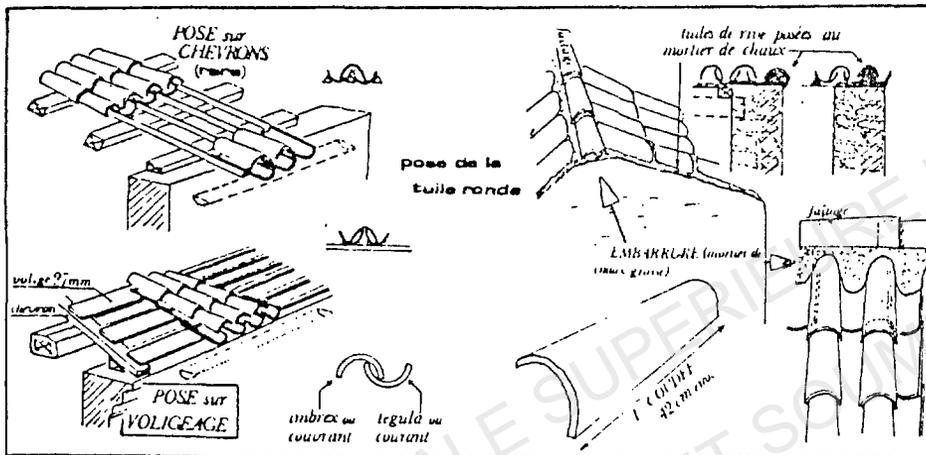
a)- les couvertures :

Les tuiles romaines sont en fait origine grecque; elles sont introduites en Provence au Moyen-Age par les Siciliens qui, par ailleurs, avaient emprunté des Grecs du Bas-Empire (Byzantin)(*) et du côté d'Afrique du Nord et d'Espagne d'Andalousie, par les Califes au VIII^e. siècle.

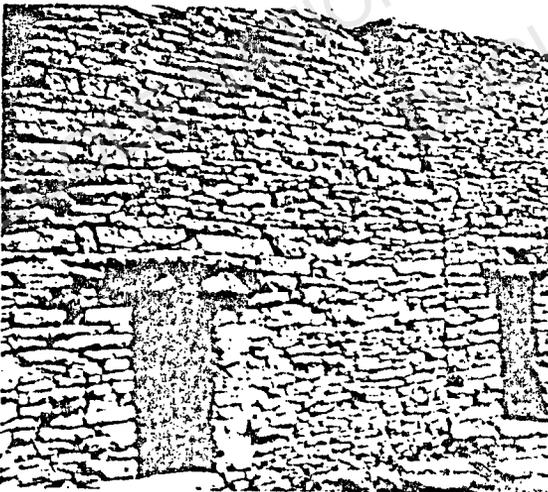
b)- les toitures :

Si la coupole et terrasse ont subsisté aux pays du Maghreb, la toiture à tuiles rondes est un élément organique de l'habitat occidental. Plus ou moins volumineux, selon la surface du bâti, la forme des pentes de toiture est imposée par les matériaux mis en oeuvre et les exigences climatiques :

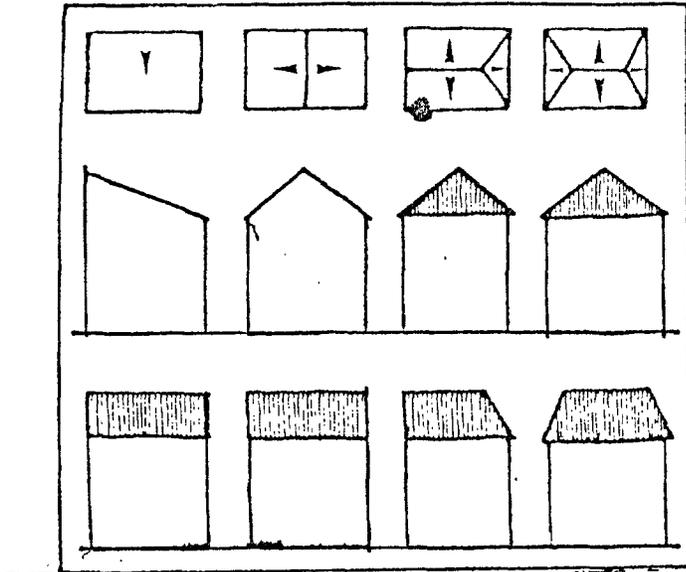
- les matériaux lourdes : (pierres plates et tuile canal) les pentes seront faibles.
- les matériaux légers (ardoises, tuiles plates) les pentes seront fortes.



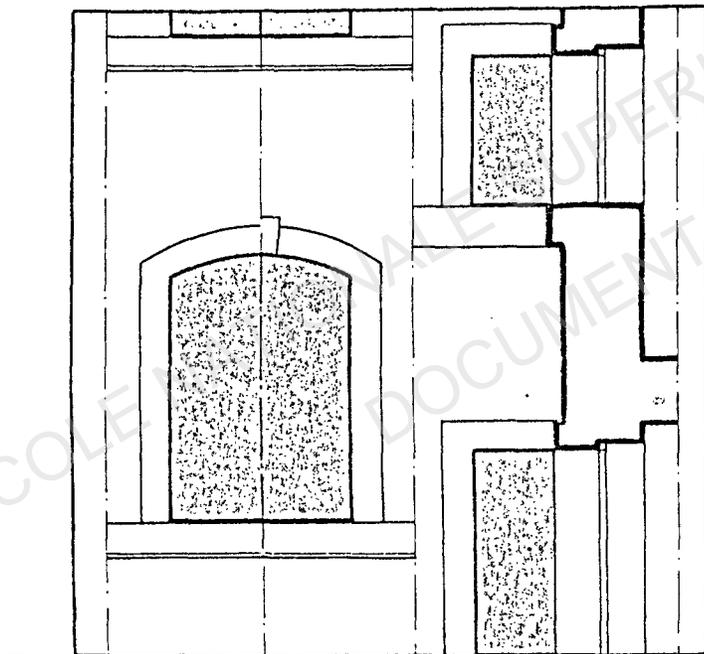
Technique de traitement des couvertures et toitures



- (*)- Deux versions sur l'introduction des tuiles rondes en Provence : l'une, d'après Ville-neuve (dans " Statistique des B.d.Rhône-Tom I-1821), les tuiles sont introduites en Provence par les Siciliens ; l'autre, d'après N. Vallery Radot (dans " Les toits dans le paysage - Edt. La maison Marie-Claire -1977), par les moines mozarabes au XI^e.s.



- Les différents types de toiture classique en Méditerranée.



- Coupe technique des ouvertures
(Source: Atelier du Patrimoine)

En Méditerranée, l'habitat doit son origine rurale (Cf. Typologie et évolution de l'habitat traditionnel méditerranéen - Partie B du chapitre) et conserve toujours son caractère associé à la production économique. Ses toits sont souvent conçus en conséquence, comme la couverture d'une terrasse, c'est à dire l'espace d'une soupende servira de grange, séchoir, fourrage ou pigeonnier et leur forme est déterminée par deux facteurs :

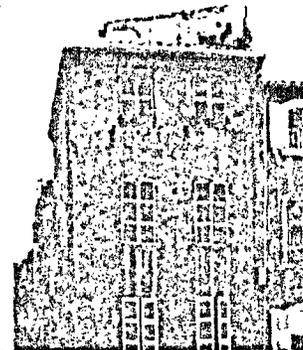
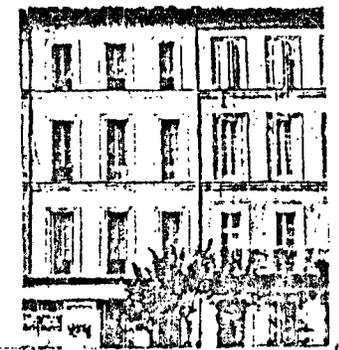
- le volume extérieur (caractère architectural) : par ses règlements et ses sens de faitage qui définissent la morphologie de la parcelle et par sa forme et ses degrés de pentes qui caractérisent l'identité régionale .
- le volume intérieur (valeur d'usage de l'espace soupende) : pièces basses habitables ou mezzanine ou comble dormant à la mansarde (type italien), ou grange (ferme agricole).

c3/- Les percements : Deux types de fenêtres dont leur technique réfère à la tradition antique :

- fenêtre grecque : le linteau monolithique en pierre en plate bande.
- fenêtre romaine : le linteau en pierre appareillée en arc plein cintre. Cette technique provient du fait que les Romains préfèrent employer des matériaux de petites dimensions.

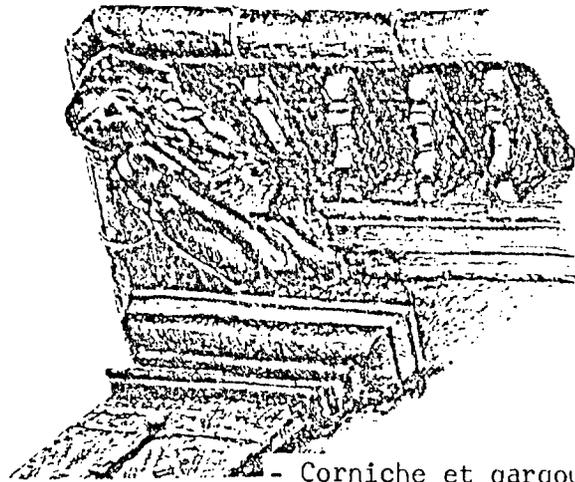
Les différentes dimensions des fenêtres caractérisent la chronologie de l'architecture des villes latino-chrétiennes en Méditerranée :

- fenêtre de la Renaissance : retour à la verticalité et recours à la maçonnerie porteuse .
- fenêtre au 17^e. siècle : développée en hauteur mais de proportion assez large; le trumeau est plus important que la baie.
- fenêtre au 18-19^e. siècle : le rapport hauteur-largeur est varié du 1 à 3 pour les fenêtres et les porte-fenêtres.
- au 20^e. siècle, les dimensions des ouvertures sont variées selon la surface des pièces à éclairer : porte-fenêtre ou bow-window pour les salons et séjours ou l'étage d'honneur et les chambres données sur rues.

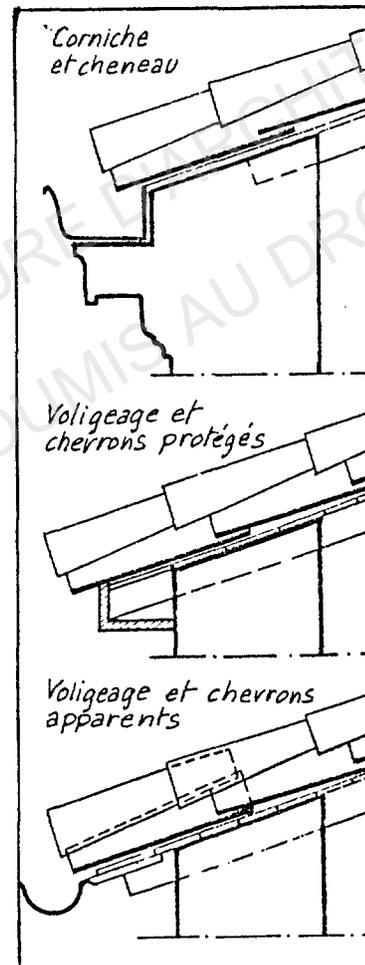
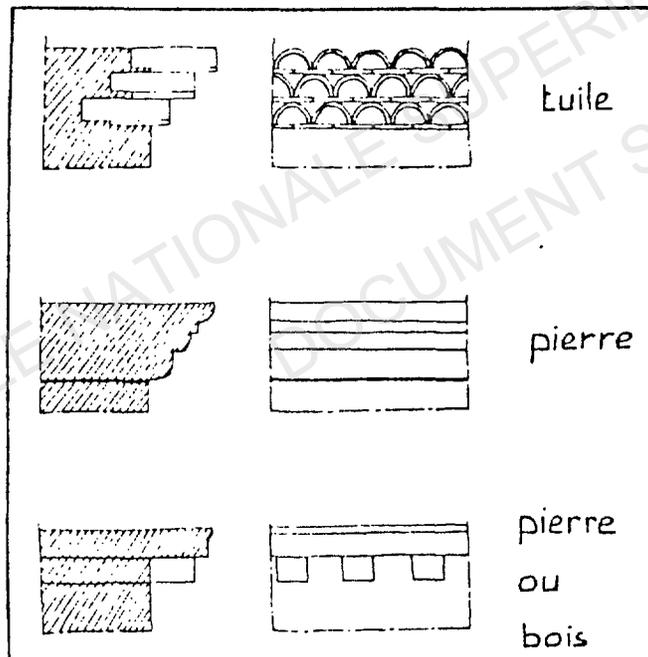
17^e s18^e s19^e s

c4/- Les corniches et gênoises :

Ils sont des éléments en surplomb et plus ou moins saillants par rapport au nu du mur de la façade qui permettent les avancées du toit de se reposer et la protection de façade contre les ruissellement des eaux pluviales. Le traitement des corniches devient une recherche plastique favorite dans l'habitat méditerranéen et sa qualité esthétique définit le rang social et économique du propriétaire . Parmi les différents type de traitement, la gênoise, apparue aux environs 1670 en France, a été fréquemment utilisée dans l'habitat occidental et notamment dans l'habitat néo-mauresque depuis 1900-1920 .

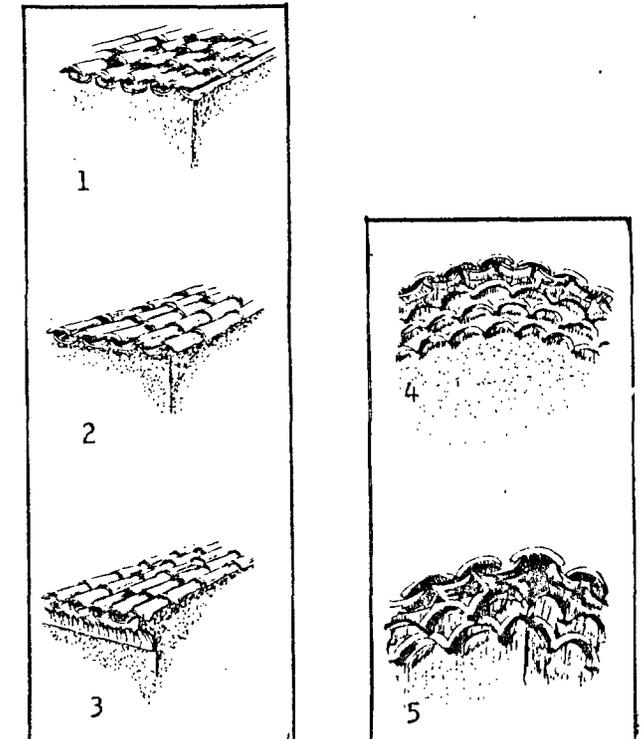


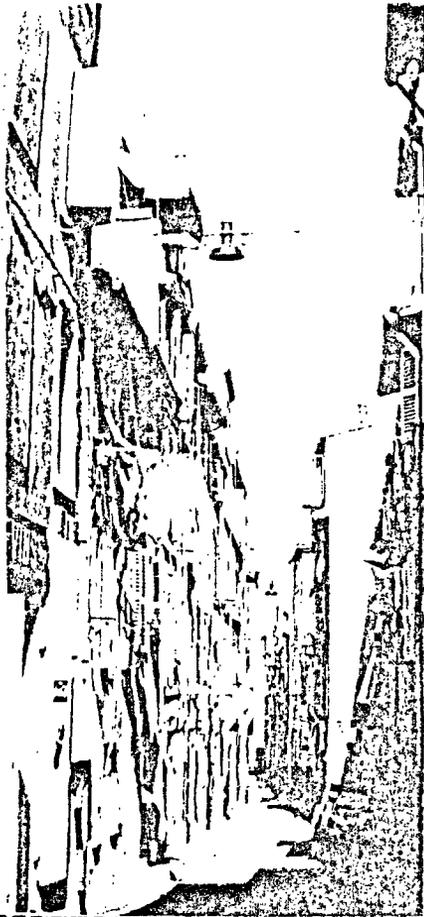
- Corniche et gargouille en bois sculpté - Immeuble rue des Dominicaines, quartier Belsunce - Marseille



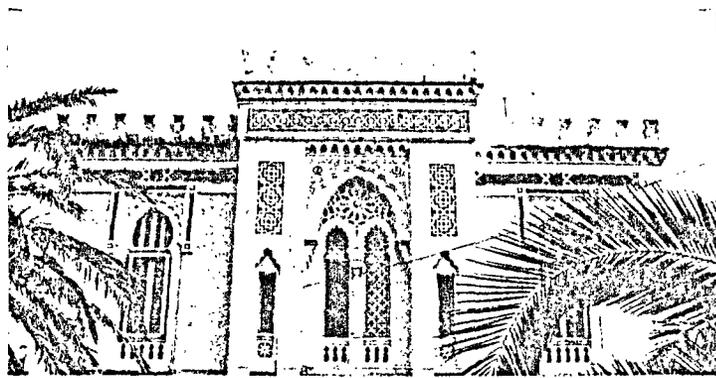
- Les différents types du traitement de corniches

- (1)- Corniche à tuile de courant sur pignon.
- (2)- Corniche à tuile de couvert sur pignon.
- (3)- Corniche à italienne .
- (4)- Gênoise arrondie.
- (5)- Gênoise en bec de perroquet.

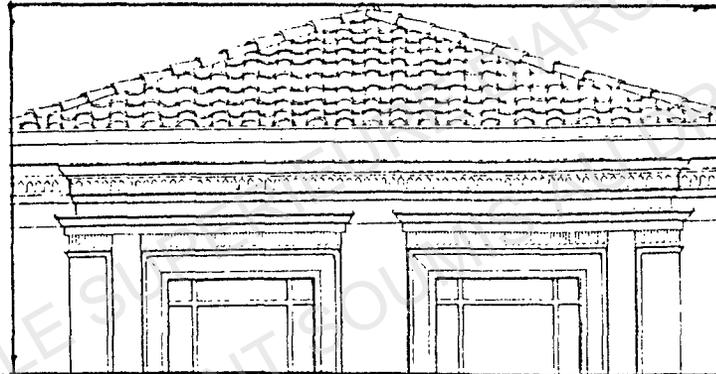




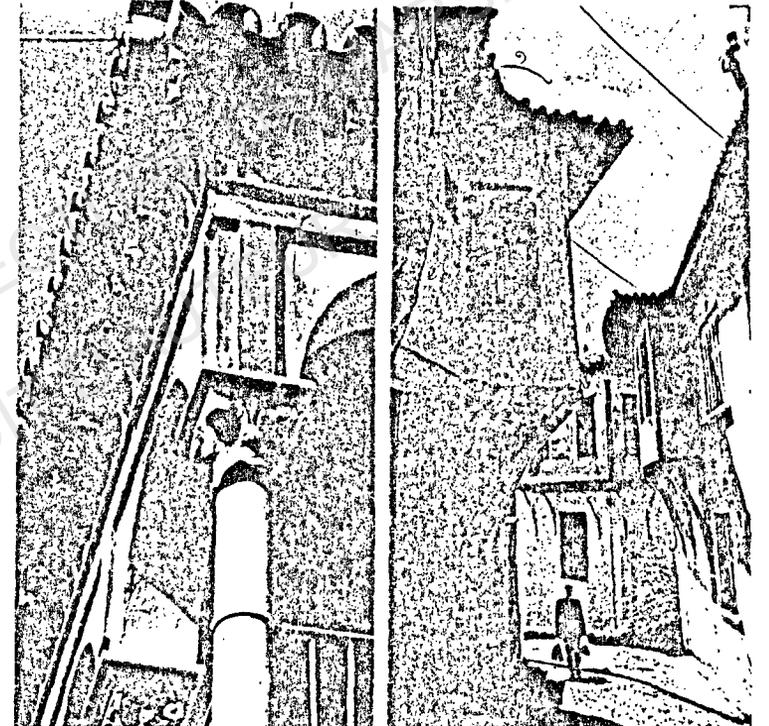
- Quartier Panier - Marseille



- Maison néo-mauresque .



- Maison à Salonique en Grèce

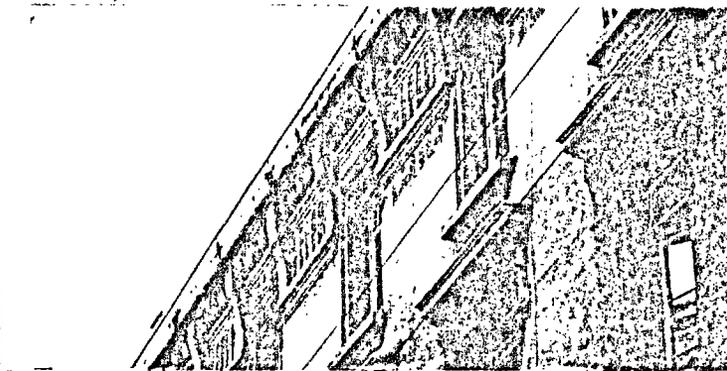


- Séville -Andalousie

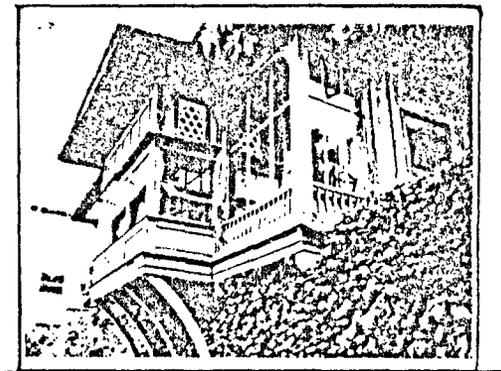
- Xathis - Grèce



- Marseille - Style Second-Empire



- Corniche à l'italienne

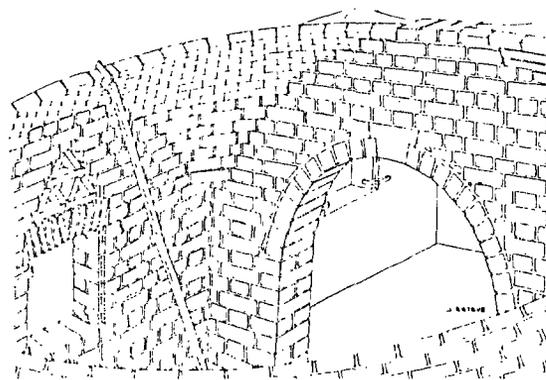
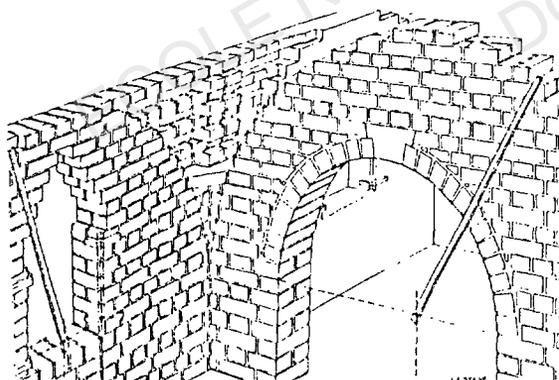
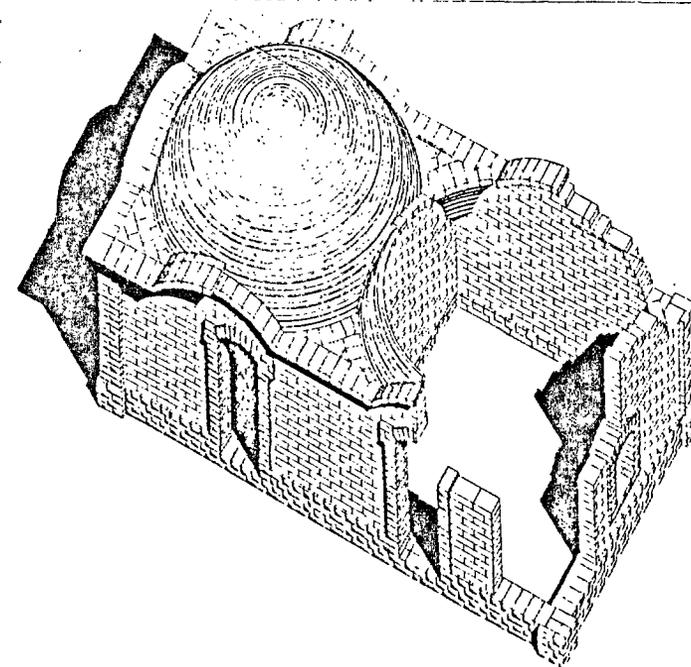
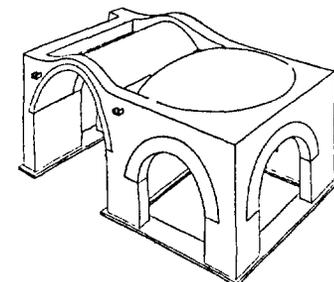
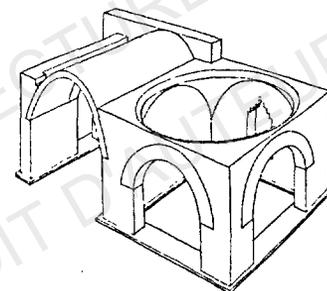
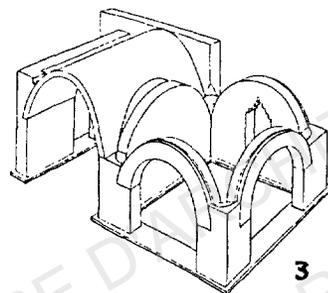
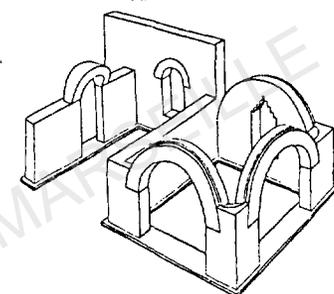
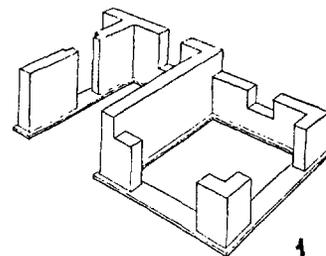
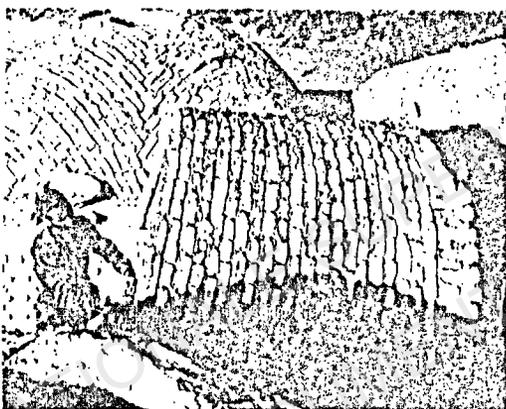
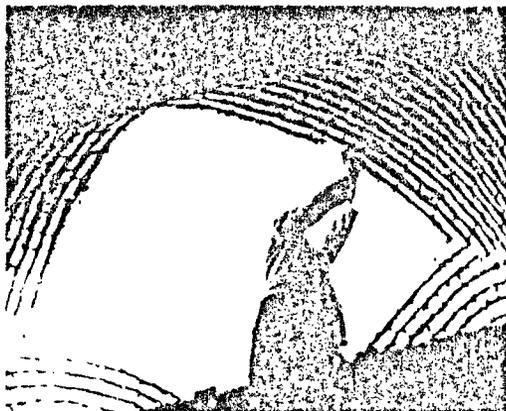
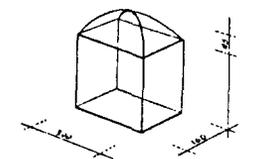
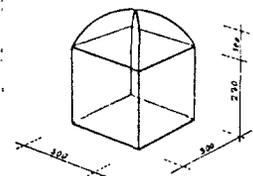
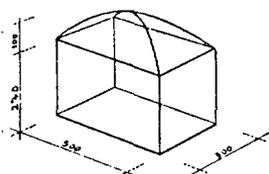
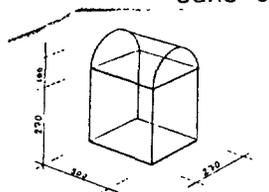


- Istanbul (maison de bois)

C5/- TECHNIQUE DE CONSTRUCTION DES MAISONS A COUPOLE
DANS LES PAYS ARABES .

- LES DIFFERENTES PHASES DE CONSTRUCTION D'UNE HABITATION -

- Dimensions et technique de construction sans coffrage - Matériaux : briques

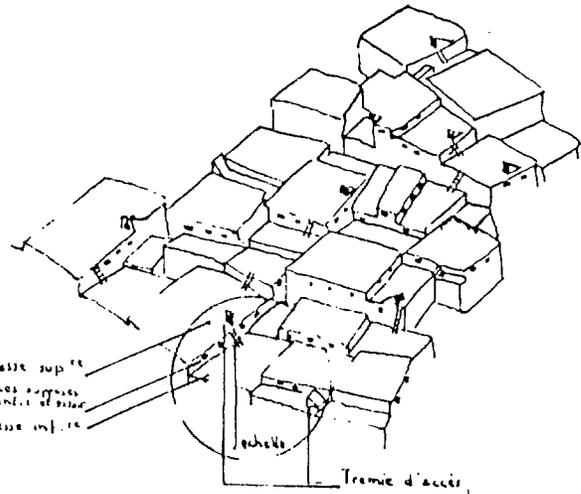


D/- L'écriture de l'architecture, c'est le savoir faire d'une architecture bio-climatique

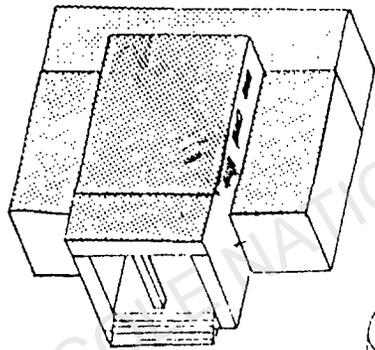
Depuis la préhistoire, l'homme en creusant la terre pour créer son abri apprend déjà à faire face à des conditions climatiques qui lui sont imposées: le froid, chaud, pluie, vent... Durant des millénaires, l'habitat primitif a été fait avec de la terre, de pierres et de végétation offerte par le site. Jusqu'au Néolithique, l'innovation de la brique de terre sèche et cuite au feu permet l'homme de mieux s'abriter et de se protéger. Pour s'adapter au climat, il doit inventer des éléments favorisant les échanges thermiques entre le dedans et le dehors :

- la maison à cour mésopotamienne et sa terrasse
- le mégaron grec avec la grande salle à colonnes et les percements hauts pour ventiler l'air chaud et le prolongement du vestibule (le véranda) comme le brise-soleil de la façade ensoleillée.
- le mur de terre, de moellons (technique étrusco-romaine) à l'épaisseur importante (50-100cm.) offrent une bonne inertie thermique associée à un déphasage tenant compte des composantes climatiques locales : absorption de la chaleur pendant le jour et restitution au soir.
- les façades quasi-aveugles des maisons mésopotamiennes répondent à l'exigences du climat steppique au Sud de la Méditerranée et le moucharabieh turc est un lieu climatique de la baie.

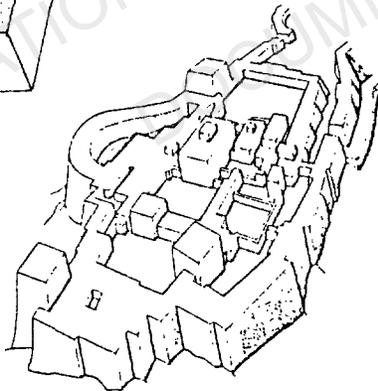
Les impératifs climatiques exercent leurs influences sur l'habitat et notamment sur le mode d'organisation spatiale des cités mésopotamiennes, égéennes, héliades, arabes et plus tard, les villes médiévales.



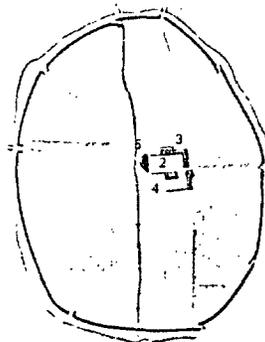
- Catal Hüyük



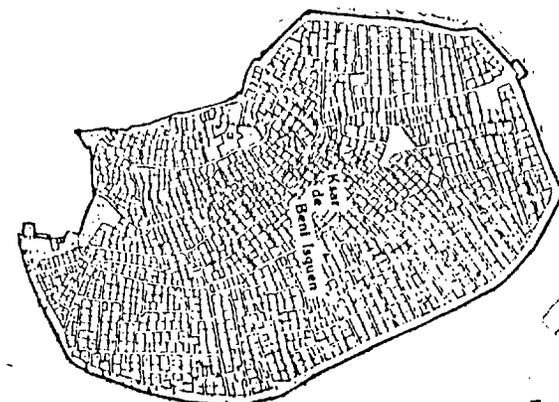
le mégaron grec



-Citadelle dynastique de Tirynthe -Egée



- Plan de ville de Matinée à Hellade.



- Ksar de Beni Isguen
Algérie



- Ville médiévale de Grasse (A.M)

D1/- La notion historique sur l'orientation des maisons en Méditerranée :

Les maisons primitives étaient bien orientées à l'Est (côté du soleil levant) pour des raisons de croyance. Dès le Vè. siècle avant J.C, la notion de l'orientation préoccupe les philosophes grecs (toute la science étant aux mains des philosophes).

- Hippocrate (460-377) : philosophe et père de la médecine, dans son traité " Les airs, les eaux et les sites ", montre que l'exposition des maisons urbaines ou rurales influence considérablement sur la santé des habitants. D'après lui, les villes exposées au levant sont naturellement plus salubres que celles tournées vers le Nord ou le midi; les maladies y sont peu nombreuses et les habitants ont le "tient meilleur, surtout un esprit supérieur à celui des gens exposés au Nord ".

- Xénophon (430-355) : philosophe et Général athénien, élève de Socrate, a traduit les propos de Socrate et précisé le volume du bâti et son orientation selon les courbes solaires en solstice d'hiver et d'été;

- les parties orientées au Sud doivent être plus élevées pour recevoir le soleil d'hiver et la façade orientée au Nord doit être basse pour qu'elle ne soit pas sous le coup des vents froids.
- quand au plan intérieur, il faut l'organiser de manière à préserver l'intimité de famille en le centrant sur une cour intérieure. L'harmonisation et la fonctionnalité de l'espace vécu se trouvent dans la géométrie de la forme du bâti : les pièces de séjours, de services et chambres doivent être organisées autour de la cour centrale.

Cette description, correspondant au plan carré à cour centrale mésopotamienne, s'est développée à Athènes, Olynthe, Delos, puis à Pompéi et enfin aux pays du Maghreb. Ce modèle persiste et devient une composante de l'architecture méditerranéenne .

- Aristote (384-322) : précise d'avantage le principe d'orientation des maisons qui doivent être aérées en été et bien ensoleillées en hiver sans oublier bien entendu la protection de la façade Nord.

- Vitruve, architecte romain au Ier. siècle avant J.C, avait recommandé aux urbanistes romains d'orienter les petites rues des cités de façon à ne pas permettre la pénétration des vents froids venus du Nord, ni les souffles torrides de l'Ouest.

Seize siècles plus tard, le livre de construction romaine " De Architectura de Vitruve " fut traduit et imprimé en Italie, ensuite, quatre livres de l'architecture de Palladio répandent les leçons vitruviennes aux confins du monde christianisé.

Ces notions d'orientation et d'organisation du milieu vécu, qui avaient grandement contribué à la civilisation urbaine et architecturale en Méditerranée, deviennent le code de construction et la caution de l'équilibre entre l'homme, son habitat et son environnement.

D2/- Les influences climatiques, géographiques et géologiques sur la création des archétypes bio-climatiques de l'habitat lourd en Méditerranée :

Il existe trois facteurs principaux déterminant la création des archétypes bio-climatiques de l'habitat méditerranéen :

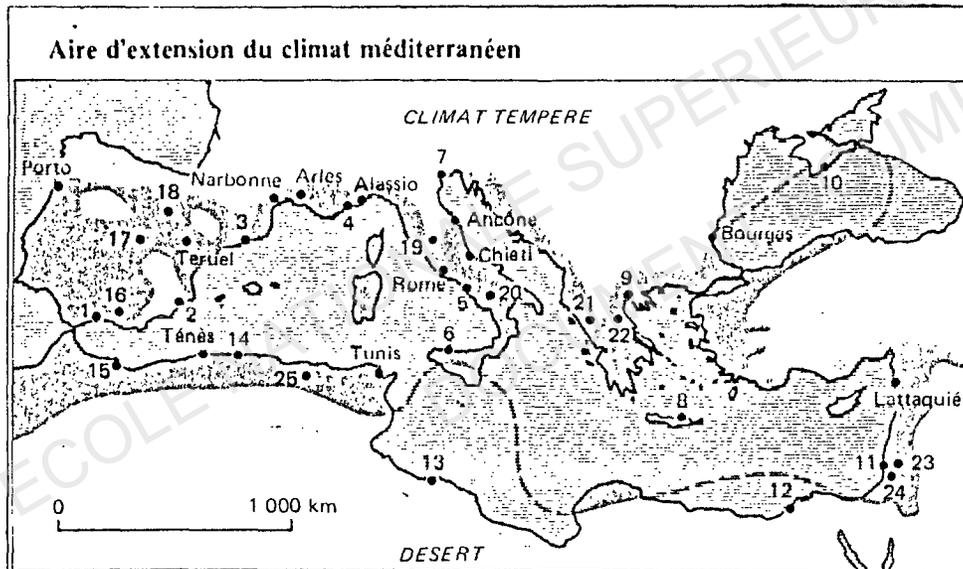
D2-A/ - les caractéristiques du climat : au Sud, le climat steppique et au Nord, le climat tempéré. C'est en fait la limite en phytogéographie

(des aires d'extension de l'olivier, de chêne vert et de palmier-dattier) qui fait le trait d'union du cadre climatique des villes méditerranéennes. Elle concerne une frange plus ou moins large des pays entourant la mer : au Sud, les tendances subdésertiques remontent jusqu'au littoral et caractérisent un climat méditerranéen steppique; au Nord, le climat est sec et chaud en été et modéré en hiver avec des fortes précipitations de saison froide, ce qui caractérise un climat méditerranéen modéré .

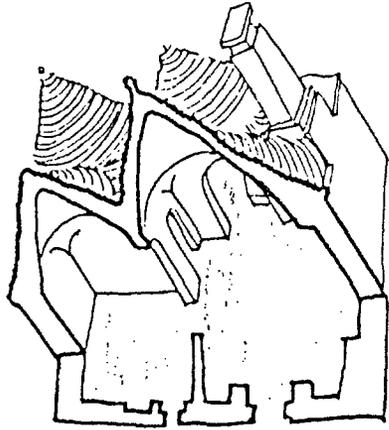
D2-B/ - la géographie : le littoral et les zones de plus en plus arides vers l'intérieur des continents.

D3-C/ - la géologie : zone de relief et zone d'alluvion.

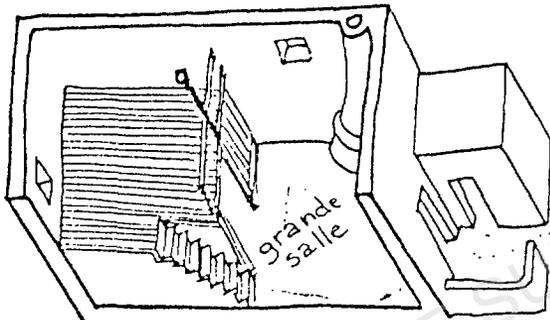
Ces trois facteurs expliquent les variétés de types d'habitats méditerranéens qui, ayant besoin de s'adapter impérativement aux exigences climatiques, doivent recourir à des matériaux différents et à des techniques de construction différentes. Mais cependant, le seul archétype fondamental, c'est l'habitation maçonnée et liaisonnée lourde qui fait appel à la pierre, l'enduit ou l'association de bois et d'argile armée de roseaux pour édifier des enceintes lourdes, voire les murs.



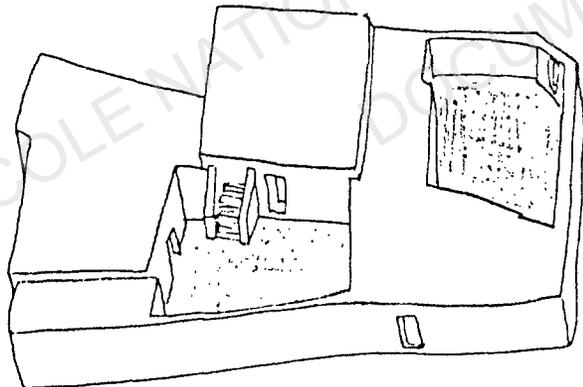
(Source : Documentation Française)



- 1er. Type: habitat -tour ou "trulli"



- 2èm. Type: habitat-cube ou "skiros"



- 3èm. Type: habitat à cour

D3/- Les archétypes de l'habitation lourde et bio-climatique en Méditerranée :

Les archétypes se présentent sous trois formes :

- la tour ou trulli.
- le cube ou skiros.
- le massif percé d'une cour ou maison à cour.

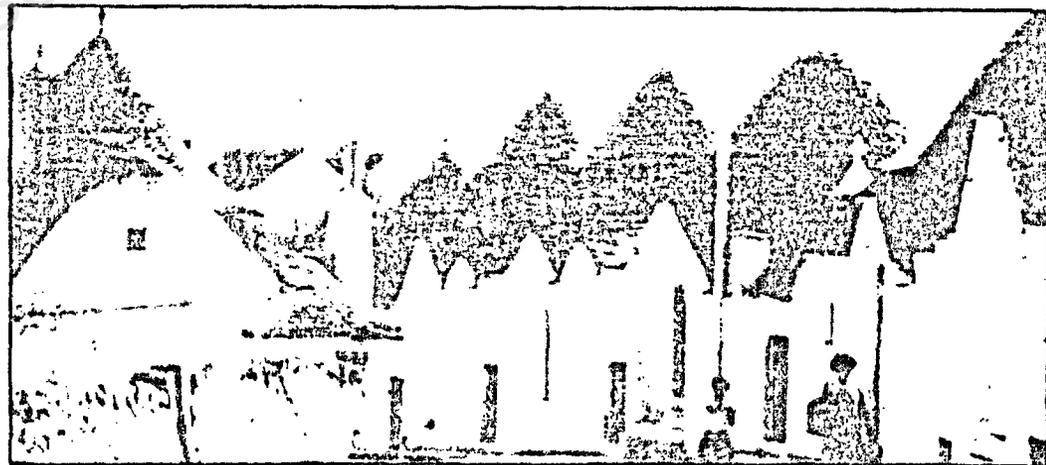
D3-A/- La tour ou trulli ou safatin égyptien :

Le trulli en forme de ruches d'abeilles est connu depuis le VIII^e millénaire en Méditerranée et plus précisément dans le delta du Nil en Egypte. Ses caractéristiques principales sont :

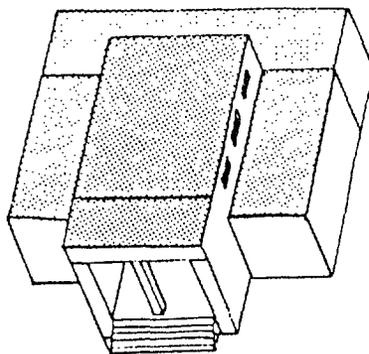
- le tracé symétrique et circulaire.
- l'habitat est parfois semi-enterré et peu d'ouvertures; la porte d'entrée est le seul élément de passage et à la fois la seule partie éclairée de la maison.
- l'organisation de l'espace vécu est bien hiérarchisée : le salon, pièce de services, pièce de feu, cheminée et chambres.

le tout est couvert par un toit conique en pierre.

Son tracé circulaire a l'avantage de donner à l'habitat les possibilités d'extension selon les besoins matériels : séchoir des récoltes, pièce complémentaire... L'agrandissement se fait par la juxtaposition avec un nouveau module de même forme circulaire; c'est ainsi que naissent les bâtiments ruraux et les maisons urbaines .



- Les trullis d'Alberobello dans les Pouilles (Italie).Image de l'architecture préhistorique de la Méditerranée.



D3-B/- Le cube ou skiros ou le mégaron :

Le deuxième type se développe à partir de la difficulté de trouver les moyens de percements dans le trulli. Ce type d'habitat a recours au tracé rectangulaire et à la maçonnerie pour régler les problèmes des angles droits et des percements. Il est adopté par l'Europe du Nord bien avant l'Orient et l'Afrique du Nord.

La forme cubique induit :

- l'innovation des règles de construction, des mesures précises et d'un axe de l'habitat par rapport aux percements.
- la notion d'orientation et le choix des sites.

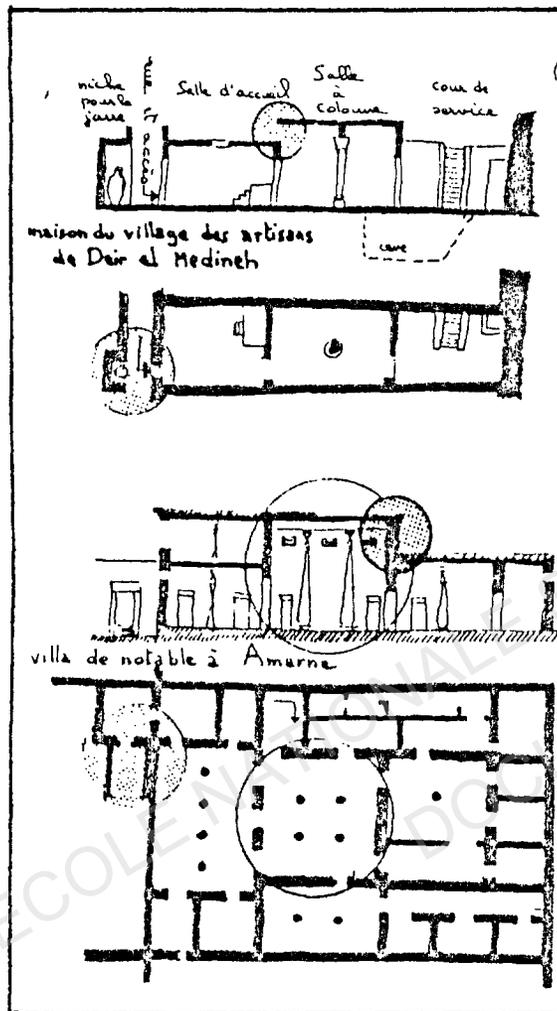
L'habitat cubique, bâti généralement en clayonnage bourré de boue et de roseaux, existait en Catal-Hüyük dès le VII^e. millénaire. La première et véritable maison cubique, c'est le mégaron :

- une pièce précédée d'un vestibule est équipée de deux foyers qui sont la salle et le foyer principal.
- des passages menant aux autres appartements ou à des cours intérieures (la salle à colonnes, la cour de service).
- les balcons, loggias et ouvertures sur façades.
- la salle à colonnes avec les percements hauts assurant la ventilation et l'éclairage.

Cette organisation, selon l'orientation et la disposition des pièces de part et d'autre de l'axe, permet les habitants d'immigrer d'une zone à une autre selon l'été ou l'hiver.

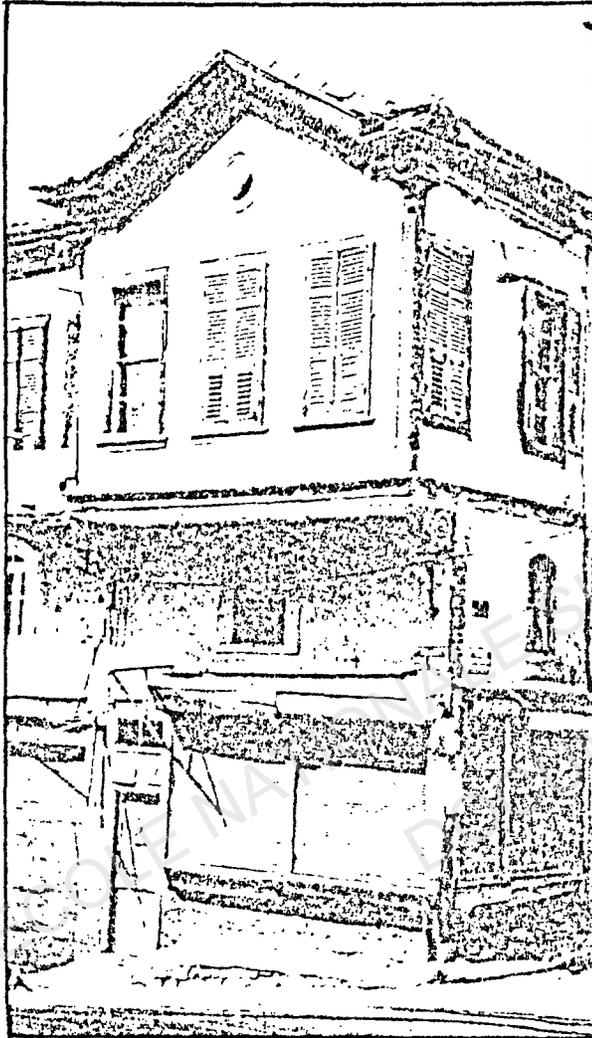
L'habitat cubique caractérise la forme dominante de l'architecture méditerranéenne occidentale et ses variantes, l'habitat cubique à soupenne, est le véritable modèle courant en Europe occidentale :

- un seul volume surélevé.
- un étage partiel ou la mezzanine donne sur le salon.
- les terrasses ou caves : valeur d'usage et rôle de régulateur thermique: lieu de migration nocturne pour ce qui concerne la terrasse. lieu de fraîcheur pendant le jour ou de réserve d'eau pour la cave.



Plans et coupes du mégaron grec. à Olymp

(Source: Atlas d'architecture mondiale)
Stock-1978)



(a)

- les terrasses sont accessibles par l'escalier, l'échelle ou trémie et à la fois planchers d'attente pour une surélévation éventuelle d'un étage habitable.

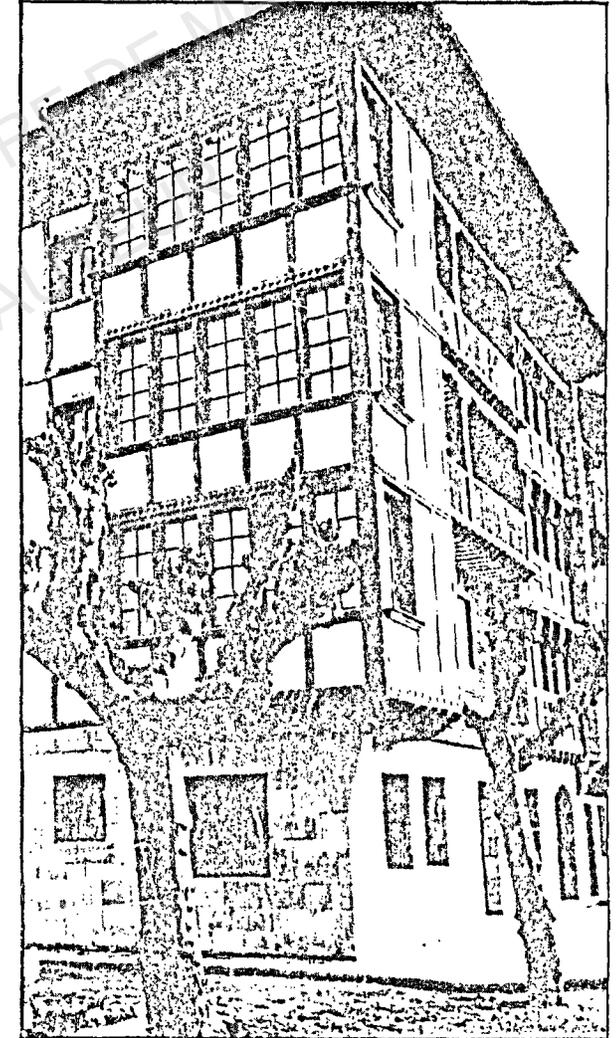
- la soupenne est en bois et partiellement fermée par les balustrades. Elle assure trois fonctions :

- + . espace habitable.
- + . réserve de biens.
- + . zone tiède bénéficiant de la convection d'air chaud.

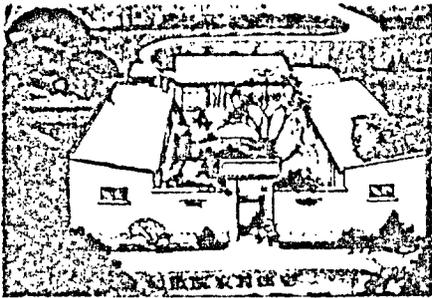
En Turquie occidentale, en Grèce du Nord, en Espagne, l'habitat cubique soupenne se caractérise par la juxtaposition d'un cube léger (étage) sur le cube lourd (rez-de-chaussée).

(a)- Maison traditionnelle à Salonique - Grèce.

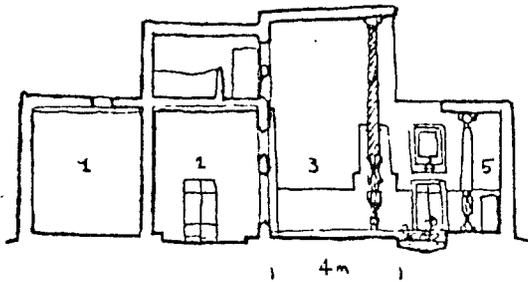
(b)- Maison traditionnelle à Fuenterrabia en Espagne .



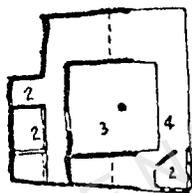
(b)



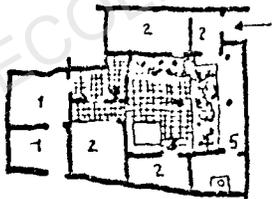
- Maison à cour en Chine.



- Maison à cour à Samarkand
(Iran)



- 1- Dépôt
- 2- Chambres
- 3- Iwan
- 4- Cour
- 5- Galerie



D3-C/- Le bloc percé d'une cour : maison à cour mésopotamienne .

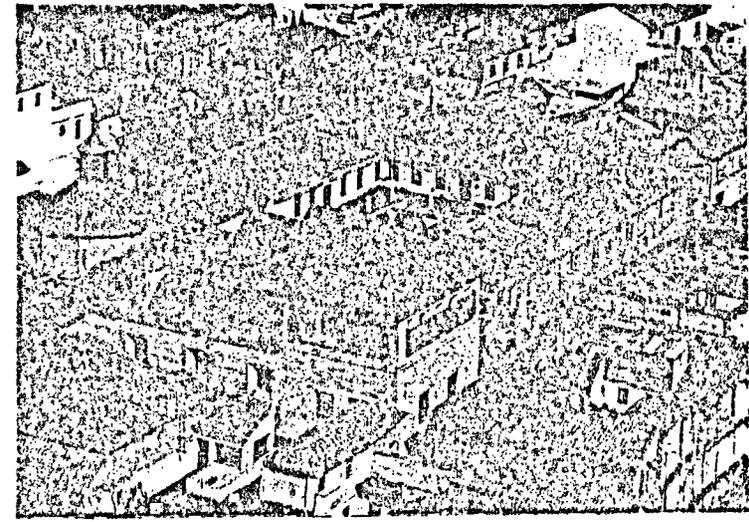
C'est au III^e. millénaire, à Tepe Gwara en Assyrie du Nord, qu'apparaît la première forme d'habitat percé d'une cour . Deux hypothèses tentent d'expliquer son origine :

- la première hypothèse : c'est l'évolution du mégaron primitif qui originellement s'ouvre sur l'extérieur; plus tard, il devient clos avec une cour fermée.
- la deuxième hypothèse : l'habitat percé d'une cour est né probablement en Chine et plus tard se propage vers l'Ouest donc l'Asie -Mineure.

Les traits spécifiques du modèle de base résident dans son rapport égal de surface couverte (bâti) et non couverte (cour). La cour centralise toutes les relations fonctionnelles et organiques de l'habitat et elle est surtout le régulateur thermique d'une maison fermée sans ouvertures sur l'extérieur : abri du vent, convection d'air chaud, apport de lumière et d'éclairage naturel aux pièces habitables étant ouvertes largement sur cour. La cour devient en quelque sorte le climatiseur naturel de la maison si celle-ci dispose une pièce d'eau (fontaine) ou la végétation .

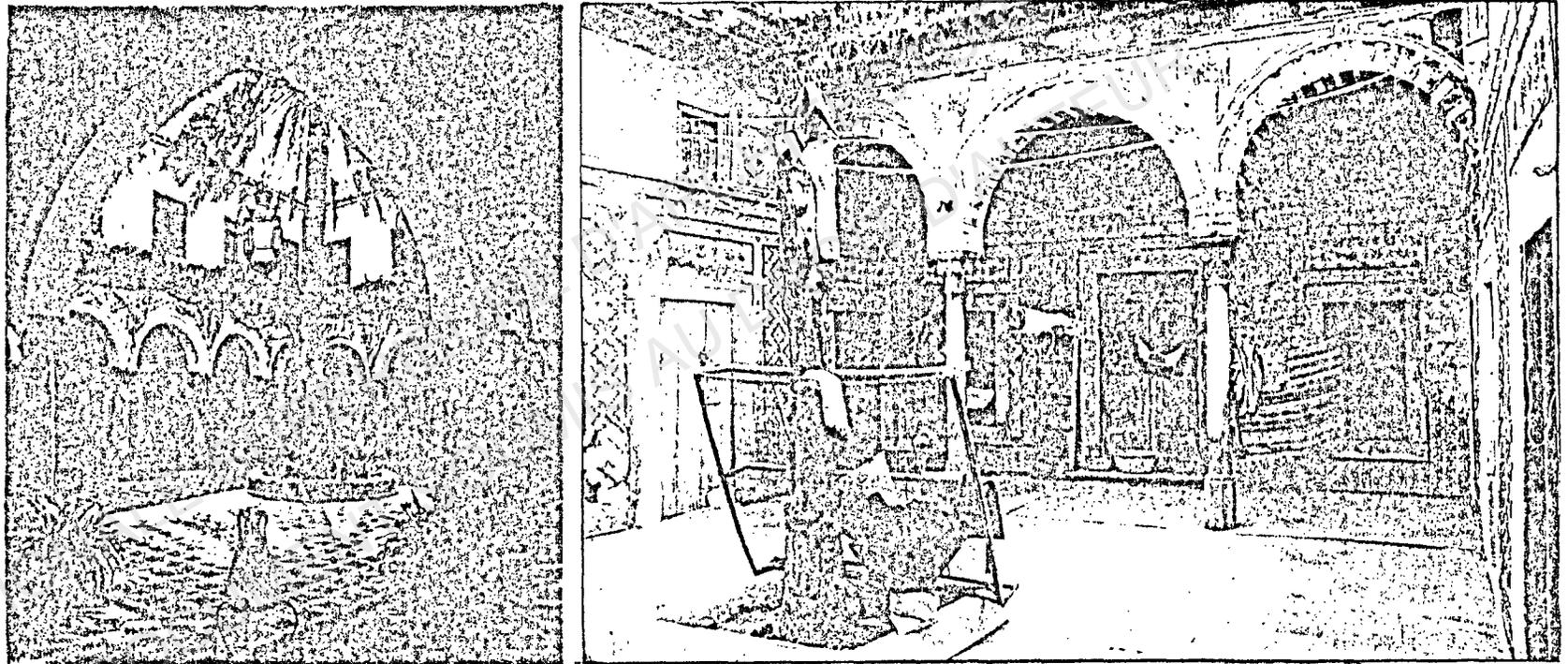


- Maison à cour . . . De Beni-Isgnen en Algérie

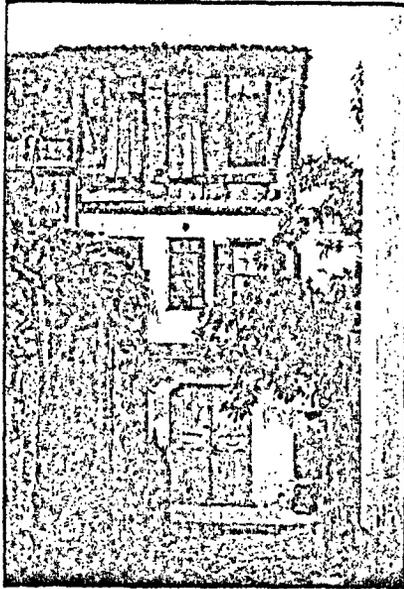


- Maison à cour à Séville-Andalousie-Espagne.

Cependant, le fait de tourner le dos contre le vent, celle-ci devient lieu de condensation d'humidité. C'est la cause principale de la dégradation et du désordre pathologique des maisons à cour, des palais dans les pays du Maghreb.



Avec les couloirs non fermés et les influences thermiques sur le puits central, les courants d'air soustraient par convection toutes les calories produites par le chauffage (par ailleurs, la notion de chauffage de l'habitat maghrébin est très précaire. c'est avec le réchaud à l'huile pour chauffer le thé et le four à braise pour la cuisine). Plus la hauteur est importante, l'apport solaire est excessif en milieu de la journée mais insuffisant le matin et le soir: la présence des cours d'eau dans les palais est efficace pour pallier à la chaleur excessive de la journée mais cumule d'humidité en saison hivernale.



- Maison de bois à Istanbul avec les communs, comprenant l'étage d'été et l'étage d'hiver.
(A.M.A - N° 23-1982)

L'habitat à cour présente des qualités contradictoires :

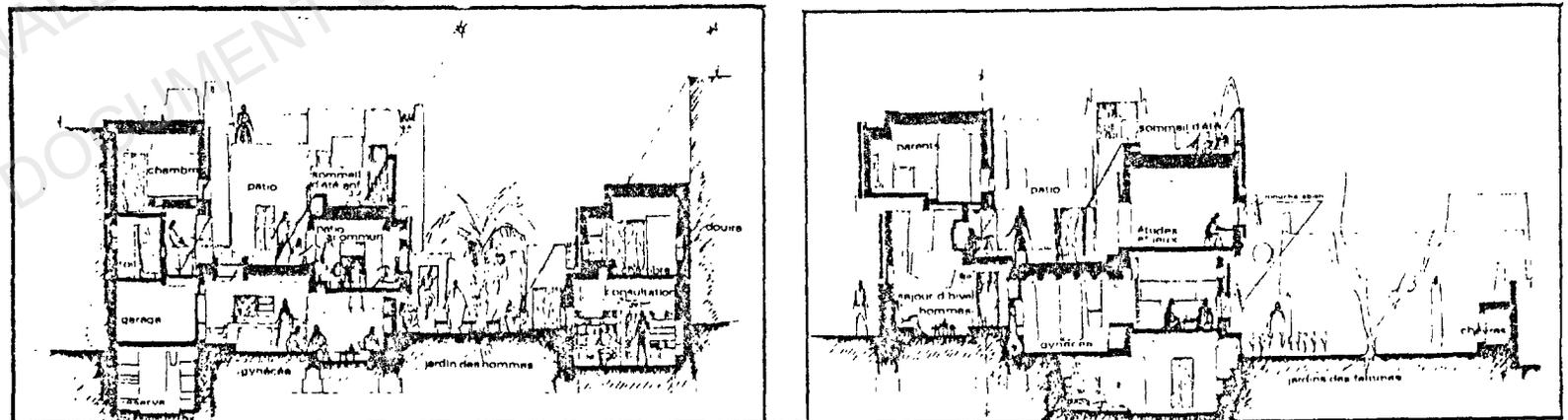
- la préservation de l'intimité de la vie familiale est très importante.
- mais en ce qui concerne l'aspect climatique, son efficacité est à double tranchant :

- en été : une bonne convection d'air chaud.
- en hiver : accumulation d'humidité.

D3-D/- Particularités de l'organisation de l'habitat méditerranéen : la migration interne dans l'habitat selon les cycles saisonniers :

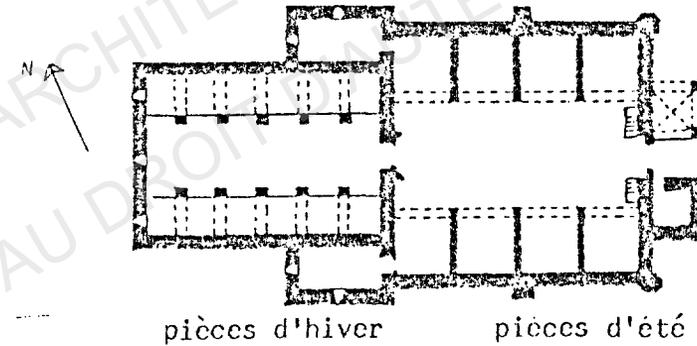
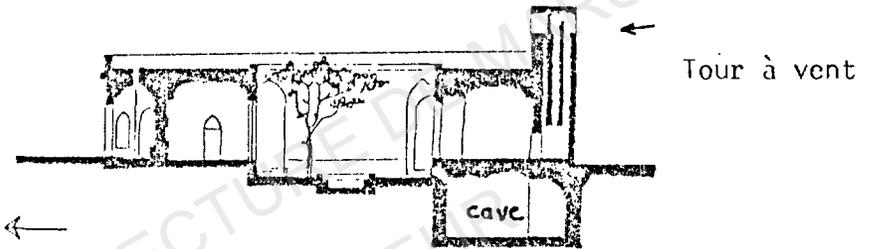
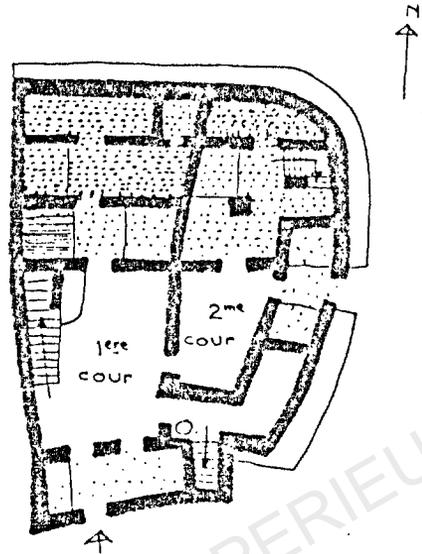
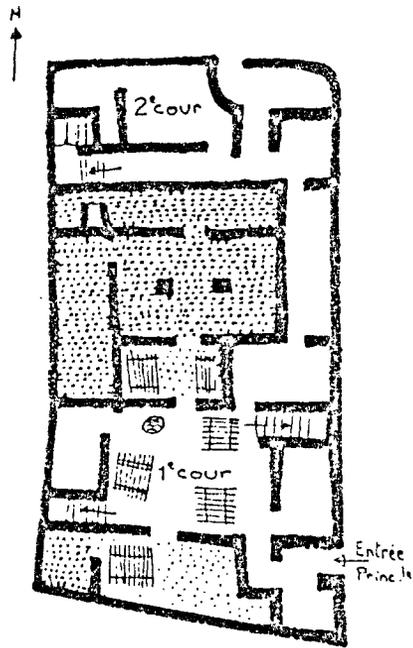
Les archétypes ont un trait commun dans leur organisation de l'espace vécu. C'est la migration interne dans l'habitat: en plan vertical pour le type cubique et en plan horizontal pour le type cubique percé d'une cour. Pour palier aux variations climatiques, les pièces et lieux ont été prévues pour une utilisation différente suivant les heures de la journée :

- pendant la journée : les salles sur cour, les pièces aveugles, la cave, les moucharabichs, le patio commun, la gynécée (appartement des femmes d'origine grecque antique).
- pendant la nuit : les terrasses ou lieu de sommeil d'été, la cour couverte .



- Schéma organique de l'habitat maghrébin et son système spatial articulé en fonction du cycle saisonnier . (T.A - 1980). n° 329 .

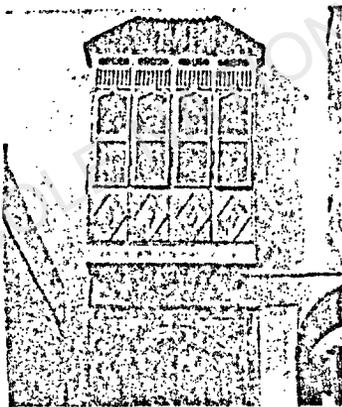
La maison est divisée en locaux ou pièces d'été et d'hiver. Cette organisation est fondamentale, du palais, de la maison bourgeoise aux maisons simples. En plan horizontal, les locaux d'hiver et d'été sont situés à deux extrémités de la cour ou de l'axe Nord-Sud de l'habitation.



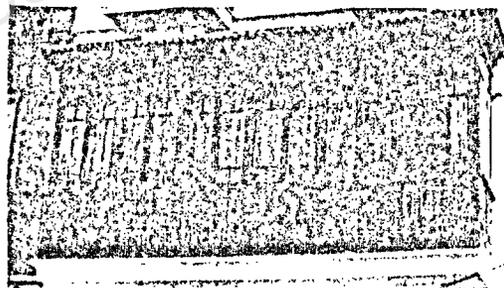
- locaux aveugles
- salles d'habitation mi-obscurées
- cour et pièces de service

(Source : Architecture et climats - Berger-Levrault- 1982)

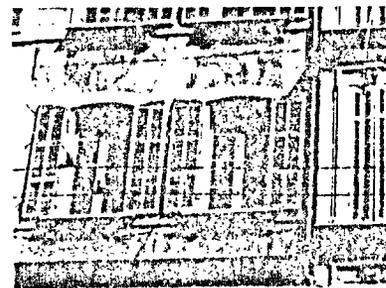
- Les ouvertures : Le traitement des ouvertures est radicalement opposé entre l'habitat occidental et oriental. Cette différence est due tout d'abord au niveau du concept culturel basé sur le rapport intérieur-extérieur et après sur les influences climatiques.



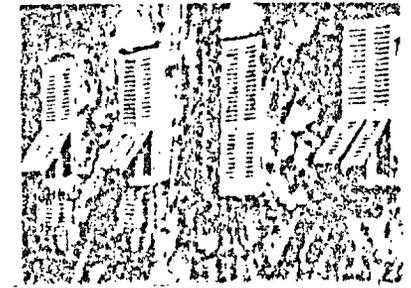
- le moucharabieh



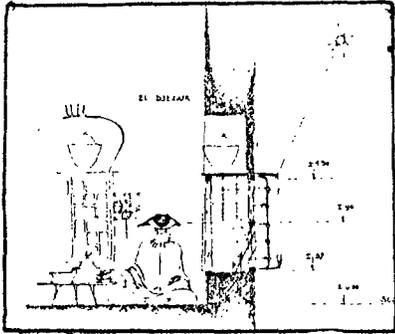
balcon-loggia vitre



fenêtre courante



fenêtre à jalousie (gênoise)

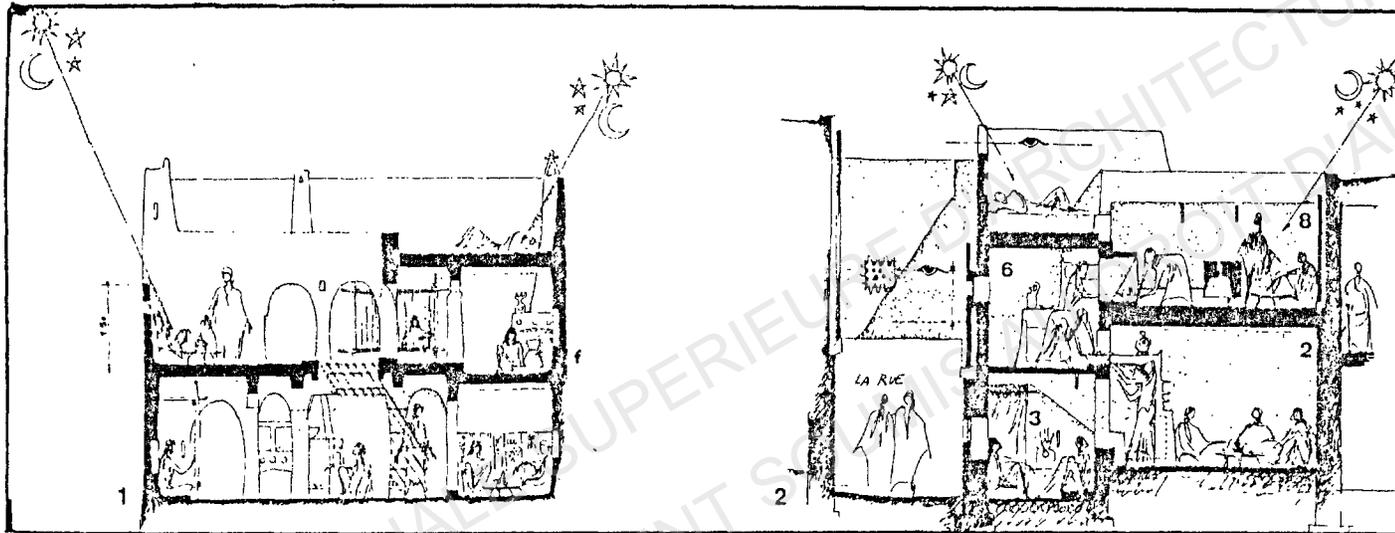


- Dans l'habitat traditionnel maghrébin, la position des fenêtres par rapport à la hauteur du plancher et du niveau de la rue est parfaitement ajustée selon la hauteur de l'oeil d'une personne assise au sol. La relation entre deux milieux intérieur et extérieur doit passer par le moucharabieh et dans le sens de l'intérieur vers l'extérieur .(Plans A et B)
- Le peu d'ouvertures et leurs dimensions ont pour effet de palier la pénétration d'air chaud venant de l'extérieur .

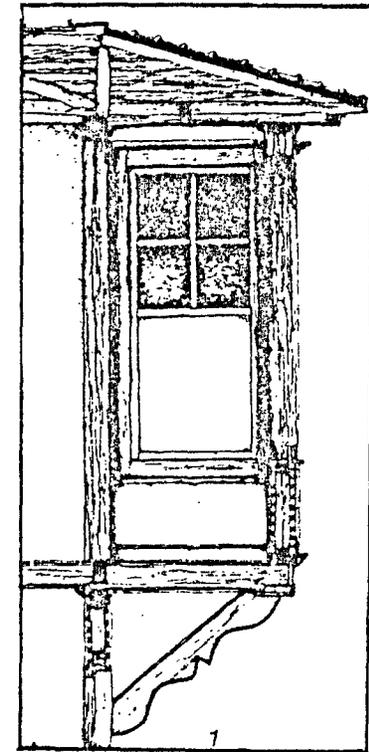
/ - Plan A

B

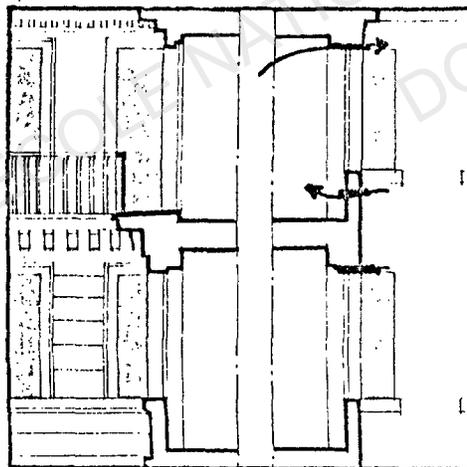
(Source : T.A - N°329-1980)



- Coupe d'une fenêtre de la maison traditionnelle à Salinos -en Grèce.



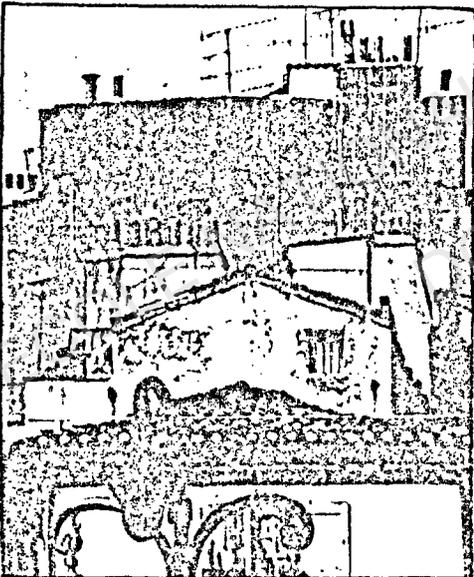
- Coupe d'une façade d'un immeuble à Marseille.



- Dans l'habitat traditionnel occidental, l'organisation compacte du système spatial interne joue intensément de la circulation d'air du bas en haut (renouvellement et convection d'air par les orifices sur façades). Ce système explique la température cohérente d'une pièce à l'autre. On recourt notamment à des modes de ventilation d'air par façade : les soupirails au soubassement, ventouses sous l'allège des fenêtres.



- Vue sur les maisons à cour à Ksar de Beni-Isgnen-Algérie.



- lissu traditionnel à Marseille.

D3-E/- La maîtrise du froid dans l'habitat traditionnel en Méditerranée :

Ayant recours à des matériaux et des techniques de bâtir les murs permettant de palier le chaud, les maisons traditionnelles en Méditerranée maîtrisent très mal le froid. Le mur de terre, moellons, adobe et pisé dont l'épaisseur variée de 50 à 80 cm. ont une inertie thermique importante environ de 12 heures qui leur permet d'absorber la chaleur du jour et ne la restituer qu'au soir. Cette inertie thermique va produire deux effets calorifiques :

- maintenir la fraîcheur du volume d'habitat pendant la journée.
- libérer la tiédeur dans la nuit.

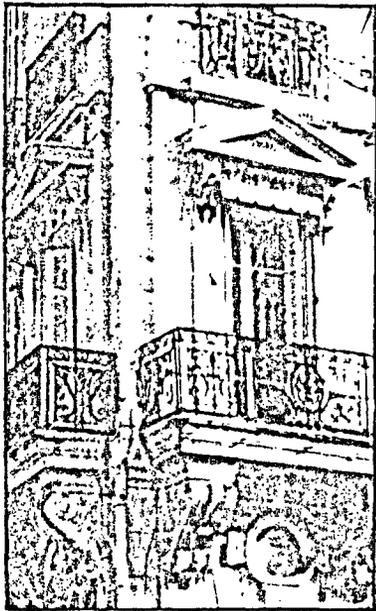
En conséquence de ces effets, les maisons traditionnelles seront plus difficiles à réchauffer au début d'hiver. Dans l'habitat à cour, l'insuffisance des ouvertures pouvant être efficace à palier la pénétration d'air chaud dans l'habitat, met en cause par contre l'évacuation nécessaire d'humidité et des courants d'air glacés.

En Méditerranée occidentale, le froid étant reconnu comme impératif climatique à maîtriser, on trouve dans chaque habitation des cheminées dont le nombre est variable selon les pièces habitables. Cette notion d'autoprotection contre le froid est complètement inconnue dans l'habitat traditionnel oriental. La cheminée a été probablement inventée par les Byzantins puis généralisée en Turquie. mais inconnue en Afrique du Nord; les seuls moyens de chauffage sont le réchaud métallique pour le thé (salon d'hiver pour homme) et la fosse à braises pour la cuisine.

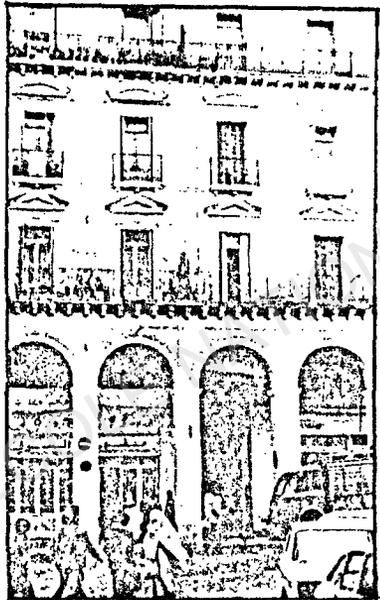
IVème. PARTIE : - Tentations créatives d'une architecture du style méditerranéen de 1850-1960

- TENTATIONS CREATIVES D'UNE ARCHITECTURE DU STYLE MEDITERRANEEN DE 1850-1960 -

- 1/- LE DYNAMISME DU SECOND-EMPIRE : 1850-1900.
- 2/- LE RETOUR A MODERNITE DE L'ARABISANCE ET LA NAISSANCE
DU STYLE MEDITERRANEEN EN AFRIQUE DU NORD : 1920-1940
- 3/- L'ART NOUVEAU ET LES MOUVEMENTS GATEPAC ET CIPAC EN
ESPAGNE : 1931-1936
- 4/- LES MOUVEMENTS ITALIENS : LE MIAR - 1930-1934
- 5/- LES MOUVEMENTS FRANCAIS : 1910-1960
 - 5A- Les mouvements sur la Côte-d'Azur
 - 5B- Le Rationalisme et la Socialisation de l'habitat
à Marseille et à Milan- Le groupe GRUPPO 7 -1926 à Milan.
 - 5C- La naissance du Néo-Classicisme méditerranéen - 1910
avec Ferdinand BAC .
 - 5D- Les architectes modernes et la Méditerranée : 1920-1960
avec Le CORBUSIER .



- Immeuble du Second-Empire à Marseille.



- Immeuble du Second-Empire à Alger.

- TENTATIONS CREATIVES D'UNE ARCHITECTURE DU STYLE MEDITERRANEEN DE 1850-1960 -

Durant dix neuf siècles, l'architecture méditerranéenne réside dans ses reflets culturels greco-romain et islamique, dans sa continuité des traditions de bâtir qui sont nées dans la fusion des grands courants de la civilisation antique et contemporaine. De 1850 à 1960, plusieurs mouvements se manifestent pour une définition architecturale du " style méditerranéen " .

1A/- Le dynamisme du Second-Empire en Méditerranée : Architecture anti-méditerranéenne .

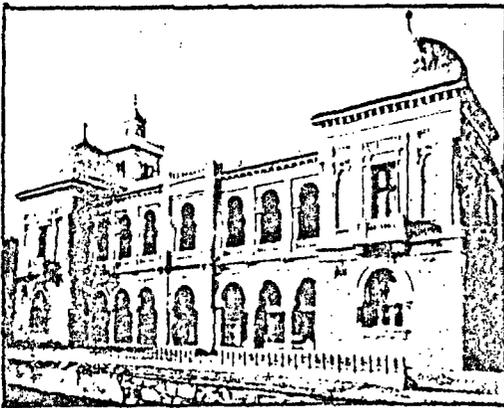
De 1850 à 1900, l'architecture du Second-Empire se multiplie et s'impose dans le Sud-Est de la France. Elle s'étale rapidement de Marseille à Menton et ces villes littorales vont prendre l'allure monumentale :

- Marseille : le palais Longchamp (1862-1869 par architecte Espérandieu) , le palais de la Bourse (1852-1860 par architecte Pascal Coste) , la Préfecture (1861-1866 par architecte Nolau) , la percée Impériale (1864) et l'alignement de la rue Noailles-Canebière (1869-1874) .
- Nice : l'Hôtel Négresco et le Palais de la Méditerranée, le promenade des Anglais et la Croisette de Cannes.
- Monaco : le Casino de Monte-Carlo par architecte Charles Garnier.

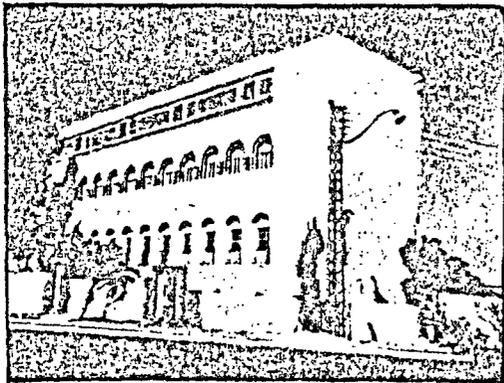
L'expression de l'architecture " Second-Empire ", à Marseille, porte d'Orient et d'Asie, correspond au temps du capitalisme triomphant dans le monde méditerranéen; elle devient l'image culturelle de la France puissante pendant les premières périodes de colonisation en Afrique du Nord. L'image de cette production architecturale s'exporte alors vers ces pays contribuant ainsi à la création d'un nouveau style méditerranéen .



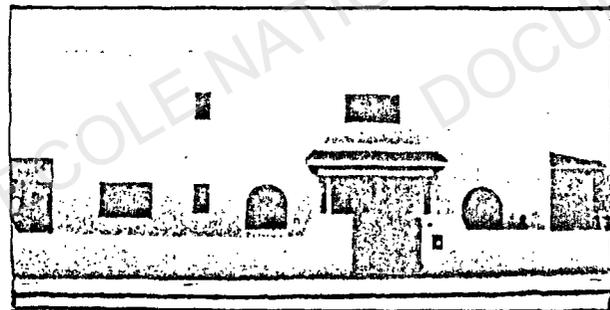
- La promenade des Anglais à Nice avec le palais de la Méditerranée et l'Hotel Négresco.



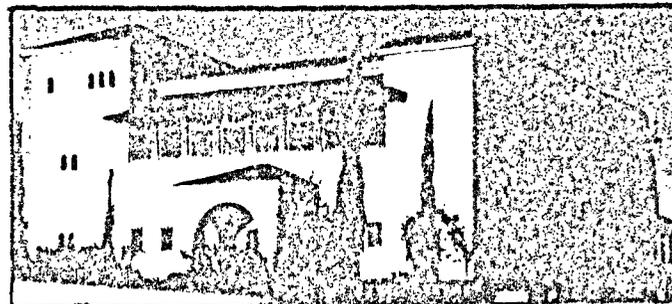
- Tunis. Collège Sadiki. Style néo-mauresqua de Jonnas.



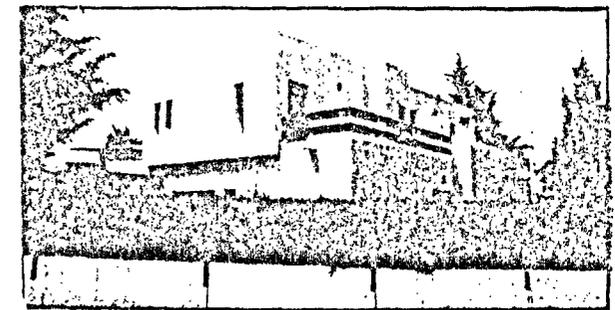
- Tunis. Ecole de jeunes filles à Bizerte. 1936.



- Influence hispano-mauresque



- Style international



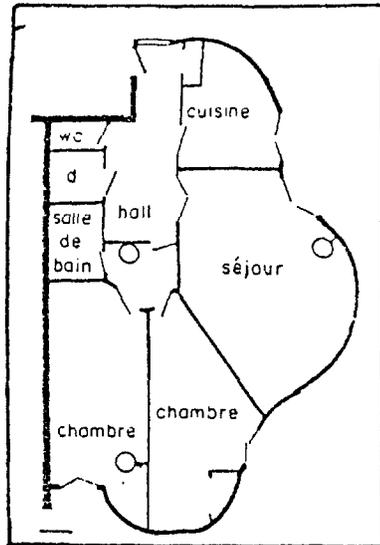
- Architecture méditerranéenne.

2/- Le retour à modernité de l'Arabisation et la naissance du " style méditerranéen" en Afrique du Nord : 1920-1940 .

Vers les années 1920, les architectes contemporains ont porté de sévères critiques sur les formes d'éclectisme de l'arabisation de Jonnas. B.Zehrfuss, J. Marmey, le Bauhaus et le Mouvement Moderne se préoccupent de rechercher à travers l'arabisation un nouveau style méditerranéen, voire une nouvelle variante de l'arabisation qui sera modernisée et dépolitisée, c'est à dire sans être recommandée par les directives administratives. Ce style a connu une réussite importante à Tunis dans l'esprit d'alliance entre l'architecture occidentale et les traditions locales :

- les composantes architecturales locales sont prises comme références formelles et symboliques : coupole, voûtes en briques, arcs outrepassés, le mode de construction traditionnel et les matériaux locaux, la simplicité de volumétrie, la symétrie par rapport à l'axe principal de la façade sont caractéristiques de ce mouvement.

L'arabisation modernisée est née dans une volonté d'approcher le Mouvement Moderniste (pour des formes) et les propriétés abstraites (lignes, échelles, volumes et matériaux). C'est en fait l'arabisation expressive opposée à l'arabisation figurative de Jonnas. Plus précisément, le style méditerranéen en Afrique du Nord vers les années 1940 est élaboré dans l'esprit culturel traditionnellement musulman et dans des régularités socio-ethniques arabes.



3/- L'Art Nouveau et les mouvements GATEPAC et CIPAC en Espagne : 1931-1936.

Inspiré de la Renaissance italienne, l'Art nouveau présente une grande diversité dans l'espace architectural occidental et son expression la plus complexe est celle d'Antonio Gaudí à Barcelone. L'art Nouveau réside dans la relation façade-plan, dans le rythme ondulant (courbes en S) et dans une architecture sculpturale et expressionniste, voire une forme baroque de la recherche rationnelle.

L'Art nouveau est né dans le Mouvement " Noucentis " par Eugenio Dors en 1906 et le Mouvement Catalaniste dans l'esprit de reconstruction du pays. Il rejoint le Néo-Classique et s'oppose dans le premier temps au Mouvement Moderne. Ses modèles expriment dans l'architecture populaire aussi bien que dans la monumentalité. En 1931, l'avènement de la II^{ème}. République donne naissance aux Mouvements GATEPAC et CIPAC (analogue du CIAM de Le Corbusier) qui tendent à rechercher une architecture méridionale en Espagne et en Méditerranée. L'art Nouveau, durant vingt années, a grandement influencé la France et l'Italie avant la deuxième guerre mondiale et plus spécifiquement dans la période de prospérité économique de Marseille: Av. du Prado, rue Paradis, quartier Chapitre.

(a)

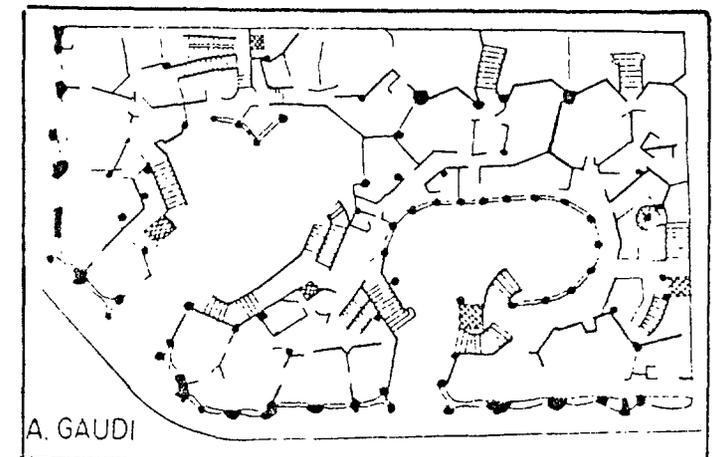


(b)



(c)

- (a)- HLM de la Z.U.P Nord d'Angers à Barcelone 1973- Arch. V. Kalouguine.
- (b)- Crédit du Nord- Rue St-Ferréol à Marseille - 1910-Arch. Michel Paul Mouren.
- (c)- 53. Av du Prado- à Marseille -1914 Arch. A. Michel.
- (d)- La Casa Mila à Barcelone - 1906. Arch. A. Gaudí.



A. GAUDI

(d)

4/- Les Mouvements Italiens : Le MIAR - 1930-1934 .

Pour une architecture rationnelle sur des thèses modernistes portant sur le thème méditerranéen avec une référence au Classicisme, le MIAR avait pris en compte l'architecture de la Méditerranée (théorie de C. Rava) à travers les notions de lumière, d'hygiène et de naturisme.

- BARDI, meneur d'un nouveau courant travaillant pour Musolini, voit dans la Méditerranée un moyen de rassembler et d'unifier les mouvements populaires : le bâtiment doit montrer le nouvel ordre social et le purisme, la grecité et la Méditerranéité (c'est une conception intellectualiste de la Méditerranée).

- PERSSUTI : avec une conception beaucoup plus en prise sur le vécu, sur la matière et sur les formes géométriques.

- PAGANO : par contre, il est opposé à l'abus du terme " méditerranéité ". Il défend la thèse du fonctionnaliste, c'est à dire l'architecture fonctionnalo-rationnaliste. C'est à ce moment que Le CORBUSIER apparaît sur la scène italienne à travers des conférences, de propositions officielles au Gouvernement de Musolini.

5/- Les Mouvements français : de 1900-1960

Le débat autour de la Méditerranée est moins développé. Il se situe au niveau d'une architecture française de l'esprit régionaliste dont fait partie le phénomène lié à la Provence .

KIGATTO a travaillé sur les modèles pendant l'entre deux guerres. C'est plutôt l'enjeu de production locale et nationale vers l'adaptation aux ressources locales. Le Mouvement Régionalisme prend ses sources dans l'académisme et avait des alternatives par rapport à l'éclectisme. Georges Valdeimar et Umdenstock sont des protagonistes du mouvement : le classicisme n'est accepté que passé au filtre du régionalisme " et ils refusent le classicisme scolaire du Mouvement Moderne .

5A+ Les mouvements sur la Côte-d'Azur : Les traits caractéristiques de ces Mouvements résident dans :

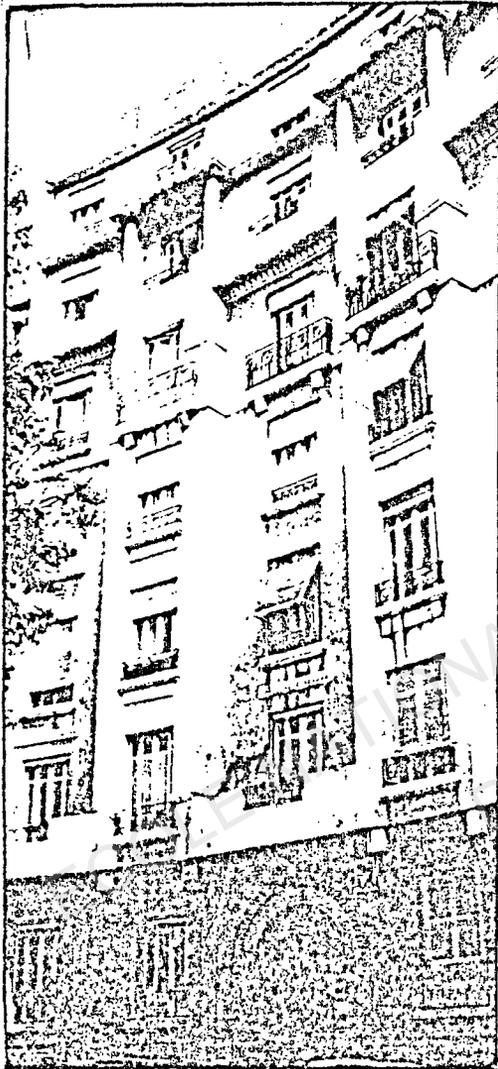
- la recherche ouverte sur le rapport à l'histoire.
- l'évocation formelle autour du nautisme.
- la procédure d'actualisation typologique (thème du patio).

- la procédure de localisation d'un modèle.
- les références aux villes italiennes.
- la reconstruction nostalgique du modèle greco-romain.
- la recherche d'un classicisme méditerranéen (Castel et Barely) liée à des gros programmes.
- les références régionalistes et la synthèse " régionalo-moderne " ou le " Néo-Provençal ".

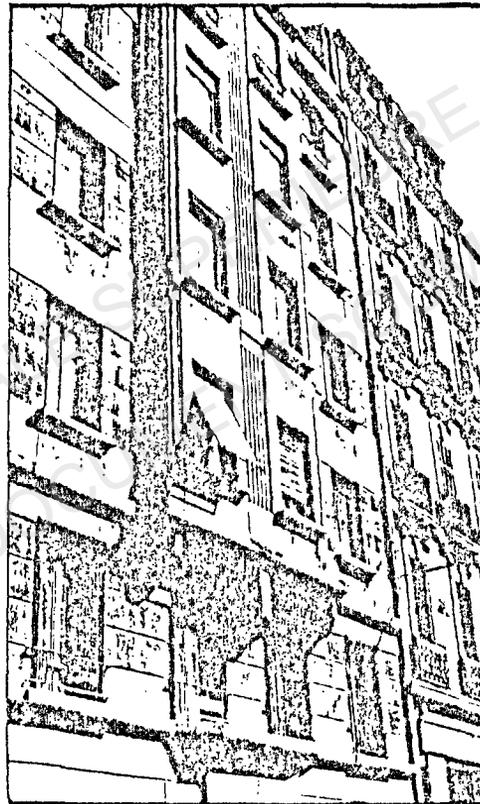
5B- Le Rationalisme et la Socialisation de l'habitat : modèle collectif à Marseille et à Milan .

Le développement du Mouvement Rationalisme et la Socialisation de l'habitat correspond aux premières mesures économiques et politiques en Italie à la propriété immobilière. Il est né vers 1926 à Milan avec le groupe GRUPPO -7 . Avec Bauhaus (l'Art Nouveau germanique), Gio Ponti et Murzio, l'expression architecturale réside dans la rigueur fonctionnelle et le " goût méditerranéité :

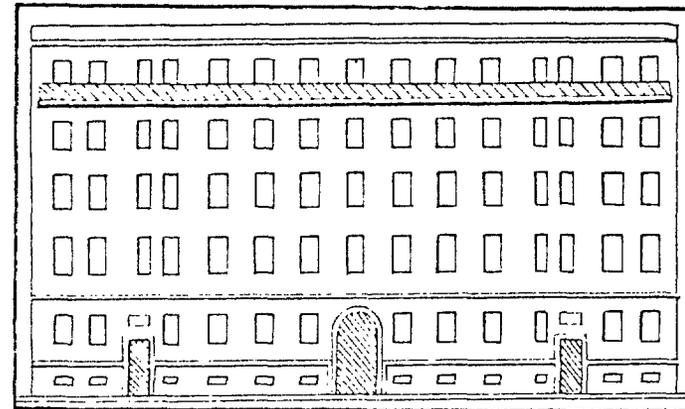
- Blocs et plans délimités linéairement les surfaces.
- Réaction contre la courbe utilisée par l'Art Nouveau de Gaudi.
- Nudité remplacée l'ornement de la façade.
- Impression de luminosité reposée sur une décoration austère.



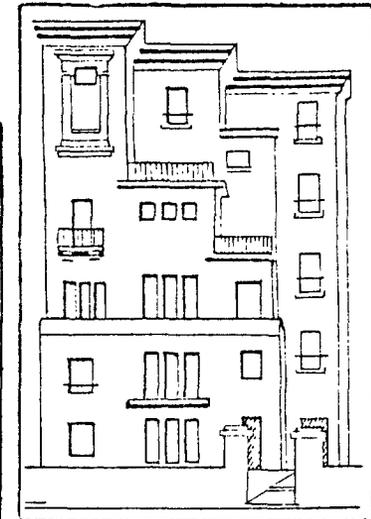
- Marseille- 14. Place Alexandre Labadié-1932-39. Paul Jaubert.



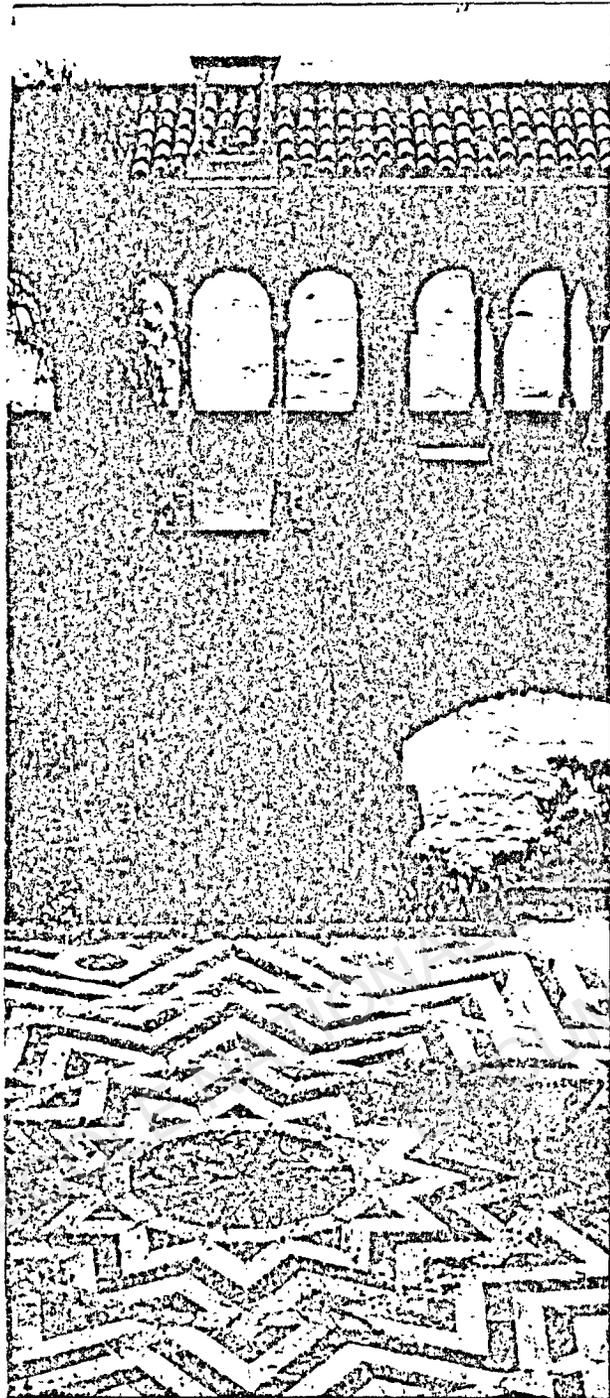
- Marseille- 17. Rue Fortia
Architecte: R. Comte



-Italie-Affori-1926 . Architecte
G. Zanini



-Milan-1925-Architecte
G.de Finetti.



- Villa Cypris à Cap-Martin

5C- La naissance du Néo-Classicisme méditerranéen ou la Renaissance Méditerranéenne dans les années 1910 sur la Côte-d'Azur (1910 à 1925) .

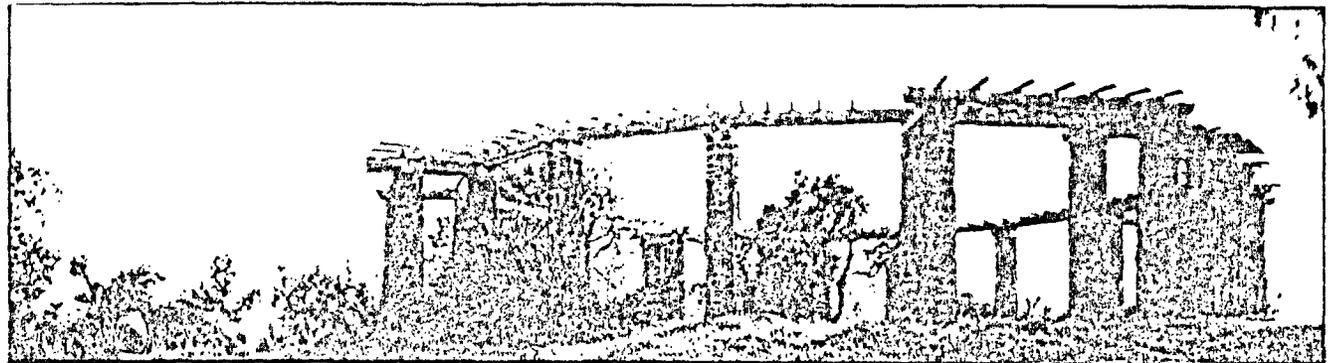
Le Néo-Classicisme méditerranéen prône le retour à l'ordre antique et son développement important sur la Côte-d'Azur dépend de trois facteurs :

- une clientèle d'élite.
- les programmes de villégiatures
- le site et climat.

- Ferdinand BAC (1859-1952) a établi une anthologie de l'architecture méditerranéenne qui peut résumer en trois points :

- références grecques antiques : colonnes, fontaines, galerie portique et pergola.
- synthèse de l'architecture romaine, palladienne : forme, perspective et jardin intérieur.
- réutilisation de la valeur symbolique et paysagère du végétal (oliviers et eucalyptus) et surtout l'écran végétal servant l'élément de découpage de perspectives de l'espace : terrasse, jardin et bassin.

- Charles SARAZIN (1873-1950), GREBER, LEBEL, CASTEL sont tous architectes-initiateurs de la Renaissance Méditerranéenne .

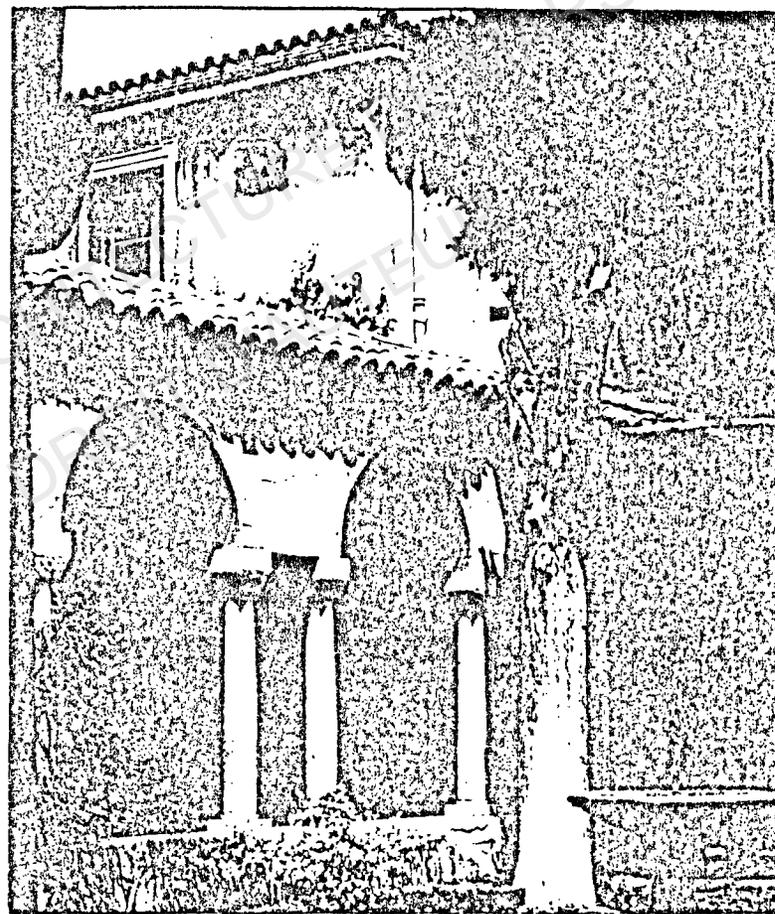


- Pergola de Rayol - Architecte Charles Sarazin - 1920 .

(Source : Monuments Historiques -N°125 - Fév-Mars 1983)



- Villa du " style Côte-d'Azur 1900-1910 "



- Saint-Jean Cap Ferrat - La villa Fiorentina - Oeuvre de Ferdinand Bac réalisé pour la Comtesse de Beauchamp 1919-1927

5D- Les architectes modernes et la Méditerranée dans les années 1920-1960.

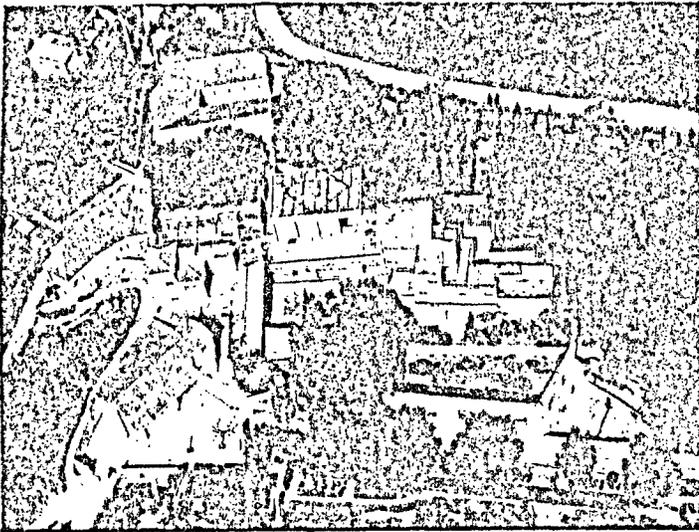
Les architectes modernes vers les années 1920-1925 ont élaboré trois principes essentiels dans la nouvelle image de l'architecture méditerranéenne spécifiquement sur la Côte-d'Azur :

- réduire le caractère esthétique du volume bâti et mettre en constate accusé l'architecture et le cadre physique et climatique du site.
- mettre l'accent sur la géométrie du volume et sur la libération des contraintes structurelles intérieures pour agrandir l'espace vécu. C'est la théorie de La Maison DOM-INO de Le Corbusier en 1914.
- innover les nouvelles formes techniques du béton-armé et introduire la notion toiture-terrasse comme élément déterminant du caractère climatique et migratoire de l'habitat méditerranéen. A ce propos, la villa d'Hélène de Mandrot, construite en 1929 par Le Corbusier, démontre le principe Dom-ino et la prise en compte des éléments relationnels (terrasse et auvent) entre le vécu, le soleil et le plein-air et surtout le rapport habitat-site-climat.

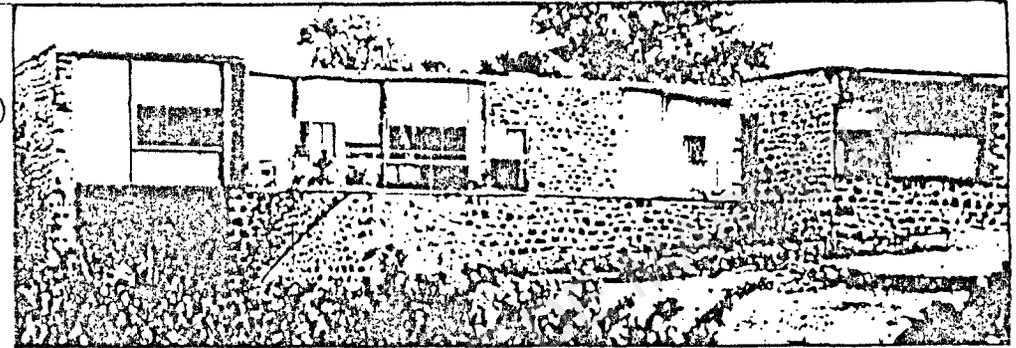
Pour les architectes modernes, l'habitat méditerranéen doit avant tout s'adapter aux vues, à l'ombre, au soleil et à la lumière avec son aspect de modernité et son dégagement de l'espace vécu; il doit aussi interpreter son entretien étroit entre l'homme et son site habitable, entre le dedans et le dehors. L'espace vécu doit être transformé en espace de prolongement selon les rites saisonniers ou quotidiens.

- la villa du Vicomte Charles de Noailles à Hyères, bâtie en 1932-1934 par l'architecte Mallet-Stevens, la villa Odunardod, construite en 1925-1930 par les architectes Jean Badovici et Eileen Gray à Roquebrune-Cap Martin...

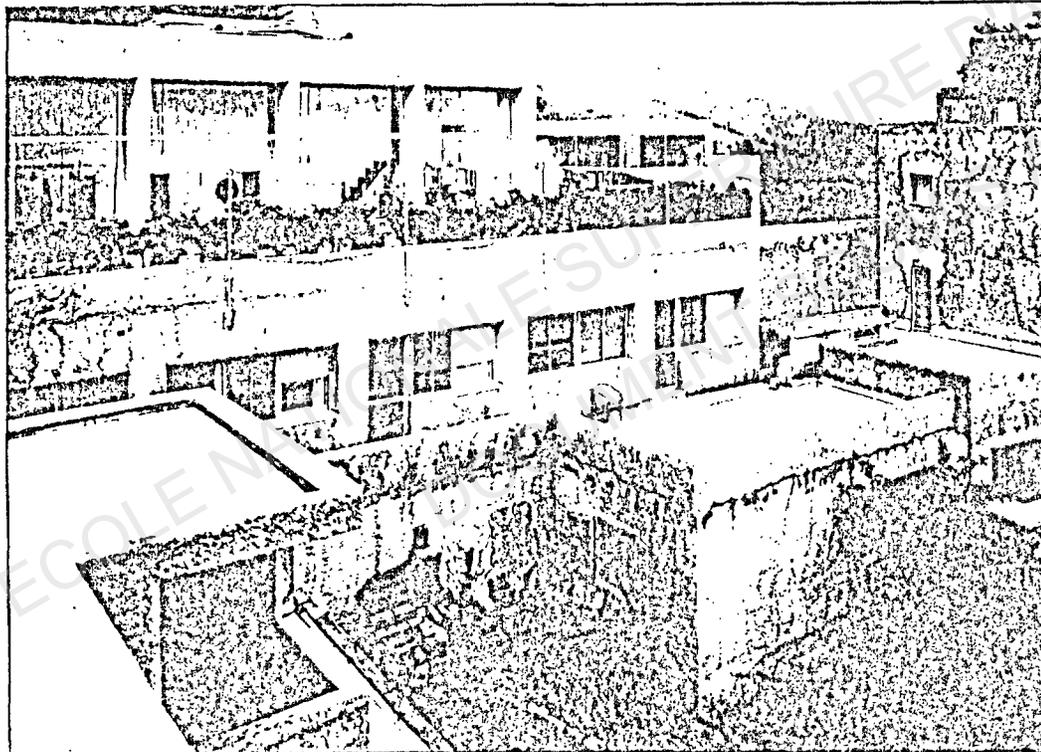
Ces architectes modernes avaient changé la valeur traditionnelle et l'image de l'habitat du style Côte-d'Azur dans les années 1900. Cette nouvelle architecture a été considérée dès le début de son apparition comme l'architecture " anti-méditerranéenne ", car elle se détache des conventions stylistiques et formelles de l'ancienne culture greco-romaine. Entre 1940-1960, l'architecture moderne avait connu sa réussite sur la Côte-d'Azur et s'étend vers Tunis, Alger, Dyonisos, Maroc...



(a)



(c)



(b)

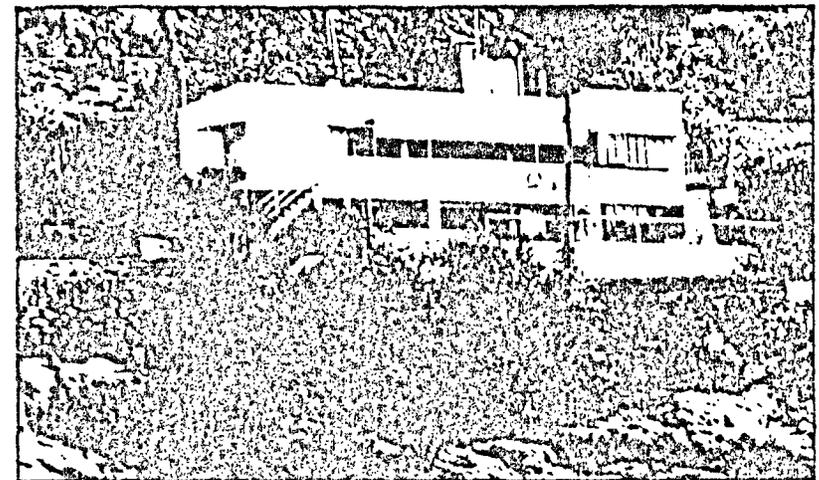
(a) (b)-Villa Noailles et ses jardins -
1932 - 1934

Architecte : Mallet-Stevens

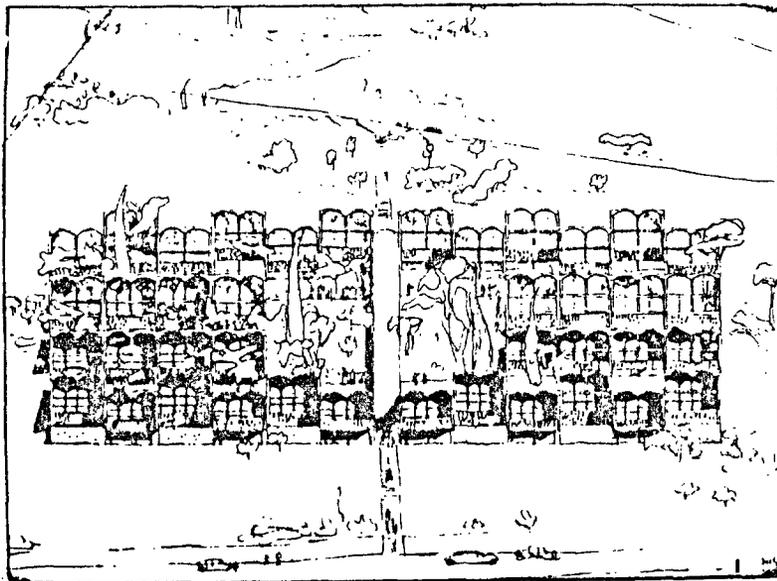
(c)- Villa du Pradet - 1929

Architecte : Le Corbusier.

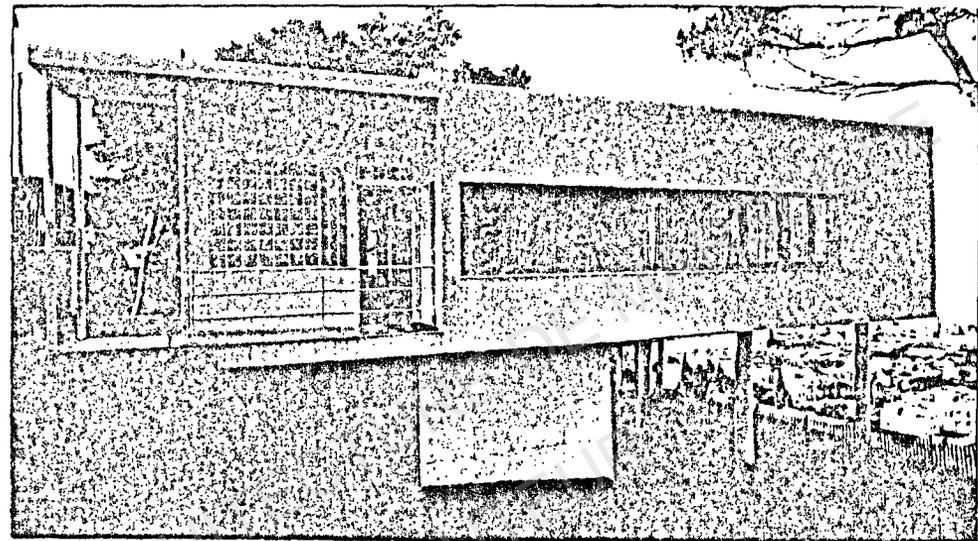
(d)- Villa Odunardod - 1925-1930 à Roquebrune
Cap-Martin - Architectes : Jean Badovici
et Eileen Gray.



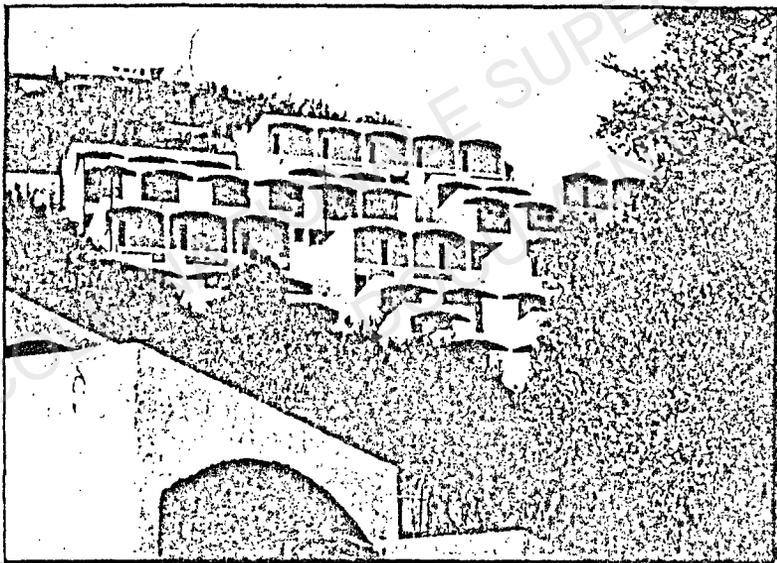
(d)



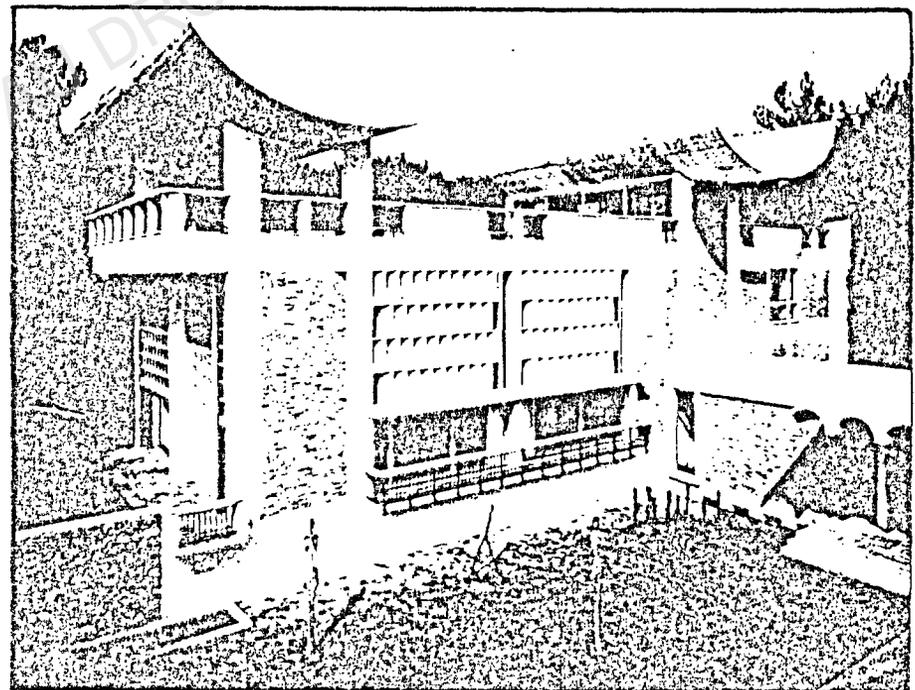
- Projet de Le Corbusier au Cap-Martin -1958-1960



- Villa Contou à Kouba, Alger. 1932. Arch: P.A. Emery



- Cité de recasement- Programme Djenan et Hasan à Alger - 1956-1958 .



- La cour Giacometti de la Fondation Maeght - à Saint-Paul de Vence (A.M)

CONCLUSION

- 1/- L'ARCHITECTURE DU FUTUR POURRA-T-ELLE ENCORE PRESERVER SON IDENTITE MEDITERRANEENNE ?
- 2/- QUEL SERA LE COMPORTEMENT DE L'ARCHITECTURE MEDITERRANEENNE ?
- 3/- L'ARCHITECTURE MEDITERRANEENNE VA-T-ELLE VERS LA CULTURE DU REGIONALISME COMME MOYEN D'AUTODETERMINATION CULTURELLE DANS LE FUTUR ?
- 4/- POUR DES RAISONS DE RAREFACTION DE L'ENERGIE DANS LES PROCHAINES DECENNIES, L'ASPECT BIO-CLIMATIQUE VA-T-IL INFLUENCER LA FORME DE L'ARCHITECTURE MEDITERRANEENNE ?
- 5/- QU'APPORTERA-T-ON A L'ARCHITECTURE DU FUTUR A TRAVERS LES ACTIONS DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ANCIEN ?

CONCLUSION PERSPECTIVE .

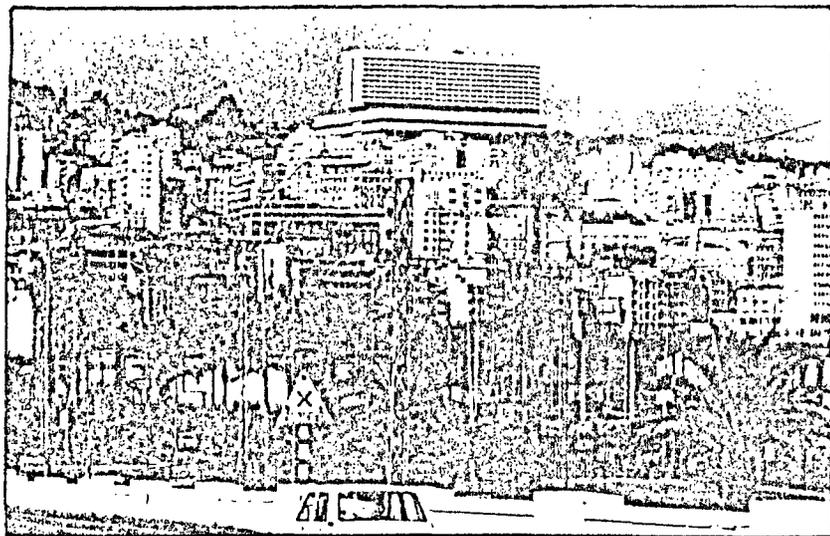
Avec un premier axe unitaire pour les modes de représentation culturelle et religieuse et un deuxième axe unitaire pour les modes de production des villes, la Méditerranée est un " éco-système " dans lequel se forment les civilisations du passé et du présent. Ces différentes civilisations sont nées dans les villes, dans les unités familiales , les unités d'habitation et les croyances. Ce sont en effet les croyances qui ont poussé les Méditerranéens à créer les cités des morts, à édifier les monuments sacrés et à instaurer les rapports entre l'homme et Dieux qui donnent naissance au mode de planification urbaine : ' l'urbanisme sumérien ' qui va avoir comme opposition l'urbanisme égalitaire d'ordre milésien né dans une société de gestion politique et économique au VIIème. siècle avant J.C dans le vieux Smyrne et dans l'archaïque Milet.

Quand à l'habitation, l'adaptation impérative au climat oblige les Méditerranéens , une fois sorti des cavernes, à produire deux modèles : la maison à cour pour le climat steppique et le mégaron pour le climat tempéré. Ces deux modèles ont atteint la perfection depuis le Néolithique, c'est à dire depuis plus de cinq millénaires. Ses composantes demeurent la base de la culture architecturale dans l'espace méditerranéen.

Les villes méditerranéennes s'agrandissent, se réduisent, se renouvellent ou se substituent l'une à l'autre à chaque phase de colonisation. A chaque fois on rebâtit sur les mêmes tracés qui sont pris comme éléments régulateurs de la nouvelle urbanisation. Or le sens de la modernisation des villes méditerranéennes n'existe pas seulement au XVII-XVIIIème. siècle, mais il existe depuis l'Antiquité. Il y a toujours dans ces villes une cohabitation du patrimoine ancien et moderne.

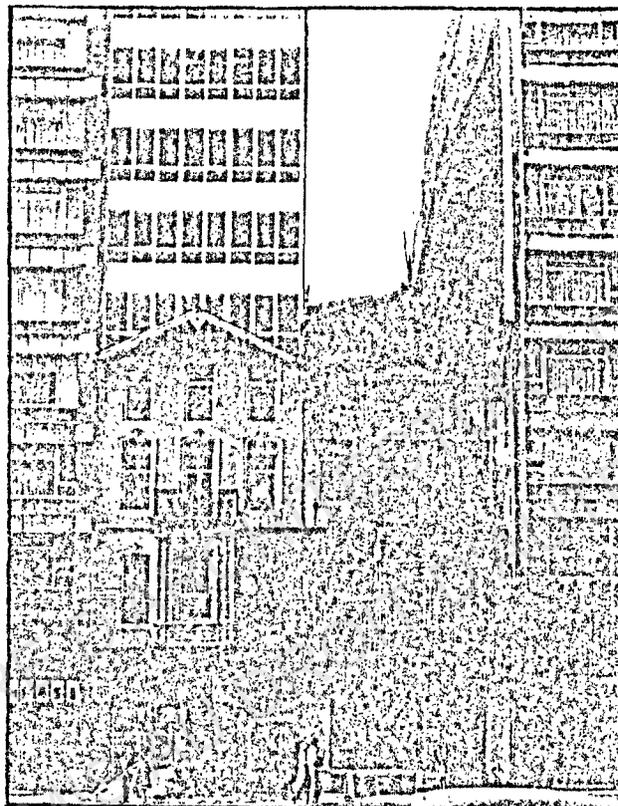
De l'Orient à l'Occident, l'image des villes que l'on peut observer présente généralement trois aspects :

- le noyau ancien à caractère permanent, c'est " le coeur de la culture commune " .
- le deuxième périmètre, constitué par des composantes variables, atteste les rapports et influences culturelles entre les pays méditerranéens.
- la couronne extérieure, c'est l'image non- méditerranéenne, voire l'image de l'Europe commune dans le sens de modernité au XXème. siècle.



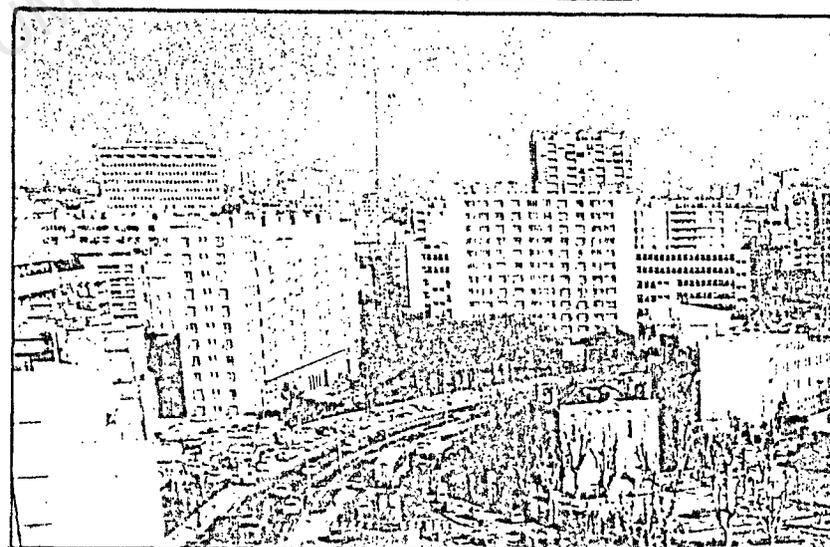
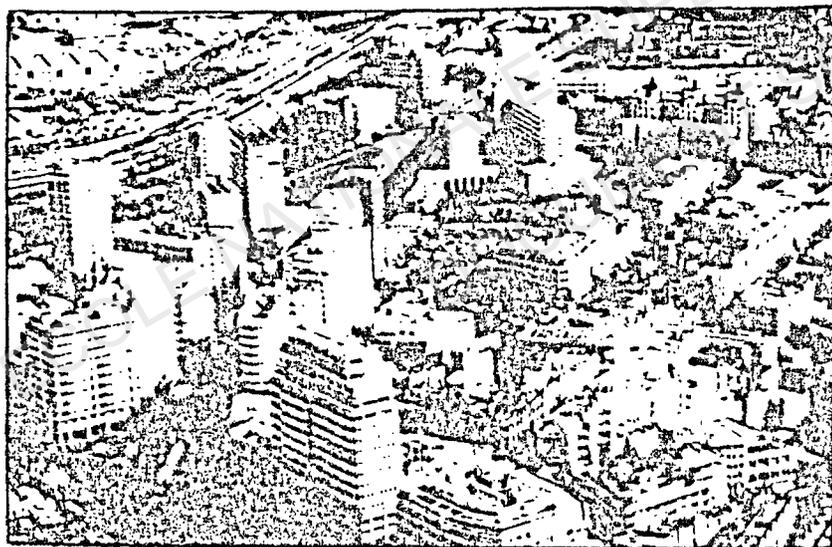
- Alger- Quartier Tagarins

- Casablanca-



- Istanbul- Centre ville.

- Marseille -Bd. Sakakini



Thierry Duroseau, Architecte consultant de l'Atelier du Patrimoine, Enseignant d'UPAM-Luminy, a donné son point de vue dans l'interview du 23-10-1984 :

" L'architecture de la ville, étant éléments construits, entretient entre eux les " " rapports de contiguïté, de superposition, de substitution et de tous les mécanis- " " mes complets que l'on peut y trouver. Au lieu de prendre le mode de lecture que " " donne l'urbanisme moderne au sens moderne du début du XIXème. siècle, on observe " " le mouvement dynamique de la ville, c'est à dire ses variations tout en mettant " " d'un côté le passé et de l'autre côté le futur et en faisant présent de tout ce " " qui est comme éléments ordinaires et permanents. A partir de là, l'image que l'on " " peut donner à la ville ne provoque plus le divorce entre le passé et le moderne. " " C'est la même entité qui existait dans le Moyen-Age dans le développement urbain " " aussi bien que dans le rétrécissement urbain à la chute de l'Empire romain par ex- " " emple. Il y a eu des développements faramineux avant le XVIIème. siècle et des ré- " " ductions des villes au cours du XVII-XVIIIème. siècle. Ces mouvements qui font que " " la ville s'étend ou se réduit ne seront pas pris son importance sur ses variables " " telles que la taille, la quantité des édifices, les nouvelles percées. " " Emmanuel Castel montre bien que ce n'est pas pertinent au niveau de la nouvelle " " forme urbaine, ce sont des symboles qui ne sont opérants ni au niveau sociologique " " ni au niveau de la culture matérielle de la construction. "

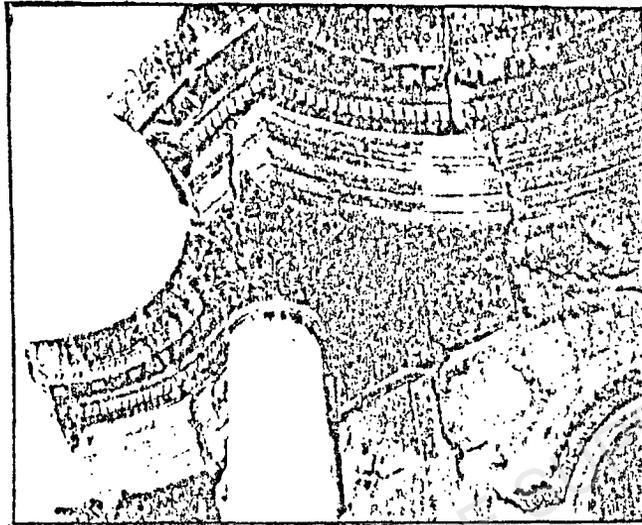
L'expansion urbaine dans les 1950-1960 suivant une politique de modèle atteste l'évolution des sociétés méditerranéennes qui découle dans l'économie et politique de masse et se détache complètement des conventions traditionnelles attribuées spécifiquement à l'habitat :

- entre un logement collectif et la maison à cour arabe.
- entre un habitat offert les possibilités de migration interne selon les cycles saisonniers et un logement figé dans un temps climatique .

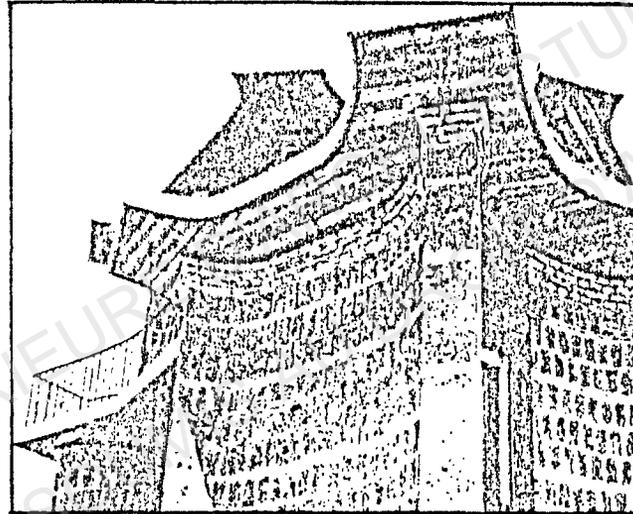
C'est sur ces modèles que se fait la contrainte de la ville, les obstacles matériels et les nouveaux modèles d'habitation et que se forme la ville matérielle existante.

Admettre une coexistence du passé et du présent et préparer le futur à partir des éléments matériels permanents et des différents processus de mutation urbaine, c'est la réponse à apporter dans la perspective des villes méditerranéennes au siècle suivant.

D'après Fernand Braudel, les cultures urbaines en Méditerranée sont liées à des histoires générales, à des grands éléments unificateurs dans lesquels les variations historiques sont plus puissantes que les variations de formes et de matériels. Cette réflexion peut être considérée comme réponse à la question N°1 : L'architecture du futur pourra-t-elle encore préserver son identité méditerranéenne ?

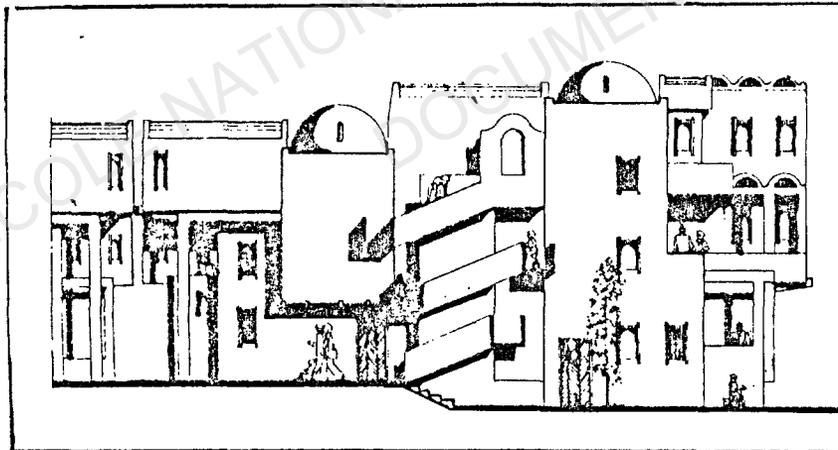


(a)

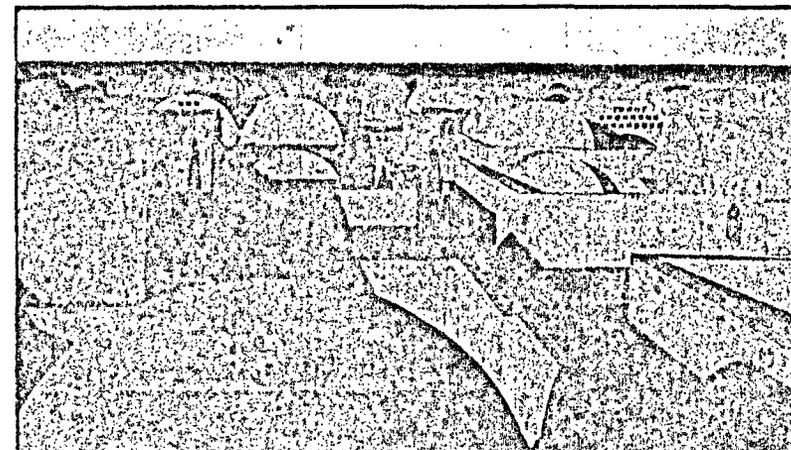


(b)

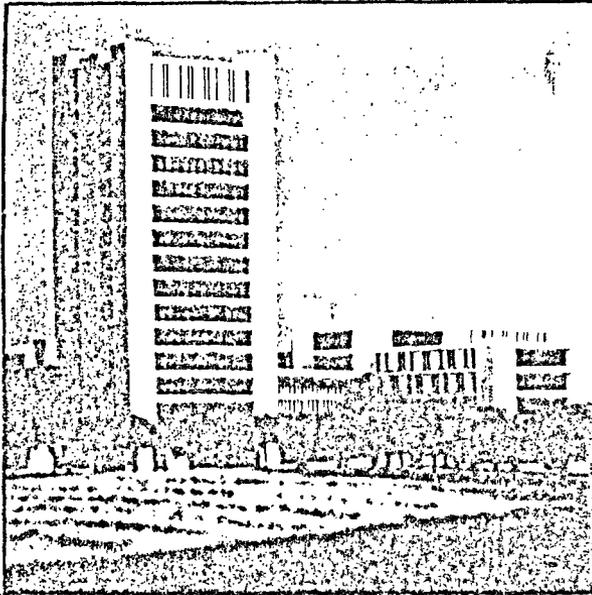
-
- a- Détail du temple rond de Baalbek.
 - b- Détail de la Casa Baldi à Rome. Archi. Paolo Portoghesi.
 - c- Projet de 400 logements urbains à El Oued en Algérie. Archi: H et A. El Miniawy.
 - d- Village pastoral à Mahder, Wilaya de M'Sila- Algérie.
-



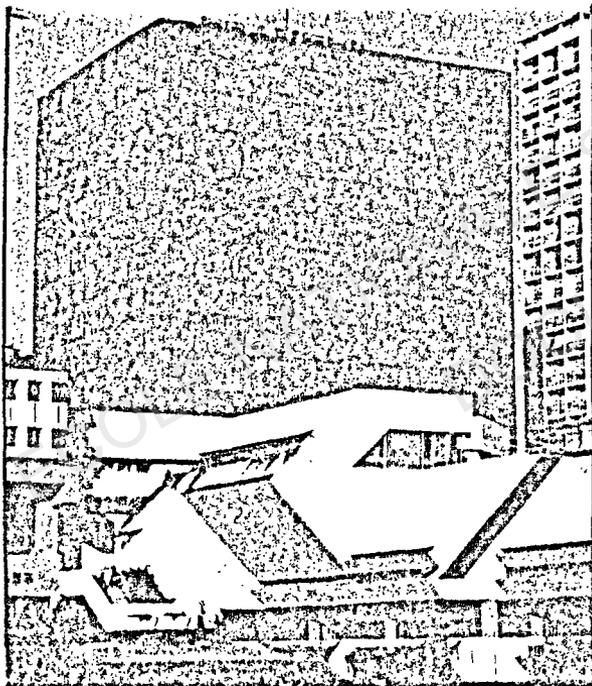
(c)



(d)



- Université des Sciences à Oran-
Algerie- 1979 -Archi: Kenzo Tange



- CMCI-Marseille.

- Question N° 2 : - Quel sera le comportement de l'architecture méditerranéenne dans le futur ?

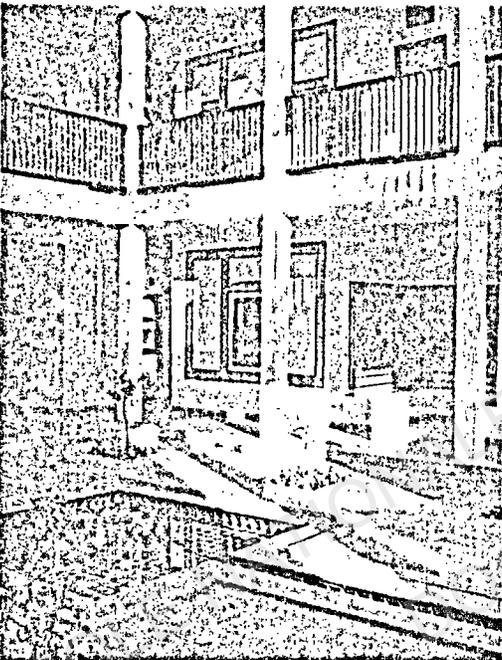
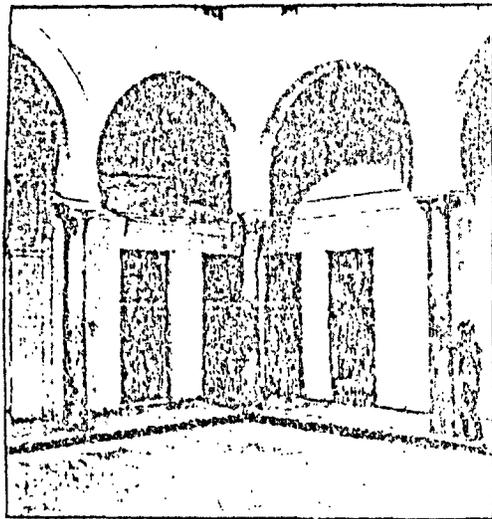
A/- Tout d'abord, le comportement " Modernisme " est une évidence de l'architecture méditerranéenne :

- Il y avait :
- la continuité de passage du mégaron à la maison à cour et à atrium, du mégaron associé et agrégé pour aboutir au palais et îlot d'habitation entier .
 - les fusionnements avec les différentes cultures non-méditerranéennes à chaque phase d'extension urbaine et la création de la nouvelle ville avec les nouvelles architectures.
 - l'architecture se renouvelle et se transforme à chaque période de prospérité économique : la modernité de Venise au cours du XIVème. siècle par exemple.

Il existe dans les villes méditerranéennes une co-urbanisation et une co-existence de l'architecture traditionnelle et moderne depuis les premières vagues de colonisation. Or, la question du comportement " modernisme " de l'architecture méditerranéenne doit trouver sa réponse dans le rapport de l'évolution de l'une ou de l'autre forme . Dans le tissu ancien ou traditionnel, si l'on enlève le concept hygiéniste ou fonctionnaliste, il n'existera qu'un seul niveau d'information sur lequel on va réduire l'image entre le traditionnel et le moderne. Alors, il ne pourra y avoir de lieu de coupure dans l'entité urbaine ni dans la forme culturelle ou matérielle.

B/- Dans le sens du " modernisme ", à quoi se rattache l'architecture méditerranéenne depuis le début du XXème. siècle ?

Au début du XXème. siècle, les architectes modernes opérant sur la production industrielle et l'extension des avantages de l'architecture à tous (théorie de Wright en 1901), avaient beaucoup influencé l'espace architectural de la Méditerranée. Les groupes GATEPAC et CIPAC en Espagne, le MIAR en Italie, le CIAM en France et le CIAM-ALGER en Algérie, font partie de la génération du Moderne formaliste. De 1910 à 1950, les nouvelles constructions en Méditerranée sont supposées comme l'expression volontariste tendant à redéfinir les composantes architecturales non pas par l'identité historique mais par les caractéristiques soleil-site-habitat.



La modernité Méditerranéenne a connu un succès sur la Côte-d'Azur et subsiste cependant, dans les itinéraires périphériques à la modernité des villes orientales: Alger, Casablanca, Tunis, Maroc....

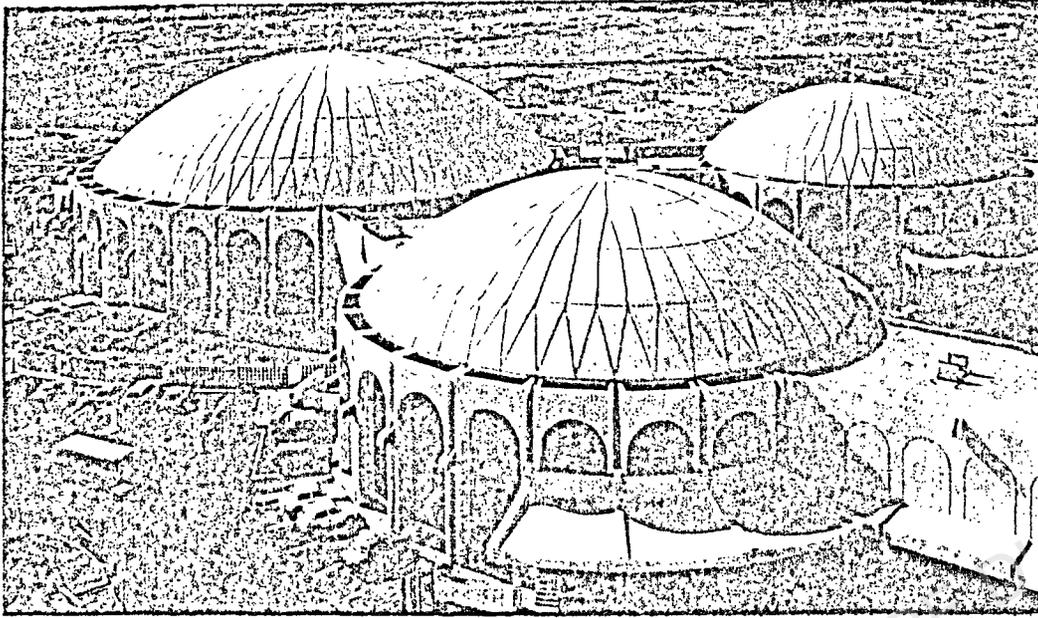
La naissance d'un troisième groupe d'architectes modernes lors des derniers congrès de CIAM en 1954- 1955-1956, a provoqué des courants d'ambiguïté au regard des deux premiers (*) : le mot " cité " représente encore une valeur humaine positive qui doit être exprimée par une oeuvre d'art à portée émotionnelle. Ce nouveau groupe a ouvert une nouvelle ère de l'architecture moderne où l'architecture doit se placer entre le comportement humain et l'esthétique. Il suggère ou impose certain nombre de règles portant sur des valeurs traditionnelles et culturelles. Dès lors on assiste à des changements du comportement modernisme de l'architecture contemporaine des villes comme Alger ou Tunis qui, depuis le début du XXème. siècle, a été influencé par un langage occidental et international et qui est considéré comme " le mal d'authenticité ". La production architecturale en Orient, depuis 1960, se donne une image plus originale et plus arabisante.

L'architecture méditerranéenne du futur doit se placer entre l'identité culturelle et le modernisme qui doit être conçu dans le sens esthétique et humanitaire.

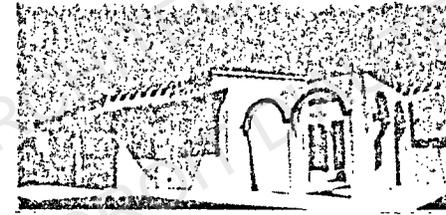
Voici donc l'avis de Jean Louis Champsaur, architecte-Directeur du CAUE des Bouches-du-Rhône à Marseille, dans l'interview du 22-11-1984:

" L'architecture méditerranéenne devient humaniste si elle ne tient pas compte des mou-
 " vements guidés par les courants internationalistes. Paradoxalement si elle y tient com-
 " pte, il faut faire l'alliance entre le mouvement déguisé international qui est sans
 " frontière ni conditions d'application locale : mode de vie, traditions locales, tradi-
 " tions éventuelles des modes d'expression architecturale. Faire un bâtiment moderne ou
 " international avec des références du patrimoine du passé c'est renouer avec l'identité
 " culturelle, entretenir dans le futur un dialogue et une bonne adaptation à un mode de
 " vie méditerranéenne. "

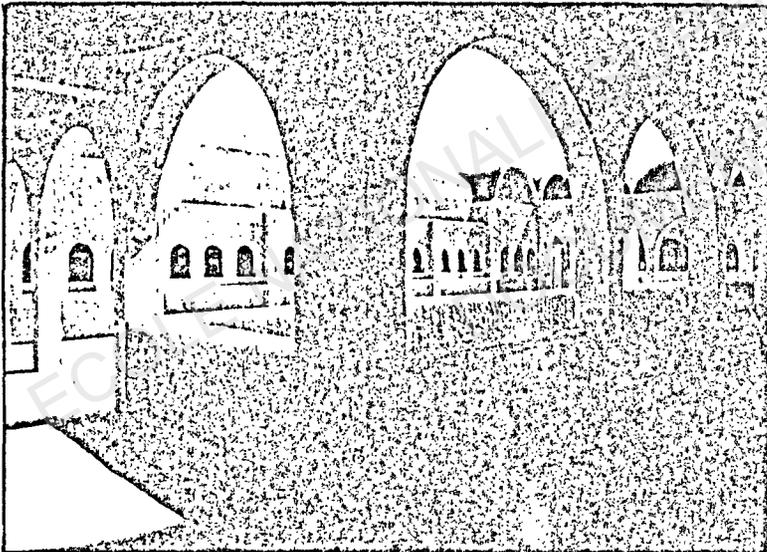
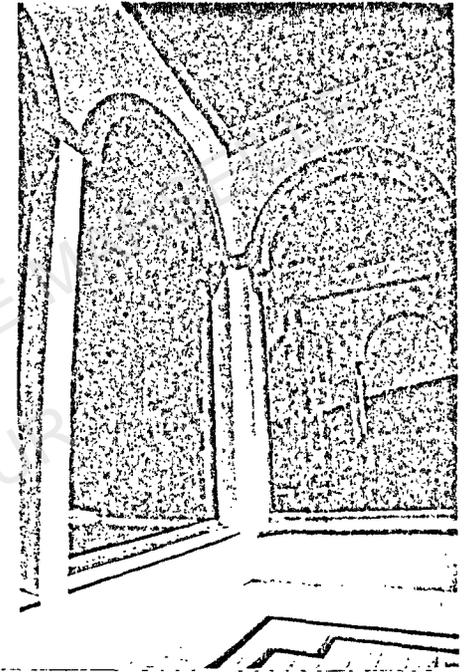
..- Hotel à Sousse -Tunisie- 1981
 - Vue d'une cour carré et décor
 en faïence de Nabeul.



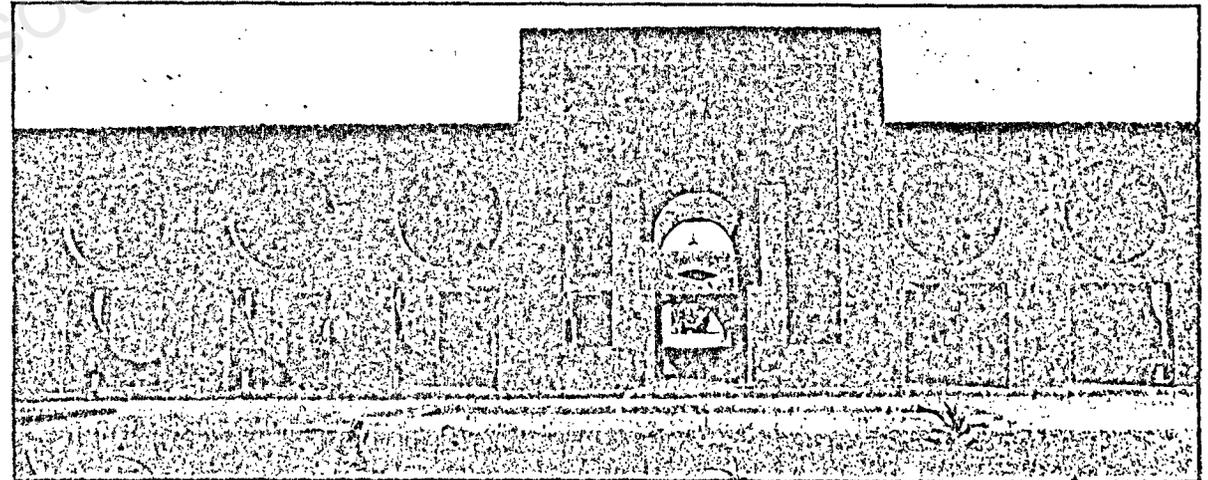
- L'Aéroport Halcrow International Partnership à Sharjah - Golf Persique-Archi. A.F.Meldrum.



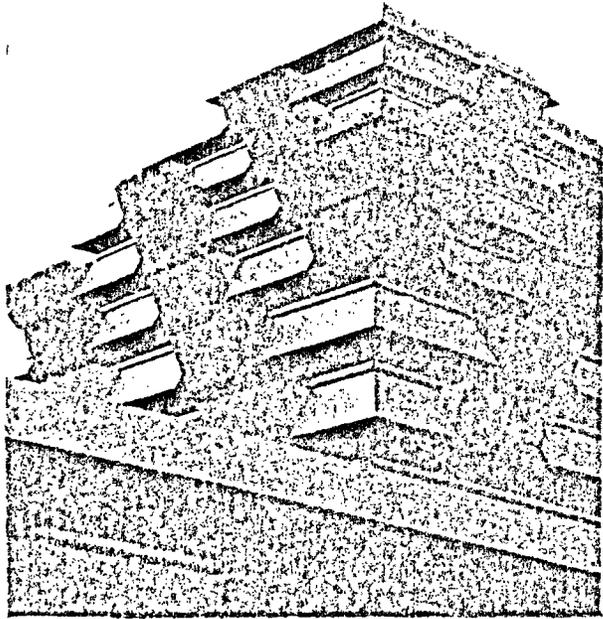
- Villa " méditerranéenne à Languedoc-Roussillon- l'étang de Thau -Archi. J. Rouzaud.



- Collège d'enseignement Moyen à El-Oued- Algérie



- Village Houari Boumédiène à Abadla- Algérie- Archi. Ricardo Bofill.



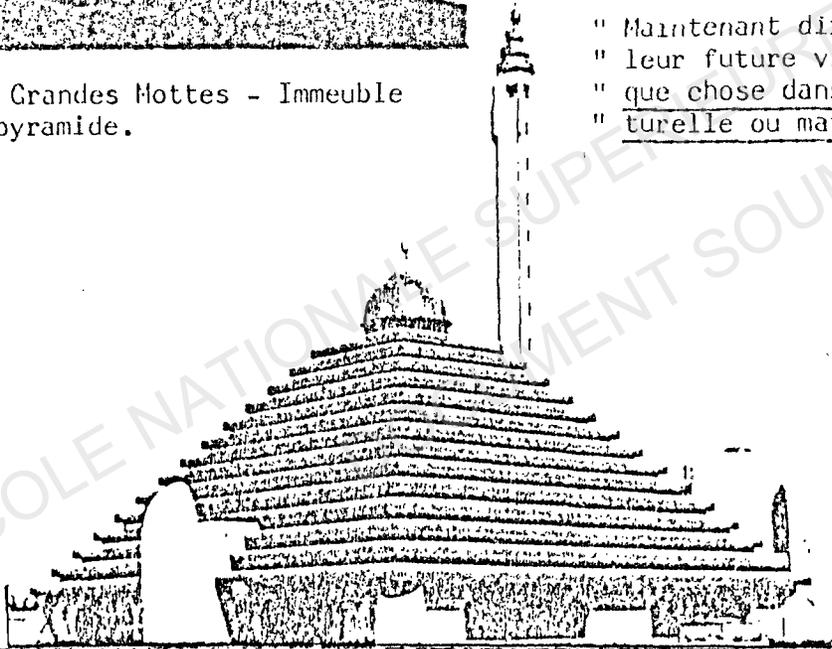
- Les Grandes Mottes - Immeuble de pyramide.

- Jean Louis Roux , architecte bio-climaticien, enseignant de UPAM-Luminy, a donné son point de vue pendant l'interview du 24-10-1984 .

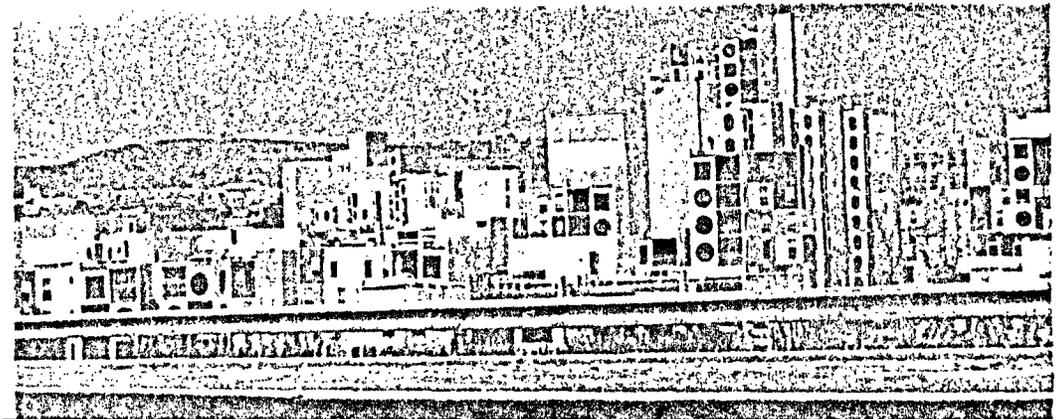
" Quand à la société du XXIème. siècle et sa tendance vers une architecture moderne " ou internationale, je ne pense pas . C'est l'aspect bio-climatique qui conditionne " l'espace vécu et la vie des occupants et qui créera une architecture modélisante, " bien que Le Corbusier et Wright et les Mouvements International'Style aient marqué le tournant de l'histoire architecturale en 1950. Que les besoins humains ou besoins de la société soit internationalisés, c'est une chose; mais il n'empêche " que ce qu'il ne s'internationalise pas c'est la réaction que l'on peut avoir quand " on est dans une région froide ou une région chaude. La société et l'architecture " peuvent être internationalisées mais l'homme, quant à lui, il ne pourra l'être. "

- Thierry Durousseau, architecte-enseignant, donne son point de vue :

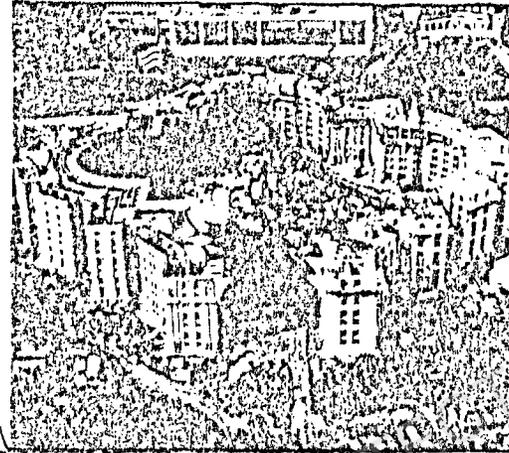
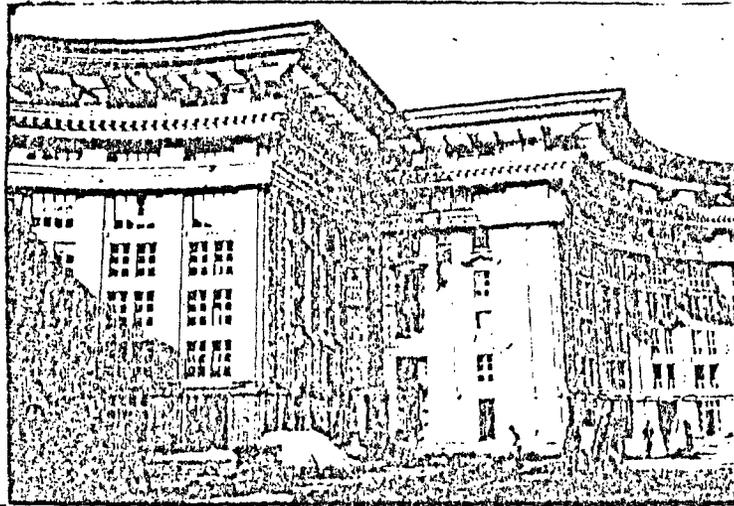
" Maintenant dire comment les gens vont habiter dans un futur logement ou percevoir " leur future ville, on peut dire que " je ne sais pas ". Pour le présent, que quel- " que chose dans l'architecture doit avoir une partie de réalité, de référence cul- " turelle ou matérielle . "



- Mosquée Sheikh Nasser Al Sabah à Koweït-



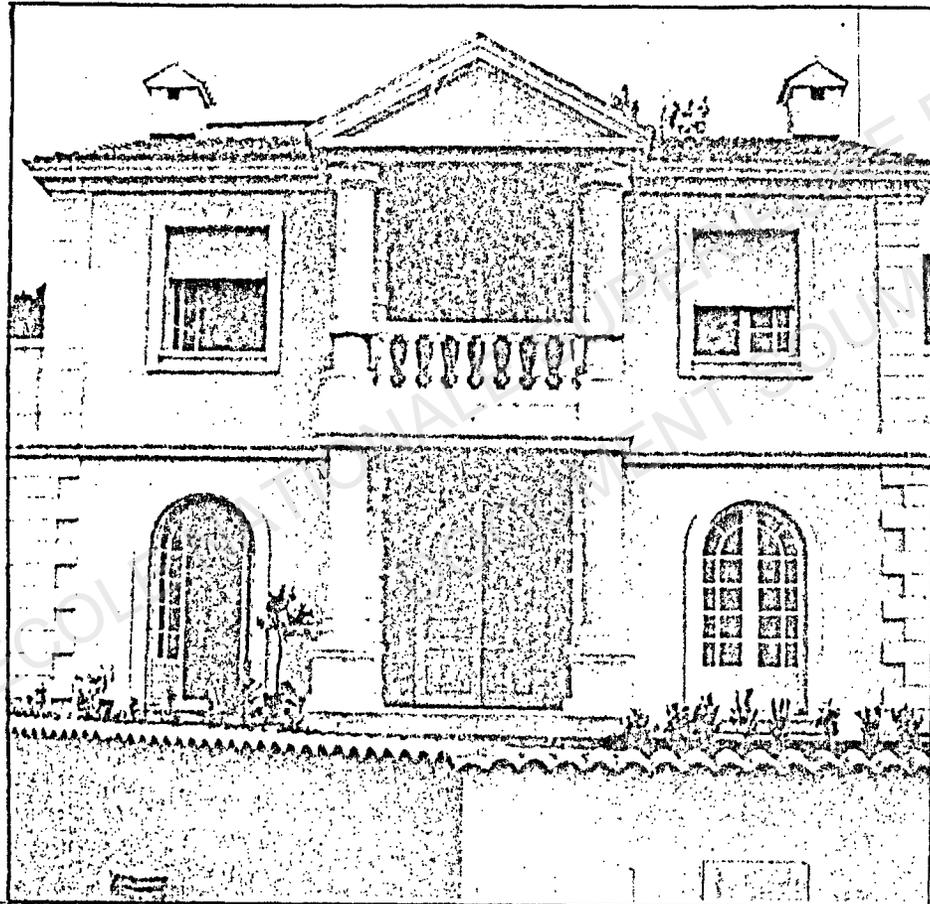
- Vue sur la ZUP de Martigues - BdRhône.



(a)

a- HLM-Antigone à Montpellier
Archi. Ricardo Bofill.

b- Maison du style Néo-classique
à Montpellier - Archi:
J.P Guez.



(b)

- Point de vue de Jean Louis Champsaur:

" Quelle différence y-a-t-il entre la façade "
 " du garage Matteï sur l'Avenue du Prado et "
 " les maisons de la rue du Paradis? L'archi- "
 " tecture de Bofill replace la ville dans son "
 " context monumental. Aujourd'hui, il faut "
 " savoir quels sont les modes d'expression "
 " qui peuvent être utilisés pour redonner la "
 " valeur à la ville. "

- Question N° 3 : - L'architecture méditerranéenne va-t-elle vers la culture du régionalisme comme moyen d'autodétermination culturelle dans le futur ?

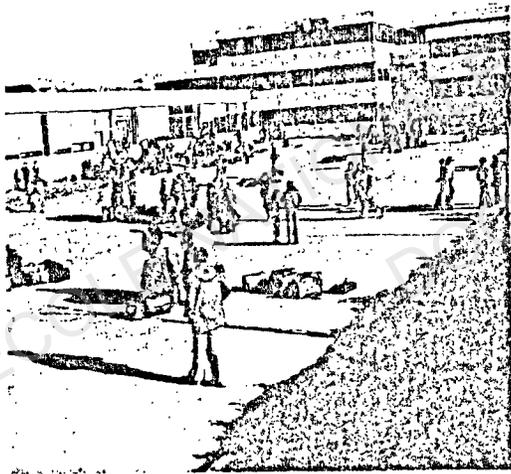
L'architecture régionale s'entend par sa spécificité culturelle, climatique et par ses traditions locales. Elle réside entièrement dans ses appréhensions des contraintes qu'imposent les sites, le programme, les matériaux et surtout les codes régionaux et les codes ponctuels qu'exige l'environnement immédiat du bâti. Ces exigences donnent naissance à la richesse et la spécificité de l'architecture des villes méditerranéennes.

Les balcons et loggias, les terrasses, les avancées des toitures, les moucharabieh, les cours fermées, les galeries portiques s'organisant autour d'une place publique sont tous des éléments indispensables à la vie des Méditerranéens. Ils sont depuis des millénaires, des éléments de confort dont la présence dans les autres régions n'a pas de la même signification.

Depuis les années 1950-1970, l'application de la politique de modèle en France, des équipements scolaires et sportifs, des HLM et des tours d'habitation construits abondamment du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, peut être considérée comme la négation de l'urbanisme tant au niveau de recherche plastique qu'au niveau d'adaptation climatique et culturelle. Une enquête faite sur l'habitat pavillonnaire en Provence, par le Sud-Habitat au mois de Novembre 1984, démontre une richesse régionale importante dans le choix de 930 modèles que proposent les 39 Sociétés des Constructeurs sur catalogues aux acquéreurs.

L'architecture méditerranéenne du futur ira sans doute vers une architecture plus marquée et plus fortement liée à l'échelle socio-culturelle et climatique des régions.

Avis de Jean Louis Roux : " Les traditions méditerranéennes du savoir faire répondent en " ignorant l'analyse du rationalisme que l'on essaie de développer actuellement. De quel- " les manières vont réagir les enfants dans l'espace scolaire qui est identique du Nord " au Sud ? s'il n'y a pas ou trop de soleil derrière les murs rideaux ? On doit maîtriser " ces problèmes là et transcrire en terme règlementaire. Ce sera le premier pas allant " vers la régionalisation architecturale au point de vue bio-climatique qui va ensuite " reposer en terme de forme architecturale. Je suis tout à fait pour l'établissement de " règlement national d'urbanisme par région. La société et l'architecture de demain doi- " vent avoir leur propre identité culturelle qui appartient à des traditions et exigences " spécifiques régionales . "



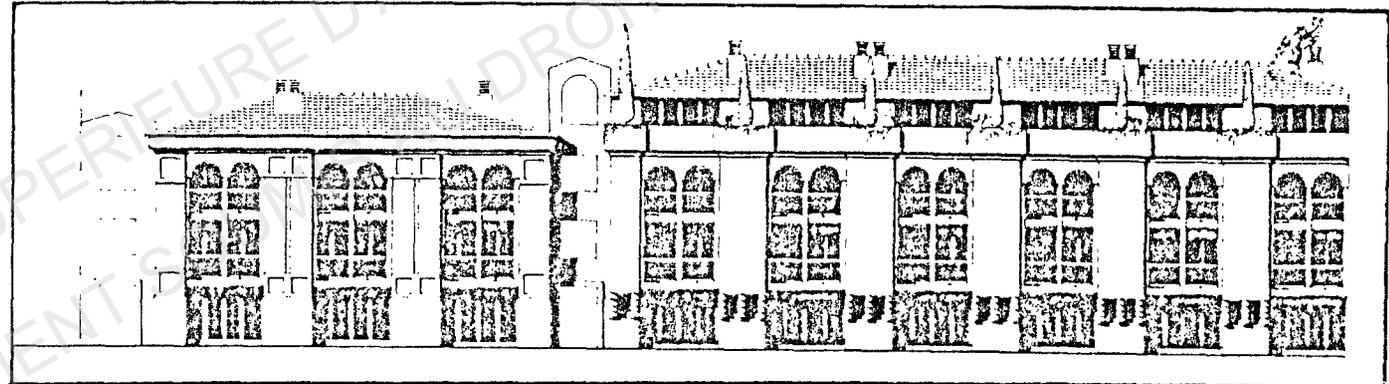
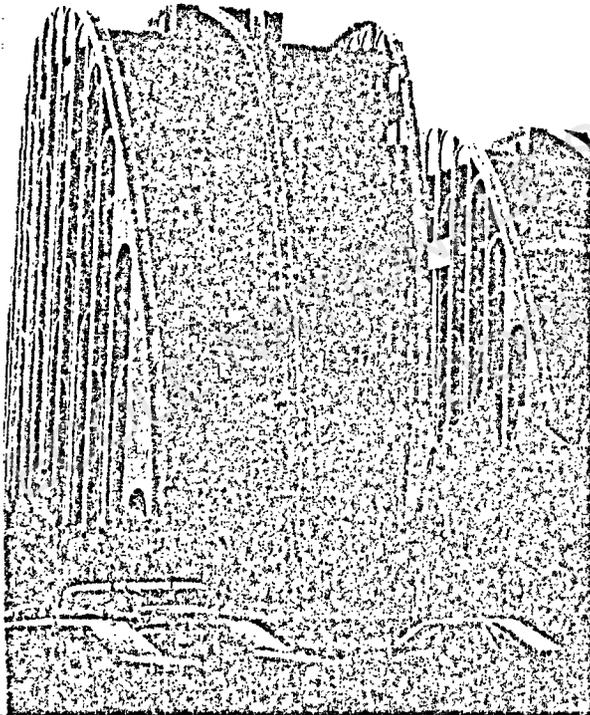
C.E.S. Fortin - Quartier St-Marcel ▲

(Source : Marseille-Information
N° 130-131 - Fév. 1982)

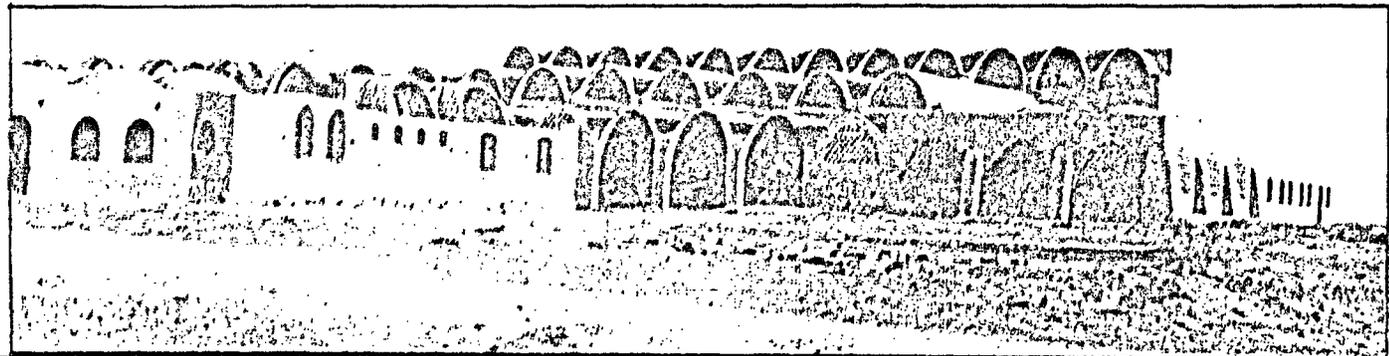
Jean Louis Champsaur :

" La creation et le rôle du CAUE est d'intervenir, par réaction à la grande architecture "
 " internationale qui est entièrement déracinée par rapport à la structure locale. Son in- "
 " tervention permet chaque region de retrouver son identité architecturale et de se mou- "
 " ler dans la ville par la redécouverte de l'architecture ancienne... L'architecture a- "
 " vait son dérapage de la qualité des constructions en s'appuyant sur les possibilités "
 " financières. L'architecture était autonome et régie par la conception des artistes; elle "
 " est actuellement sous pression de la culture locale, de l'économie, de l'évolution des "
 " courants architecturaux et des techniques. L'architecture provençale par exemple, elle "
 " n'est pas une architecture dont la manière de définir " être formaliste provençal "; elle "
 " doit tenir compte des contextes locaux: ensoleillement, sites, codes et composantes et "
 " surtout de sa relation avec l'environnement immédiat du terrain. "

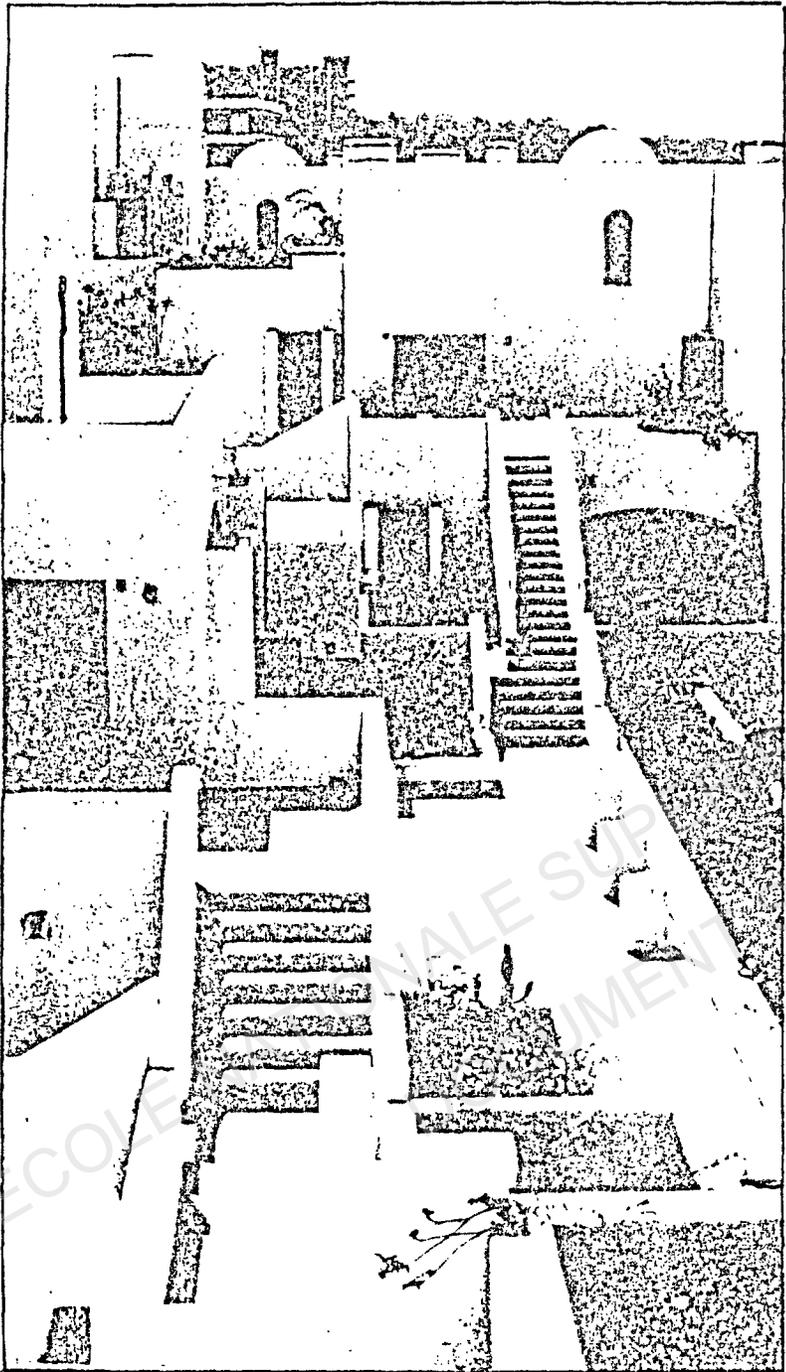
- Les Grandes Mottes .



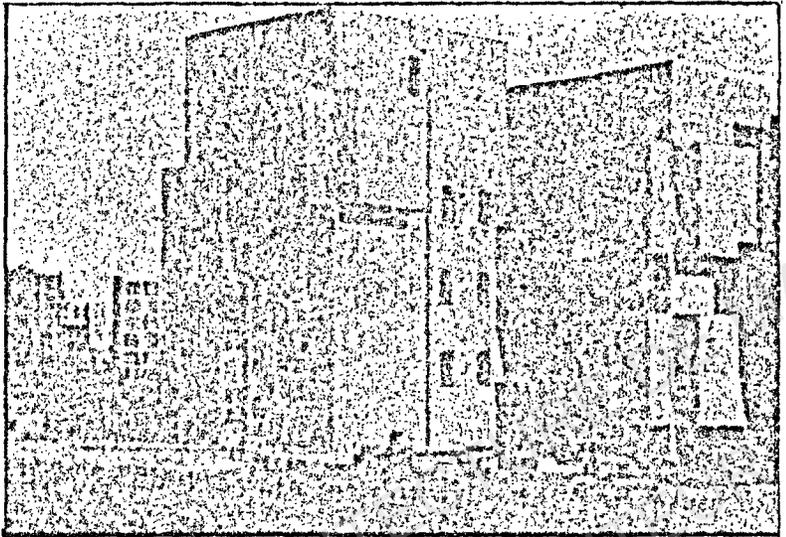
- Projet " La Pergola " à St-Cyprien plage - 1981 - Archi: Anna Bofill.



-Cité agraire à Egypte -Archi: Hassan Fathy " L'homme avec le ciel et la terre "

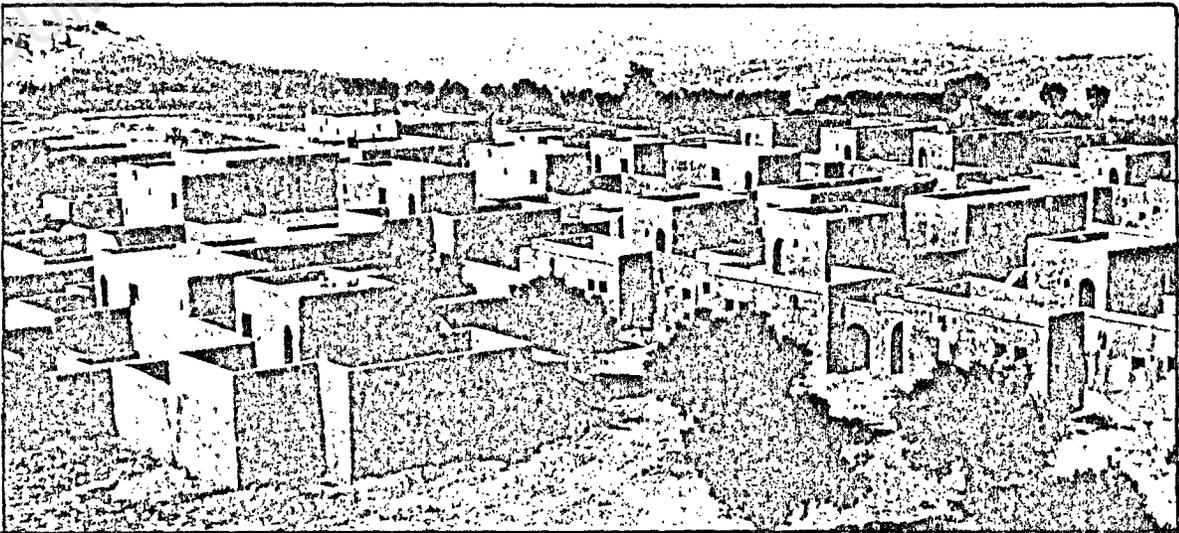


(a)



(b)

- (a)- Hôtel Tagadirt à Agadir- Archi. Michel Comissaire
- (b)- Village pastoral de la révolution agraire à Mahder, Wilaya de M'sila Algérie.
- (c)- Village de Sidi Larbi à Tlemcen - Algérie . Archi. B. Feuillerat.



(c)

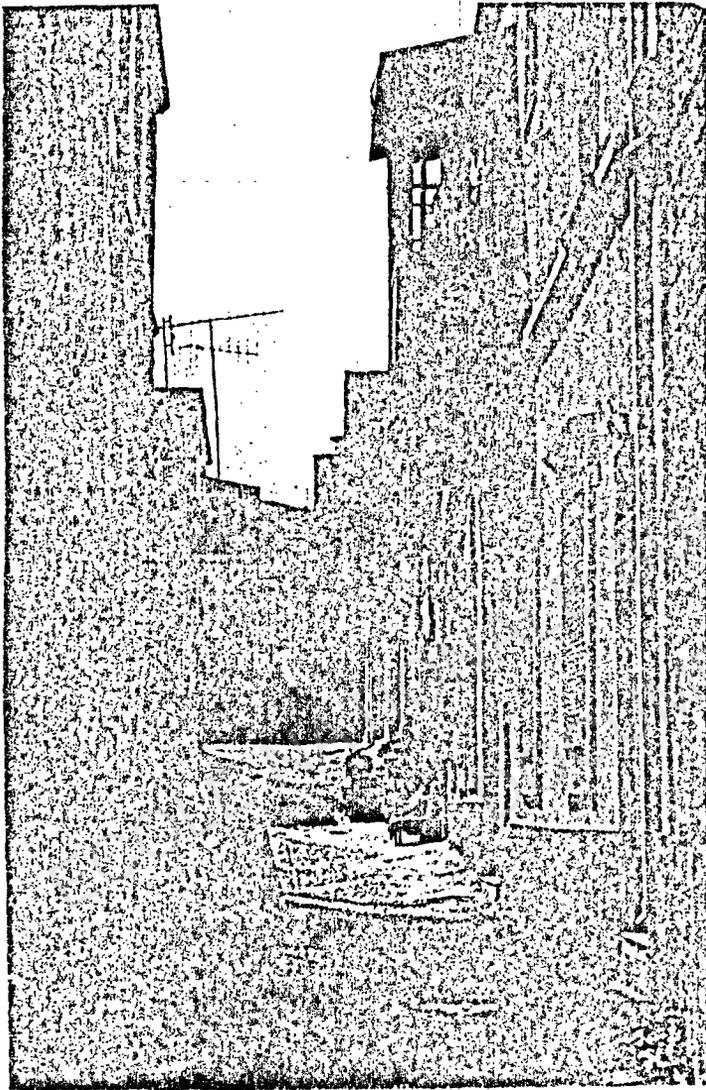
- Question N 4 : - Pour des raisons de rarefaction de l'énergie dans les prochaines décennies, l'aspect bio-climatique va-t-il influencer la forme de l'architecture méditerranéenne ?

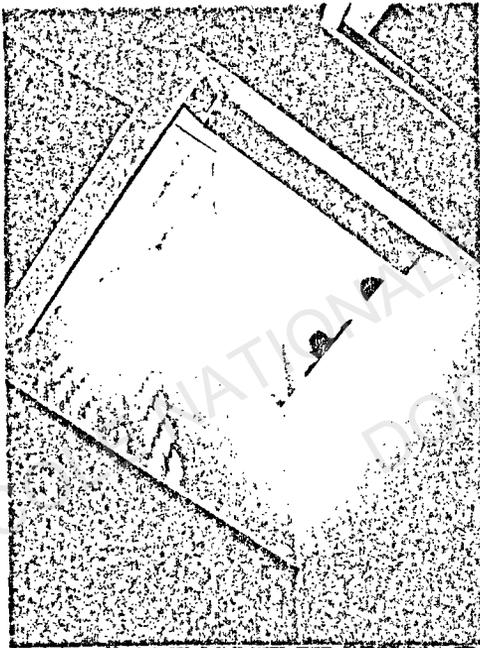
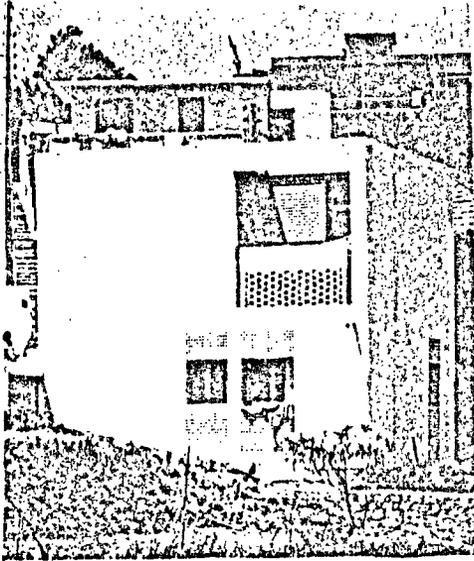
(le bio-climatisme entend le recours à la nouvelle technologie).

La réponse doit référer à trois raisons d'ordre historique, climatique et urbaine:

- Dès le Néolithique, les archétypes de l'habitat méditerranéen ont acquis la perfection du comportement thermique : l'habitation lourde, l'organisation du système spatiale intérieur permettant la migration interne selon les cycles saisonniers. La conception bio-climatique de la cour centrale comme régulateur thermique est parfaitement maîtrisée grâce à des traditions millénaires dans l'art de bâtir.
- La deuxième raison c'est le caractère spécifique du climat méditerranéen : un climat steppique au Sud et modéré au Nord. Cette spécificité climatique va exclure toutes interventions technologiques sur l'habitat oriental. Quant à l'habitat du Nord de la Méditerranée, par rapport aux régions de l'Europe du Nord, l'économie d'énergie y est optimale : 3 mois de chauffage par an et par ailleurs, le froid y est plus modéré à cause de l'influence maritime.
- La troisième raison c'est le mode d'organisation urbaine inventé depuis le néolithique, plus précisément en Mésopotamie, jusqu'au Moyen Age, qui a pour objectif de s'adapter au climat : contre le vent chaud venu de l'Ouest (en Orient) et le vent froid venu du Nord-Ouest (en Occident), la constante de captation du soleil d'hiver qui recherche dans l'organisation de l'espace habité.

En Méditerranée, c'est l'ombre qui écrit l'architecture et l'urbanisme et la captation solaire est au niveau du vécu quotidien ou de la cellule habitable. La théorie de Le Corbusier dans les années 1930-1940 sur la notion de lumière en Méditerranée (la lumière est la reine des formes) va aller à l'encontre de la notion bio-climatique de l'architecture méditerranéenne. Elle est plutôt une approche plasticienne que climatique, car en Méditerranée, l'ombre intervient pour définir la forme. Or, contrairement





- Une maison à El-Biar en Algérie-
Adaptation au climat et aux coutumes
algéroises: façades peu ouvertes sur rues, moucharabiehs, patio et skifa.

à la théorie de Le Corbusier, la forme doit être une constante de captation thermique en hiver. C'est là que se trouvent les erreurs des modernistes sur le concept architectural dans la Méditerranée.

L'architecture du futur en Méditerranée sera une architecture qui sera adaptée aux conditions geo-climatiques grâce auxquelles le nouveau vocabulaire pourra être formulé tout en tenant compte des données socio-culturelles propres à chaque région et à chaque pays de la Méditerranée.

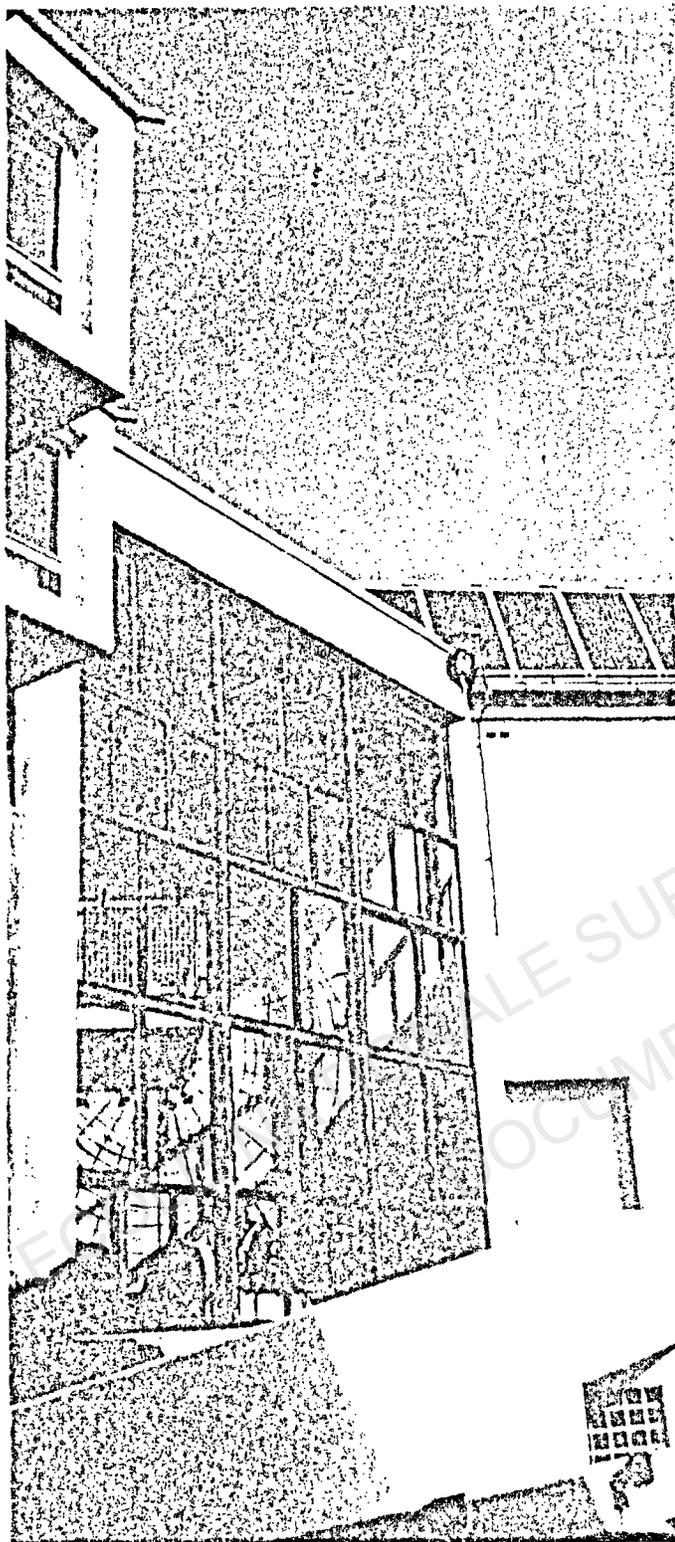
Par ailleurs, il faut admettre qu'un paradoxe existe entre les Règles Nationales d'Urbanisme (RNU) et le mode de vie en Méditerranée. Les RNU sont avant tout un document qui n'est pas régi sur l'esprit de l'architecture mais plutôt sur une architecture systématique. Car on ne peut appliquer les règlements de prospect à Marseille de la même façon à Paris ou à Lille, parce que leurs formes urbaines et leurs caractères climatiques ne sont pas les mêmes. Il se peut que l'aspect bio-climatique et la technologie du futur influencent sur l'aspect de l'architecture en Méditerranée pour telle ou telle raison, mais il est souhaitable que les RNU soient spécifiquement régionalisées.

Jean Louis Roux et son point de vue :

" On fera du formaliste mais on ne modélise pas avec le modèle local. C'est dangereux
" de modéliser sans savoir que le modèle apporte des erreurs. Poser un problème à priori sans évaluer son impact écologique au niveau du plan humain est une erreur. En Provence par exemple, ce qui est intéressant climatiquement est la tradition de bâtir
" et l'habitation à double orientation Nord-Sud, parce que à l'intérieur le vécu se
" développe en hiver aussi bien qu'en été. C'est l'aspect bio-climatique qui conditionne l'espace vécu, la vie des occupants et crée une architecture modélisante ".

Thierry Durousseau :

" Les climats conditionnent des formes urbaines apparentées. Comment la modernité a-t-elle pris en compte les impératifs climatiques? Comment a-t-elle internationalisé
" pour généraliser le rapport lumière-soleil ? Alger, Marseille, Paris, à chaque fois c'est le même type de comportement de confort traditionnel qui sera mis en jeu et de
" normes sociales traditionnelles.



- Jean Louis Champsaur :

" Le problème climatique dans le futur c'est avant tout un problème international. "
 " C'est la réponse aux conditions climatiques locales qui vont générer l'aspect spé-
 " cifique de l'architecture régionale. C'est le problème d'économie d'énergie qui "
 " règle et modélise l'aspect architectural. La réponse bio-climatique en Bretagne. "
 " n'est pas la même que celle en PACA; le soleil et le mode de vie n'est pas le même".

- D'autres bio-climaticiens considèrent que le phénomène d'architecture bio-climatique
n'est pas lié à la problématique d'économie d'énergie. Ou tout du moins que cette
problématique n'est qu'une façade et que le problème actuel de l'énergie doit être
considéré comme une chance de l'architecture. En effet, les problèmes énergétiques
peuvent être envisagés sous l'aspect d'un stimulus suffisamment puissant pour pou-
ser les architectes à concevoir un cadre de vie remettant en phase l'homme et son
environnement. L'économie d'énergie dans un habitat bio-climatique n'est pas une fin
en soi, elle n'est qu'un moyen d'atteindre cet objectif. Le vocabulaire architectu-
ral propre à " l'imagerie " bio-climatique ne devient qu'un outil de l'écriture d'une
autre façon d'habiter .

MIRAMAS - B. d. Rhône .



- La Z.A.D du Panier
Marseille.

- Question n° 5 : - Ou'apportera-t-on à l'architecture du futur à travers les actions de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine ancien ?

Depuis plus de quinze ans, les villes méditerranéennes ne cessent de définir leurs périmètres historiques à sauvegarder et à les remettre en valeur. Cette valeur que l'on aperçoit seulement après les années de crises économiques et de planifications du péri-urbain. Ces noyaux anciens étaient les centres culturels de l'histoire des civilisations méditerranéennes et notamment les puissantes métropoles économiques du monde jusqu'au XVII^{ème}. siècle.

Aujourd'hui, que deviennent ces " faits culturels " ?

- des pôles de fixation de populations cosmopolites ou rurales dans lesquels le processus de parcellisation (dans les médinas) jouent à plein.
- des quartiers perdus dans l'éclosion des agglomérations urbaines.
- un héritage dégradé et marginalisé, voire un microcosme de la marginalisation des cités traditionnelles des pays méditerranéens.

Ces noyaux urbains historiques comportent une problématique commune qui présente trois variantes d'évolution :

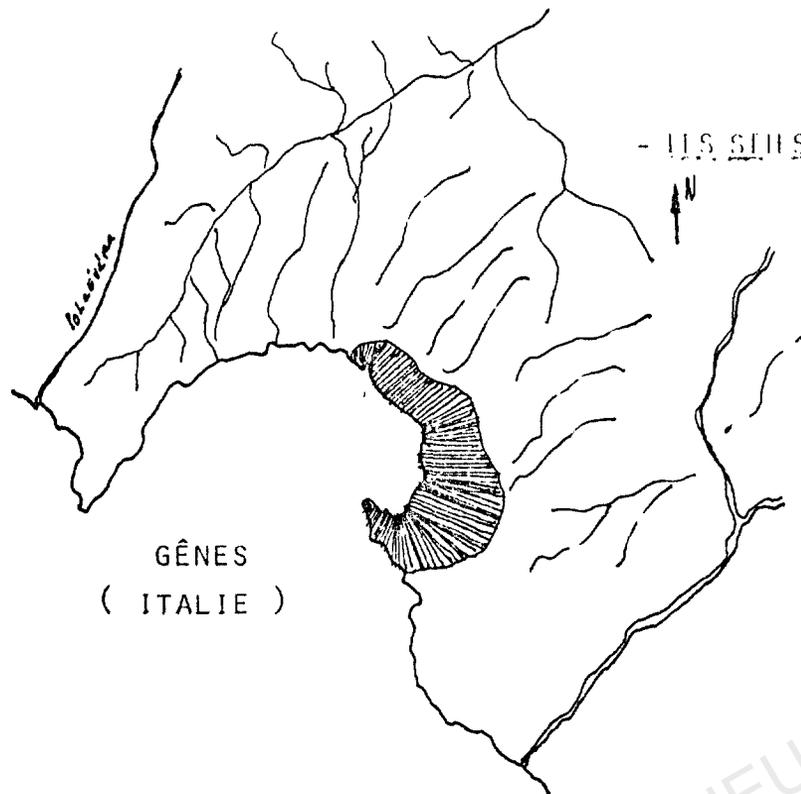
- conservation.
- dégradation.
- transformation.

Quel sera leurs sorts dans les années qui suivent ?

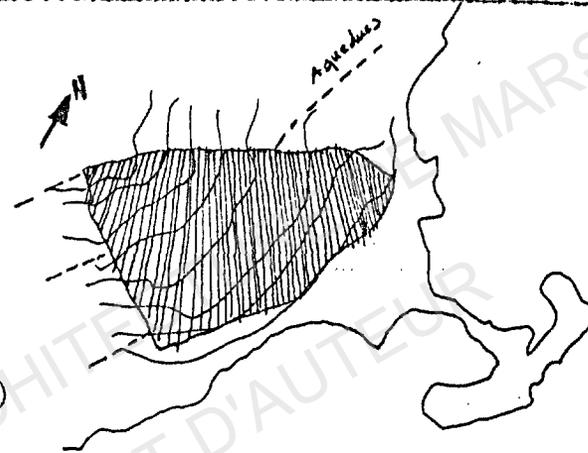
- les condamner au bulldozer?
- en faire de somptueux patrimoine historique et de les transformer en points forts attractifs au tourisme ?
- les laisser se taudifier?
- ou bien tenter un réaménagement d'ensemble modulé et progressif ?

Autant de questions posées qui constituent autant de préoccupations des pays méditerranéens. Le souci de revaloriser le patrimoine historique (celui qui ne permet pas d'avoir une perspective satisfaisante sur la reconquête des logements anciens et hors normes d'habitabilité) permet avant tout à la société d'aujourd'hui de retrouver son identité culturelle, de réinsérer dans la cité contemporaine et future " un coeur de ville " qui ne cessera jamais d'exister. Le patrimoine historique va nous fournir les références culturelles qui, pour le futur, seront encore utilisables et transférables (transfert de connaissances et savoirs techniques); ainsi que le fil conducteur d'une nouvelle architecture méditerranéennes.

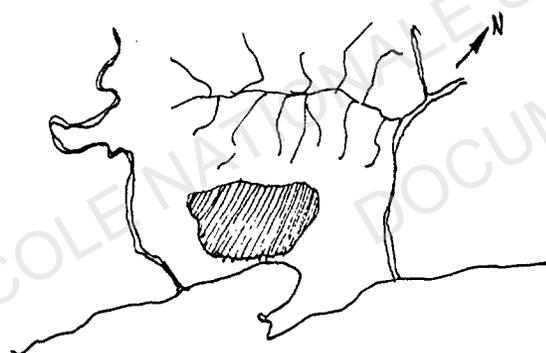
- LES SITES ET LES NOYAUX HISTORIQUES DE VILLES FAISANT L'OBJECTIFS
DE LA POLITIQUE DE SAUVEGARDE ET DE REMISE EN VALEUR -



GÈNES
(ITALIE)



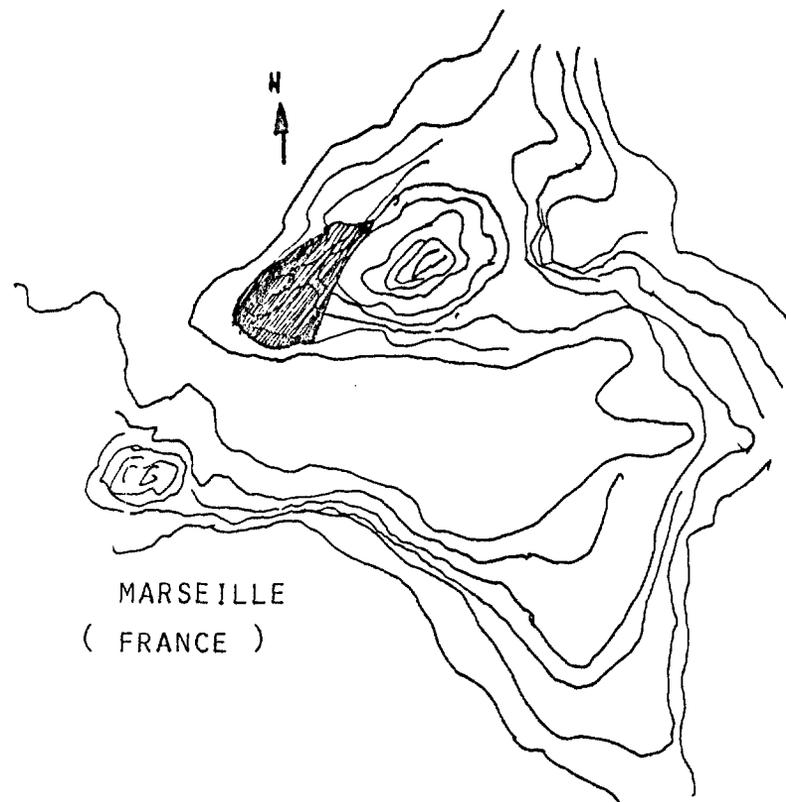
ALGER
(ALGÉRIE)



BARCELONE
(ESPAGNE)



TUNIS
(TUNISIE)



MARSEILLE
(FRANCE)

REFLEXION PERSPECTIVE

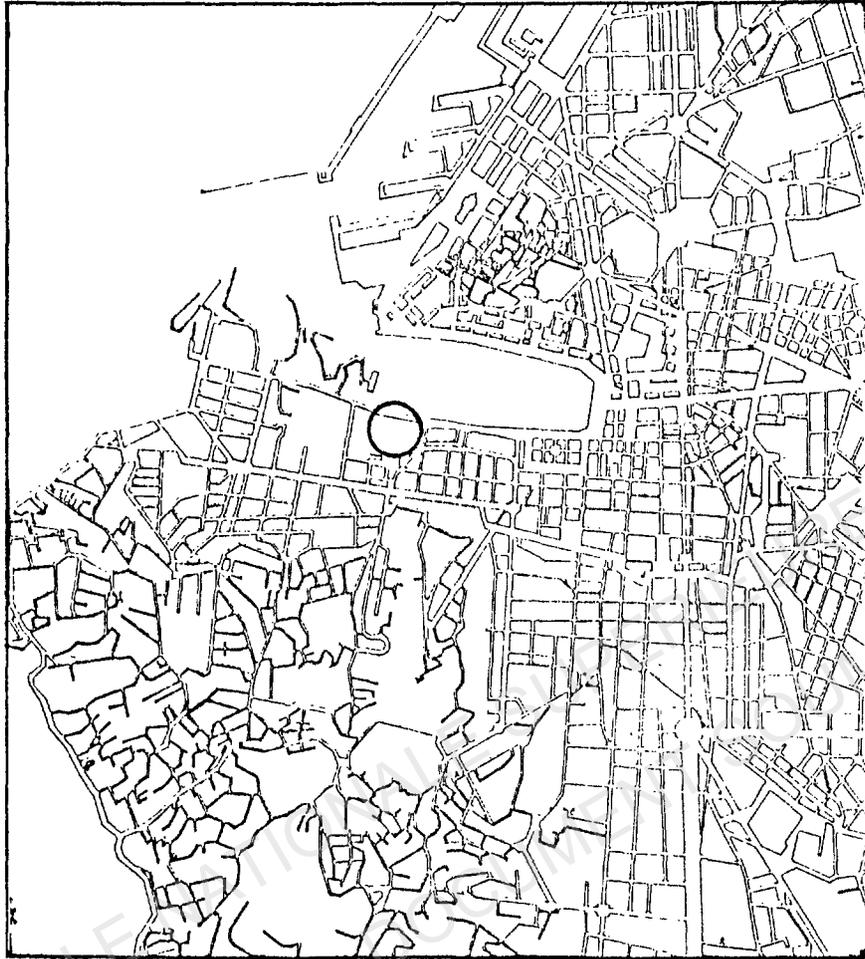
- LES VILLES DE LA MEDITERRANEE NE PEUVENT SIMPLEMENT JAILLIR
COMME C'EST LE CAS DANS LE MID-WEST AMERICAIN . IL LEUR FAUT
SE CONFORMER A UN MODELE MULTI-SECLAIRE OU DECOUVRIR UN MO-
YEN D'ARTICULER L'ANCIEN ET LE NOUVEAU .

Marseille - le 28-12-1984

ESQUISSE

-L' ANCIENNE CAPITAINNERIE

38 QUAI RIVE NEUVE -MARSEILLE



- Plan de situation : 38, Quai de Rive Neuve.
Marseille -

RAISON DU CHOIX DU SITE :

Le choix du site est supposé comme hypothèse d'intervention éventuelle par l'architecte en milieu ancien et sensible en raison de la mutation possible d'un cadre bâti ancien et de la qualité historique des éléments environnants.

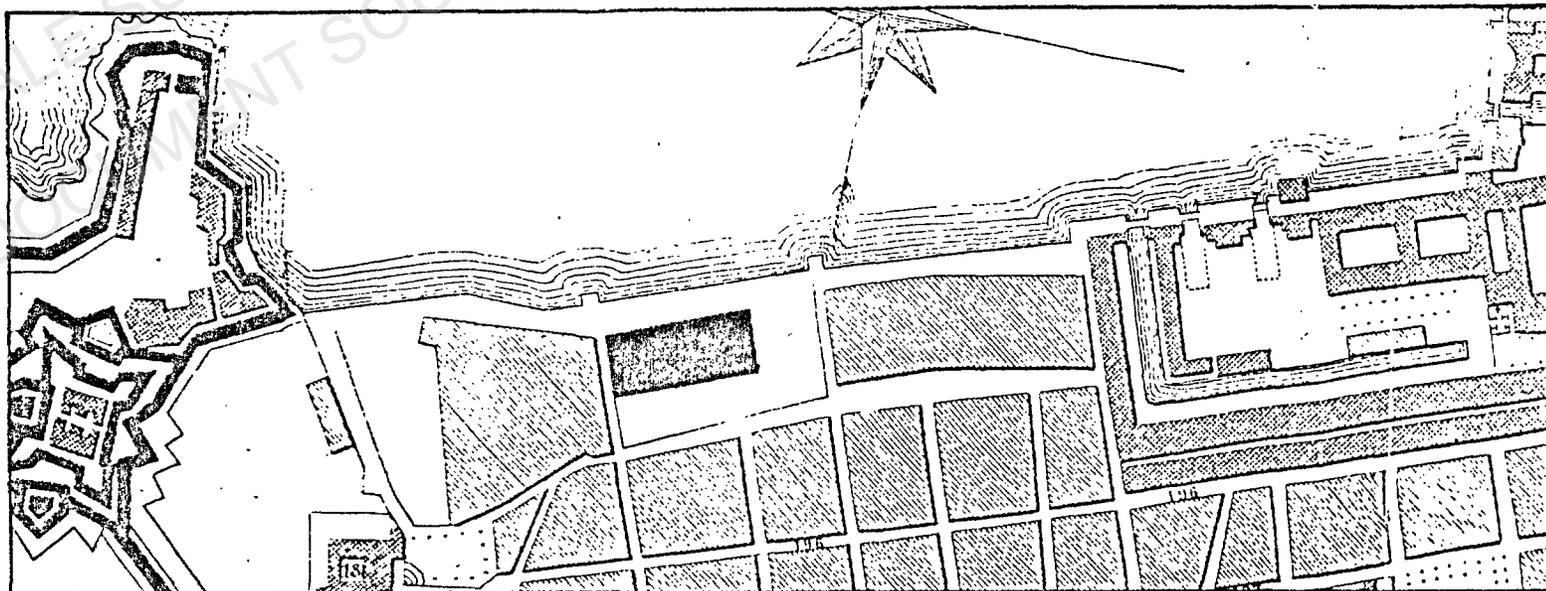
L'objectif de cette esquisse architecturale est de présenter :

- les démarches analytiques permettant d'élaborer les éléments architecturaux à prendre en compte dans le programme.
- l'image architecturale et ses variantes correspondant à la description du programme.

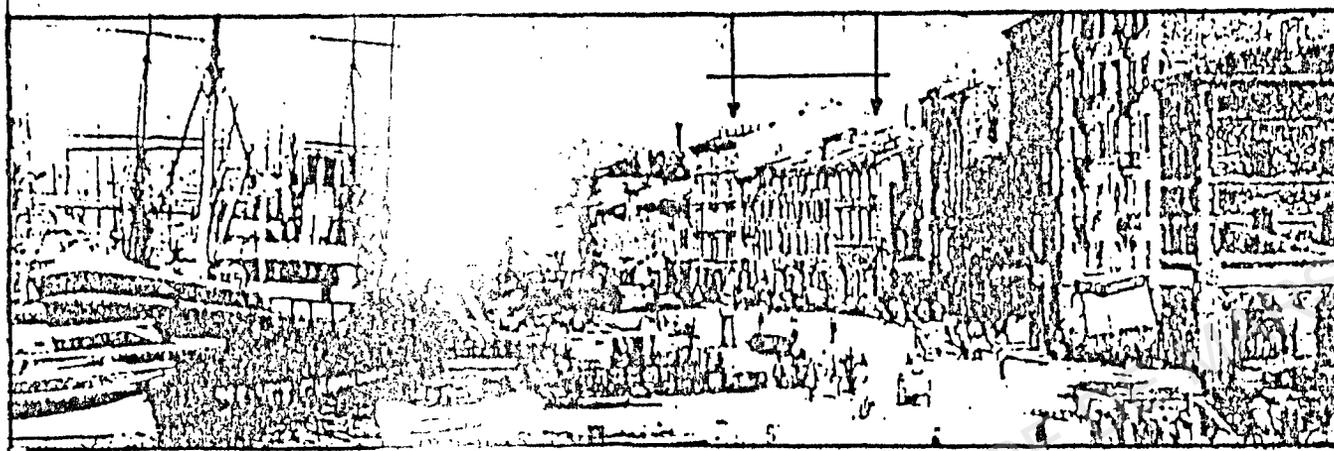
Remarque : Dans le cadre de l'étude, ces esquisses ne seront pas considérées comme une étude d'avant projet. Elles doivent être vues en tant que l'esquisses d'appréhension des connaissances sur l'architecture des villes méditerranéennes occidentales.

APPROCHES HISTORIQUES :

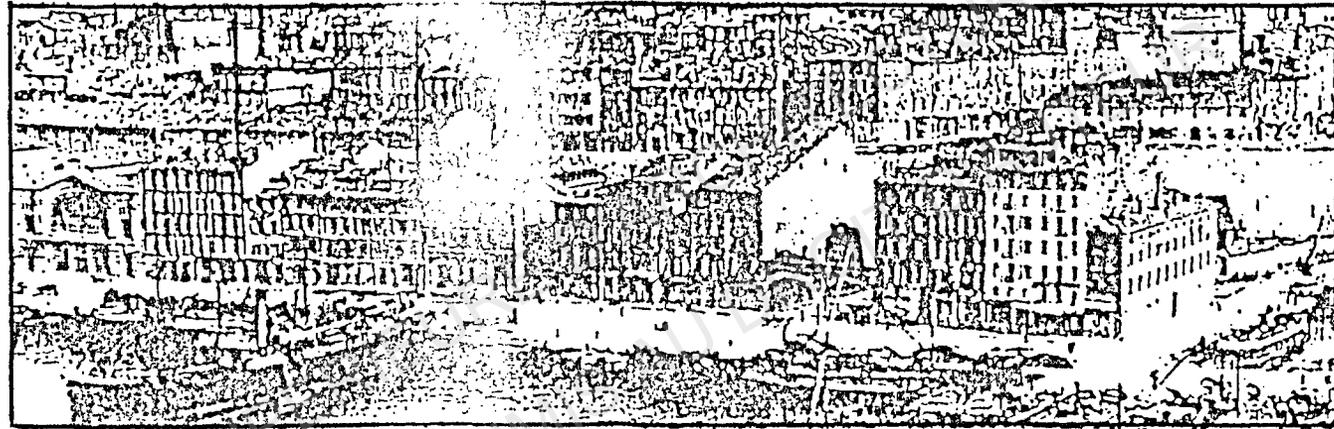
- Avant l'agrandissement de 1666, il existait sur la Rive Neuve, deux parcelles bâties à usage d'habitation avec jardins attenants. Au XVIIIème Siècle une densification des flots au profit du bâti est réalisée en raison du développement des activités portuaires de Marseille, ville - porte de l'Orient et de l'Asie.
- La création du chemin ferroviaire reliant le bassin du carrénage (construit en 1829-1835) à la gare Prado a provoqué l'extension de cette densification jusqu'au remparts. Ce quartier devient le pôle économique important de la ville jusqu'à la fin du XIXème siècle; cause du déplacement des activités portuaires vers les nouveaux bassins de la Joliette. Dès lors le quartier change de fonction : avec la construction de la Criée en 1909, la nouvelle fonction est basée sur les échanges commerciaux de la pêche.
- Vers les années 1970, le déplacement de la criée vers le nouveau port de pêche de Saumaty peut laisser place à une nouvelle fonction: une fonction culturelle.



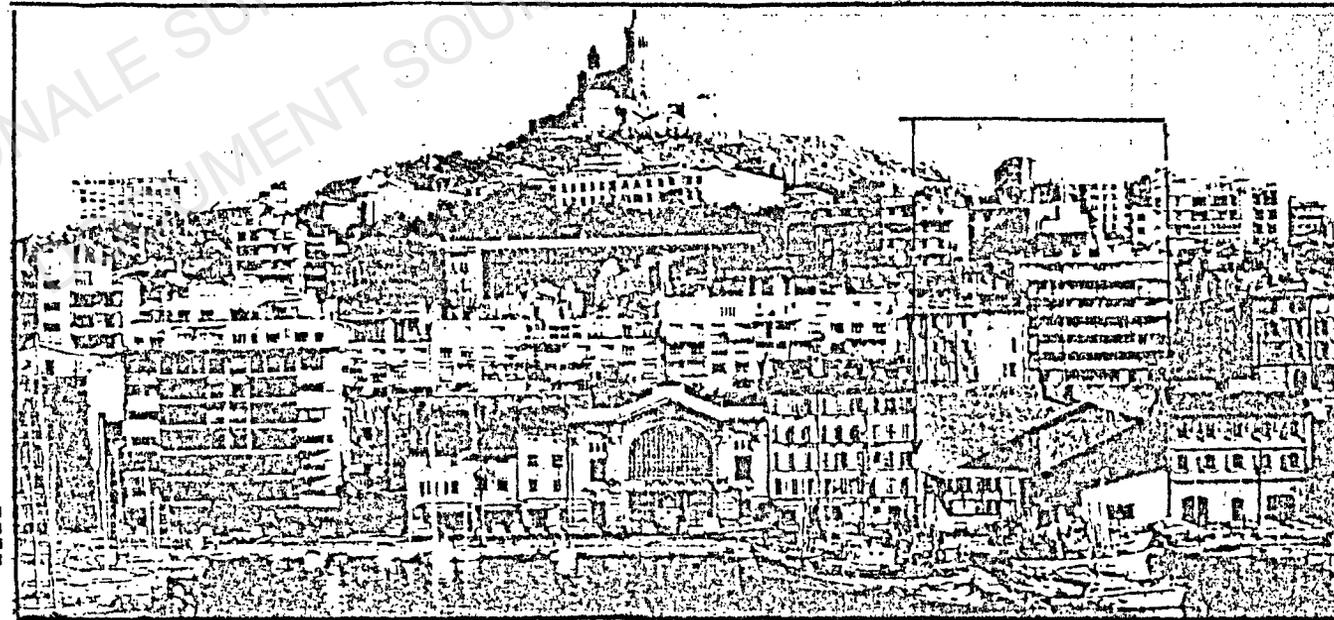
- REPERAGE DES ANCIENNES
CONSTRUCTIONS AVANT LA
DEMOLITION .



- Fin XIXème.



- Après-guerre

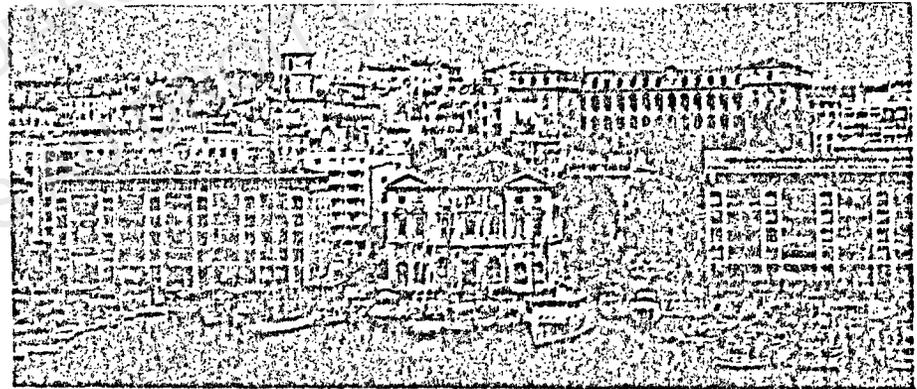


- ANALYSE DU SITE :

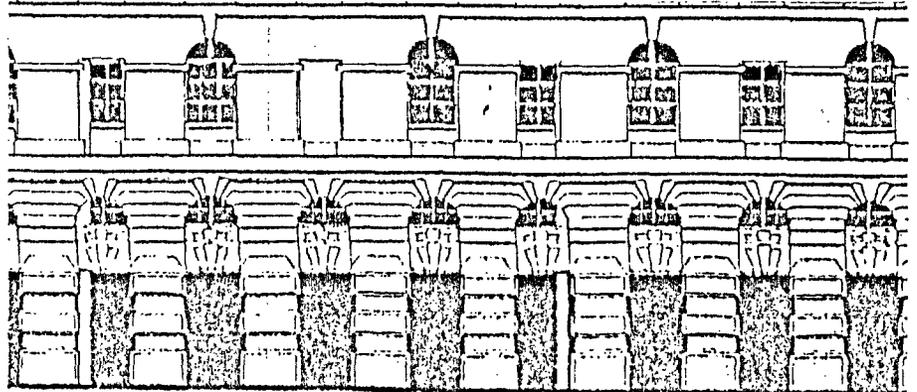
- Site classé et inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques.
- Site à vocation touristique.
- Présence immédiate d'autres monuments inscrits et classés.

+ à caractère historique et leurs composantes dominantes :

Vue générale sur Hotel de Ville, Hotel Dieu, quartier historique ' Le Panier, quai du Port



L'architecture néo-classique des premiers ilots du Quai de Rive Neuve: architecture serlienne .

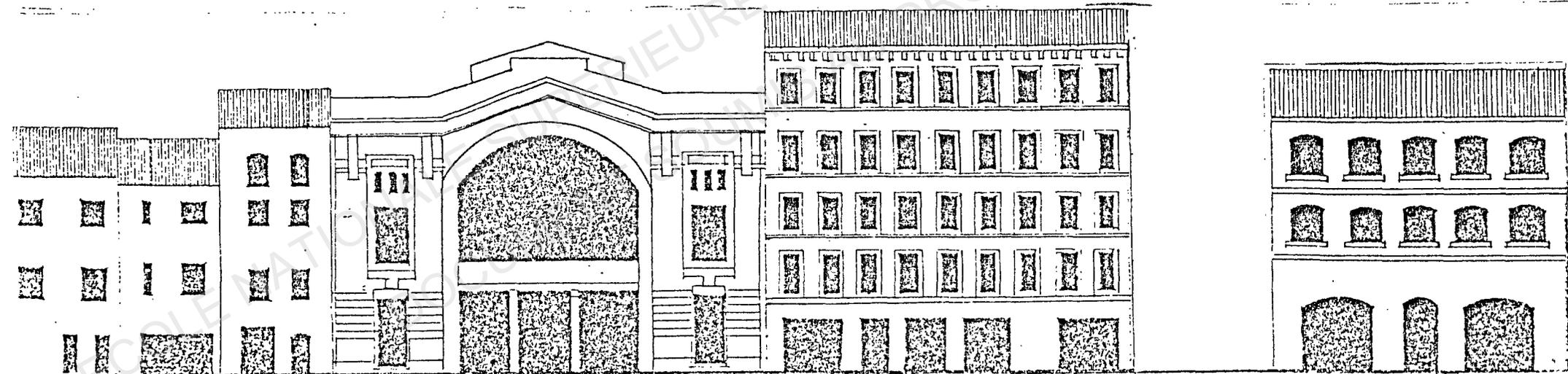


A partir de cette analyse, on décèle trois composantes principales auxquelles l'esquisse doit se référer :

- ordonnance verticale et opacité des façades.
- forme des baies dominante en arc plein cintre du côté Quai de Rive Neuve et Quai des Belges.
- rapport égal trumeau-baie.

- ANALYSE ARCHITECTURALE DE L'ILOT : (entre les deux rues : Plan de Fourmiguier et Robert).

A1/- Analyse séquentielle : 4 séquences :



SEQUENCE 1

- structure et rythme parcellaire du type rural- Rythme horizontal régulier; mais le rythme vertical irrégulier.

SEQUENCE 2

- Structure massive et symétrique
- Opacité de la façade accusée par la grande baie en arc surbaissé.
- ligne géométrique dominante de la corniche.

SEQUENCE 3

- structure et rythme parcellaire du type urbain.
- Rythme vertical et horizontal régulier.
- Verticalité dominante.

SEQUENCE 4

- rythme horizontal et vertical régulier.
- bonne proportion volumétrique.

A2/ - DIAGNOSTICS DES COMPOSANTESA - Composantes horizontales :

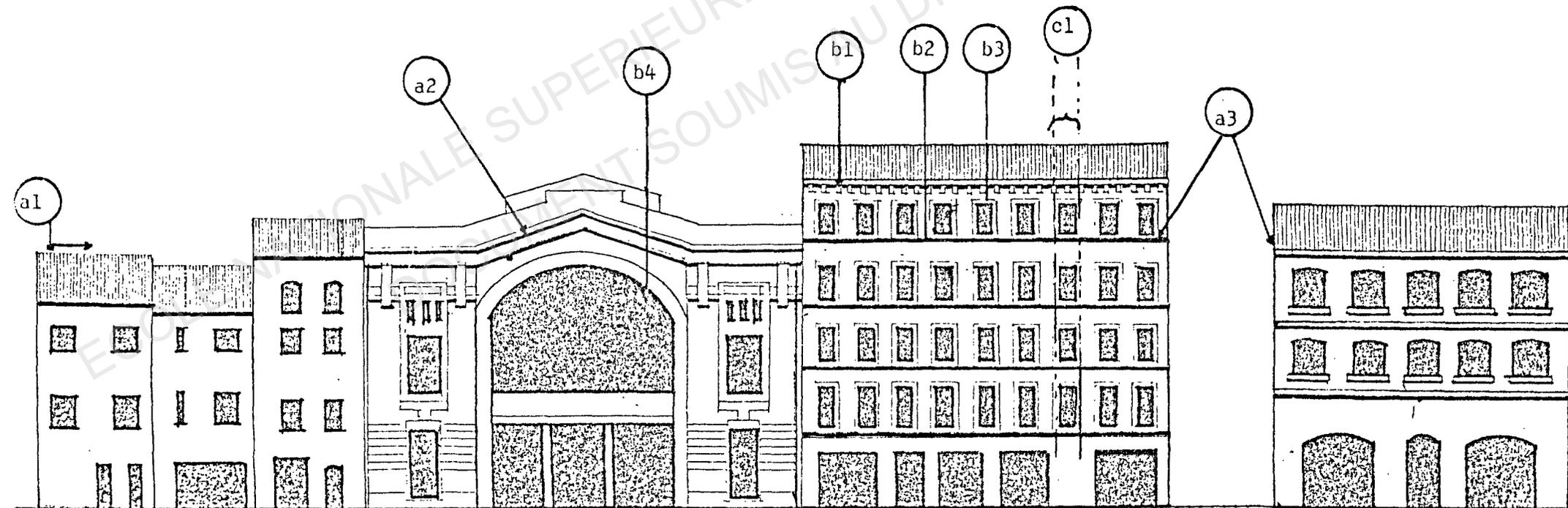
- a1 - rupture de ligne horizontale de toitures
- a2 - ligne géométrique dominante de la corniche du théâtre de la Criée.
- a3 - bandeaux et corniches accusant l'horizontalité des façades.

C - Composantes verticales :

- c1 - ordonnance verticale des baies et le rapport égal trumeau-baie.

B - Caractéristiques des éléments architecturaux :

- b1 - corniches décorées
- b2 - bandeaux
- b3 - encadrement des fenêtres.
- b4 - grande baie en arc surbaissé.

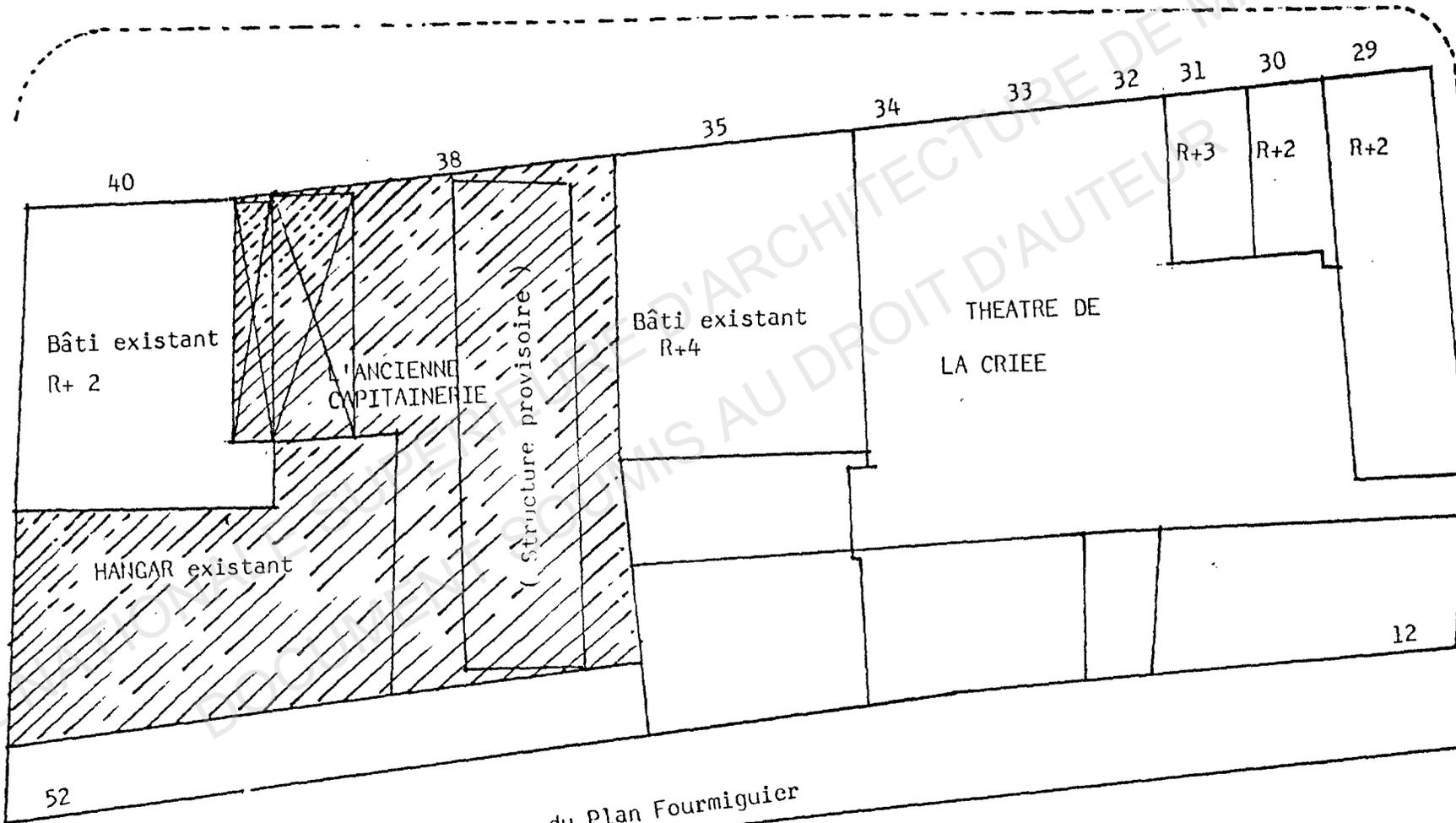
Échelle: 1/500^{ème}

Trottoir

QUAI RIVE NEUVE

Rue Robert

Rue du Plan Fourmiguier



- PARCELLE D'ETUDE .

N° 191 - Propriété de la Ville de Marseille.

Plan Cadastral - Echelle : 1/500ème.



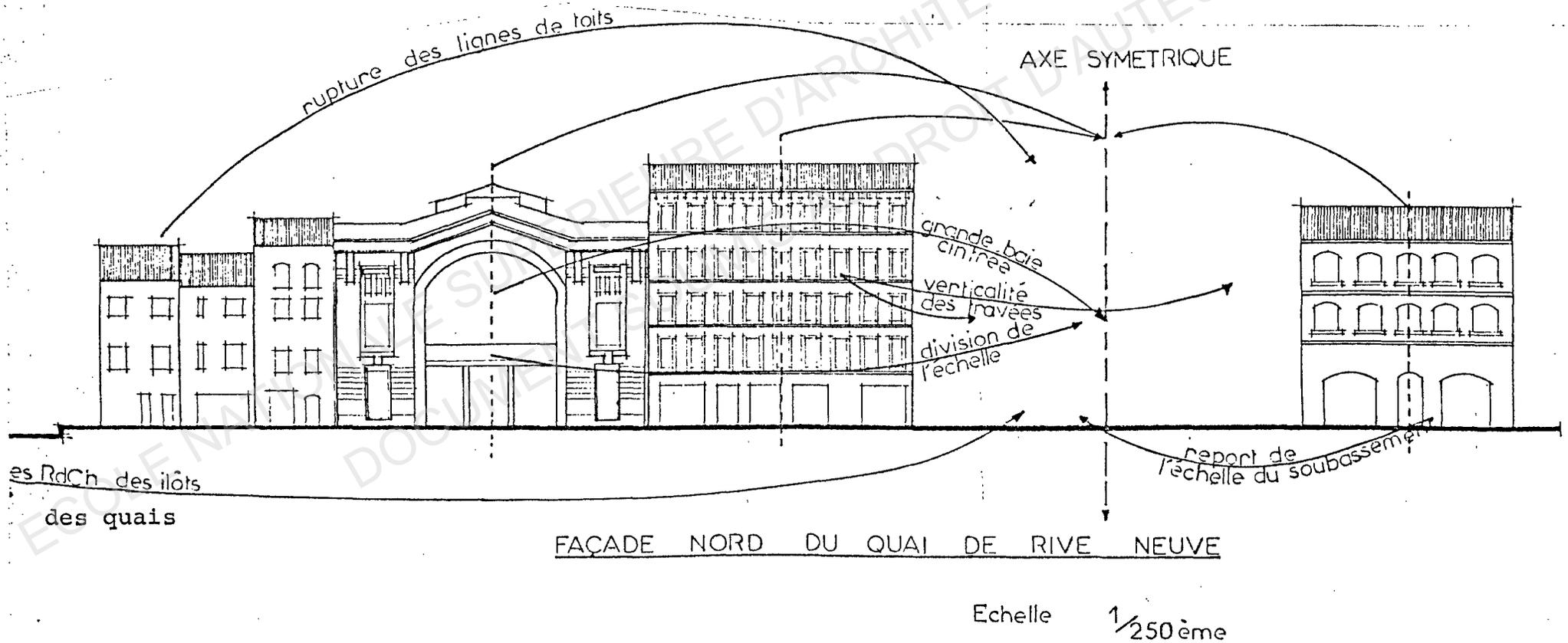
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Echelle : 1/ 250ème.

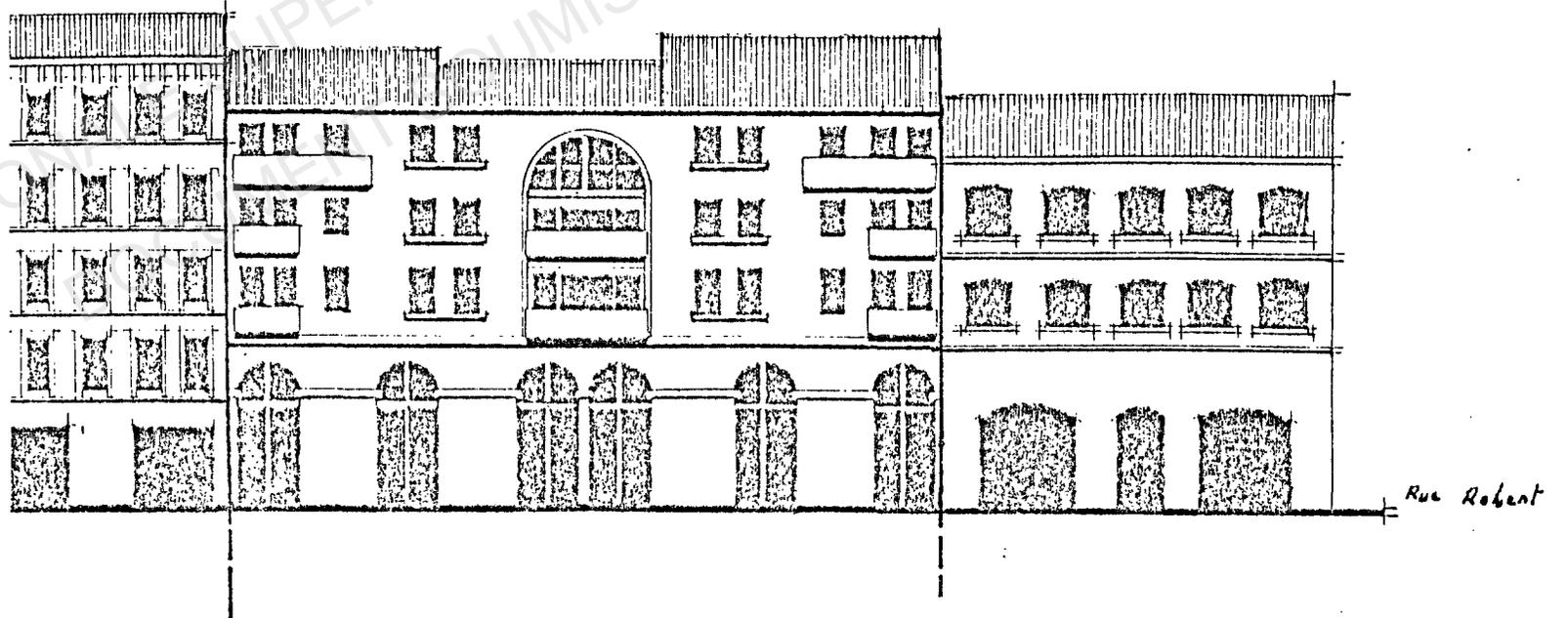
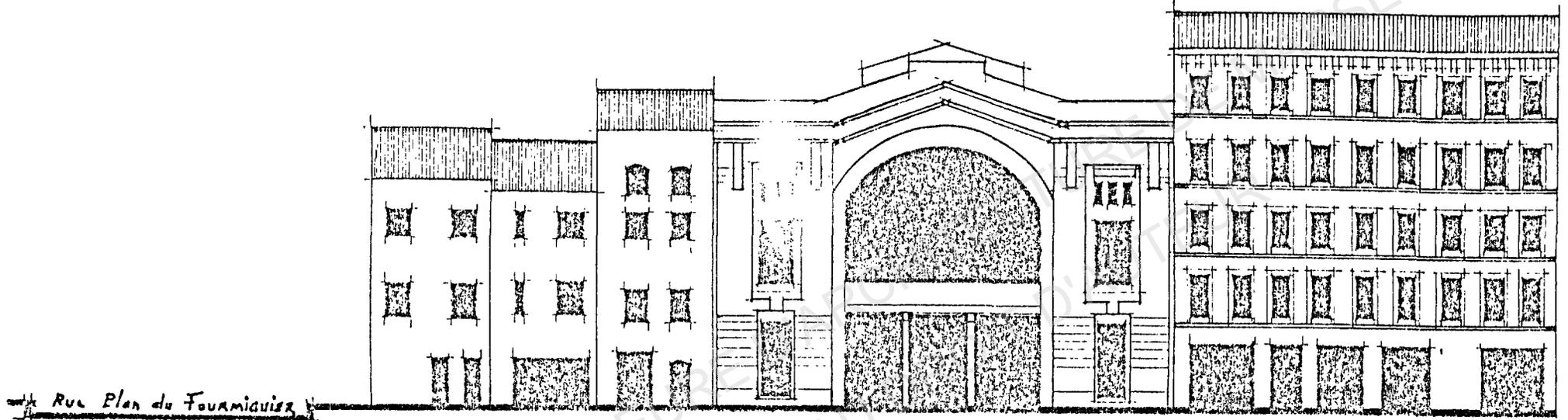
DETERMINATION DE TRAME DE
CONSTRUCTION : 5 x 5m

- PLAN DE RENVOIE DES ELEMENTS DE REFERENCES A L'ESQUISSE :

- Décomposition en éléments du vocabulaire de forme spécifique à l'environnement.
- Adressage de ces références sur la composition de façade du projet.



- ESQUISSE :



BIBLIOGRAPHIE

- Le déclin du monde antique - A.H.M Jones - Collection Histoire de l'Europe Tom I
Edit. Sirey - 1970.
- La Cité à travers l'histoire - Edt. Le Seuil - Lewis Mumford - 1961-1964.
- Modern'Signe - Tom 1-2 . Recherche sur le travail du signe dans l'architecture moderne -
Corda - CEHTA - 1977.
- L'architecture et les Ingénieurs- Deux siècles de construction. Sylvie Deswarte et B. Lemoine
Centre Georges Pompidou - Edit. Moniteur - 1980.
- La haute ville de Thassalonique - Prof. Dr.N.C. Montsopondos. Avril. 1979 .
- Les merveilles de l'architecture - Edti: Princesse - Sous la Direction de Patrick Nuttgens-
1980.
- Art Catalan - Marcel Durliat - Edti. Arthaud - 1963.
- Regard sur l'art mozarabe - José Fernández Arénas- Edti. SFL - Paris . 1978.
- Architecture Islamique - D. Hoag. Edti. Berger-Levrault - 1982.
- Architecture de l'habitat urbain : la maison, le quartier, la ville. - Michel Jean Bertrand
Edti. Dunod - 1980.
- Le développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du XIVème. siècle .
Paul Albert Février - Edti. e Bocard - Paris 1964.
- Tunis sous les Hafside- Evolution urbaine et activité architecturale - Institut National
d'Archéologie et d'Art. - Abdelaziz Daoulatli- 1976.
- Algérie - Sybthèse de civilisations -1961.
- Aperçu - Critique sur l'architecture et 'lurbanisme à Alger . J.J Deluz - EPAU -1979.
- Arabisances- Limites et grands tracés- Corde 1978.
- Le bâti ancien à Marseille - Atelier du Patrimoine-EDF - 1981.
- La grammaire des styles - Henri Martin - Edti. Flammarion.
- Campagnes Méditerranéennes - Permanences et mutations - CDRP Marseille- UER, D'histoire
Université de Provence - 1977.
- La Méditerranée - Sous la direction de Fernand Braudel- L'espace et l'histoire- la terre N°1
Les hommes et l'héritage.
- Sauvegarde et mise en valeur de la Médina de Tunis- Rapport de synthèse. INAA - 1974.
- L'art Catalan - Marcel Durliat - Edit. Arthaud - 1963.
- Histoire de la France urbaine - Sous la direction de Georges Duby - Edit. Le Seuil.

- Au-delà de l'architecture moderne - Paolo Portoghesi - Edit. L'Equerre - 1981.
- L'architecture française du XIème. au XVIème. siècle - Violet Le Duc. Edit. B. Bance
- La France des villes Sud-Est - Sous la direction de Jacqueline Beaujeu-Garnier
La Documentation Française.
- Atlas d'architecture mondiale - Edit. Stock - 1978.
- Filiation de monuments Grecs-Byzantines et Islamiques - Michel Ecochard
Edit. Geuthner - 1978.
- L'habitation tunisois: pierre, marbre et fer dans la construction et le décor.
Rédaction : Université de Provence- Antiquités Africaines - CNRS-Paris
1978.
- Construire en Provence - Ch. Massin- J.M Gassend; H. Hirtz.
- Le siècle de l'an Mil- Louis Grodecki . Edit. MRF Gallimard 1972.
- L'influence de l'Orient sur l'architecture en Provence - Ecole UPAM -Luminy 1983.
- Villes parallèles - Laboratoire de Géographie urbaine de l'Université de Paris X-Nanterre
Sous la direction de Guy Burgd.
- Histoire de l'Afrique blanche - Charles-André Julien - PUF - 1976.
- Naissance d'une cité romaine - David Macaulay - Edit. Deux Coques d'Or- Paris 1977.
- Architecture, création collective - Joseph Belmont - Collection Vivre son temps
Edit. Ouvrières - 1970.
- La maison de demain - Dirigé par André Parinaud- Collection : Construire le monde
Edit. Robert Lafond 1964.
- Le Maroc étincillant- Mireille Morin- Barde . Edit. Casablanca 1983.
- Maisons tunisiennes - Habitat rural. Claude et Jean Perron - UNESCO.
- Conférence Régionale sur l'habitat - Réhabilitation et rénovation - Deuxième Commission.
Dar Lasram - Fév. 1981.
- L'architecture rurale française - Corse. - Henri Raulin et Georges Paris- Giordani Collection
dirigée par Jean Cuisenier - 1978.
- Architectures & climats - Georges et Jeanne Marie Alexandroff . Edit. Berger-Levrault;
- Architectures de la Méditerranée à travers le croquis d'Albert Laprade.
Edit. Berger-Levrault 1983.
- Alep, dégradation et tentatives actuelles de réparations des structures urbaines traditionnelles.
J.C.David - Institut Français de Damas - 1977.
- Les modèles dans la conception architecturale - Ecole d'Architecture de Nancy- 1976.
- Cahiers de la Méditerranée - Université de Nice - 1977.
- Empire Romain - Edit. Architecture universelle - Office du Livre 1965.
- Réhabilitation du patrimoine architectural du centre des villes historiques de la Méditerranée.
Rapport Avril - 1984 du Plan Bleu.
- Histoire de l'habitation humaine - Viollet-Le-Duc -Edition : Berger-Levrault 1978.

REVUES

- Technique et architecture N°329 - Fév-Mars 1980
N°345 - Janv 1983
N°347 - Mai 1983
N°350 - Nov 1983
N°351 - Déc-Janv 1984
- L'habitat social - Les femmes et l'espace - N° 43 - Juillet-Aout 1979.
- Monuments historiques N°125 - Fév-Mars 1983
N°133 - Juin-Juill1984
- Archives d'Architecture Moderne N° 23 et 24 1982.
- La documentation française - La méditerranée: milieu et paysages.
- Architecture N° 7 - Aout-Sept. 1979.
- Rapport de travail du Plan Bleu - N° 10 - 1982.
" Patrimoine culturel et rapports entre les différentes cultures ".
- Recherche et Architecture N°10 - Déc 1979.
N°13 - Mars 1980
N°16 - 1980
N°58 - 1984
- Prado Architecture N° 14
- Villas orientales - Monuments Historiques .
- Projet HAFSIA - ASM-Tunis - 1981.
- Marseille - Les Arabes et l'Occident - N° 99
- Revue Méditerranée + 20 - N° 37 - 1976.
- Architecture Aujourd'hui - Espagne -Madrid - Barcelone
N° 149 - Avril 1970
- Architecture Méditerranéenne N° 25 et 26 - 1983.